FRANCE Football

MARDI
29 juillet 1997
N° 2 677
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

DIVISION 1

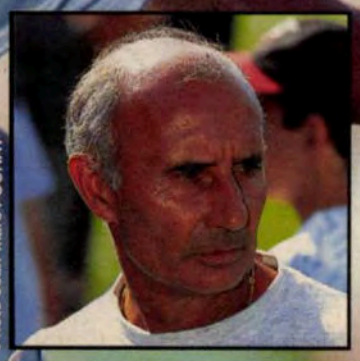


Photo Jean-Marc POCHAT

Suaudeau : pourquoi il cède la place

Toutes les nouveautés

Comment jouent les 18 équipes

La saison 1997-98 débute vendredi et samedi avec la 1re journée de Championnat de D 1 pour s'achever le dimanche 12 juillet 1998 par la finale de la Coupe du monde. Quels grands moments en perspective !

Une saison à couper le souffle

Japhet N'Doram, le monsieur Plus de l'AS Monaco.

Photo Bruno FABLET

JEU-TEST. Quel footballeur êtes-vous ?

M 0705 - 2677 - 12,00 F

ENTRE VOTRE PEAU ET LA LAME, DECOUVREZ LA PROTECTION START

START
SOINS ACTIFS HOMME

MOUSSE A RASER & SOIN APAISANT 2 en 1

- **UNE TECHNOLOGIE DE POINTE POUR UN RASAGE HAUTE PROTECTION.**

Innovation des Laboratoires Garnier, la mousse à raser START contient un actif lubrifiant breveté qui forme sur la peau un film homogène protecteur pour :

- **Une glisse parfaite de la lame** afin d'assurer le plus précis des rasages.
- **Une protection rapprochée** contre les agressions du rasoir.

- **UN SOIN APAISANT, HYDRATANT, ANTI-IRRITATIONS.**

La mousse à raser START est enrichie en Glycérum, un soin actif aux propriétés apaisante et hydratante*. Son action pendant et après le rasage :

- **Prévient les rougeurs et les irritations.**
- **Laisse la peau douce, souple, en pleine forme.**

* Hydratation des couches supérieures de l'épiderme.

GARANTI PAR LES LABORATOIRES

GARNIER PARIS

Par DENIS CHAUMIER

Sélectionnez Coco !

Comment se porte le football français depuis la semaine dernière ? La question n'a, vous vous en doutez, rien d'innocent. Car lorsque vous perdez, en vingt-quatre heures, le meilleur joueur étranger du Championnat, Sonny Anderson, élu par ses pairs dans un même et unique élan, et le meilleur entraîneur de Première Division, Jean-Claude Suaudeau, désigné comme tel par tous ses collègues unanimes, il faut une bonne dose d'imagination pour verser dans une douce euphorie. La conjonction des deux événements, de nature certes différente, provoque une sorte de séisme à l'heure où s'ouvre la plus formidable saison de l'histoire, conclue par l'organisation en France de la dernière Coupe du monde du siècle.

Passons sur le départ du Brésilien de Monaco (où il était lié jusqu'en 2001) vers Barcelone (où il le sera jusqu'en 2002), qui représente l'archétype du transfert des temps modernes, dans un football gagné par la frénésie du capitalisme sauvage pour lequel ni le contrat signé ni la parole donnée ne comptent véritablement. « Je vends-j'achète, je vends-j'achète », c'est le « une-deux » revisité par les dirigeants du football professionnel.
Il ne plaît pas à tout le monde. Notamment à Jean-Claude Suaudeau, par ailleurs expert dans le domaine du contre-pied depuis que vendredi, sans crier gare, il a annoncé sa décision de prendre ses distances avec la direction technique du FC Nantes Atlantique. Un drôle de bonhomme, ce Suaudeau. Une espèce en voie de disparition, qui aura manifesté sa fidélité au même club pendant trente-sept ans, d'abord comme joueur, puis comme responsable du centre de formation, enfin comme entraîneur de l'équipe professionnelle. Joueur, il développait un jeu mobile, en déviation, toujours à la recherche du une-deux et de l'approche intelligente du but adverse. Il était la conscience de José Arribas sur le terrain, déjà une sorte de référence et de carrefour des idées du maître. Lorsqu'il prend en charge, dans la foulée, la direction du centre de formation, il veille à organiser la pérennité d'un style au sein duquel les jeunes joueurs, avec leurs qualités propres, peuvent trouver un prolongement dans l'équipe première.
Joueur, éducateur, il lui restait à faire ses preuves à l'étage supérieur.

C'est en 1982 que Jean-Claude Suaudeau recueille le fruit de sa patience, de sa fidélité et de sa compétence. Il le fait avec passion et humilité, à l'écoute des hommes et du jeu, et obtient les deux plus beaux titres de champion de France (1983, 1995) de ces vingt dernières années. De Maxime Bossis à Japhet N'Doram, de José Touré à Christian Karembeu, par-delà les postes et les générations, il sollicite la même intelligence tactique des joueurs et cultive un esprit totalement tourné vers l'épanouissement individuel et collectif. Sous sa direction, Nantes atteint une sorte de perfection. Mais cette réussite présente un revers que Suaudeau vit très mal depuis le départ de Thierry Tusseau aux Girondins de Bordeaux (1983). Car le club se fait régulièrement piller par tous ceux qui préfèrent rivaliser d'audace sur le marché des transferts plutôt que de s'intéresser à ce qui touche à la détection et à l'éducation. C'est un homme excédé par ces pratiques qui vient, de guerre lasse, de prendre ses distances. N'expliquait-il pas chaque année : « Que je sois 10e, 5e ou 1er, je ne sais pas de quoi mon effectif sera fait demain. Lorsque personne ne s'en va, je considère que Nantes a opéré un bon recrutement. » Or, en deux ans, il a vu filer sous ses yeux l'équipe championne 95, sauf Jean-Michel Ferri, le dernier des Mohicans.
Son retrait interpelle l'ensemble du football français, en particulier les entraîneurs qui lui vouent tous une admiration sans bornes. Jean Tigana et Guy Roux se font l'écho des préoccupations d'une corporation touchée de plein fouet par une administration générale du football professionnel où l'argent est le roi tout-puissant.
A-t-elle encore une place dans ce monde-là ? Et laquelle ?

En parlant de place, Jean-Claude Suaudeau doit désormais trouver la sienne à Nantes pour transmettre sa foi et son savoir-faire à Reynald Denoueix, l'héritier désigné. Mais il serait presque criminel qu'à l'approche de la Coupe du monde — et alors qu'il a souvent évoqué son envie d'y tenir un rôle — la Fédération ne le sollicite pas d'une manière ou d'une autre pour lui proposer de s'intégrer dans le vaste plan des Bleus pour la conquête du titre suprême. Il serait très fâcheux que l'artisan de l'éclosion des Desailly, Deschamps, Karembeu, Pedros, Ouédec et autres Loko devienne, par la force d'une proposition étrangère, un adversaire déclaré de la France dont il a si fortement contribué, par son remarquable travail, à la renommée et à la reconnaissance internationales. Alors, pas de temps à perdre, sélectionnez Coco !

« Il serait fâcheux qu'il devienne un adversaire de la France »

SOMMAIRE n° 2 677

4 L'ÉVÉNEMENT
Tigana : « J'ai le respect des institutions »
Au-delà des turbulences de circonstance, l'entraîneur champion de France reste persuadé que les institutions monégasques sont les plus solides. Il s'exprime sur l'avenir de son club, ses joueurs et le départ d'Anderson.

10 TRANSVERSALES

12 DIVISION 1

16 **Suaudeau et le mystère de la maison jaune**

20 **Dix-huit sur la ligne de départ**
Ils sont en ordre de marche nos dix-huit clubs de Première Division. Un tour d'horizon complet avant le grand départ : tous les effectifs, tous les transferts et toutes les équipes types.

26 COUPE INTERTOTO

28 RÈGLEMENTS

Tout ce qui change en 1997-98

30 DIVISION 2

Lille à la reconquête de la D 1

32 TRANSFERTS D 2

34 NATIONAL

Majorité écrasante pour six clubs parisiens

38 ÉTRANGER

40 **Anderson-Ronaldo, la nouvelle samba des Brésiliens**
L'ancien attaquant vedette de Monaco découvre Barcelone, un univers de passions où il se sent déjà emporté par la ferveur. De son côté, l'ex-Brésilien du Barça, Ronaldo, commence à se familiariser avec l'Inter Milan. Chassé-croisé.

46 HORS JEU

Test : quel footballeur êtes-vous ?

48 LES JEUX DE L'ÉTÉ

50 COUPE DU MONDE 98

Nicolas, le jeune manitou

Photo Christian ROCHARD

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo RICHIARDI/TEMPSPORT

Photo AP

AGENDA — Semaine du 29 juillet au 4 août

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	SAMEDI (2)	DIMANCHE
Coupe Intertoto Deuxième tour retour Torpedo Moscou-Auxerre, Lyon-Istanbulsport, Bastia-Hambourg et Montpellier-Cologne. Préliminaires C 1 CSKA Sofia-Steaua Bucarest Préliminaires C 3	Championnat d'Europe des moins de dix-huit ans Finales	Division 1 1re journée Matches avancés Toulouse-Rennes Bordeaux-Monaco	Division 1 1re journée Division 2 1re journée Saint-Etienne - Lille	Allemagne 1re journée Bayern-Kaiserslautern Écosse 1re journée	Écosse 1re journée Match décalé Hibernians-Celtic Glasgow

Tigana :

CREDO. *Dix joueurs, dont Sonny Anderson, ont quitté le groupe des champions de France 1997. Si Jean Tigana avoue débuter dans l'inconnu la nouvelle édition du Championnat, il entend s'adapter sans broncher à ce phénomène de mouvements permanents qui agite le monde professionnel. « Les gens passent, l'institution demeure », dit l'entraîneur de Monaco qui ne craint pas de se consacrer à la formation des jeunes joueurs recrutés.*

Entretien réalisé par
JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Béziers

« Jean, quelles sont vos interrogations à la veille de la reprise du Championnat ?
La principale concerne mon effectif. Il y a eu dix départs du groupe champion de France. C'est un processus connu : Nantes a été champion en 1995 et s'est fait piller. Même chose pour Auxerre, l'année suivante. Cette fois, c'est notre tour, la preuve que même Monaco n'est pas à l'abri...
Etes-vous inquiet ?
A court terme, oui. En particulier pour notre secteur défensif. Trois titulaires sont partis *(NDLR : Blondeau, Petit, Grimandi)*, d'autres arrivent... Le recrutement n'est peut-être pas terminé. Je me languis d'avoir un effectif complet, une base, afin de voir l'évolution du groupe. Je suis confiant à moyen et à long terme dans la qualité des joueurs. Mais la question aujourd'hui posée est la suivante : les plus jeunes vont-ils franchir le pas vers le très haut niveau, dès cette année ? Ils ont une chance extraordinaire. Vont-ils savoir la saisir ? Comment va s'opérer l'amalgame entre les anciens et les nouveaux ? Or, c'est lorsqu'ils seront mis au pied du mur que je pourrai mesurer leurs réactions. Je pars dans l'inconnu.

« JE N'AI PAS À JUGER ANDERSON »

N'auriez-vous pas souhaité garder Sonny Anderson ?
Je n'ai pas de jugement à porter là-dessus et je n'ai pas d'états d'âme. Je n'ai rien à imposer. Je ne souhaite rien et quoi qu'il arrive, je serai heureux avec mon groupe. Je n'ai pas envie d'entrer en conflit avec qui que ce soit et surtout pas avec mon président. Je ferai au mieux avec les joueurs à ma disposition. Je ne suis pas le seul dans ce cas. Il faut s'adapter. Et c'est à cela qu'on voit la qualité d'un entraîneur. Demandez à Suaudeau comment il fait ! Il ne sert à rien de pleurer. La saison sera chargée et je ne veux pas perdre mon énergie ainsi. Il vaut mieux bosser. Avec les joueurs qui restent ou qui arriveront.
Allez-vous recruter ?
Il faudra songer à se renforcer mais pas nécessairement poste pour poste. Mais attention, il ne faut pas se tromper. Un joueur du calibre de Sonny coûte excessivement cher. On ne peut déjà pas garder les meilleurs joueurs français. Alors, de toute façon, il faudra faire avec les jeunes.
La piste Bakayoko est-elle sérieuse ?
Non. J'ai David Trezeguet.
Toujours le travail à long terme...
C'est la bonne façon de travailler.
N'êtes-vous pas un peu déçu par l'attitude de Sonny qui venait de signer jusqu'en 2001 ?
Je n'ai pas à juger. Les joueurs prennent leurs responsabilités. Moi, je dois gérer un groupe par rapport à ces choix. Sonny est un mec sympa. C'est un tournant dans sa carrière. Je comprends qu'il soit attiré par le fait d'évoluer dans un stade de 120 000 personnes.
Quand serez-vous fixé sur l'ensemble de votre effectif ?
Au bout d'une dizaine de journées, on y verra plus clair. Les équipes seront à peu près constituées et on saura alors à peu près qui peut remporter le Championnat.

« PSG ET MARSEILLE SERONT DEVANT »

Dès maintenant, qui voyez-vous faire la course en tête ?
PSG et Marseille. Auxerre peut également bien se comporter si Guy Roux dispose d'un effectif suffisant.
Mais encore...
C'est juste un pronostic que je n'ai pas tellement envie de préciser. Paris et Marseille vont disposer chacun d'un bel effectif. PSG a des moyens et de l'expérience. Marseille aura la Coupe d'Europe en moins, un stade magnifique et un public extraordinaire. Mais vous savez, je n'ai pas tellement envie de m'exprimer sur les autres équipes. J'essaie de faire le maximum pour la mienne. C'est déjà ça.
Revenons alors aux changements opérés à Monaco cette saison. A vous entendre, parfois, on a l'impression que vous ne décidez pas d'un recrutement qui vous est imposé.
Bien sûr que non. C'est évidemment moi qui oriente les choix. Mais il faut bien agir en fonction d'un budget. Je ne vais pas me plaindre, je travaille dans un grand club, mais entre nos envies d'entraîneur et la réalité, il y a une marge. Où en serait Coco Suaudeau, aujourd'hui, s'il avait conservé tous ses joueurs ? Avec Deschamps, Desailly, Karembeu, Pedros, Loko, Ouédec, il ne serait pas loin de gagner la Coupe d'Europe.
Vous semblez très critique à l'égard du système qui s'est mis en place après l'arrêt Bosman...
Oh moi, je ne me prends pas la tête avec ça. Il faut s'adapter. La capacité d'adaptation est une de mes forces. On ne peut pas retenir les joueurs quand ils ont été champions. Partir à l'étranger, c'est pour eux une forme de reconnaissance. Et puis moi aussi j'en profite. Je pique des joueurs à certains clubs !

« AVEC LES MANAGERS, ON NE MAÎTRISE PLUS RIEN »

Comme à Nantes d'où vous recrutez cette année Pignol et N'Doram ?
Bon, il y avait des opportunités. Avec Pignol et N'Doram, il y a des garanties au niveau du jeu. L'habitude de jouer à une touche de balle, qui se rapproche de ma philosophie. D'un autre côté, je ne m'arrête pas à cela. Si un joueur a des qualités, je le prends et je le forme. D'où qu'il vienne.
Former des joueurs, lancer des jeunes : est-ce votre ▶

A l'heure de la reprise, Jean Tigana a déjà noté les défauts et les qualités de sa nouvelle équipe. Sans Anderson mais avec Trezeguet, il sait où il va en attaque. En défense, autour de Dumas, il entend rebâtir un bloc ébranlé par le départ de plusieurs titulaires.

« J'ai le respect

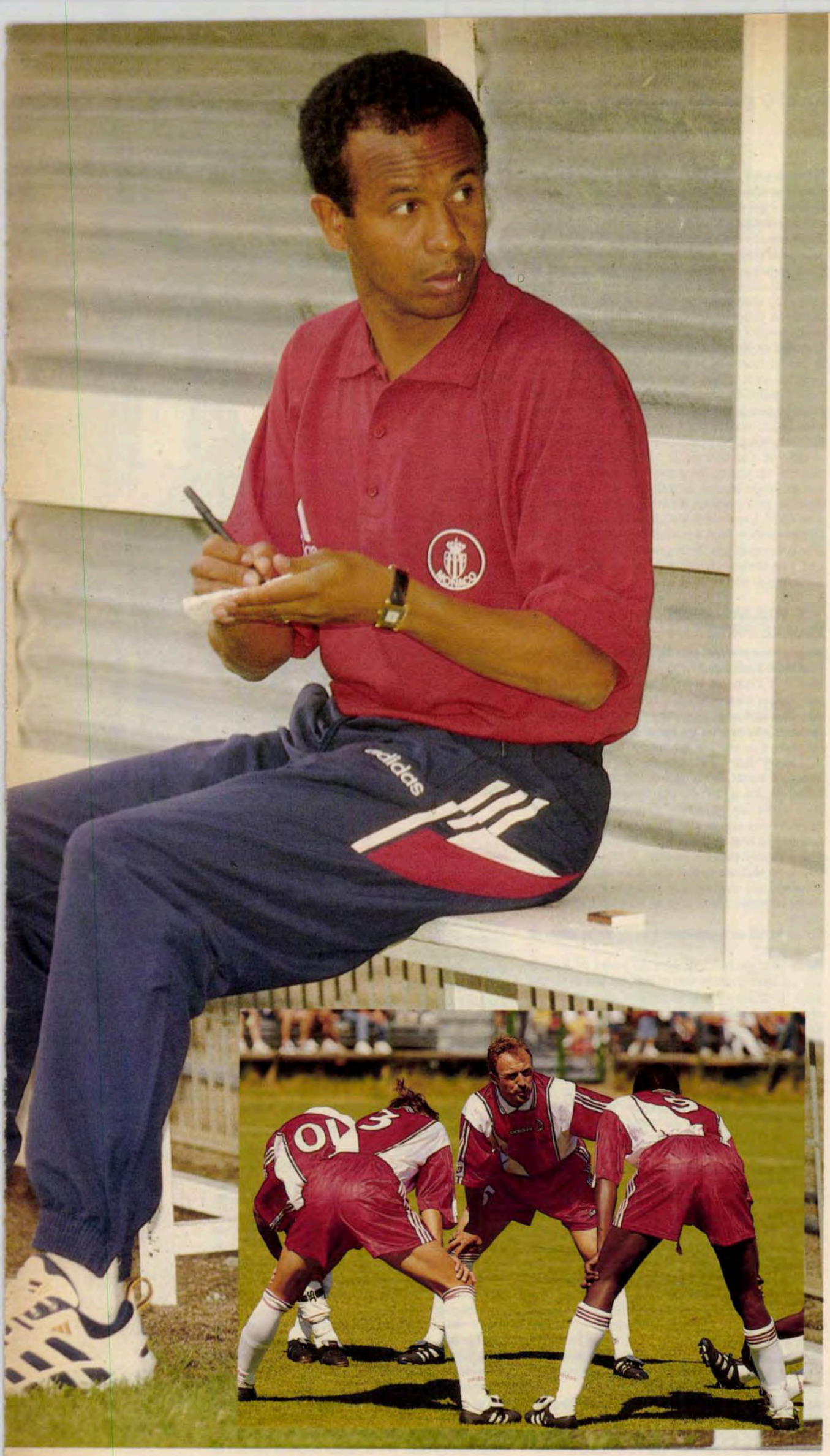


Photo Bruno FABLET, Christian ROCHARD

Dumas, l'avocat de la défense

EXPÉRIENCE. Des quatre défenseurs titulaires de la saison dernière, Franck Dumas est le seul à ne pas avoir rallié l'Angleterre. D'abord inquiet par la vague de départs, il a été rassuré par ses nouveaux coéquipiers.

Outre le cas Sonny Anderson, la grande interrogation des Monégasques en ce début de saison concerne le secteur défensif. Trois titulaires expérimentés et rodés à la méthode Tigana ont quitté le club. Tour à tour, Patrick Blondeau (Sheffield Wednesday), Manu Petit et Gilles Grimandi (Arsenal) ont quitté la Principauté pour le Royaume-Uni. « Il m'a fallu deux ans pour mettre en place cette défense, déplore Jean Tigana. Je ne peux pas empêcher des joueurs qui ont beaucoup donné au club de partir, mais je pars dans l'inconnu. »

« Ces départs ont remis en question toute l'équipe, poursuit le capitaine, Franck Dumas. Pendant les vacances, je me suis vraiment posé des questions. Car notre point fort l'an dernier, c'était la défense. Nous avions une base solide qui nous permettait de ne pas prendre de but et de construire les offensives... Ce sera le domaine à travailler cette année. Je suis moins inquiet en ce qui concerne le milieu de terrain puisque on conserve Djetou, Legwinski et Bernarbia. »

« Nous sommes encore dans le flou, renchérit Ali Benarbia. Il va falloir attendre que les nouveaux s'adaptent. Il nous avait fallu deux saisons pour bien s'entendre et gagner. Combien de temps cela va-t-il prendre cette fois ? » La question du meneur de jeu monégasque n'est pas anodine. Car s'il constitue le contre-exemple parfait avec une adaptation immédiate au système de jeu mis en place par Jean Tigana, Benarbia a remarqué que « les nouveaux mettaient pas mal de temps à donner le meilleur d'eux-mêmes à Monaco ». « En fait, explique-t-il, les gens s'attendent à trouver un club avec un environnement difficile alors qu'ils débarquent dans une famille, un groupe où on ne connaît pas la pression en dehors des matches. Ils se détendent et profitent, mais déchantent quand arrivent les matches, car, là, la concurrence sur le terrain est terrible. Comme dans tous les grands clubs, il faut être pro à 100 % . Nous ne sommes pas chouchoutés. Il faut se prendre en charge. Certains en sont surpris et perdent pied. »

Les premiers essais de Jean Tigana laissent présager une défense bâtie de la façon suivante : Martin, Dumas, Léonard ou Diawara, Pignol. Diao, qui évolue en général en milieu défensif, a été testé à Font-Romeu contre Ajaccio sur le côté droit et l'on sait que Lilian Martin peut également jouer à gauche. A ce poste, Christophe Pignol semble bien avoir trouvé sa mesure. Son entente avec Fabien Lefèvre, devant lui, semble déjà excellente. « J'ai un peu plus d'expérience que les autres », dit sans fausse modestie ce demi-finaliste de la Ligue des champions. « Et puis avec Fabien, on s'est beaucoup parlé depuis la reprise, témoigne-t-il. Il ressemble assez par sa façon de jouer à Reynald Pedros. Il va vite et joue en première intention. Reynald m'a énormément fait progresser au niveau tactique. Ça me sert aujourd'hui dans mon placement avec Fabien. » Alors, pourquoi abandonnerait-il, même momentanément, ce côté gauche ? « Parce qu'il n'y a pas beaucoup de solutions pour remplacer Franck Dumas, analyse Pignol. Legwinski peut jouer libero. Et il y a moi. C'est sans doute pourquoi j'ai été testé à ce poste. »

Même s'il faudra bien le suppléer de temps à autre, Franck Dumas reste le patron de la défense, et trois semaines d'entraînements intensifs (à Clairefontaine, à La Turbie et à Font-Romeu) l'ont rassuré sur les capacités de la relève. Malgré son Championnat du monde des moins de vingt ans mitigé, Willy Sagnol est un candidat déclaré au poste de latéral droit. « Et les autres, commente Dumas, détiennent un énorme potentiel physique. Il faut que nous, les anciens, nous arrivions à les canaliser. Diawara, c'est un diamant brut. Il faut le tailler pour en extraire le meilleur. Ce sera sans doute plus rapide et plus facile qu'ailleurs puisqu'à Monaco on ne bétonne pas et on essaie de jouer au ballon. Autre point rassurant quant à l'intégration des nouveaux : dans chaque ligne, de Barthez à Ikpeba, en passant par Dumas ou Benarbia, un ancien sera là parmi les recrues pour indiquer la voie. **J.-Ph. B.**

de l'institution »

façon de répondre à l'exode des Français vers l'étranger ?
J'aimerais mais on ne maîtrise plus rien. Il y a eu la première vague de départs avec les joueurs de top niveau. Maintenant, la deuxième vague concerne les bons joueurs de clubs. Avec un tel remue-ménage, on ne peut plus rester sur des bases ou des certitudes tactiques, comme il y a deux ou trois ans. Avec le groupe de l'an dernier, après deux ans de travail, il me suffisait de deux ou trois mots pour repositionner toute l'équipe. Et maintenant, je repars de zéro.

En voulez-vous aux managers ?
Leur intérêt, c'est qu'il y ait le plus de mouvements possible. L'intérêt de l'entraîneur, c'est d'avoir une certaine stabilité pour obtenir des résultats dans la continuité. Or nous n'avons pas les mêmes armes qu'eux. Il est plus facile d'écouter certaines voix que d'autres. Je vois débarquer des gens, des agents, des managers, qui ne sont rien dans le foot et qui sont prêts à rester quinze jours ou trois semaines pour déstabiliser un jeune et lui faire signer un contrat. Nous, on n'a pas tout ce temps à lui consacrer. Le rôle des entraîneurs est fragilisé. Or si les résultats ne suivent pas, ce n'est pas la tête du manager qu'on coupe...

Qu'avez-vous mis en place pour vous adapter ?
Il faut un staff fort, cohérent et compétent, des gens hyper-professionnels, tous tendus vers un seul objectif : la réussite du club, et capables de s'adapter très vite. Ça tombe bien : j'aime déléguer et faire confiance. Je ne suis pas autoritaire avec mes adjoints. Ils proposent et par rapport à leurs réflexions, je décide des orientations. Jean-Luc Ettori s'occupe plus spécifiquement des gardiens de but. Il supervise également les équipes adverses et les joueurs qui nous paraissent intéressants. De même que Jean Petit et Henri Biancheri. Claude Puel, lui, gère la préparation physique. Nous établissons un programme que je modifie selon mes sensations du moment. Il y a un dialogue permanent entre nous.

N'y a-t-il pas des dispositions légales à prendre pour préserver le niveau du Championnat de France ?
Ce n'est pas mon domaine. Je préfère m'occuper du terrain. Quel que soit le niveau, je m'adapte. S'il nous faut, un jour, ne plus jouer qu'avec des jeunes, eh bien on jouera avec des jeunes...

« JE NE COMPTE PAS POUR LES RESPONSABLES DU FOOT FRANÇAIS »

Vous avez bien quelques propositions à formuler pour améliorer la situation ?
Mais je ne suis rien ! Je ne compte pas pour les responsables du foot français. Nous, les entraîneurs, n'avons aucun poids. Occupons-nous du jeu... Je sais que sur le terrain je peux être efficace et faire passer mon message. Pour le reste, il ne s'agit pas de combats pour moi. Je ne suis pas Don Quichotte. Je ne veux pas être un donneur de leçons sans pouvoir agir. J'ai horreur de ça. Les postes honorifiques ne m'intéressent pas. Je ne veux pas perdre mon énergie.

Le nom de Jean Tigana, son palmarès, ses cinquante-deux sélections, cela pèse tout de même un peu ?
Si je ne me sens pas important, c'est que je ne suis pas important. Une anecdote pour vous le faire comprendre : j'ai rencontré le président Simonet et le directeur général de la Fédération, M. Esnault, avant Belgique-France, il y a un an et demi. Je luttais à l'époque pour la commercialisation de mon vin et j'avais besoin du listing des clubs en France pour envoyer des propositions aux dirigeants. J'étais prêt à payer pour cette liste. Simonet m'a donné son accord. J'ai envoyé fax et lettres recommandées ; je n'ai jamais reçu de réponse. Voilà l'importance de Jean Tigana dans le foot français... Et voilà pourquoi je ne me prends pas la tête pour réfléchir aux grandes orientations du foot français.

Vous venez de souligner que le rôle de l'entraîneur était fragilisé. Arrivera-t-il un moment où il ne sera plus possible aux entraîneurs de travailler correctement, en France ?
Tant que le terrain me donnera du plaisir, le métier me paraîtra gérable. Quel que soit le niveau. Je veux bien jouer le maintien si je suis heureux avec les gens avec lesquels je travaille. L'aventure qui m'intéresse, c'est l'aventure humaine.

Seriez-vous prêt à diriger un centre de formation ?
L'idée n'est pas d'actualité car j'ai encore trop envie du haut niveau. Mais elle ne me fait pas fuir.

Définiriez-vous votre rôle d'entraîneur plutôt comme celui d'un éducateur formateur ou celui d'un « sélectionneur » qui dispose d'un très large recrutement et choisi la meilleure formule ?
Je me considère comme un formateur. J'ai infiniment de respect pour le travail à long terme qu'ont réussi Coco Suaudeau ou Guy Roux. Par ailleurs, j'ai la chance d'avoir connu le très haut niveau quand j'étais joueur. Je crois avoir beaucoup de choses à transmettre. A tel point que, parfois, il me manque du temps pour en donner encore plus.

Comment en êtes-vous arrivé à devenir entraîneur ?
Quand j'ai raccroché, je me suis mis à lire pas mal de bouquins sur le métier. J'ai eu des discussions avec les gens du milieu. Et puis j'ai commenté les matches pour France 2 pendant l'Euro 92. Je me suis dit, c'est bien d'analyser, mais il faut développer. Après, ma démarche vise à faire progresser chaque individu dans le collectif. Car tout est là : tirer le maximum du potentiel du joueur. Ma grande satisfaction, c'est de voir un joueur réaliser sa meilleure saison avec moi, même si, pour y arriver, il nourrit quelque rancœur à mon égard. L'exemple, c'est Lilian Thuram. Quand je l'ai placé arrière droit, il m'a fait une tête pas possible : il ne comprenait pas. Je ne prétends pas que, grâce à moi, il est titulaire en équipe de France. Mais chez les Bleus, il joue arrière droit.

« JE VOULAIS LUCCIN POUR LE FORMER »

Songiez-vous vraiment pour lui à l'équipe de France, en l'installant à ce poste ?
Bien sûr ! J'étais en relation avec Aimé Jacquet. Il avait besoin d'une solution, il fallait que je teste.

Vous êtes également en relation étroite avec les sélectionneurs afin de gérer les jeunes joueurs.
Un jeune, il ne faut pas le brûler. Si on observe le cas de Thierry Henry, l'an dernier, il a participé avec Monaco à autant de matches que Victor Ikpeba. Mais beaucoup plus si l'on prend en compte les sélections. Sans parler des problèmes d'entourage qui contribuent à l'user encore plus. Or quand les joueurs sont fatigués, au bout du rouleau, ils risquent la blessure grave. Thierry Henry a terminé le Championnat du monde en Malaisie épuisé, mais il ne s'est pas blessé. La preuve que nous avons eu raison de le ménager de temps en temps. Même si ça ne lui a pas toujours fait plaisir.

Comment fait-on comprendre à un joueur ce genre de disposition ?
On ne peut pas tout expliquer. Le joueur ne regarde que ses intérêts immédiats et n'admet pas de ne pas jouer. L'entraîneur doit se projeter dans l'avenir, à deux ou trois mois, voire plus.

Ce type de gestion est-il applicable avec les A ?
C'est une question d'effectif. Je l'ai fait avec John Collins. On était champions, je l'ai enlevé de l'équipe avant un match international. Quand Trezeguet a été gravement blessé pour la deuxième fois, j'ai dit à Gérard Houllier, on va te le préparer pour qu'il arrive bien au Championnat du monde des moins de vingt ans. Il est toujours bon pour un club de posséder des joueurs reconnus.

Au-delà, vous semblez avoir une vraie volonté d'améliorer le niveau général du foot français...
J'ai toujours eu une vision globale du foot. Même quand j'étais joueur. Lorsque j'ai décidé de quitter la sélection en 1986, j'en ai expliqué les raisons à mes interlocuteurs de l'époque, Jean Fournet-Fayard et Henri Michel. Je savais qu'il y aurait un creux après notre génération. A l'époque *L'Equipe* avait titré : « La relève est prête ». Mais elle n'était pas encore là. Il fallait l'encadrer. Comme on ne m'écoutait pas, j'ai préféré me retirer. Aujourd'hui, lorsque je recrute des jeunes, c'est pour éviter qu'ils ne partent à l'étranger. C'est pourquoi je voulais Luccin. Pour le former. Je pensais avoir beaucoup de choses à lui apporter, à ce petit. Même chose pour Sagnol.

Avec cette vision globale du foot, le poste de sélectionneur vous tenterait-il un jour ?
Je ne me suis pas posé la question. Ce n'est pas ma préoccupation du moment. Elle est à Monaco.

Dites-nous comment vous gérez l'exigence de résultat dans ce club ?
Mais ce n'est pas une découverte pour moi. J'ai vécu les quinze dernières années avec des exigences de résultat. A Lyon, il fallait être européen. Chaque club a ses exigences, ses objectifs.

Quels sont ceux de l'AS Monaco ?

Sur le côté gauche, Fabien Lefèvre semble déjà avoir trouvé sa place. Son entente avec Christophe Pignol, en particulier, constitue un vrai plus pour Jean Tigana et Monaco.

Je ne peux pas répondre, je ne sais pas encore de quels joueurs je disposerai. Il faudrait faire aussi bien, ou mieux, qu'Auxerre l'an dernier.

N'avez-vous pas pour ambition d'être champion plusieurs fois de suite ?
J'adore les titres. J'adore gagner. Ce serait donc une grande satisfaction. D'autant qu'on l'a réussi une première fois. Mais la Ligue des champions pompe énormément. Enfin, on ne part pas battu... Ce qui me comblerait déjà, c'est que mes employeurs soient contents. Ensuite, si le public apprécie et remplit les stades, ce serait un plus.

« LE FOOT EST UNE PARTIE D'ÉCHECS »

D'où vous vient cette farouche volonté de gagner ?
J'ai horreur de perdre. Quand ça arrive, j'en suis malade. Physiquement, vraiment ! Si Monaco fait un mauvais match, ma femme sait qu'on rentre immédiatement à la maison. Pas de restaurant ou de sortie. J'ai horreur de la défaite. J'ai toujours été comme ça. C'est dans mes gênes. Et je mets tout en œuvre dans ma vie pour n'avoir rien à me reprocher. On fait toujours des erreurs mais je veux minimiser les risques d'échec.

Si vous n'aviez pas joué au foot, auriez-vous eu autant envie de gagner ?
Oui, je suis un gagnant. Je sais d'où je viens et comment je suis arrivé. J'ai joué mon premier match de D 1 à vingt-trois ans. J'ai connu ma première sélection à vingt-cinq. Je n'ai réussi qu'à force de labeur. Il a toujours fallu que je m'arrache.

Est-ce la raison pour laquelle vous faites à ce point confiance au travail ?
Evidemment. Par exemple avec mon vin, j'ai eu une démarche spéciale, je n'ai jamais essayé de profiter de ma notoriété pour le vendre. On m'a proposé de réaliser des journaux télévisés au château pendant les vendanges. J'ai toujours refusé, alors que la présence de la télévision aurait pu avoir un impact commercial extraordinaire pour moi. J'avais la démarche inverse : il fallait tout d'abord que le produit soit reconnu par les professionnels pour espérer le pérenniser.

Photos Bruno FABLET et Christian ROCHARD

Aujourd'hui, des spécialistes trouvent mon vin très bon. C'est ma fierté.

Est-ce la même fierté qui vous anime quand on parle d'un style Tigana, quand on évoque le beau jeu de vos équipes ?

Ah oui ! A Lyon, déjà, les gens se régalaient. Mais je n'en tire aucune gloriole. J'ai eu la chance d'avoir de très grands joueurs. A Lyon, comme à Monaco.

Il y a tout de même différentes façons de gagner...

Je ne rentre pas dans ces considérations. Chaque entraîneur a sa propre philosophie du jeu. Guy Roux avec son 4-3-3, Suaudeau avec l'offensive à une touche de balle.

Quelle serait alors la vôtre ?

Aller toujours de l'avant. Et former des joueurs polyvalents. Pour pouvoir changer de système de jeu à chaque mi-temps. Ou même deux fois par mi-temps. Pour moi, le foot, c'est une partie d'échecs. Il faut déstabiliser l'adversaire. Surtout quand je suis moi-même en difficulté. Après, il faut avoir les joueurs pour. La saison dernière, on a réussi des coups tactiques extraordinaires. Il y avait une recherche, une collaboration magnifiques.

Quels sont les clubs ou les entraîneurs qui vous inspirent ?

Aucun en particulier. Mais je regarde partout. Je lis par exemple les rapports des entraîneurs français qui ont passé leur stage de troisième degré dans les grands clubs. Mais chaque organisation est spécifique. On ne travaille pas à Marseille, comme à Bordeaux ou à Lyon. Ce qui est intéressant, c'est d'arriver à réussir dans des endroits différents, avec des moyens et des hommes différents. J'apprends beaucoup au contact des autres entraîneurs. Avec René Exbrayat et d'autres, je me suis aperçu qu'on avait les mêmes problèmes relationnels avec des dirigeants, avec des joueurs. On nous adresse les mêmes reproches. Finalement, ça me rassure, je ne suis pas un cas à part.

Avez-vous des sources d'inspiration en dehors du foot ?

Déjà dans ma propre entreprise... Et puis il m'arrive de faire des réunions avec des amis qui sont directeur dans l'informatique, colonel de gendarmerie ou directeur de prison. Je discute souvent avec eux pour savoir comment ils gèrent les conflits.

En somme, vous faites de la gestion des ressources humaines dans une PME.

Absolument. Sauf que là l'obligation de résultat est immédiate. On ne peut se permettre de laisser pourrir un conflit. L'effectif est trop restreint.

C'est pourquoi vous attachez beaucoup d'importance aux entretiens individuels avec les joueurs...

Je n'abuse pas des grandes causeries. J'en fais en cas de besoin. Trop de discours fatiguent, et à force ils perdent leur impact. Mais il faut communiquer, car le joueur et l'entraîneur n'ont pas les mêmes points de vue. Je préfère les entretiens individuels, mais désormais je convoque un témoin pour éviter les malentendus.

Et ça marche ?

La plupart du temps, oui. Avec le recul, le joueur comprend pourquoi, par exemple, il n'a pas joué (sauf ceux qui ne pourront jamais comprendre de leur vie). Ce qui m'intéresse, c'est que le collectif vive bien les règles qui s'imposent à lui.

Quelles sont-elles ?

Le respect de la collectivité est le premier critère. Le groupe prime sur l'individu. Il faut le respecter. Dans toutes les grandes entreprises qui marchent, il faut cette rigueur. Partout où je suis passé, c'est d'abord la structure qui est importante. J'ai le respect de l'institution. Les gens passent, les institutions restent.

En dehors du discours, le suivi de chaque joueur est très personnalisé à Monaco...

Chaque joueur est différent. Il faut s'adapter. Pour tirer le meilleur de chacun, il y a différentes manières. Certains ont besoin d'être poussés, d'autres demandent plus de liberté, d'autres encore de la confiance. Les entraînements, sans être complètement individualisés, se font par groupes de niveau. On ne peut pas faire travailler Martin comme N'Doram, ni comme Diawara. Ils n'ont pas les mêmes possibilités. Un collectif, c'est un puzzle. Pour l'améliorer, il faut améliorer les individus un par un.

Dans quels domaines avez-vous progressé, depuis que vous entraînez en D 1 ?

J'ai appris à gérer un staff. J'ai surtout un discours plus cohérent. Avec l'expérience, je gère mieux les conflits avec du recul, sans m'énerver sur des choses qui ne font pas avancer. Je gagne du temps. Mais c'est plus facile à Monaco où tout le monde travaille pour la réalisation d'un même objectif.

Ce n'était pas le cas à Lyon ? ▶

Six visages pour un autre profil

Dix départs, dix arrivées. Sur le papier, le solde monégasque est pour l'instant équilibré. Pourtant, les inquiétudes de Jean Tigana ne tarissent pas, comme il nous l'explique par ailleurs. C'est que, parmi les dix nouveaux, au moins trois sont encore néophytes en D 1 (Silva, le gardien de but de retour de prêt à Epinal, Lukunku et Toursel). Quant au Portugais Costinha (venu de l'équipe de D 2 du National Madeira), comme disent ses futurs coéquipiers, « il faudra voir ». Le jeune Diao, issu du centre de formation monégasque de Dakar, qui n'était pas qualifié en Championnat l'an dernier, ne peut être comptabilisé comme recrue puisqu'il a déjà figuré sur la feuille de match en Coupe d'Europe. Jean Tigana et ses adjoints vont donc surtout devoir compter sur six de leurs recrues.

DIAWARA : à vingt-deux ans, Djibril Diawara est déjà « un monstre physique », selon Franck Dumas. Avec 58 matches en D 1, au Havre, il n'est plus un bleu, mais pas encore le joueur expérimenté qu'il devra remplacer en défense centrale. Il semble pourtant que Jean Tigana compte énormément sur lui. « Il possède une très grande marge de progression », dit l'entraîneur monégasque. De sa capacité à s'adapter au très haut niveau dépend une partie de la cohésion défensive de l'AS Monaco.

PIGNOL : il est le deuxième choix et ne s'en formalise pas. Monaco voulait enrôler Bixente Lizarazu. Pignol est heureux que le Basque ait refusé. A vingt-huit ans, l'ex-Nantais sera l'un des Monégasques les plus expérimentés. Il a déjà vécu avec son ancienne équipe, où il a évolué quatre saisons, l'année si éprouvante qui suit un titre. Pour Jean Tigana, son passage à Nantes « est une garantie au niveau de la fluidité du jeu ». Il devrait être rapidement indispensable sur le côté gauche. A moins qu'il ne fasse ses preuves en défense centrale, un secteur où Tigana n'a pas encore de certitudes, en dehors de Franck Dumas, et procède à de nombreux essais.

SAGNOL : « Je l'ai pris pour éviter qu'il parte à l'étranger », dit clairement Jean Tigana. C'était avant le Championnat du monde des moins de vingt ans en Malaisie que l'ex-Stéphanois a terminé épuisé. A bout de forces, il a semblé nettement moins efficace défensivement sur son côté droit. Il y a peu de chance qu'il soit régulièrement titulaire cette saison. Joueur en devenir, il a encore du temps devant lui.

LEFÈVRE : en seize saisons passées à Montpellier, Fabien Lefèvre s'était installé dans la routine. Monaco l'en a sorti. « Je le suis depuis des années », confesse Jean Tigana, qui apprécie son aisance technique et sa vitesse sur le côté gauche. « Mais il a encore des paliers à passer », précise Jean Tigana. En clair, Fabien devra s'accrocher pour gagner une place au milieu du terrain où la concurrence risque d'être rude.

CARNOT : pour Stéphane Carnot aussi le combat pour jouer sera quotidien. Recruté comme numéro 10, l'ancien meneur de jeu de Guingamp aura à compter sur deux gros calibres pour gagner sa place à ce poste : Ali Benarbia et Japhet N'Doram. A moins d'imposer rapidement son petit gabarit, il risque de servir de doublure de luxe, ce qui dans une saison aussi chargée que celle qui attend l'AS Monaco est déjà beaucoup.

N'DORAM : on ne présente plus le Tchadien qui a fait le bonheur de Nantes pendant sept ans. Meneur de jeu, buteur, l'AS Monaco attend beaucoup de lui. Il lui reste à se fondre dans la complicité installée l'an dernier entre le milieu de terrain et l'attaque monégasque. Japhet sait qu'en dehors du terrain son expérience sera utile : « Quand on dispute la Ligue des champions, les matches sont tellement prenants qu'on risque des sautes de concentration en Championnat. Il faudra être très vigilants. » Pour autant, il n'exige rien : « Je sais que j'ai moins de chances qu'à Nantes d'être titulaire. Monaco est un grand club avec une saison chargée et le coach a promis qu'il fera tourner l'effectif. »

J.-Ph. B.

Comment jouer sans LUI ?

Quand la nouvelle a pris un tour officiel, Ali Benarbia s'est déclaré inquiet. « Depuis deux ans, nous avions mis au point pas mal d'automatismes. En outre, Sonny concentrait sur lui l'attention de l'adversaire. Sans lui, nous serons tous un peu mieux surveillés. Son départ va nous obliger à beaucoup travailler le secteur offensif et je ne suis pas certain que nous nous trouvions tout de suite aussi facilement qu'avant. » Même interrogation chez Jean Tigana qui, depuis deux semaines, teste une attaque différente de celle qui avait inscrit 69 buts l'an dernier dont 19 du seul Brésilien. « Il vaut mieux prévenir son absence », disait à l'époque le coach monégasque, en laissant sur le banc son avant-centre vedette lors des oppositions d'avant-saison.

Comme une provocation, Tigana affirme qu'il compte sur David Trezeguet pour remplacer Sonny Anderson. Mais le Bleuet est sans doute un peu tendre pour disputer toutes les rencontres de la saison, en particulier celles de la Ligue des champions dans leur intégralité. Aussi, Tigana va-t-il sans doute titulariser Japhet N'Doram, non pas en meneur de jeu, mais en pointe, comme il avait d'ailleurs joué une grande partie de la saison dernière à Nantes. Avec Ikpeba, Henry et Trezeguet, Tigana dispose ainsi de deux joueurs expérimentés et de deux espoirs pour composer à sa guise une attaque à deux têtes.

Derrière eux, Stéphane Carnot a été longuement testé en numéro 10 et Benarbia a évolué plusieurs fois, cet été, sur l'aile droite, une place peu familière pour lui. D'abord décontenancé, il s'est rapidement fort bien entendu avec N'Doram et n'exclut pas de poursuivre la saison à ce poste, depuis que ce schéma a porté ses premiers fruits lors du Trophée des champions, contre Nice.

« Je suis rassuré, lance-t-il désormais. J'ai mesuré les qualités techniques de N'Doram et la simplicité de son jeu. Je crois maintenant que le secteur offensif va rapidement trouver son homogénéité. » Côté gauche, en effet, la vitesse et les qualités offensives de Fabien Lefèvre ont séduit, lors de matches, il est vrai, de faible intensité. Si ce dispositif, testé contre Ajaccio et Nice, est reconduit, Monaco s'alignerait en fin de compte avec cinq joueurs à vocation offensive (contre quatre en général l'an dernier), ce qui donnerait encore plus de sens à l'analyse d'Ali Benarbia : « Avec le départ de Sonny, nous perdons une individualité. Le seul moyen de compenser cette perte est de compter sur la complémentarité. »

J.-Ph. B.

▶ Non. A l'époque, je ne comprenais pas pourquoi. Mais la suite des événements me l'a enseigné. Il existait des ambitions personnelles en contradiction avec ma réussite.

Est-ce si différent à Monaco ?

Il y a une excellente collaboration qui me plaît, car je marche beaucoup à l'affectif. Les contrats, les négociations ne m'intéressent pas. Quand j'ai quitté Lyon, Monaco s'est manifesté et j'ai tout de suite décidé que ce serait Monaco ou rien. Et je n'ai pas changé une virgule de mon contrat.

« IMPRESSIONNÉ PAR L'INTELLIGENCE TACTIQUE DE RONALDO »

Quels joueurs vous ont impressionné, la saison dernière ?

Ronaldo. Je le suis depuis le PSV. Je regarde Eurosport, chaque lundi. Mais pendant le Tournoi de France, j'ai été très impressionné par son entente avec Romario. Son intelligence tactique est telle qu'il donne le sentiment de posséder une énorme expérience. Vraiment, à Lyon, je me suis régalé en assistant aux matches du Brésil.

Monaco, comme l'ensemble des équipes du Championnat de France, utilise de plus en plus de joueurs africains. Pourquoi ?

Il y a toujours eu des joueurs africains dans le Championnat. Seulement, les mentalités ont changé et ils sont mieux considérés. Et puis, ils ont aussi progressé et sont désormais au top niveau. Quant à la politique de l'AS Monaco qui implante des centres de formation en Afrique, elle s'est mise en place avant que je signe. Le président a défini une stratégie en direction de l'Afrique après avoir connu des satisfactions avec Mendy et Weah.

Vous avez recruté Japhet N'Doram...

C'est une coïncidence. C'est d'abord un bon joueur et il se trouve qu'il est Africain.

Parlons un peu de la Coupe du monde. Vous connaissez bien Aimé Jacquet. Quels sont vos rapports avec lui, avant cette année décisive ?

On se parle pas mal. On se téléphone, on se rencontre. Je lui livre mes impressions.

Quelles sont-elles ?

Je les garde pour lui.

Vous avez bien un point de vue général ?

Je n'espère qu'une chose : que la France devienne championne du monde.

En a-t-elle les moyens ?

Bien sûr. Après, tout dépendra des blessures, de la saison de chacun. Aimé aura-t-il assez de temps pour préparer son équipe ? Trouvera-t-il des joueurs sur les rotules ? On verra.

Le sélectionneur assure qu'il aura le temps.

Il est le seul juge. C'est lui le responsable. De toute façon, il faut toujours se fixer des objectifs très élevés.

« PLATINI EST UN GÉNIE ET MOI UN LABORIEUX »

Un autre de vos proches vit déjà la Coupe du monde de l'intérieur, Michel Platini...

Mes relations avec lui n'ont pas changé. On se rencontre. On discute. Mais il n'a pas besoin de moi pour prendre ses décisions.

Sans doute, mais vous êtes amis...

En ami, je peux lui dire certaines choses. Mais la grosse différence entre lui et moi, c'est qu'il réalise naturellement ce que je fais avec énormément de travail. Lui est un génie et moi un laborieux.

Vous travaillez autant pour vous rassurer ?

Bien sûr. Même si je ne suis pas un génie et que je fais des erreurs, au moins, j'ai la conscience tranquille.

Quels échecs vous ont marqué ?

A Lyon, j'étais persuadé que j'allais être champion. Il suffisait de deux ou trois petites retouches pour jouer le titre l'année d'après. C'est un de mes regrets. C'est un échec, je ne suis pas allé au bout de mon idée. A Monaco, j'étais certain qu'on serait champions.

C'est étrange, vous vous dépréciez en permanence mais vous semblez presque certain de réussir...

Parce que je fais le maximum et qu'à Lyon comme à Monaco j'ai eu de grands joueurs. Je travaille tout le temps et le challenge consiste à transmettre cette foi dans le travail. Dans un groupe de 27 joueurs, il y a énormément d'insatisfaits ou de mécontents. Même dans les onze qui forment l'équipe de départ, il y a ceux qui ne jouent pas au poste dont ils rêvent ! Le boulot de l'entraîneur, c'est d'ingurgiter ces ondes négatives et de les transformer en positives.

Pour Victor Ikpeba et Japhet N'Doram, l'heure de l'échauffement est presque terminée. Place, désormais, à la compétition.

Photo Bruno FABLET

N'avez-vous pas envie parfois de prendre du recul ?

J'ai eu envie de couper après Lyon. Mais ce n'était pas pour aller faire la tournée des clubs européens. J'avais simplement envie d'être plus disponible pour ma famille. Quand j'ai compris que je devrais jouer les Don Quichotte, j'ai préféré me retirer. Pareil à Bordeaux lorsque je jouais. J'avais passé huit ans magnifiques, mais quand j'ai senti que ça ne me convenait plus, je suis parti à Marseille. Cette année encore, j'ai failli...

Au moment du différend avec le président Campora en juin ?

Même avant. Toujours pour me consacrer un peu plus aux miens. Mais je le disais déjà quand j'étais joueur et finalement la passion reprend le dessus. Et puis quand je regarde autour de moi, je vois énormément de gens au chômage...

Vous n'avez pas peur personnellement du chômage ?

Non, mais quand je suis mal, quand je doute, je pense à mon copain Bernard Genghini qui a la qualité, les diplômes et ne peut pas entraîner et je me dis que je ne suis pas si malheureux que ça.

« PLUS JE ME FAIS PETIT, MIEUX JE ME PORTE »

Pourquoi vous faites-vous si rare dans les médias ?

Ça correspond à mon caractère : plus je me fais petit, mieux je me porte. Je ne veux pas entrer dans le système médiatique. Un seul exemple : depuis seize ans, je suis très pote avec Julien Clerc. Mais je ne veux pas rentrer dans le système. On se voit chez lui ou chez moi. J'ai horreur de me montrer... L'autre raison qui me pousse à me taire ? Eviter les mauvaises interprétations, volontaires ou pas. J'ai trop souffert des jalousies à Lyon. Les journaux disaient toujours : « L'équipe de Jean Tigana. » Or l'OL n'était pas l'équipe de Jean Tigana. Les gens en place avec moi, qui avaient très bien travaillé, le prenaient mal et se trouvaient frustrés.

Vous ne parlez pas et intériorisez tout. Même quand Monaco a conquis le titre, on ne vous a pas vu éclater de joie.

J'intériorise tout, c'est vrai. Mais j'étais hyper-heureux. Hyper-heureux. C'était l'objectif fixé pour les sept cents ans de la Principauté. Et en plus, avec la manière. Monaco était un très beau champion. Je n'ai rien montré mais j'ai gâté les gens qui m'entourent.

Cette façon d'intérioriser vos émotions explique-t-elle le décalage entre votre image de travailleur, de père la rigueur, et la réalité perçue par ceux qui vous connaissent, blagueur et convivial ?

Une chose est vraie : je me moque de mon image. Mais à écouter les gens, je constate ce décalage. On me dit dur à gérer et on me prête un mauvais caractère. En fait, partout où je suis passé, on me regrette. Je ne suis peut-être pas aussi difficile à vivre...

Si vous n'êtes pas un écorché vif, vous ressentez au moins très vivement les injustices...

Oui, car l'entraîneur est un homme seul qui ne maîtrise pas toutes les situations. Il est placé dans l'obligation de réussir. L'entraîneur se fait allumer en permanence. Jacquet se fait tailler. Capello et Sacchi aussi. Alors que des gens qui n'ont jamais rien prouvé dans le foot débarquent et donnent des leçons. Ça s'est terrible.

Vous souffrez de ce genre d'injustices ?

Je ne les ai jamais vécues personnellement. Mais il est certain que je ne supporte pas l'injustice.

Rancunier ?

Oui. Si quelqu'un m'a fait du mal, ça reste imprimé. J'ai lu une fois que j'étais le fossoyeur du foot français parce que je n'avais pas mes diplômes. Ça m'a fait du mal parce que si je n'avais jamais passé mes diplômes, c'est uniquement parce que je n'en avais jamais eu le temps. Mais ce jugement m'a poussé et j'ai passé mes diplômes pour être en phase avec mon discours. Pour ne pas me retrouver en porte-à-faux. Oui, je suis très rancunier. Mais de la même manière, je suis fidèle en amitié.

Y aura-t-il un après-Monaco

Pourquoi ? Quand je suis bien quelque part, je reste. J'ai été contacté par des grands clubs étrangers. J'ai refusé de les rencontrer. Mon départ dépendra uniquement de mon relationnel avec les gens. Et puis peut-être Monaco ne me voudra-t-il plus ? Je ne resterai probablement pas toujours sur le terrain. Mais mon expérience pourra néanmoins servir, s'il s'agit de superviser des joueurs, par exemple... »

J.-Ph. B.

DES MAINTENANT, VIVEZ LA D1 EN DIRECT, A LA CARTE.

CANALSATELLITE VOUS OFFRE 5 MATCHES D'ENTREE DE JEU

Sur présentation de ce coupon à votre revendeur TV agréé, *si vous vous abonnez à* CANALSATELLITE *avant le* 31/08/97, *5 matches de* D1 *au choix vous sont offerts.*

CANALSATELLITE, *ce n'est pas seulement un bouquet de grandes chaînes à thèmes en numérique, c'est aussi un service unique de télévision à la carte auquel ont accès tous les abonnés.*
Grâce au numérique, à chaque journée de championnat, vous pourrez choisir parmi 7 matches de D1 *celui ou ceux que vous voulez vivre en direct, les commander et les payer de chez vous.*

Pour vous abonner, 3000 revendeurs TV agréés à votre service.
Liste au 0 803 804 804 (1,49F./mn) ou Minitel 3615 CANALSAT (1,29F./mn).

A l'attention du revendeur : *Communiquez le code au Centre d'Accueil Téléphonique et agrafez ce coupon au contrat d'abonnement.* **Code offre : FF0001**

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

CANALSATELLITE NUMERIQUE

© THE BALLS MACHINE VANOYSTADT

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Photo Craig PRENTIS/ALLSPORT

Baby-foot humain

Version humaine du mythique défouloir de bistrot, ce baby-foot de chair et d'os était dernièrement l'attraction du Broadgate Arena de Londres. L'Angleterre s'est en effet entichée de ce sport sans poignées, importé d'Australie. Huit joueurs par équipe (3-3-2), pas de gardien de but, aucun contact physique entre adversaires, rotation possible des participants, match de six minutes, et pas de gamelles au programme... Un Championnat du monde devrait suivre.

Paroles, paroles

« Zidane est unique. C'est un phénomène absolu. Sous le maillot de la Juve, il ne fait jamais sur le terrain ce que nos adversaires pourraient attendre de lui, et c'est bien plus efficace comme ça. C'est un fuoriclasse *atypique. Si Baggio est Raphäel, si Del Piero est Il Pinturicchio, je dirais que Zidane, c'est Delacroix, cet immense peintre français qui travailla beaucoup en Afrique du Nord... »* **Giovanni Agnelli,** La Repubblica.

« Je ne serais pas allé au PSG, même si on m'avait donné tout ce que je voulais. (...) A cause des supporters, mais pas seulement. Je n'aime pas sa politique. (...) Quand j'étais jeune, j'avais la haine contre le PSG et ça n'a pas changé. J'étais dans mon petit club de banlieue et, eux, ils arrivaient... (il mime l'arrogance), *Paris quoi ! » (...) A chaque fois que je joue contre eux, j'ai vraiment la haine. Attention, pas contre les joueurs, mais le club, je ne peux pas. »* **Thierry Henry,** Le Journal du Dimanche.

« Tigana ne connaît pas le mot dialogue. Il ne parle jamais à personne, sauf au capitaine, et ses théories d'avant-match durent d'une à deux minutes. (...) Il est champion, et tout ce que je dis peut paraître déplacé. Il ne pouvait pas passer à côté du titre si l'on songe aux qualités du groupe qui a été mis à sa disposition. (...) En fait, son point fort, c'est uniquement son passé de grand joueur. (...) Je n'étais pas le seul à avoir des problèmes avec lui. Tout le monde le hait à Monaco. » **Dan Petersen,** Foot Magazine.

Bonvin se rend utile

Ancien international suisse, Christophe Bonvin est arrivé lundi dernier à Luanda pour promouvoir une campagne du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour l'interdiction de la fabrication et de l'utilisation des mines. Il se rendra dans plusieurs provinces angolaises, visitera des hôpitaux, des institutions fabriquant des prothèses ainsi que des centres de formation de démineurs. L'Angola est en effet le pays le plus miné au monde, après le Cambodge. On estime à 9 millions le nombre d'engins dans un pays rongé depuis vingt ans par la guerre civile, soit une mine par habitant.

Dérailleur

Marco Pantani, superbe vainqueur de la quinzième étape du Tour de France, Courchevel-Morzine, n'a probablement pas eu le temps de la remarquer. N'empêche que sur le bord de la route, un petit groupe de badauds portait haut une pancarte décalée, où était inscrit : « Canto, mets-toi au vélo ! » Une référence sans doute au perfectionnisme de l'ancien Mancunien, qui avait un jour déclaré qu'il se programmait dans tout ce qu'il tentait pour être le meilleur. Dans sa bouche, ça donnait : « Si un jour je fais du vélo, ce sera forcément pour être champion du monde... »

Foot et Love Parades

Alain Baril, vice-président RPR du conseil régional d'Ile-de-France, chargé des Sports et du Tourisme, s'est insurgé mercredi contre l'idée, chère à Jack Lang, d'une Love Parade le 12 juillet 1998 à Paris, simultanée à celle de Berlin, notant que c'était le week-end final de la Coupe du monde. « Alors que le maire de Paris s'interroge sur les difficultés d'hébergement des quelque 500 000 spectateurs qui s'ajouteront au 1,2 million de touristes séjournant habituellement en Ile-de-France en cette période de l'année, il semble pour le moins irresponsable de proposer de rajouter à cet événement une manifestation de l'ampleur de la Love Parade. »

Copa rasoir

La sécurité n'était pas réellement à l'ordre du jour durant la récente Copa America bolivienne. On a pu ainsi remarquer, devant le stade Santa-Cruz notamment, une distribution de rasoirs aux spectateurs entrant dans l'enceinte, organisée par l'un des sponsors locaux du tournoi sud-américain...

MU, bonnet d'âne

Exercice classique du magazine anglais *4-4-2,* un référendum adressé aux lecteurs s'est récemment proposé d'établir le fameux classement du club et du joueur les plus détestés du Championnat d'élite. Résultats sans surprise : Manchester United l'emporte aisément dans la catégorie du club honni, alors que David James, gardien des Reds, et Darren Peacock, défenseur de Newcastle, apparaissent aux yeux des lecteurs comme les joueurs les plus mauvais de Premier League.

Au fou !

Fouettés sur le dos et sur la plante des pieds, les joueurs irakiens ont douloureusement subi la colère de leur président de Fédération, ulcéré de leur double défaite concédée en juin contre le Kazakhstan, lors des qualificatifs de la Coupe du monde. Selon des sources diplomatiques et d'opposition, Uday, fils aîné de Saddam Hussein, aurait ordonné ces supplices dans la prison de Radwaniya, à 60 kilomètres de Bagdad.

Histoire de Martiens

Zico, Pelé blanc de quarante-six ans, jouera prochainement dans un film intitulé *Une aventure de Zico,* fiction dans laquelle des extraterrestres tentent d'utiliser les talents de l'ancienne gloire du football brésilien. Ce long métrage, construit sur le même principe que *Space Jam,* sera truffé de références à la carrière du joueur.

Made in USA

Lors de sa tournée d'intersaison aux Etats-Unis, Aston Villa a récemment disputé une rencontre amicale face à Los Angeles. Les joueurs anglais sont restés babas devant la mise en scène très yankee dont bénéficie le soccer outre-Atlantique. Ainsi, lors de chaque coup franc supposé dangereux, avec formation du mur adverse à la clé, les responsables de la sono du stade envoyaient à fond la gomme la musique des *Dents de la mer*...

Canto, « Question d'honneur »

Dans le cadre d'un court métrage consacré à la boxe, coproduit par Canal+ et intitulé *Question d'honneur,* Eric Cantona continue donc sa longue immersion dans le monde du 7e art. Il y joue le rôle de Rico Porizzi, manager français d'origine italienne, veillant à la destinée d'un boxeur, lequel est interprété par Samuel MBendjob. Egalement présents au casting : les deux autres frères Canto, Jake LaMotta, Jean-Claude Bouttier, Marcel Cerdan Junior et Fabrice Tiozzo. Ce dernier tiendra le rôle qui était théoriquement réservé à Mickey Rourke, avant que ce dernier ne décline la proposition en raison d'un calendrier surchargé.

Photo FEP PANORAMIC

Méditation en sous-sol

Déambulant dans le chai du château-gloria, prestigieux cru de saint-julien dont il est le propriétaire, Jean-Louis Triaud, président bordelais, s'imagine déjà frissonner au parc Lescure. Reste à savoir de quelle tenue sera le nectar girondin à venir...

Enfant de la balle

Doc Gynéco

Le Doc, qui ausculte tout ce qui bouge dans sa *Première Consultation* (Virgin), est un vrai titi parisien de vingt-trois ans, élevé au rythme du ballon. Un univers que cet agitateur du rap prend plaisir à célébrer en musique.

Photo STILLS

« J'ai arrêté le foot à cause des filles. Il est arrivé un moment où je ne pouvais plus concilier les deux, et j'ai vite fait mon choix. Pourtant, le foot, j'adore ça, depuis la Coupe du monde 82, où je supportais les équipes qui se sont fait voler, la France et le Brésil. Les Zico, Falcao et Socrates étaient mes préférés. Je collectionne aussi les maillots, surtout ceux d'Angleterre. Mes parents ne parlaient que des Verts. Moi, j'ai pas mal joué sur le peu d'herbe de mon quartier, ailier droit surtout, autour de la porte de la Chapelle. Aujourd'hui, je tape la balle avec les copains du 18e. Le niveau est super fort. Si Jacquet, que je trouve nul, venait chez nous, il aurait de la matière pour bâtir son équipe. Moi, je mettrais plutôt Canto comme sélectionneur. Pendant la Coupe du monde, je vais encourager le Nigeria, et j'espère le suivre partout. J'aime bien le Paris-SG. Mais celui de Susic, Weah, Valdo, Lama ou « Ginola Brad Pitt ». Le jeu actuel m'emballe moins, et je comprends mal qu'on mette 40 MF sur Maurice quand on avait en stock un type comme Anelka. En revanche, ce que je déteste au PSG, c'est son public. Ce ne sont pas 6 000 skins qui font gagner une équipe.
Téléfoot avait organisé une rencontre entre Bebeto et moi quand il est venu au Parc avec La Corogne. Pour l'événement, je portais le maillot du Brésil, qu'il m'a dédicacé et que je mets depuis sans arrêt. Je dormais même avec, et en plus ça assure auprès des nanas. Thierry Henry aussi m'a donné le sien. Le foot fait à ce point partie de ma vie qu'il m'a paru logique de le chanter. Sur *Passement de jambes*, Basile Boli signe l'intro. Sur d'autres morceaux, j'évoque pas mal d'artistes du ballon, dont Marc Landers, héros du premier bon dessin animé sur le foot. Aujourd'hui, je pense que ce sport manque de fantaisie, de panache. Plus personne ne me fait vraiment rêver, hormis les équipes de l'Est. J'aimerais plus souvent des finales Bulgarie-Roumanie. Eux ne sont pas vêtus Nike ou McDo de la tête aux pieds... »

ARNAUD RAMSAY

Jamie s'est casé

Chouchou des adolescentes britanniques, Jamie Redknapp, milieu de terrain des Reds, vient de couper court aux fantasmes de ces gamines. Le beau gosse a récemment épousé une dénommée Louise, chanteuse de variétés. Cette dernière a tenu à décrire simplement son surmédiatique époux : « C'est mon meilleur ami. Il a un terrible sens de l'humour, et en plus il est beau ! »

Pot aux roses

Les dirigeants de Swindon Town, équipe de Deuxième Division anglaise, se désespéraient de retrouver un jour un fameux trophée gagné par leurs couleurs en... 1912 ! C'est aujourd'hui chose faite. L'un des anciens employés du club l'avait en effet mis à l'abri en 1940, pour le protéger des bombardements allemands. Cette fameuse coupe, retrouvée à son domicile, faisait office de pot de fleurs.

Touche féminine

Wendy Toms sera donc bien, dès le début du prochain exercice anglais, la première juge de touche féminine de Premier League. Pas vraiment effarouchée, la lady en noir a consenti ces quelques mots vis-à-vis des très fortes personnalités en short qui évoluent sur les terrains anglais : « Je sais pertinemment qu'au fond d'eux-mêmes ce sont tous des petits garçons... »

Punkitude

Récente révélation anglaise, le groupe rock Lo-Fidelity All Stars aligne sur scène un bassiste un brin déjanté qui se fait appeler Gentile. Il s'agit en fait, à travers ce pseudo, de rendre hommage à Claudio Gentile, qui était, pour le musicien en question, « un véritable punk, élégant et vicieux à la fois ».

Photo ANGELI

Gary les aime belles à croquer

Spice Girls, Spice Girls et encore Spice Girls. Incontournables et omniprésentes. Gonflantes ? Plutôt craquantes, d'autant que les belles ont cette fois décidé de vanter les mérites des chips Walker, légères et croustillantes, dit-on. A leurs côtés, on retrouve dans cette pub M. Nice Guy, qui n'est autre que Gary Lineker himself. Enfin, chacune des cinq Spice Girls apparaîtra individuellement sur les paquets, dans une série limitée.

Roy crache dans la soupe

Après trois saisons à Nottingham Forest, relégué en Division 1, le Néerlandais Brian Roy vient d'être transféré chez le promu allemand de Hertha Berlin. Visiblement, celui qui fit une dernière saison anglaise catastrophique, ne regrette nullement cette migration ! « Je n'ai pas hésité une seconde. Berlin est une ville cosmopolite et ouverte, radicalement différente de Nottingham, où les gens sont bornés. Peu de théâtres, peu de cinémas. Leur seule fierté, c'est Robin des Bois. Et il est mort depuis longtemps... »

Psy-chic

Psychanalyste londonien à la mode, Tom Cannon s'est spécialisé dans le refoulement et autres pulsions des footeux d'élite et entraîneurs frustrés. S'il ne souhaite évidemment pas dévoiler l'identité de ses plus célèbres patients, Canon indique néanmoins que le cas le plus fréquent est celui qui affecte les buteurs en manque de réalisme.

Photo ANGELI

Olmeta retrouve son île

Après une expérience malheureuse en Liga, Pascal Olmeta retrouve ses instincts d'insulaire : il évoluera la saison prochaine au Gazélec d'Ajaccio, en National. C'est à l'occasion du deuxième anniversaire d'une discothèque de Bonifacio que Pascal, en compagnie notamment de Mia Frye — la danseuse de Wess et de Los del Rio *(la Macarena)* —, a arrosé son retour au pays.

Romario fait son cinéma

« Il s'agit d'une biographie romancée, qui montrera l'ascension d'un gosse des rues réalisant son rêve : devenir une star mondiale du ballon rond. » John Avildsen, réalisateur américain à qui l'on doit notamment la plupart des *Rocky* de Stallone, s'est attelé à cette tâche. Dans le cadre de ce film brésilo-américain — 42 MF de budget —, intitulé *Romario 2000,* les producteurs recherchent parmi une centaine de gamins présélectionnés celui qui se rapprochera le plus de Romario enfant. L'histoire commencera dans la favella Jacarezinha et prendra fin sur les images du Mondial 98 à Paris. Zagallo, Ronaldo et Edmundo devraient figurer dans le casting. Début du tournage en novembre.

Best ne vieillit pas

Comme promis, George Best a remis à son épouse les 10 000 francs qu'il lui devait ! Tout ça parce que le héros de Manchester, le jour de ses cinquante ans, avait parié avec sa moitié qu'il ne boirait pas d'alcool durant l'année à venir. George vient d'avoir cinquante et un ans. Et il a perdu.

Gros comme une montgolfière

13 kg, 1 m de diamètre, quarante panneaux de 30 cm de côté chacun, une énorme chambre à air, tout ça pour confectionner le plus gros ballon de foot en cuir du monde ! Telle est l'œuvre de Giuseppe Valenzano, cordonnier gonflé en retraite, domicilié à Rutigliano, près de Bari, qui vient donc de voir inscrire son nom tout cuir dans le *Livre Guinness des records*.

Chiffres

30. *C'est le nombre de tirs au but qui ont été frappés lors de la finale du tournoi inaugural de la saison sud-africaine, lequel événement opposait les Orlando Pirates aux Kaizers Chiefs. Les premiers se sont finalement imposés 10 tirs au but à 9, après l'arrêt capital de William Okpara, gardien des Pirates, face au tireur Mark Williams. Après un 0-0 tristounet lors du temps réglementaire, les 100 000 spectateurs du FNB Stadium en ont eu pour leur argent...*

La compil' de l'été

ABÉCÉDAIRE. *De A à Z, tout ce qu'il faut savoir sur la reprise de la saison qui s'annonce la plus chaude de l'histoire du football français. Avec le Mondial en apothéose.*

ANDERSON (Sonny). Avant même que son transfert de Monaco à Barcelone ne soit officialisé, le Brésilien est devenu le joueur le plus cher de France. Les simples rumeurs ayant circulé durant l'intersaison, à propos du vif intérêt manifesté par le club catalan pour Anderson, l'ont valorisé à 125 millions de francs. Et dire qu'il y a seulement quelques semaines Sonny n'était même pas remplaçant de la Seleçao ! Est-ce la perspective de son départ pour l'Espagne ? Toujours est-il que Mario Zagallo s'est soudain souvenu qu'Anderson existait et l'a sélectionné pour affronter la Corée du Sud et le Japon en août... Sonny en rêvait, Sonny l'a fait ! La saison du Mondial commence bien pour lui.

BUTEURS. Six avants-centres ont changé de club au cours de l'intersaison. Quatre Français : Florian Maurice de Lyon au PSG, Lilian Laslandes d'Auxerre à Bordeaux, Cyrille Pouget de PSG au Havre et Stéphane Guivarc'h de Rennes à Auxerre. Et deux Monténégrins : Anto Drobnjak de Bastia à Lens et Miladin Becanovic de Lille à Marseille.

CHÔMEURS. A l'initiative de l'UNFP, syndicat unique des pros du foot, quarante-six stagiaires ont été réunis en stage à Clairefontaine durant un mois. Entraînés par Christian Sarramagna et René Exbrayat, eux-mêmes sur le carreau, ils se sont préparés pour une série de matches amicaux où, contre toute attente, ils se sont montrés à leur avantage, en battant notamment Metz !

DIX-HUIT. C'est le nouveau nombre de clubs en Division 1. Vingt-huit ans, depuis la saison 1969-70, que cela n'était pas arrivé. Platini et quelques autres avaient beau réclamer depuis un moment la réduction du nombre de clubs de D 1, afin d'alléger le calendrier, les choses restaient en l'état. L'intérêt économique primait. Sa prospérité semblant assurée, le football français a pu opter pour les dix-huit clubs. Avec trente-quatre journées de Championnat, on gagne quatre dates par rapport au calendrier des saisons précédentes. En apparence, cela ne semble pas changer grand-chose, mais ces quatre soirées de liberté seront peut-être précieuses dans quelques mois : quand, peut-être, un club français sera à la veille d'une finale européenne, ou quand, plus sûrement, les Bleus seront sur le point de partir en stage pour préparer leur Mondial. La saison se terminera en effet le 9 mai 1998 afin de laisser aux sélectionnés le temps de se refaire une santé avant le dernier grand rendez-vous footballistique du siècle.

Photo Daniel BARDOU

D comme DROBNJAK. Le buteur originaire du Monténégro monte chez les gueules noires, avec un transfert de Bastia à Lens.

Photo Nicolas LUTTIAU

E comme ENTRAÎNEUR. Limogé de Toulouse en 1992, Victor Zvunka (Châteauroux) retrouve la Division 1 cinq ans après l'avoir quittée.

ENTRAÎNEURS. Continuité et changement au menu. De la continuité, avec l'inamovible Guy Roux, à Auxerre depuis plus de trois décennies, et Jean-Claude Suaudeau à Nantes, doyens d'une corporation peu habituée aux primes d'ancienneté. Continuité aussi, mais sans commune mesure, avec Antonetti (Bastia), Zvunka (Châteauroux), Smerecki (Guingamp), Muller (Metz), Tigana (Monaco), Mézy (Montpellier), Ricardo (PSG), Duguépéroux (Strasbourg) ou Giresse (Toulouse), qui étaient tous à leur poste la saison dernière. Mais il y a aussi du changement à la faveur du traditionnel jeu de chaises musicales de l'intersaison : Guy Stéphan succède à Courbis à Bordeaux, lequel succède à Gili à Marseille ; Troch remplace David au Havre, lequel remplace Colleu à Rennes ; Koot passe du terrain au banc pour prendre la responsabilité technique de Cannes après Guy Lacombe, tandis que Daniel Leclercq succède à Roger Lemerre à Lens. A noter que Troch, Koot, Leclercq et même Giresse n'ont jamais entraîné d'équipe de D 1. Que le prénom leader de la corporation reste Guy (Roux, David, Stéphan). Et enfin que Guy David en sera à son troisième club en trois saisons (Le Havre, Caen, Rennes).

FISCALITÉ. La pression fiscale que subissent les joueurs professionnels n'a évidemment rien à voir avec celle des spectateurs qui les font vivre. Mais il n'empêche qu'elle est un problème, eu égard aux avantages dont bénéficient les pros dans les autres pays européens. Guy Drut, alors ministre de la Jeunesse et des Sports, avait envisagé au printemps une série de dispositions afin de plafonner les charges sociales dès clubs, et ainsi de les alléger. But de la manœuvre : leur permettre de distribuer de meilleurs salaires aux joueurs, afin que ceux-ci restent en France. Mais le changement de majorité politique a fait passer le projet à la trappe. Et dans ses premières déclarations, Marie-George Buffet, nouvelle titulaire du portefeuille, a écarté l'idée défendue par son prédécesseur, considérant que les privilèges des pros font passer leurs revendications loin derrière celles d'un grand nombre de Français. L'UNFP, syndicat unique des footballeurs, pourrait en profiter pour remettre le problème sur le tapis, peut-être à la faveur d'états généraux du football français.

GARDIENS. Là aussi, beaucoup de changements puisqu'on compte six nouveaux titulaires. Autrement dit, un club de D 1 sur trois aura un nouveau gardien. Le changement le plus spectaculaire sera évidemment celui de Christophe Revault qui devra faire oublier au PSG le « monument » Lama. Au Havre, c'est Cassard (ex-Sochaux) qui lui succède. Eric Durand ayant traversé la Méditerranée de Martigues à Bastia, pour devenir a priori la doublure de Piveteau, semble s'imposer comme titulaire. Histoire belge : Stanley Menzo (ex-Ajax) vient de Belgique (Lierse) pour prendre la place dans la cage de Bordeaux du Belge Bodart, lequel retourne en Belgique. A Cannes, le problème de la succession de Lemasson s'était posé en fin de saison dernière : après l'intérim du jeune Renaud, ce sera Wimbée, l'ex-gardien buteur de Nancy. Loussouarn, prêté par Nantes, va caler la défense du promu Châteauroux. Enfin, Heurtebis sera à coup sûr titulaire à Rennes que quitte Pandurovic, tandis que Breton devrait le devenir à Toulouse. Changements aussi chez les doublures : à Lyon, où Nadon arrive de Lens ; à l'OM, où Lemasson, après une brève période de chômage, sera l'ombre de Köpke. Enfin, Vincent Fernandez ayant l'ambition de jouer plutôt que de faire banquette, il pourrait quitter le PSG, où l'on reparle de Luc Borrelli.

G comme GARDIEN. Celui de Bordeaux, Stanley Menzo, sera une des attractions des Girondins revus et corrigés par Guy Stéphan.

Photo Daniel BARDOU

HENRY (Thierry). On aurait pu le classer à la lettre I, comme imbroglio. Depuis le début de l'année, le Real Madrid tente de faire valoir les droits qu'il estime avoir sur l'espoir monégasque, arguant d'un contrat qu'il aurait signé de sa main en sa faveur. Et Monaco fait de même en clamant que Henry a bel et bien prolongé son bail en Principauté. En reprenant l'entraînement, il a affirmé se sentir « à 100 % monégasque ». En attendant, Aimé Jacquet semble compter sur lui dans la perspective du Mondial, puisqu'il lui a fait passer les tests médicaux communs à tous les internationaux A.

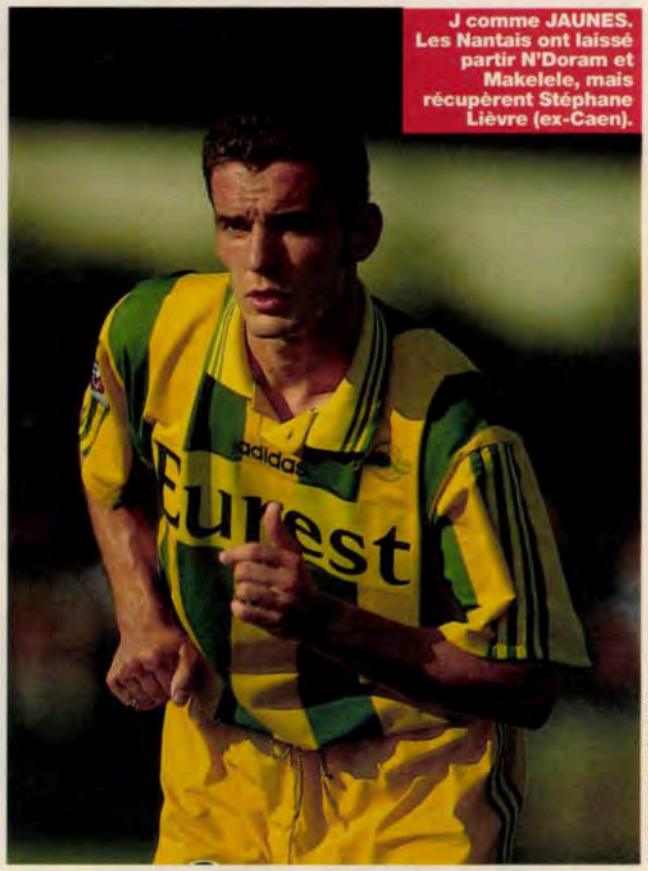
INTERTOTO (Coupe). Cette compétition décriée vit peut-être sa dernière édition. Mais les clubs français, tout en la critiquant, semblent y trouver leur compte. Il y a deux saisons, c'est Bordeaux qui y gagnait sa qualification pour la Coupe de l'UEFA, laquelle allait permettre aux Girondins d'aller jusqu'en finale. Et cet été, Auxerre, Bastia, Lyon et Montpellier, les quatre engagés français, ont passé aisément les poules du premier tour. Le deuxième tour sera sans doute plus laborieux, face à Hambourg (Bastia), Cologne (Montpellier), Istanbul (Lyon) et Torpedo Moscou (Auxerre), réponse mercredi 30 juillet. Les vainqueurs pourront alors rêver de la Coupe de l'UEFA. A noter une curiosité : si Lyon et Montpellier passent ce deuxième tour, ils devront s'affronter dans ce qui sera un déchirement pour Louis Nicollin, mais pas une première : il y a deux ans, en effet, deux clubs français, Strasbourg (vainqueur) et Metz, avaient déjà été opposés dans une compétition européenne.

JAUNES. Les couleurs de Nantes ont encore pâli. Le club, qui jouera la Coupe de l'UEFA, ne s'est pas franchement étoffé pour aborder cette saison. A l'exception de N'Diaye (Saint-Etienne), Andreani (Saint-Raphaël) et Lièvre (Caen), ils n'a enregistré aucun renfort. Alors que pendant la trêve, comme tous les ans, l'effectif a vu partir beaucoup de ses meilleurs éléments. Cette année, ce fut le tour de N'Doram, Makelele, Loussouarn, Pignol, Capron et Bjekovic, notamment. Pire : Suaudeau a cédé sa place à Denoueix, et laisse le club en état de choc.

KIOSQUE. Tous les matches de Championnat dans votre fauteuil grâce au pay per view, ou service de paiement à la séance, de CanalSatellite. La première saison avait débuté en septembre seulement, celle-ci commencera au coup d'envoi du Championnat, le 2 août. Avec une nouveauté : il sera toujours possible d'acheter chaque match ou chaque journée à l'unité (50 ou 65 francs), mais des abonnements seront également proposés. Neuf cent cinquante francs pour toute la saison, même pour trente-quatre matches seulement, c'est cadeau.

LAMA (Bernard), LEONARDO, LE ROY (Claude), LOKO (Patrice). On a souvent reproché au PSG de ne pas passer par les ailes. Son avenir passe peut-être par les L : Lama et Leonardo sont en partance, pour une destination inconnue en ce qui concerne le premier, pour l'étranger en ce qui concerne le second qui, après une première saison peu convaincante, permet au club parisien de réaliser une jolie plus-value : acheté 17 MF il y a un an, il en vaut plus du triple aujourd'hui. Quant à Le Roy et Loko, quels rôles vont-ils jouer exactement ? Le Roy arrive comme directeur sportif et des responsabilités forcément un peu floues dans la nébuleuse parisienne. Loko, lui, risque de jouer les utilités à la suite des arrivées de deux sacrés clients en attaque : Florian Maurice et Marco Simone.

MÉMÉ (Jacquet). Si dans un an exactement, la France entière l'appelle Mémé, c'est que Jacquet aura gagné son pari. Et la France, même si elle n'est pas championne du monde, aura réussi son Mondial, c'est-à-dire qu'elle aura atteint au moins les demi-finales. Pas évident, après une saison 1996-97 où le bon (une victoire arrachée contre les Pays-Bas) aura alterné avec le moins bon (un Tournoi de France moyen). Jacquet a annoncé qu'il arrivait au terme de ses essais. Mais il lui reste encore à voir à l'œuvre Thierry Henry et peut-être d'autres joueurs susceptibles de mériter une place parmi les 22 élus. Avant le Mondial, les Bleus auront à négocier un rendez-vous symbolique important : le match contre l'Espagne, à l'occasion duquel sera inauguré, en janvier prochain, le Stade de France.



J comme JAUNES. Les Nantais ont laissé partir N'Doram et Makelele, mais récupèrent Stéphane Lièvre (ex-Caen).

Photo Jean-Marc POCHAT

O comme OM. Troisième club en trois ans pour Colleter (ex-PSG), qui a suivi Courbis de Bordeaux à Marseille.

Photo Bruno FABLET

NICE. Pour la deuxième fois dans l'histoire (après Saint-Etienne en 1962-63), la France sera représentée par un club de D 2 en Coupe des Coupes. Les Niçois étaient en effet déjà condamnés à la relégation lorsqu'ils ont remporté la Coupe de France aux tirs au but devant Guingamp. Mais, bien évidemment, l'essentiel pour eux en C 2 sera de participer, car une remontée immédiate est leur principal objectif.

OM. « L'OM est le favori », a déclaré d'emblée Jean Tigana qui entraîne pourtant l'un des plus beaux effectifs, celui de Monaco, champion de France en titre. Histoire sans doute de mettre un peu plus de pression sur les épaules de son ami Rolland Courbis qui a accepté de prendre en main le club au passé le plus prestigieux du foot français. La saison dernière, l'OM a eu des problèmes de digestion : il lui a fallu avaler successivement sa remontée en Division 1, son changement de statut, avec la vente de la SEM (société d'économie mixte) à un nouvel actionnaire, Robert Louis-Dreyfus, par ailleurs PDG d'Adidas, sa transformation en société privée et, enfin, le procès des comptes, héritage douloureux des années Tapie. Ce qui fait beaucoup pour son estomac, même blindé par les crises de « foi ». Saura-t-il cette fois absorber sans regurgiter un nouvel entraîneur et un effectif rénové aux deux tiers (douze à quinze nouveaux joueurs) ? C'est l'une des plus passionnantes questions que pose la saison qui s'annonce. Une chance : Courbis a montré l'année dernière à Bordeaux, dans un contexte pratiquement identique, ce qu'il était capable de (bien) faire.

PROISY (Patrick). Pour la modique somme de 5 MF, le patron d'IMG France (filiale française du groupe McCormack) a pris les commandes du Racing Club de Strasbourg. En promettant d'injecter les millions devant permettre de le relancer. Pourtant, bien que qualifié pour la Coupe de l'UEFA, à la faveur de sa victoire en Coupe de la Ligue, Strasbourg a été très discret pendant l'intersaison. Sur la page transferts publiée par *France Football* dans chacun de ses numéros d'été, les mouvements du club alsacien prennent tout juste deux lignes, quand ceux de Bordeaux en occupent huit et ceux de l'OM ou du PSG six. Les arrivées du Messin Arpinon et du Belge Kinet peuvent-elles faire saliver le difficile public strasbourgeois ? Pas sûr. Une chance : le Racing n'a pas laissé filer sa force de frappe : Nouma-Zitelli. Mais l'horizon n'est pas clair : Proisy a en tête un projet dont l'ambition semble démesurée : il veut quitter la Meinau, pas assez fonctionnelle et confortable à son goût, et demande à la mairie de Strasbourg d'investir 300 MF dans la construction d'un nouveau stade ! ▶

QUATRE-VINGT MILLE (places). Ce sera la contenance du Stade de France, le nouveau joujou dont le pays s'est doté dans la perspective de la Coupe du monde. Mais avant le match d'ouverture du Mondial, le 10 juin 1998, le Stade de France sera le théâtre de plusieurs événements. L'équipe de France y jouera, dès le 28 janvier, contre l'Espagne. La finale de la Coupe de la Ligue devrait être le premier match entre clubs français et juste avant la finale de la Coupe de France. Mais l'histoire retiendra-t-elle que son inauguration officieuse se déroulera à l'occasion d'un match du Variétés Club de France, cher à Platini, Thierry Roland et Jacques Vendroux, contre une sélection des ouvriers ayant permis l'édification du monument ? En tout cas, il va falloir déployer des trésors d'imagination et faire appel à des as du marketing pour que le Stade de France soit régulièrement plein, lorsque l'effet de curiosité et l'impact des événements se seront estompés.

RETOUR (de l'étranger). Là, on ne risque pas de faire très long : il n'y a eu qu'un Français à franchir les frontières dans le sens que l'on préfère. Celui de Laurent Blanc qui, au banc du Barça, a préféré la lumière du Stade-Vélodrome. En étant assuré d'être titulaire à l'OM, Blanc répond implicitement à l'invite d'Aimé Jacquet : le sélectionneur a annoncé qu'il retiendrait en priorité pour le Mondial des joueurs titulaires dans leur club. De plus, Laurent Blanc sera associé en défense centrale de l'OM à son homonyme Serge Blanc, lui aussi ex-Montpellier. Ça vaut bien deux coups de blanc !

SIMONE (Marco). Craignant tout à la fois la concurrence de Weah et de Ba, et le retour de l'entraîneur Fabio Capello, avec lequel il ne s'entend pas, l'attaquant du Milan AC a préféré s'expatrier pour rejoindre le PSG. Incontestablement l'un des transferts les plus spectaculaires, car c'est la première fois qu'un club français réussit à attirer une des stars du Calcio. Deux questions se posent à son sujet : combien de buts marquera-t-il, lui qui en a inscrit 49 en 168 rencontres avec les Rossoneri (presque 0,3 de moyenne) ? Et portera-t-il toujours des chaussures blanches, comme celles qui ont fait sa légende ? Une chose est sûre : il aura toujours le nom d'Opel sur la poitrine. Et en voiture, Simone !

TOULOUSE. Après trois saisons en D 2, c'est le grand retour du Téfécé en D 1, avec une équipe de jeunes, une curiosité (Ernest Mtawali, venu d'Afrique du Sud) et une vieille connaissance aux commandes : Alain Giresse. Pour un peu, « Gigi » pourrait plagier Guy Roux et affirmer que Toulouse joue le maintien, la seule différence étant que, dans son cas, c'est la réalité. Le Téfécé aura, en tout cas, l'honneur d'ouvrir la saison le 1er août à 18 h 30, sur Canal+ numérique, en recevant Rennes que certains Toulousains considèrent comme un rival direct pour le maintien en D 1 ! Bon ou mauvais signe : pour cause de travaux pré-Mondial au Stadium, le match aura lieu aux Sept-Deniers, le terrain des rugbymen du Stade Toulousain, champion de France en titre.

UNION. Indispensable pour le football français, à l'aube de cette saison, afin de soutenir Aimé Jacquet, dont les choix sont contestés par une partie de la presse et de l'opinion. Après le décevant Tournoi de France, Claude Simonet et Noël Le Graët, présidents de la FFF et de la LNF, ont confirmé qu'il n'était pas question de remettre en cause les prérogatives du sélectionneur qui a donc carte blanche pour diriger les Bleus comme il l'entend. Et, si possible, les conduire au succès en Coupe du monde.

Photo Michel DESCHAMPS

Q comme QUATRE-VINGT MILLE PLACES. Le Stade de France sera trop petit pour son match inaugural : France-Espagne, en janvier 1998.

VINGT-QUATRE (départs pour l'étranger). On avait craint que la deuxième vague de départs soit encore plus importante que celle de l'an dernier (vingt-neuf). Quarante à cinquante, c'était le chiffre envisagé cet hiver. La perspective du Mondial a dû en freiner certains. Mais à ce rythme-là, la barre des cent Français expatriés sera franchie l'an prochain.

WEBER (Nicolas). Capitaine de la Berrichonne de Châteauroux, le plus inattendu des promus. Dont les « liens » — présumés ? — avec le PSG ont beaucoup fait jaser durant l'intersaison : la « Berri » doit en effet ouvrir sa première saison en Première Division à Paris. Ce qui signifie que la dernière journée opposera les deux clubs. De mauvais esprits ont laissé entendre que si, d'aventure, l'un des deux clubs avait besoin de points... Procès d'intention, répondent en chœur Castelroussins et Parisiens, en soulignant que Michel Denisot, patron de fait du PSG et natif de Châteauroux, n'est « que » président d'honneur de la Berrichonne. Ah mais !

Photo Bernard PAPON

S comme SIMONE. Un Italien à Paris pour muscler l'attaque du PSG et lui permettre d'atteindre ses deux objectifs : Championnat de France et Ligue des champions.

X. L'inconnue du PSG qui ne connaîtra que le mercredi 30 juillet au soir le nom de son adversaire pour son tour préliminaire de la Ligue des champions. Steaua Bucarest ou CSKA Sofia ? Une seule certitude, ce sera une équipe solide et il faudra sortir le grand jeu, les 13 et 27 août, pour gagner effectivement une place en Ligue des champions. Enjeu estimé d'une participation : une soixantaine de millions de francs.

YOUGOSLAVIE. La partition du pays n'enlève rien au talent de ses footballeurs. Deux d'entre eux, Drobnjak et Becanovic, ont été très demandés à l'intersaison. Cinquante buts en 100 matches pour l'ex-Bastiais devenu lensois ; 14 buts en 56 matches pour l'ancien Lillois transféré à l'OM. Becanovic caresse un autre projet : disputer la Coupe du monde en France. « Chez moi », comme il dit avec un clin d'œil qui résume l'attachement des Yougoslaves à notre pays.

ZITELLI (David). Troisième au classement des buteurs (19 buts), l'attaquant strasbourgeois a flambé la saison dernière. Sans pour autant convaincre Aimé Jacquet qui ne l'a même pas essayé en équipe de France. Nouvelle déception pour David à l'intersaison, Strasbourg était pourtant prêt à s'en séparer mais il n'a pas conclu le transfert à l'étranger dont il rêvait. Il a donc une double revanche à prendre.

GUY SITRUK

Seat Ibiza SE. C'est une des moins chères, et c'est une des plus riches.

CALLEGARI BERVILLE

Direction assistée(1), vitres teintées et électriques à l'avant, antidémarrage électronique SRA 7 clés(2), verrouillage centralisé.

A PARTIR DE 54 500 F* Et voilà, vous êtes riche, très riche même au volant de la nouvelle Seat Ibiza SE car c'est une des plus riches en matière d'équipements dans sa catégorie. Vous verrez, avec un peu d'exercice on s'habitue très vite à la richesse : direction assistée (1)(sauf 1.0), verrouillage centralisé, vitres teintées et électriques à l'avant, antidémarrage électronique SRA 7 clés (2)(SRA 4 clés sur 1.9 D). Seat vous recommande les huiles Castrol. Seat sur Internet : http://www.seat-france.com. **Retrouvez vos concessionnaires sur le 3615 SEAT (1,29F/mn).**

*Tarif au 01/02/97 - AM 98, de l'Ibiza 1.0 SE 3p aide Seat de 5 000 F TTC déduite chez les concessionnaires participants.

VOUS ÊTES LOIN D'AVOIR TOUT VU. SEAT

Coco et les mystères de la maison jaune

CONTRE-PIED. *Après treize ans passés à la tête du FC Nantes, Jean-Claude Suaudeau a surpris tout le monde, y compris ses dirigeants, en annonçant son retrait au profit de Reynald Denoueix. Une succession précipitée et mystérieuse bien dans la veine du personnage.*

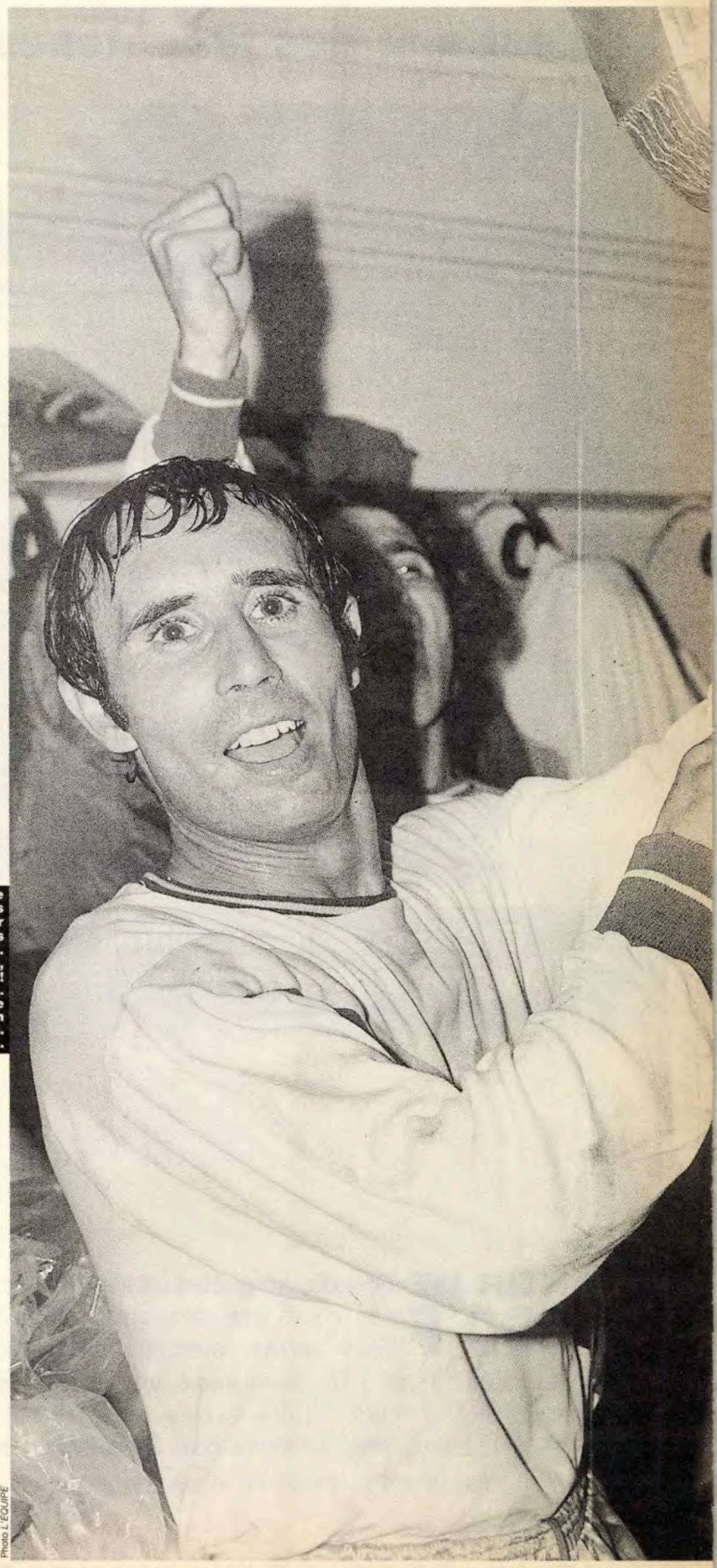


Photo L'ÉQUIPE

Suaudeau, capitaine de l'équipe de Nantes amateurs, vient de recevoir la coupe CFA des mains de Fernand Sastre... Dans son équipe, Reynald Denoueix ! Nous sommes en 1971. Plus d'un quart de siècle plus tard, son copain lui succède à la tête du FCN. Une affaire de famille...

Drôle d'oiseau que ce Coco ! Jusqu'au bout, il aura réussi à conserver un sens aiguisé du contre-pied. Comme une seconde nature. Presque comme un réflexe de protection. Une attitude que ses détracteurs s'acharnent à confondre avec de la suffisance. Et que ses fervents défenseurs s'amusent à interpréter comme de la malice mal apprivoisée.

Sans même crier gare, Jean-Claude Suaudeau a donc annoncé sa mise en retrait. Sûr qu'il a dû discrètement se marrer après le (dernier ?) bon tour qu'il venait de jouer à tout le monde. On en soupçonne pourtant certains dans l'entourage du club à avoir ri jaune. Car, derrière cette soudaine volte-face, se cachent quelques interrogations que le discours lapidaire de l'intéressé ne parvient pas à cacher complètement.

Pourquoi maintenant ? Si Suaudeau accordait une belle place à l'improvisation sur le terrain, en coulisse il préférait se montrer moins fantaisiste. Il avait prévenu ses dirigeants que l'exercice 97-98 marquerait la fin de ses fonctions. Bientôt âgé de soixante ans (le 24 mai prochain), il n'envisageait pas de prendre racine sur le banc de touche des Canaris. Prévoyant, il avait nommé en début de saison Reynald Denoueix, alors responsable du centre de formation, au poste d'adjoint. Une annonce un peu précipitée puisque Georges Eo, son second, n'apprit alors la nouvelle que par voie de presse... Tout un processus — qui souligne l'autorité de Suaudeau au sein du club puisqu'il choisit lui-même son successeur — destiné à faciliter une transition en douceur prévue en fin d'année 97. Pourquoi donc une telle précipitation, qui laissa coi tout le staff nantais ? De Robert Budzinski, en vacances en Espagne, qui apprit la nouvelle par téléphone, à Jean-René Toumelin, le président, qui pensait qu'« il allait changer d'avis ».

« Désireux de prendre du recul et de quitter le terrain », l'intéressé se justifie par un mystérieux « tout s'est accéléré ». Serge Le Dizet, devenu, avec Jean- ▶

Le changement dans la continuité

HÉRITIER. *Jean-Claude Suaudeau avait reçu un bel héritage de son mentor, José Arribas : la recette du football spectaculaire et intelligent. Parce qu'il a su le faire fructifier tout en lui restant parfaitement fidèle dans un contexte hostile, il est l'un des très grands entraîneurs français de cette fin de siècle.*

Les hommes politiques, depuis quelques lustres, utilisent à haute dose le vocabulaire du sport. Pour une fois, on va leur retourner le compliment et reprendre, pour définir sommairement Jean-Claude Suaudeau, un slogan qui connut son heure de gloire au sommet de l'Etat voici une vingtaine d'années : le changement dans la continuité.

Héritier de José Arribas, le créateur du grand Nantes des années 60, Suaudeau a su, mieux que les politiques, faire de cette jolie formule une réalité. Il est et a toujours été depuis son entrée en fonction chez les pros en janvier 1982 l'entraîneur le plus traditionaliste mais aussi le plus moderne, et c'est ce qui le rend si attachant et si original.

Chez Suaudeau, l'homme a fait le joueur et le joueur a fait l'entraîneur. Ce Vendéen a vu le jour à Cholet dans une famille nombreuse (quatre garçons, une fille), « où je découvris très naturellement les exigences et les bienfaits de l'esprit collectif ». Avec ses frères et ses copains, il organisait (déjà), dehors ou dans la cuisine familiale, non seulement d'interminables parties de foot, mais aussi des séances d'entraînement. La vocation était en lui.

Il y eut deux joueurs Suaudeau : le premier à Cholet, très grosse équipe de CFA de la fin des années 50, fut un brillant technicien, dribbleur mais aussi buteur redoutable. Devenu pro à Nantes sous la férule d'Arribas, il dépouilla son jeu, recula d'un cran et devint l'une des pierres angulaires de la grande équipe de Nantes de 1964-66, double championne de France un an après sa première saison parmi l'élite. Actif, intelligent, utile, il estima pourtant par la suite que les circonstances l'avaient amené à trop brider son champ d'expression sinon d'action, au point d'en conserver un certain regret au fond de lui. Cela ne l'empêcha pas de grimper jusqu'en équipe de France.

À L'ÉCOUTE DE JOSÉ ARRIBAS

Il est difficile de comprendre Suaudeau si on n'a pas connu cette très belle équipe nantaise qui fut avec Reims et avec la France de Platini bien plus tard, mais sans réussir à le transposer au niveau international, la plus belle illustration du jeu « à la française ».

Ecoutons-le exposer les principes de ce jeu, toujours valables aujourd'hui, tels qu'il les a dévouverts il y a près de trente-cinq ans avec Arribas. « José a démarré avec les joueurs en place, puis petit à petit il a recruté des jeunes comme Eon, Le Chenadec, Blanchet, Gondet, moi-même, qui avec quelques autres ont appliqué ses idées. Très vite, on a vu où il voulait en venir. En fait tout, chez lui, reposait sur la complémentarité de l'équipe, et à l'entraînement l'objectif était donc de rechercher les affinités des uns et des autres. On faisait des gammes, fondées sur des courses et des gestes très simples. Tout était prétexte à bouger. Le mouvement, toujours le mouvement, dans des situations de jeu précises à cinq ou à sept. Des fondamentaux qui revenaient chaque jour sous des formes diverses. Ensuite, il suffisait de reproduire tout ça avec une opposition. C'est une marque de fabrique qui appartenait à Arribas, mais que l'on a toujours entretenue à Nantes. »

PASSER À LA VITESSE SUPÉRIEURE

Dans ce contexte, l'échange, la discussion entre le coach et les joueurs, mais aussi entre ceux-ci, la plongée quasi permanente dans un univers exclusivement football constituaient des éléments prépondérants. Le quinquagénaire Suaudeau, comme beaucoup de ses contemporains, a souffert de l'érosion de ces valeurs, phénomène de société qui n'a pas touché que le football, bien au contraire. Il s'étonnait récemment de constater que beaucoup des jeunes joueurs d'aujourd'hui fonçaient à la maison sitôt l'entraînement terminé et ne regardaient même pas le match hebdomadaire de D 1 sur Canal+, « alors que tout part de là ». Mais sous ses dehors parfois bougons, et si mal à l'aise qu'il ait sûrement pu se sentir à l'intérieur d'un football désormais sans mémoire et sans repères, il a toujours su rebondir. « Ces principes collectifs, il a fallu les appliquer à une vitesse supérieure. L'apparition ou la réapparition des duels d'homme à homme ont imposé de nouvelles formes de travail à l'entraînement (opposition systématique, travail à deux ou trois joueurs dans une situation donnée) pour accélérer la rapidité d'exécution. »

Bien que tard venu en D 1 (à 25 ans), Coco ne s'éternisa pas sur les terrains de l'élite. A trente et un ans, il devenait l'adjoint de Zaetta au centre de formation du FCN, qui fut et reste un exemple en la matière. D'abord comme relais sur le terrain dans l'équipe de CFA, puis dans le survêtement du coach, mais toujours sur le gazon. « Les entraîneurs s'enferment trop dans l'entraîneur, estimait-il en 1992. L'entraîneur doit rester joueur, sinon ça ne peut pas passer. Et tu restes jeune parce que tu restes joueur. Ainsi, tu te renouvelles, tu t'adaptes au jeu moderne, et c'est une force de progrès formidable. »

UN TECHNICIEN FORMIDABLEMENT POSITIF

C'est en tant que formateur qu'il vécut le grand virage de la fin des « seventies », avec l'intrusion de l'argent roi et sa première conséquence, l'apparition chez les joueurs de nouveaux comportements, plus individualistes, plus carriéristes. L'immense mérite de Coco Suaudeau aura été de surmonter cette nouvelle donne qui semblait pourtant sonner le glas des conceptions nantaises, et même d'utiliser et de canaliser ces forces si contraires à ses principes pour continuer à appliquer ceux-ci en les adaptant à l'air du temps. D'abord avec une équipe qu'il avait lui-même formée et qu'il mena au titre pour sa première année aux commandes (1983), puis avec une autre génération, celle de 1995, dont il n'est pas utile de retracer ici l'histoire. Car celui qu'on a souvent catalogué râleur et indécrottable homme de chapelle est toujours resté un technicien formidablement positif. Le feu dévorant qui illumine sa gueule de Christ du football s'avéra plus fort que tout. Même la traversée du désert (1988-91) lors de laquelle, à cinquante ans passés, il dut laisser la main au Croate Blazevic ne l'abattit point. Elle s'expliquait beaucoup par la malchance qui frappa le meilleur joueur que le FC Nantes ait jamais recruté, Jorge Burruchaga, un Argentin plus nantais que les Nantais et un meneur d'équipe de niveau mondial, accablé par les blessures au moment d'assurer la transition entre les générations dorées de 1983 et de 1995.

Revenu aux affaires en 1991, il reprit bientôt sa place au sommet, semblant même surmonter avec davantage de philosophie le nouveau pillage qui éparpilla son équipe championne il y a deux ans. Alors pourquoi partir maintenant, un an avant la date prévue ?

LE MONDIAL POUR BOUCLER LA BOUCLE ?

Alors que la soixantaine approche, et même s'il reste un entraîneur aussi passionné que passionnant, Suaudeau se rend sans doute compte qu'avec l'arrêt Bosman, qui a accéléré les transferts et les mouvements de joueurs (en dehors du terrain cette fois), il ne pourra plus accomplir efficacement le travail qu'il sait faire. On lui a retiré la durée, il ne se sent probablement pas capable de devenir un entraîneur qui travaille à l'échéance de un an. Et il n'a plus le temps d'attendre que la situation se stabilise.

En outre, le pur Nantais qu'il est a toujours senti cohabiter en lui deux envies contradictoires : celle de continuer à travailler dans son cher laboratoire de la Jonelière et celle d'aller voir ailleurs s'il pouvait faire aussi bien. La Coupe du monde française, qui pointe à l'horizon, serait pour lui l'ultime occasion de confronter ses principes et ses idées à un autre contexte que celui de son club de toujours. Il y a déjà deux ans que Suaudeau s'est dit intéressé, alors qu'il venait d'être champion et que Guy Scherrer, son président de l'époque, lui avait déjà demandé de préparer lui-même sa succession. « J'aimerais participer à cette grande compétition, même comme second. Dans le staff d'une sélection africaine, par exemple, car dans celui de l'équipe de France cela me paraît difficile. Mais ce serait une dernière expérience qui me plairait. » La porte est ouverte.

En attendant, la prochaine grande équipe de Nantes se fera sinon sans Jean-Claude Suaudeau, du moins hors de son autorité directe. Y en aura-t-il une ? Bien malin qui peut le dire, mais on est prêt à parier que Coco, pour sa part, est persuadé que oui, même si cela prendra le temps qu'il faudra. Et s'il s'efface devant Denoueix, un autre homme du sérail jaune, c'est pour que l'équipe fasse le meilleur usage de l'héritage qu'il a lui-même reçu de José Arribas et dont il peut se montrer fier au moment de le transmettre à son successeur.

JEAN-JACQUES VIERNE

▶ Michel Ferri, l'un de ses relais privilégiés chez les joueurs, a son explication. « Je crois que le coach avait perdu la flamme et que les "pillages de joueurs" avaient fini par l'user. Les départs de N'Doram et de Makelele, qui étaient parmi les derniers survivants de la période champion de France, ont fini de le persuader. Comme il savait qu'il n'en avait plus que pour un an, peut-être n'a-t-il pas voulu se lancer dans une autre aventure en sachant qu'il ne pourrait pas aller jusqu'au bout. »

Qui pour le remplacer ? C'est Jean-René Toumelin, un de ses amis de longue date, qui en esquisse l'hypothèse : « Jean-Claude avait regretté de ne pas pouvoir compter sur un "tuteur" lorsqu'il avait pris le commandement de l'équipe à ses débuts. Il aurait aimé s'appuyer un peu sur un maître. Ce qu'il n'a pas obtenu, je crois qu'il l'offre à Reynald Denoueix. » Arrivé à Nantes l'année même (1966) où Suaudeau remportait son second titre de champion de France, Denoueix n'a plus jamais quitté les bords de la Loire et de l'Erdre, mis à part un séjour de trois ans comme entraîneur-joueur à Gétigné (N 4) entre 1979 et 1982. « C'est sur les conseils de René Georges, mon entraîneur à la JS Arpajon, que je suis venu à Nantes à l'âge de dix-sept ans. Cet homme était un amoureux du beau jeu court à la rémoise. Comme il connaissait mes penchants pour ce style de jeu, il m'a encouragé à tenter ma chance chez ceux qui étaient considérés comme leurs successeurs : Nantes. Merci du conseil, car il ne s'était pas trompé ! » Un titre de champion (1977) et une Coupe de France (1979) plus tard obtenus de son poste d'arrière droit, et le voilà propulsé à la tête du centre de formation du FCN à partir de 1982. C'est là qu'il va se forger une réputation de formateur hors pair, la génération des Pedros, Ouédec, Loko et consorts passant notamment entre ses mains avant d'éclater au plus haut niveau. Une réussite qui conforte Suaudeau dans son choix, ne tardant pas ensuite à en faire son plus fidèle disciple. « Au FCNA, c'est une suite logique des choses, analyse Jean-Claude Suaudeau. Reynald a les compétences pour diriger la manœuvre, et cette succession est cohérente pour un club formateur. »

Sous des airs secs et distants, le nouveau promu pourrait donner l'impression d'emprunter un chemin aussi difficile d'accès que son glorieux prédécesseur. Mais il ne s'agit que d'une prudence de rigueur, teintée de malice, sans doute pour mieux cerner et tromper l'ennemi. Cela ne vous rappelle personne ?

Que va faire Suaudeau ? « Même si mon activité sera moins intense, je ne veux pas pour autant couper avec le football. Je reste un technicien, fonctionnel et non pas fonctionnaire. » Dopé au football depuis presque une quarantaine d'années (il est arrivé à Nantes en 1961), Suaudeau n'entend donc pas s'en sevrer brutalement. Pour l'instant, tout porte à croire que la Jonelière lui servira encore de terrain de jeu. S'il a décidé d'abandonner à Denoueix les compositions, il souhaite conserver « un œil sur l'ensemble des équipes nantaises, et plus précisément sur l'équipe première. Et si Reynald ne me jette pas du terrain d'entraînement, je reste à sa disposition en tant que conseiller technique ». Pas question pour autant d'essayer de lui trouver un poste précis. « Je ne veux aucun titre, pas plus de manager général que d'entraîneur », prévient l'ex. Toumelin tente d'y voir plus clair dans les futures tâches de son électron libre. « Je pense que dans ses fonctions Jean-Claude va être amené à occuper une place de coach des coaches. Lui qui regrettait souvent de ne pas pouvoir bénéficier de recul, il va être servi. Son expérience sera très utile à tous les entraîneurs du club, mais aussi dans le cadre du recrutement, où il devrait tenir un rôle accru. » Un dispositif évidemment valable qu'à la condition où Suaudeau reste au club. Pourquoi en irait-il autrement, d'ailleurs ?

Peut-être parce que l'intéressé avait envisagé dès l'année dernière la possibilité de prendre en main une sélection nationale, africaine notamment, dans l'optique de la Coupe du monde. A moins d'un an de la compétition, il va lui falloir faire vite. A moins que la précipitation de l'annonce de son retrait ne fournisse un début d'explication. Ne trahisse une urgence dans le cadre d'un accord imminent... « Me voir diriger une autre équipe, c'est possible. Mais aujourd'hui, c'est non », prévient-il pourtant. Et si Aimé Jacquet profitait des circonstances pour coiffer tout le monde afin de renforcer un staff qui manque parfois de punch et de fantaisie ? Coco chez les Coqs, voilà qui redonnerait de l'élan à la sélection et permettrait au principal concerné de rebondir là où on ne l'attend plus.

Quel impact au sein du club ? Dire que la nouvelle a surpris tout le monde est un euphémisme. « Que Maradona signe au FCNA n'aurait certainement pas eu plus d'effet que cette déclaration "coup de canon" », pouvait-on lire dans les colonnes de *Presse-Océan*. Toumelin concède : « Cela faisait quinze jours que l'idée mûrissait chez lui, mais je ne pensais pas qu'il allait se décider aussi vite. S'il a donné l'impression de prendre tout le monde de court, il ne faut pas croire qu'il s'agit là d'un coup de tête. Simplement l'acte d'un homme infiniment honnête. Avec lui comme avec les autres. Il ne supporte pas de tourner autour du pot, ni les situations ambiguës. Pour sa succession tout était en place. Trop bien même, peut-être. Mais pouvait-il s'en aller autrement ? Il n'y avait que lui pour partir de la sorte. C'est vraiment une sortie à la Suaudeau. » Le tout lancé sans une once d'amertume.

Une vision que ne partage pas la Mairie de Nantes, où la « plaisanterie » n'a pas été appréciée. Toumelin feint de ne pas se préoccuper de ces retombées extra-sportives. « Une page du FCNA s'est tournée brutalement. J'espère que l'on pourra bientôt en rigoler tous les deux au cours d'une partie de pêche dans le golfe du Morbihan... »

PASCAL FERRÉ, à Nantes

Jean-Claude SUAUDEAU

Né le 24 mai 1938 à Cholet.

Joueur : Nantes (1960-61 à 1968-69). 4 sélections A. 170 matches et 16 buts en D 1. Palmarès : champion de France 1965 et 1966. Finaliste Coupe de France 1966.

Entraîneur pro : Nantes (1982-1988 ; 1991-1997). Palmarès : champion de France 1983 et 1995. Finaliste de la Coupe de France 1983 et 1993.

Premier match entraîné : le 16/1/82, Nantes-Tours, 3-1.

NANTES

1981-82 — Championnat (D 1) : 6e, 17 matches (11 v., 6 d.). Coupe de France (1/32) : 1 m. (1 d.). Coupe d'Europe (C 3, 1/32) : 2 m. (1 n., 1 d.).

1982-83 — Championnat (D 1) : 1er, 38 m. (24 v., 10 n., 4 d.). Coupe de France (F) : 10 m. (6 v., 3 n., 1 d.). Coupe d'Europe : néant.

1983-84 — Championnat (D 1) : 6e, 38 m. (18 v., 9 n., 11 d.). Coupe de France (1/2) : 9 m. (5 v., 2 n., 2 d.). Coupe d'Europe (C 1, 1/16) : 2 m. (1 v., 1 d.).

1984-85 — Championnat (D 1) : 2e, 38 m. (24 v., 8 n., 6 d.). Coupe de France (1/4) : 7 m (4 v., 1 n., 2 d.). Coupe d'Europe : néant.

1985-86 — Championnat (D 1) : 2e, 38 m. (20 v., 13 n., 5 d.). Coupe de France (1/32) : 1 m. (1 n.). Coupe d'Europe (C 3, 1/4) : 8 m. (3 v., 3 n., 2 d.).

1986-87 — Championnat (D 1) : 12e, 38 m. (12 v., 12 n., 14 d.). Coupe de France (1/32) : 1 m. (1 n.). Coupe d'Europe (C 3, 1/32) : 2 m. (1 n., 1 d.).

1987-88 — Championnat (D 1) : 10e, 38 m. (13 v., 13 n., 12 d.). Coupe de France (1/16) : 3 m. (2 n., 1 d.). Coupe d'Europe : néant.

1988-89 à 1990-91 : responsable du centre de formation.

1991-92 — Championnat (D 1) : 9e, 38 m. (12 v., 14 n., 12 d.). Coupe de France (1/32) : 1 m. (1 d.). Coupe d'Europe : néant.

1992-93 — Championnat (D 1) : 5e, 38 m. (17 v., 11 n., 10 d.). Coupe de France (F) : 6 m. (3 v., 1 n., 2 d.). Coupe d'Europe : néant.

1993-94 — Championnat (D 1) : 5e, 38 m. (17 v., 11 n., 10 d.). Coupe de France (1/2) : 5 m. (4 v., 1 d.). Coupe d'Europe (C 3, 1/32) : 2 m. (1 n., 1 d.).

1994-95 — Championnat (D 1) : 1er, 38 m. (21 v., 16 n., 1 d.). Coupe de France (1/1 : 2 m. (1 v., 1 n). Coupe de la Ligue (1/8) : 2 m. (1 v., 1 d.). Coupe d'Europe (C 3, 1/4) : 8 m. (4 v., 2 n., 2 d.).

1995-96 — Championnat (D 1) : 7e, 38 m. (14 v., 13 n., 11 d.). Coupe de France (1/16) : 2 m. (1 v., 1 n.). Coupe de la Ligue (1/8) : 2 m. (1 v., 1 d.). Coupe d'Europe (C 1, 1/2) : 10 m. (4 v., 4 n., 2 d.).

1996-97 — Championnat (D 1) : 3e, 38 m. (16 v., 16 n., 6 d.). Coupe de France (1/32) : 1 m. (1 d.). Coupe de la Ligue (1/8) : 2 m. (1 v., 1 n.). Coupe d'Europe : néant.

BILAN. — Championnat : 473 matches, 219 victoires, 146 nuls, 108 défaites. **Coupe de France :** 49 matches, 24 victoires, 13 nuls, 12 défaites. **Coupe de la Ligue :** 6 matches, 3 victoires, 1 nul, 2 défaites. **Coupe d'Europe :** 34 matches, 12 victoires, 12 nuls, 10 défaites.

Les matches gagnés ou perdus aux tirs au but ont été comptabilisés ici comme matches nuls.

Denoueix : « Ne pas essayer de le copier ! »

PROMOTION. *Propulsé à la tête de l'équipe plus tôt que prévu, Reynald Denoueix aborde cette difficile succession avec le souci d'« entretenir l'héritage ».*

Photo Marc FRANCOTTE

« Reynald, avez-vous été surpris par l'annonce de Jean-Claude Suaudeau ?

Heureusement que non ! Sinon, cela trahirait un dysfonctionnement au sein du club. Quelques jours avant de rendre officielle sa décision, Jean-Claude m'avait parlé d'une pareille issue. Sans certitude, mais en en évoquant la possibilité. Mais à aucun moment il ne s'agissait d'une certitude pour moi. Depuis que j'avais quitté mes responsabilités au centre de formation, je savais juste que l'occasion risquait de se présenter.

Pourtant, l'annonce parut brutale, presque précipitée ?

Vu de l'extérieur, peut-être. En fait, sans l'avoir évoquée précisément avec lui, elle serait intervenue un peu plus tard dans la saison, sans doute en fin d'année. Jean-Claude a trouvé le mot juste pour résumer la situation : "Tout s'est juste accéléré." Rien de plus. Il n'y a là aucune trace de révolution ! Pour faire une analogie avec le terrain, je pense que Jean-Claude a profité d'une occasion pour accélérer le mouvement. Pour quelqu'un qui prône le mouvement à longueur de temps, quoi de plus normal ?

Comment avez-vous appris votre promotion ?

A partir du moment où il avait pris sa décision, il est venu me voir et m'a demandé : "Te sens-tu prêt ?" Comme ma réponse n'a pas tardé, la passation de témoin s'est réalisée naturellement. Ce n'est pas quelque chose qui me tombait sur la tête puisque je suis dans la maison depuis un certain temps maintenant (depuis 1966 en tant que joueur et 1982 à la tête du centre de formation). En fait, je me trouve désormais dans une situation assez paradoxale : rien n'a changé, mais tout est nouveau !

Qu'avez-vous ressenti lors de l'annonce ?

Une grande fierté, bien sûr. Ce qui me plaît dans cette transition, c'est qu'elle s'est déroulée dans le style de la maison, tout en douceur. Sitôt après l'annonce, assez émouvante, faite aux joueurs par Jean-Claude lui-même, nous sommes tout de suite allés sur le terrain. Comme pour mieux digérer, nous tous, cette soudaine émotion. C'est symbolique, non ? Plutôt que d'enchaîner sur de longs discours, nous avons tout de suite trouvé notre chemin : la vérité du terrain. Pas le temps de gamberger, le jeu nous attendait déjà.

En quoi le style Denoueix se différencie-t-il de celui de Suaudeau ?

Et pourquoi voudriez-vous absolument nous opposer ? A force de nous côtoyer depuis une trentaine d'années, nous possédons beaucoup de vues communes sur le football. Ma plus grosse erreur serait d'essayer de copier Suaudeau, qui reste plus que jamais inimitable. C'est vrai que je ne succède pas à n'importe qui. Il a réussi à maintenir un label haut niveau, sans jamais oublier le style. Mais j'aime ce type de challenge. Surtout qu'il semble s'inscrire dans la suite logique de l'histoire du club depuis Arribas. Cela fait maintenant plus de trente ans qu'une certaine idée du football se perpétue ici, modelée par chacune des fortes personnalités de passage à Nantes. Aujourd'hui, le style du FCNA n'est, en fait, que le résultat d'une somme de valeurs ajoutées depuis un certain temps. A mon tour, désormais, d'entretenir cet héritage... de façon à passer plus tard le relais dans d'aussi bonnes conditions ! »

P. F.

Guy Roux : « Il ne supportait plus d'être pillé »

RÉACTION. *L'entraîneur auxerrois, souvent comparé à Jean-Claude Suaudeau pour sa longévité et sa fidélité au même club, n'est pas resté insensible au retrait du coach nantais. Loin s'en faut.*

« Guy Roux, la décision de Jean-Claude Suaudeau vous a-t-elle surpris ?

Pas énormément. Je ne suis pas étonné, compte tenu de ce que j'ai ressenti en fin de saison dernière. La situation dans le football français est telle qu'il devient très difficile d'entraîner, surtout lorsque l'on est entraîneur formateur, comme Jean-Claude Suaudeau. Lui, c'est même le porte-drapeau de cette race.

Pourquoi cette démission ?

Il ne supportait plus d'être pillé de ses meilleurs éléments. Il l'a encaissé une première année, une deuxième, mais la troisième a été de trop. Je comprends sa décision, ce n'est guère très gratifiant pour un entraîneur de perdre systématiquement ses joueurs à l'intersaison, alors qu'on a passé tant de temps à les former.

Lui avez-vous parlé ?

Oui, je l'ai appelé le soir même de l'annonce de son retrait. J'étais sollicité de toutes parts pour réagir à sa décision, mais je voulais l'avoir au téléphone avant de m'exprimer.

« SA DÉCISION M'A TROUBLÉ ET RÉVEILLÉ LA NUIT »

Comment était-il ?

Très serein, bien dans sa peau. Il m'a tranquillement exposé les raisons de sa décision. C'est l'archétype de l'honnêteté. La symbolique du geste est énorme. Croyez-moi, c'est une décision considérable dans sa vie, et qui pèsera sur notre Championnat. Quand je vois ça, ça me fait chier. Le football français, aujourd'hui, c'est vraiment la Bulgarie !

Quels rapports entretenez-vous avec lui ?

Très bons, je dirai même fraternels. Sauf en match, là il devient exécrable. Sinon, trois cent soixante-trois jours par an, c'est vraiment quelqu'un de bien. Sa démission m'a énormément touché. Elle m'a troublé dès l'instant où j'en ai pris connaissance. Pis, elle m'a réveillé la nuit...

Croyez-vous qu'il puisse rebondir ailleurs ?

C'est possible. Je souhaite qu'il se refasse une santé, et qu'il signe, pourquoi pas, au Real Madrid dans les mois qui viennent. Vous savez, les grands clubs vont sans doute commencer à s'interroger. Se dire que s'il y a de si bons joueurs français à l'étranger, c'est qu'il y a assurément de bons entraîneurs en France. Du coup, je ne serais pas surpris qu'après nous avoir pillé les terrains, ils se mettent à piller les bancs. Certains, et non des moindres, comme Wenger, Fernandez, Gress, Troussier ou Michel, ont déjà franchi le pas. Mais d'autres suivront bientôt.

Photo TEMPSPORT

Guy Roux et Jean-Claude Suaudeau, des relations souvent fraternelles, sauf les jours de match...

Vous-même aviez subi un coup de barre en fin de saison dernière...

Oui, mais c'était de la fatigue naturelle, liée aux efforts consentis en Ligue des champions. Moi, je ne suis pas Jean Tigana... La décision de Jean-Claude Suaudeau ne changera pas mon plan de carrière. Je continuerai à entraîner, jusqu'à mon dernier souffle s'il le faut. »

LAURENT CAMPISTRON, à Auxerre

Courbis : « Il sera demandé par un grand club étranger »

« Je dois avouer que j'ai été surpris, un peu comme tout le monde je crois, par sa décision. Coco devait soi-disant encore faire une année, mais il doit bien avoir des raisons personnelles qui nous échappent et que je respecte. La rivalité latente entre Bordeaux et Nantes est une chose, mais, professionnellement, je ne suis pas apte à émettre des critiques sur le travail de Coco. Maintenant, je remarque que si le joueur français est à la mode, c'est peut-être aussi dû au travail des entraîneurs. En ce qui concerne Nantes, l'exemple est probant avec les Karembeu, Ouédec, Pedros, Loko, Makelele, Pignol, N'Doram... Les clubs étrangers ne pillent pas encore les entraîneurs français — et c'est peut-être dommage d'un point de vue financier pour nous *(rires)* —, mais il ne m'étonnerait pas qu'un garçon (sic) comme Coco ait des fourmis dans les jambes avant l'hiver. Et donc, si je ne me trompe pas, il devrait bientôt être demandé par un ou plusieurs grands clubs étrangers, italiens ou espagnols. »

F. D., à Châteaurenard

COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL

Le foot estival, c'est génial

Saint-Gilles-Croix-de-Vie, capitale vendéenne du surf, accueillait pour la première fois la Coupe des plages *France Football*.

Une première d'un excellent niveau technique, notamment dans la catégorie Fluminense (17–22 ans), où un favori est né : la Juve des plages de Chinon. Une équipe de joueurs de DH, qui a pris aux yeux des spectateurs initiés une sérieuse option pour la finale nationale.

Côté Méditerranée, Le Grau-du-Roi accueillait en habitué et avec un enthousiasme intact cette édition 97 de la Coupe des plages. Témoin le très sportif camping de Saint-Fons qui a fait coup double : une finale en catégorie Botafogo et une victoire en Flamengo.

En Fluminense, les Tontons flingueurs, c'est du brutal : au moins 4 buts par match (9 en 8es, 5 en quarts, 4 en demi-finales et en finale). Mais pas de méprise : on reste fair-play. A surveiller.

A noter, toujours au chapitre des bonnes manières, le Challenge du fair-play, décerné à Saint-Gilles à la Canvas Courier Crew. Une équipe composée d'un Allemand résidant aux Pays-Bas, d'un Ecossais, d'un Hongkongais et d'un Néerlandais.

Photo DR

RÉSULTATS

Saint-Gilles-Croix-de-Vie

BOTAFOGO

Joueurs nés en 1984 et après

Quarts de finale

Les Cébazaires de Cébazat - **Les Reds** 1-11
Canaris de St-Hilaire - **Seleçao Mions** 1-2
OS Saint-Gilles - Botafoot Saint-Gilles 1-0
FC Nantes - **US Chambray** 1-2

Demi-finales

Les Reds - Seleçao de Mions 8-0
US Chambray - **OS Saint-Gilles** 1-11

Finale

Les Reds de St-Hilaire - OS Saint-Gilles 5-1

FLAMENGO

Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980

Quarts de finale

Porte Verte - Maul de St-Hilaire 10-2
Futuroscope - Diablotins d'Angers 3-2
Brasilia de Saint-Julien - **Saint-Sauve** 0-2
Challans F. - Casa du Blanc-Mesnil 13-1

Demi-finales

Porte Verte - Futuroscope 5-4
Challans F. - Saint-Saulve 4-3

Finale

Porte Verte - Challans F. 4-0

FLUMINENSE

Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975

Quarts de finale

Juve des plages de Chinon - Auber. 12-4
Levallois 92 - **Aubervilliers** 3-5
Garges - **Les Anim' de Montoire** 3-4
Corsaires de Montivilliers - Ying Yang 4-5

Demi-finales

Juve des plages - Aubervilliers 3-2
Ying Yang - Les Anim' de Montoire 6-3

Finale

Juve des plages - Ying Yang 4-0

VASCO DE GAMA

Joueurs nés en 1974 et avant

Demi-finales

Schtroumpfs – Canvas Courier Crew 2-1
La Goutte-d'Or - **Popo** 3-4

Finale

Schtroumpfs - **Popo** **1-2**

Le Grau-du-Roi

BOTAFOGO

Joueurs nés en 1984 et après

Demi-finales

FC Umbro - Tchechen 8-4
Ajax - **Camping Saint-Fons** **0-1**

Finale

FC Umbro - Camping Saint-Fons 3-2

FLAMENGO

Joueurs nés en 1983, 1982, 1981 et 1980

Quarts de finale

Camping Saint-Fons - Rigolos 3-0
Herevane – Cliqua 2-0
Bad Boys - Gagny Clan 3-2
Gavots - Sablettes 3-3 (3 t.a.b.à 2)

Demi-finales

Camping Saint-Fons - Herevane 1-0
Gavots - Bad Boys 5-1

Finale

Camping Saint-Fons - Gavots 3-1

FLUMINENSE

Joueurs nés en 1979, 1978, 1977, 1976 et 1975

Quarts de finale

Vidéofutur - **Calcio Aix** 2-4
FC J&B - **Cathares** 2-3
Chicharra - **Montmagny** 1-7
Tontons flingueurs - Bellegarde 5-4

Demi-finales

Calcio Aix - **Cathares** 3-7
Tontons flingueurs - Bellegarde 5-4

Finale

Cathares - **Tontons flingueurs** 1-4

VASCO DE GAMA

Joueurs nés en 1974 et avant

Quarts de finale

Compères - Inconnus 4-2
Avignon Sud - **Big Fly** 2-4
Costa Rica - Espace Jeune 1 1-0
Palmeiras - **Verargue 97** 1-4

Demi-finales

Compères - Big Fly 2-1
Verargue 97 - **Costa Rica** 2-4

Finale

Compères - **Costa Rica** 0-3

Rendez-vous

Tournois de qualification pour la finale nationale de Pornichet
Du 29 juillet au 1er août 1997
Saint-Cast-Le Guildo
Cabourg

Du 5 au 8 août 1997
Le Grau-d'Agde
Berck-sur-Mer

Du 12 au 15 août 1997
Châtelaillon
Jullouville

Du 19 au 22 août 1997
Hendaye
Cavalaire

Du 25 au 28 août 1997
Pornichet

Finale nationale à Pornichet
Les 30 et 31 août 1997

LOCATEL

avec EUROSPORT FRANCE
JEU HOMOLOGUÉ PAR FFF
ORANGINA
BALLON FOURNI PAR Wilson
Nestlé Lion
VÉHICULE OFFICIEL OPEL
UMBRO

Dix-huit sur la ligne de départ

REPRISE. *Pour la première fois depuis la saison 1969-70, dix-huit clubs prennent le départ d'une compétition 1997-98 qui s'annonce donc encore plus serrée. Dix-huit clubs et trente-quatre journées au total, voilà qui laissera moins de marge de manœuvre pour assurer sa position. Les premières joutes de l'été, que nous nous apprêtons à vivre, pèseront d'un poids accru et les derniers préparatifs, qui se jouent en ce moment, trouvent tout naturellement une importance extrême dans cette toute nouvelle situation.*

Au premier des chapitres de ce Championnat qui va démarrer, on lira, bien sûr attentivement, tous les mouvements des joueurs. Dans un marché qui nous a parfois donné l'impression (fausse) de stagner, faute de transferts (dans le bon sens) à sensation (Simone au PSG et Blanc à l'OM exceptés), les arrivées et les départs garnissent copieusement les colonnes de notre bande des dix-huit.

A ce petit jeu, si l'on constate sans surprise la présence dans le peloton de tête d'un OM déjà façonné par Courbis (onze arrivées pour huit départs) et de Monaco qui a réussi un score de parité (dix recrues contre dix disparitions), il est plus surprenant de trouver en tête des transactions de l'été les Bretons de Rennes. Les allées et venues incessantes dans son effectif en ont fait le club dont le visage est le plus transformé, puisqu'on ne compte pas moins de seize renforts, alors que onze pros ont plié bagages.

De son côté, le Paris-SG, qui a surtout amélioré son secteur offensif en engageant Marco Simone, la vedette milanaise, Florian Maurice, l'espoir français numéro un au poste d'avant-centre, et Franck Gava, un milieu offensif polyvalent, a quand même joué à fond la carte « transferts ». On notera, au total, un bilan parisien positif avec neuf recrues pour seulement quatre (en comptant Leonardo) départs. Ce qui en dit long sur les ambitions, nationales et internationales, des Parisiens.

A Auxerre, tellement réputé pour la stabilité de ses troupes, qui lâche régulièrement ses joueurs, mais au compte-gouttes, la balance semblerait pencher, à première vue, du mauvais côté : sept renforts pour douze exilés, le déficit paraît grand. Toutefois, il pourrait être surtout quantitatif, tant la formation de Guy Roux (elle l'a prouvé encore récemment en Intertoto) semble disposer de suffisamment d'armes et surtout d'un équilibre déjà affirmé. A propos d'équilibre, la palme du calme plat est remportée par Strasbourg, puisque seulement trois renforts pour deux départs n'ont vraiment pas transformé le paysage !

Du côté des promus, Toulouse et Châteauroux, la tradition du grand chambardement a été quelque peu bafouée. Les Toulousains, tout de même bénéficiaires, ont conclu huit nouveaux contrats et ne se sont séparés que de deux de leurs joueurs. Les Berrichons ont été pratiquement aussi sages avec le même nombre de départs et une recrue de plus. Sera-ce suffisant ?

Mais cette question, c'est tout le football français qui se la pose. Confronté, désormais sans interruption, au problème de la concurrence étrangère, il a encore dû renoncer à ses plus beaux fleurons. Ba, « bébé star », a revêtu le maillot du Milan AC, Cauet celui de l'Inter, Petit a préféré Arsenal... et avec eux une trentaine de nos ressortissants. Le Championnat qui va naître s'en ressentira forcément, au plan du spectacle. Les performances d'ensemble de nos clubs en Coupes d'Europe, aussi, en termes de résultats. Derniers effets d'un arrêt Bosman ravageur, même Monaco n'a pas pu retenir Anderson tout comme Paris ne pourra pas garder Leonardo. Deux des principales attractions du dernier exercice français seront prochainement réunis sous le maillot brésilien mais ne se croiseront plus sur nos terrains.

Il reste à nos jeunes pros, qui sont de plus en plus nombreux (et de plus en plus jeunes !) à ce niveau « grâce » à un phénomène naturel d'aspiration, à prendre très rapidement leur chance et à compenser l'hémorragie. Certains en ont sûrement les moyens. Jusqu'à quand ? La question se précise. Mais cette transfusion massive de sang neuf a forcément ses limites.

JEAN-MARIE RIBOU

Auxerre

Mouvements

Arrivées : Abacha (USM Alger), Compan (Cannes), Guivarc'h (r.p. Rennes), Jeunechamp (Nîmes), Lachuer (r.p. Châteauroux), Sektioui (MAS Fès), Soudani (Ajaccio). **Départs :** J. André (Red Star), Dujeux (p. Red Star), Laslandes (Bordeaux), Le Crom (p. Valence), Periatambé (p. Troyes), Saïb (Valencia), Tasfaout (p. Guingamp), Valois (Gueugnon), Violeau (Lyon), West (Inter Milan).

Effectif

Gardiens : Charbonnier, Cool. **Défenseurs :** Ciechelski, Danjou, Goma, Silvestre, Rabarivony, Zelic. **Milieux :** Henna, Jeunechamp, Lachuer, Lamouchi, Sibierski. **Attaquants :** Compan, Deniaud, Diomède, Guivarc'h, Marlet. **Entraîneur :** Roux.

Comment ils vont jouer

Guy Roux a remplacé Laslandes par Guivarc'h, Saïb et Violeau par Lachuer et Jeunechamp. Le système de jeu reste identique (4-3-3). Lachuer et Lamouchi se partageront le rôle de meneur de jeu. En défense, les Auxerrois continueront à pratiquer le marquage individuel.

Bastia

Mouvements

Arrivées : Daye (contrat pro), E. Durand (Martigues), Jurietti (Gueugnon), F. Mendy (Martigues), Garrido (Boca Juniors), P.-Y. André (Rennes), Deguerville (Lyon), Jestrovic (OFK Belgrade). **Départs :** Drobnjak (Lens), Laurent (Leeds), Vandecasteele (Nice), Valéry (Blackburn), Santini (Toulouse), Weber (Troyes), Eydelie (Sion), Moravcik (Sion), Camadini (Sion), Codaccioni (Ajaccio AC), Acello (g. Ajaccio), Moracchini (Nancy).

Effectif

Gardiens : Durand, Piveteau, Sekli. **Défenseurs :** Deguerville, Garrido, Moreau, Perez, M. Soumah. **Milieux :** Anziani, Faye, Jurietti, Mendy, Rool, Swierczewski. **attaquants :** André, Daye, Jestrovic, O. Soumah, Siljak. **Entraîneur :** Antonetti.

Comment ils vont jouer

Devant Eric Durand, la défense conserve son système à quatre. Bastia abandonne le 4-3-3 pour un classique 4-4-2, avec Mendy dans le rôle d'essuie-glace devant la défense. Une animation new-look destinée à alimenter davantage par l'axe la paire inédite Siljak-André.

Bordeaux

Mouvements

Arrivées : Menzo (Lierse), Ramé (Angers), Gomis (Nice), Jemmali et Ferrier (Cannes), Saveljic (P. Belgrade), Ricardinho (Parana), Laslandes (Auxerre), Diabaté (Perpignan), Stéphan (entr.), Diabaté, Borronad et Astruid (Perpignan), Musampa (Ajax), Wiltord (La Corogne). **Départs :** Courbis (entr.), Colleter et Domoraud (OM), Ba (Milan), Ziani (Lens), Toyes et Histilloles (Metz), Bodart (St. Liège), Fischer (Cannes), Tholot (Sion), Bancarel (Guingamp), Lambourde (Chelsea), N'Diaye (p. Martigues), Lendvaï (p. Lugano), Anselin (p. Lille).

Effectif

Gardiens : Menzo, Ramé, Fontan, Ardouin. **Défenseurs :** Jemmali, Grenet, Gralak, Salvejic, Afanou, Gomis, Ferrier, Philippe, Croci. **Milieux :** Pavon, Luccin, Micoud, Musampa, Ricardinho, Zanotti, Diabaté, Da Rocha. **Attaquants :** Papin, Laslandes, Diawara, Valdeir, Wiltord. **Entraîneur :** Stéphan.

Comments ils vont jouer

Stéphan revient au 4-4-2 avec défense en ligne. Ricardinho devra fournir Papin et Laslandes.

Le Havre

Mouvements

Arrivées : Cassard (Sochaux), Horlaville (Guingamp), Ouzunidis (Panathinaïkos), Troch (entr. Laval), Soloy (Louhans-Cuiseaux), M. Camara (Beauvais), Pouget (Servette), Prat (Lorient), De Neef (Nice). **Départs :** Brando et Bertin (OM), Revault (PSG), Diawara (Monaco), Ramdane (r.p. Nîmes), Exbrayat (entr. CA Tunis), De Luce (Ajaccio AC), Zouaou (Troyes).

Effectif

Gardiens : Cassard, Hamel, Njeukam. **Défenseurs :** D. Camara, Delaunay, Doumbouya, Henin, Louis-Jean, Mamouni, Novak, Ouzunidis, Pascual, Pollet, Uvenard. **Milieux :** De Neef, Dhorasoo, Huysman, Mansouri, Mazzoncini, Soloy, Wieszczycki. **Attaquants :** R. Boli, Diallo, Horlaville, Kozniku, Pouget, Prat, Samson, Sane, Sylla. **Entraîneur :** Troch.

Comment ils vont jouer

Les Normands, qui ont perdu Revault, Brando ou Bertin, miseront sur l'éclosion de Louis-Jean, De Neef, Dhorasoo ou Samson. Denis Troch adoptera un 4-4-2, où Dhorasoo, en milieu, devrait prendre le jeu à son compte.

Lens

Mouvements

Arrivées : Drobnjak (Bastia), Ziani (Bordeaux), Pierre-Fanfan (Dunkerque). D. Leclercq (entr. centre de formation). F. Brisson (entr. adjoint, Montauban). **Départs :** Delmotte (Lyon), Dablemont (P. Gueugnon), Régis (Karlsruhe), A. Camara (Marseille), Dallet (Sochaux), Adjovi-Boco (Hibernians Edimbourg), Nadon (Lyon), Magry et G'Badie (Charleville).

Effectif

Gardiens : Warmuz, Marichez, Berthelin, Arphexad. **Défenseurs :** Durpès, Magnier, Sikora, Dehu, Wallemme, Vernier, Méride, Lachor, Sankharé, Pierre-Fanfan. **Milieux :** Arsène, Debève, Foé, Vercruysse, Oruma, Pitau, Ziani, Rytchkov. **Attaquants :** Drobnjak, Brunel, Smicer, Vairelles, Eloi. **Entraîneur :** Leclercq.

Comment ils vont jouer

Lens a choisi de complètement revoir son système offensif, avec les recrutements d'un animateur, Ziani, et d'un buteur, Drobnjak. Les fondations de l'équipe demeurent avec Wallemme et Sikora et l'éclosion attendue de quelques jeunes.

Lyon

Mouvements

Arrivées : Delmotte (Lens), Violeau (Auxerre), Carteron (Rennes), Rivenet (r.p. Gueugnon), Roche (r.p. Caen), Nadon (Lens). **Départs :** Marcelo (retour Brésil), Gava et Maurice (Paris-SG), Moulin (Martigues), Breton (Toulouse), Patouillard (p. Toulouse), Fiorèse (Guingamp), Deguerville (Bastia), Deplace (Montpellier), Rol (Nice), Sassus (retraite).

Effectif

Gardiens : Coupet, Nadon, Socié. **Défenseurs :** Carteron, Laville, Bak, Anselmini, Devaux, Bellisi, Uras, Bassila, Charpenet. **Milieux :** Delmotte, Violeau, Linarès, Casanova, S. Roche, Cocard, Caveglia. **Attaquants :** Bardon, Kanoute, Job, Giuly, Fouret, Rivenet. **Entraîneur :** B. Lacombe.

Comment ils vont jouer

Lyon a ciblé son recrutement sur le secteur défensif. Un choix qui a porté ses fruits lors des premiers matches de Coupe Intertoto. Cette saison, l'OL devrait évoluer en 4-4-2, voire en 4-5-1 à l'extérieur, avec Bardon en pointe et un trio Caveglia, Cocard, Giuly en soutien, passé maître dans l'art du contre.

Cannes

Mouvements

Arrivées : Koot (entr.), Hampartzoumian (Lille), Echteld (Heerenveen), Fischer (Bordeaux), Wimbée (Nancy), Jensen (Rennes), Bray (Shanghai). **Départs :** Jemmali (Bordeaux), Compan (Auxerre), Ferrier (Bordeaux), Renaud (Martigues), Bedrossian (Rennes), Lacombe (entr.).

Effectif

Gardiens : Wimbée, Frey, Chabert. **Défenseurs :** Fischer, Opinel, Hampartzoumian, Jensen, Zebina, Senaya. **Milieux :** Capoue, Mouret, Barul, Assignon, Bray, Charvet, Braizat, Chabaud, Marsiglia, Grondin, Daquin. **Attaquants :** Konwlo, Abou, L. Leroy, Echteld, Daury. **Entraîneur :** Koot.

Comment ils vont jouer

Addick Koot veut s'appuyer sur un 4-5-1, avec un axe Wimbée-Jensen-Echteld. La défense tournera autour de Jensen-Fischer, alors qu'au milieu il faudra compter sur Capoue et Barul pour balayer devant la défense. A l'avant, ne misant que sur Echteld, plus remiseur que buteur, Koot devrait donner un rôle important à Leroy.

Châteauroux

Mouvements

Arrivées : Loussouarn et Bjekovic (p. Nantes), Druon (Saint-Brieuc), Martel (r.p. Valence), Avenet (Nancy), Dedebant (Caen), Verschuère (Beauvais), Çakar (Partizan Belgrade), Preget (Nîmes). **Départs :** Lachuer et Le Crom (r.p. Auxerre), Le Frapper (Niort), N'Diaye (Troyes).

Effectif

Gardiens : Guéguen, Loussouarn, Roy. **Défenseurs :** Baudoin, Clément, Coly, Druon, El-Khébir, Moulin, Preget, Weber. **Milieux :** Adam, Avenet, Chavrondier, Debrosse, Dedebant, Fernandes, Verschuère. **Attaquants :** Bjekovic, Bouzaïène, Çakar, Dufresne, Garrault, Martel, Mayelé. **Entraîneur :** Zvunka.

Comment ils vont jouer

La force de la Berrichonne devrait résider dans sa défense. Victor Zvunka misera sans doute sur un 4-4-2 prudent, faisant confiance à la technique de ses milieux offensifs Dedebant et Chavrondier et à la vivacité de Mayelé ou de Bouzaïène, son éventuel suppléant. Marquer, ce sera la délicate mission de Çakar ou de Bjekovic.

Guingamp

Mouvements

Arrivées : Tasfaout (p. Auxerre), Bouisset (Martigues), Fiorèse (Lyon), Nalis (Laval), Garcion (Nantes), Perron (Angoulême), Bancarel (Bordeaux), Tabet (Vitrolles). **Départs :** Carnot (Monaco), Horlaville (Le Havre), Lecomte (Amiens), Boulila (Le Mans), Wreh (r.p. Monaco), Celdran (p. Valence).

Effectif

Gardiens : Hugues, Thomas, Trévisan. **Défenseurs :** Bouisset, Bourdeau, Foulon, Jozwiak, Laspalles, Mihali, Perron, Vannuchi. **Milieux :** Baret, Coridon, Czerwiec, Hervé, Michel, Moreira, Nalis, Romo. **Attaquants :** Assadourian, Fiorèse, Garcion, Rouxel, Tabet, Tasfaout. **Entraîneur :** Smerecki.

Comment ils vont jouer

Guingamp s'appuiera encore sur une défense à quatre, inchangée par rapport à la saison passée. En revanche, le secteur offensif s'est affaibli avec les départs de Carnot et de Wreh. Francis Smerecki hésite entre Czerwiec, Coridon et Moreira pour le poste de meneur. Devant, Bancarel et Tasfaout devront porter le danger.

Gomis (ci-dessus) a rejoint des Girondins de Bordeaux qui, une fois de plus, ont été largement bouleversés. Weber (ci-contre), le capitaine castelroussin, quant à lui, espère bien que la Berrichonne assurera sa place en Première Division en mai 1998. Enfin, Mohammed Camara a quitté Beauvais pour connaître les joies de l'élite avec le club doyen du football français : Le Havre.

Photos Nicolas LUTTIAU

Marseille

Mouvements

Arrivées : Makelele (Nantes), S. Blanc (Montpellier), L. Blanc (Barcelone), Courbis (entr. Bordeaux), Colleter et Domoraud (Bordeaux), Bertin et Brando (Le Havre), Camara (Lens), Gallas (Caen), Becanovic (Lille), Lemasson (Cannes), Belmadi (Martigues), Moses (Fortuna Düsseldorf). **Départs :** Ben Slimane (Fribourg), Franceschini (r.p. Parme), Agali (p. Toulon), Alonzo (Saint-Etienne), Roy (Saragosse), Makin (Sunderland), Robin (p. Martigues), Baldé (p. Mulhouse), Durand (arrêt), Deso (p. Troyes).

Effectif

Gardiens : Köpke, Lemasson, Spinosi. **Défenseurs :** S. Blanc, L. Blanc, Domoraud, Colleter, Jambay, Gallas, Galtier, Hernandez, Malusci, Issa. **Milieux :** Brando, Bertin, Makelele, Gravelaine, Marquet, Letchkov, Belmadi, Moses, Asuar, Echouafni. **Attaquants :** Libbra, Camara, Becanovic. **Entraîneur :** Courbis.

Comment ils vont jouer

La défense sera le point fort. Brando, Bertin et Makelele construiront le jeu autour de Gravelaine qui mènera l'attaque.

Metz

Mouvements

Arrivées : Histilloles et Toyes (Bordeaux), Meyrieu et Lukic (Sion), Roda (Aurillac), S. Rondelaere (Valence), Boffin (Anderlecht). **Départs :** Adam (Hearts), Arpinon (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Oyawolé (p. Lorient), Tumba (p. Mulhouse), Terrier (West Ham), Isaias (Gaziantepspor)

Effectif

Gardiens : Letizi, Biancarelli, Eggiman. **Défenseurs :** Pierre, Song, Kastendeuch, Gaillot, Histilloles, Strasser, S. Rondelaere. **Milieux :** Blanchard, Pires, Meyrieu, Boffin, Serredszum, Roda, Leoni, Neumann. **Attaquants :** Lukic, Rodrigues, Jager, Traoré, Kachloul, Latoumizi. **Entraîneur :** Muller.

Comment ils vont jouer

Muller devrait jouer le 4-4-2.
La défense ne subira guère de changements, c'est en fait au milieu de terrain que se situera la force des Lorrains qui compteront sur Boffin (à droite) et sur Blanchard (à gauche) ou Serredszum pour la récupération. Meyrieu, très habile dans la dernière passe, et Pires devront alimenter le duo Rodrigues-Lukic.

Monaco

Mouvements

Arrivées : Silva (r.p. Epinal), Diawara (Le Havre), Sagnol (Saint-Etienne), N'Doram et Pignol (Nantes), Da Costa (National Madeira), Toursel (Alès), Lefèvre (Montpellier), Carnot (Guingamp), Lukunku (r.p. Valence), Brange (r.p. Epinal), Rodriguez (Istres), Wreh (r.p. Guingamp). **Départs :** Clément (Lille), Blondeau (Sheffield Wed.), Petit et Grimandi (Arsenal), Dos Santos (Montpellier), Viaud (Rennes), Petersen et Scifo (Anderlecht), Grassi (Sion), Anderson (Barcelone).

Effectif

Gardiens : Barthez, Porato, Sylva **Défenseurs** : Christanval, Diawara, Di Meco, Di Tomaso, Djetou, Dumas, Irles, Léonard, Martin, Pignol, Sagnol. **Milieux :** Benarbia, Carnot, Collins, Da Costa, Diao, Lefèvre, Legwinski, Toursel. **Attaquants** : Henry, Ikpeba, Lukunku, N'Doram, Trezeguet, Wreh. **Entraîneur :** Tigana.

Comment ils vont jouer

Monaco possède une défense athlétique. Au milieu, Benarbia risque de céder sa place de meneur à Carnot pour jouer sur le côté droit, derrière un N'Doram très en pointe. ▶

Photo Bernard PAPON

Montpellier

Mouvements

Arrivées : Dos Santos (Monaco), Garny (Sochaux), Deplace (Lyon), V. Petit (r.p. Strasbourg), Barbosa (Alès), Agboh (Obilic), Dzodic (Zemun). **Départs :** Lefèvre (Monaco), Javary (FC Barcelone), Martin (Nice), Thétis (FC Séville), Der Zakarian (arrêt), Prunier (Naples).

Effectif

Gardiens : Martini, Flucklinger. **Défenseurs :** Baills, Dzodic, Laurey, Alicarte, Fugier, Rodriguez, Dos Santos. **Milieux :** Agboh, Barbosa, Bertrand, Delaye, Deplace, Ferhaoui, Rizzetto, Rouvière, Sauzée. **Attaquants :** Agathe, Bakayoko, Garny, V. Petit, Robert, Sanchez. **Entraîneur :** Mézy.

Comment ils vont jouer

Une défense, classique, avec deux joueurs de couloir et deux défenseurs centraux. Un milieu à deux ratisseurs, Deplace et Rouvière, un organisateur, Sauzée, plus près de ses attaquants, et Rizzetto, dans un rôle de neuf et demi excentré sur le côté gauche. En attaque, Sanchez, avant-centre, et Bakayoko, qui tournera autour.

Nantes

Mouvements

Arrivées : N'Diaye (Saint-Etienne), Andreani (Saint-Raphaël), Lièvre (Caen). **Départs :** Suaudeau (entr. arrêt), N'Doram et Pignol (Monaco), Makelele (Marseille), Loussouarn (p. Châteauroux), Garcion (Guingamp), Capron (Rennes), Peyrelade (Lille), Bjekovic (p. Châteauroux), Tréguet (Le Mans), Camboni (Toulouse).

Effectif

Gardiens : Casagrande, Landreau, Grondin. **Défenseurs :** Carotti, Chanelet, Decroix, E. Guyot, L. Guyot, Le Dizet, Lièvre, Leroy, Mary, Savinaud. **Milieux :** Carrière, Ferri, Gourvennec, Le Roux, N'Diaye, Olembe. **Attaquants :** Andreani, Da Rocha, Mazzoni, Monterubio, Sellimi. **Entraîneur :** Denoueix.

Comment ils vont jouer

Si la défense ne devrait pas enregistrer de modifications dans son organisation. Le milieu est à rebâtir avec les départs de N'Doram et de Makelele. C'est à Gourvennec qu'échoit le poste de meneur, alors que N'Diaye est pressenti en milieu gauche. Devant, Mazzoni et Sellimi sont chargés de la gestion des espaces.

Paris-SG

Mouvements

Arrivées : Maurice et Gava (Lyon), Cissé (Pau), Rabesandratana (Nancy), Revault (Le Havre), Ducrocq et Odé (r.p. Laval), Pantelic (Herakles), Simone (Milan AC), Llacer (r.p. Strasbourg). **Départs :** Cauet (Inter Milan), Dely Valdes (Oviedo), Leonardo, Pouget (r.p. Servette, Le Havre).

Effectif

Gardiens : Revault, Fernandez. **Défenseurs :** Algerino, Domi, Kenedy, Le Guen, Ngotty, Odé, Rabesandratana, A. Roche, Llacer, Paisley. **Milieux :** Allou, Calenda, Cissé, Ducrocq, Fournier, Gava, Guérin, Leroy, Murati, Rai. **Attaquants :** Loko, Maurice, Pantelic, Simone. **Entraîneurs :** Bats et Ricardo.

Comment ils vont jouer

Pour gagner en efficacité, le PSG a rénové sa colonne vertébrale. Avec Revault dans le but. Devant une ligne défensive peu modifiée, apparaît un milieu plus créateur avec des joueurs tels que Rai et Gava. Un dispositif chargé en fait de mettre sur orbite la paire complémentaire Simone-Maurice.

Christophe Revault (ci-dessus) débarque à Paris en ayant la lourde tâche de succéder à Bernard Lama. Thierry Moreau (ci-contre), lui, entend bien redonner au TFC sa réputation de trouble-fête de la Première Division. Quant à Christophe Kinet (ci-dessous), il vient à Strasbourg pour faire de la capitale européenne un des grands de l'Europe du football.

Photo Daniel BARDOU

Rennes

Mouvements

Arrivées : Brinquin (Lorient), Rossi (Casablanca), Capron (Nantes), Weiser (Cologne), Grégoire (Thouars), Viaud (Monaco), Rémy (Martigues), Di Costanzo (La Reggiana), Guillou (formation), Hobsch (Brême), Jinani (Casablaca), Bedrossian (Cannes), Michel (r.p. Sochaux), Bailly (Thouars). **Départs :** Carteron (Lyon), Denis (Le Mans), Emeran (St-Denis), Smith (Aberdeen), Diaf et Le Pen (Laval), Rekdal (Berlin), André (Bastia), Johnston (Sunderland), Wiltord (Bordeaux), Guivarc'h (Auxerre), Mahé (Celtic Glasgow).

Effectif

Gardiens : Heurtebis, Debec, Pandurovic. **Défenseurs :** Capron, Rossi, Silvestre, Brinquin, R. Le Bris, Papura. **Milieux :** Lambert, Viaud, Bigné, Weiser, Huard, Dabo, Rémy, Di Costanzo, Guillou, Grégoire, Voisin. **Attaquants :** Hobsch, Jinani, Bedrossian, Michel, Goussé, Darcheville, B. Le Bris, Buzaré. **Entraîneur :** David.

Comment ils vont jouer

David va jouer la zone en reconstituant une défense solide.

Strasbourg

Mouvements

Arrivées : Arpinon (Metz), Kinet (Ekeren), Conteh (IF Hvidovre).

Départs : Llacer (r.p. Paris), V. Petit (r.p. Montpellier), Dutitre (Angoulême).

Effectif

Gardiens : Vencel, Klein, Debès. **Défenseurs :** Dogon, Suchoparek, Ismaël, Raschke, Rott, Vogel, Rabbah, Benhart. **Milieux :** Collet, Dacourt, Okpara, Arpinon, Baticle, M'Goghi, Kinet, Keller.

Attaquants : Nouma, Zitelli, Conteh. **Entraîneur :** Duguépéroux.

Comment ils vont jouer :

Une équipe type quasi inchangée, basée sur une organisation éprouvée, elle dépendra beaucoup de Zitelli et Nouma, buteurs prolifiques. Baticle, installé au milieu, sera associé dans la création à Arpinon ou Kinet et soutenu dans la récupération par Okpara, Collet ou Dacourt. En défense, Ismaël devrait prendre encore de l'ampleur entouré par Raschke, Suchoparek et Dogon.

Toulouse

Mouvements

Arrivées : Mtawali (Mamelodi Sundowns, Af. Sud), Guiraud (r.p. Mulhouse), Patouillard (p. Lyon), Tiéhi (St-Denis-St-Leu), Breton (Lyon), Santini (Bastia), Galdamès (Compostelle), Camboni (Nantes). **Départs :** Calderaro, Pardeilhan (Le Mans), Serreau (p. Martigues), Tchimbakala, Montanier (Gueugnon).

Effectif

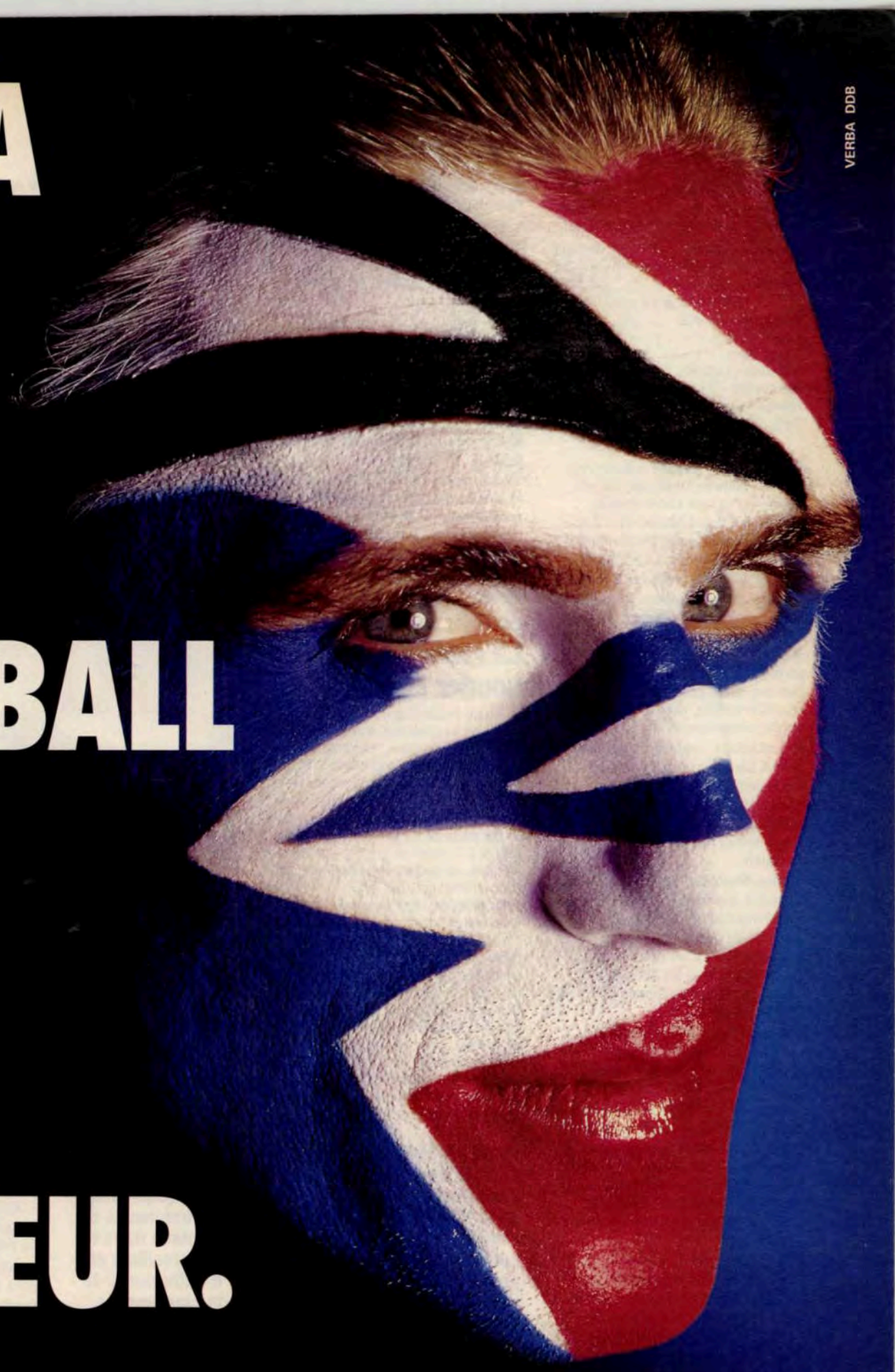
Gardiens : Breton, Gouaméné, Richert. **Défenseurs :** Arribagé, Galdamès, Paviot, Salaün, Santini, Strelczak, Taborda. **Milieux :** Battles, Garcin, Guiraud, Loret, Moreau, Mtawali, Patouillard. **Attaquants :** Camboni, Maharzi, Rossi, Sachy, Tiéhi. **Entraîneur :** Giresse.

Comment ils vont jouer

Giresse ne devrait pas révolutionner le jeu du TFC. Dans le but, Breton a une faible longueur d'avance sur Richert et Gouaméné, tandis qu'en défense l'axe Arribagé-Taborda devrait être conservé. En milieu, Moreau mènera le jeu, aidé par Mtawali à droite et Battles à gauche.

Photos Bruno FABLET

DIADORA DUAL, LE FOOTBALL AFFICHE LA COULEUR.



DIADORA

Avec sa semelle Compétitive en polyurethanne, son empeigne en cuir pleine fleur Weatherproof by Sadesa, son design d'avant-garde, original et agressif, la Diadora Dual est faite pour vous séduire. Mais au-delà de ses indiscutables qualités techniques, elle vous aidera à voir la vie en couleurs. Car la Dual, c'est le foot en rouge, blanc, bleu, noir, jaune, c'est le foot en technicolor!

RENDEZ-VOUS

1re journée

Vendredi 1er août à 18 h 30

Toulouse - Rennes	(M. Glochon)

Vendredi 1er août à 20 h 30

Bordeaux - Monaco	(M. Bré)

Samedi 2 août à 20 heures

Guingamp - Cannes	(M. Derrien)
Lens - Auxerre	(M. Coué)
Lyon - Metz	(M. Puyalt)
Marseille - Le Havre	(M. Kalt)
Montpellier - Strasbourg	(M. Poulat)
Nantes - Bastia	(M. Batta)
Paris-SG - Châteauroux	(M. Gonon)

● **L'infirmerie havraise** commence à se vider. Marinos Ouzunidis, qui n'a disputé qu'un seul match amical, Lionel Prat, David Mazzoncini, Tomas Wieszczycki et Thierry Uvenard ont repris l'entraînement. Le retour de Cyrille Pouget est prévu cette semaine.

● Vierge de tout sponsor, le maillot du Havre commence à retrouver une santé publicitaire. Jean-Pierre Hureau a en effet annoncé la signature d'un **partenariat** avec le groupe Lucien Barrière, via le casino de Trouville-sur-Mer, dont le montant n'a pas été communiqué.

● L'attaquant croate **Ardian Kozniku** devrait faire une croix sur une saison supplémentaire sous les couleurs du Havre. Samedi dernier, à Amiens, il a appris au dernier moment que son nom n'était même pas inscrit sur la feuille de match...

● **Jean-Marie De Zerbi** devait assister au match opposant les Russes de Nijni-Novgorod aux Suédois de Hamstad, le vainqueur devant rencontrer Bastia en cas de qualification. Mais les difficultés de communication avec Novgorod ont fait avorter le projet.

● **Pascal Camadini** (25 ans), le meneur de jeu bastiais, a signé vendredi soir un contrat de quatre ans avec Sion. Il y retrouvera son ex-coéquipier, Jean-Jacques Eydelie.

● Côté arrivées, le retour de **Lubomir Moravcik** à Bastia est toujours d'actualité si l'on en croit François Nicolaï. Le président du club a aussi annoncé la venue imminente d'un milieu de terrain qui palliera le départ de Camadini.

● A la recherche de jeunes prometteurs, **Paul Marchioni**, le nouveau recruteur bastiais, a mis le cap sur l'Islande où se déroule le Championnat d'Europe juniors.

● L'ex-Cannois **Jean-Jacques Etamé** (31 ans), libre de tout engagement, effectue depuis samedi un essai à Bastia.

● Déjà présent à Malaunay mercredi dernier pour superviser Le Havre qui se rendra mercredi prochain au Vélodrome, **Bernard Casoni** a ramené de précieuses notes sur les Normands qui disputaient leur ultime match amical face à Amiens (1-0).

● L'attaquant marseillais **Marc Libbra** s'est blessé samedi soir à Châteaurenard, dans un contact avec un joueur du Dynamo Zagreb. Il souffre d'une entorse à la cheville.

● Les vieux démons ont la vie dure. **Patrick Colleter** a été surnommé « Tête à claques » par un club de supporters marseillais qui sont venus le lui dire à Châteaurenard. L'ancien Parisien et Bordelais le prend avec philosophie.

● Pour remplacer Brando suspendu contre Le Havre, son ancien club, Rolland Courbis a procédé à plusieurs essais à Châteaurenard. En première période, **Ludovic Asuar** semble avoir séduit son entraîneur.

● Présent à Châteaurenard, pour la finale du IIIe Tournoi de la Méditerranée, l'ancien Messin, Niçois et Monégasque Jean-Philippe Rohr avait effectué le déplacement de Nice pour retrouver **Branco Tukac**, l'ancien libero messin et aujourd'hui entraîneur d'une séduisante équipe du Dynamo Zagreb.

CONSEIL FÉDÉRAL

La France prête à bouder l'Intertoto 98

La Coupe Intertoto, dont on annonçait la fin prochaine au printemps, a été au centre des discussions du conseil fédéral du 25 juillet. La nouvelle mouture concoctée par l'UEFA ne plaît guère aux dirigeants français. Davantage de clubs (80 au lieu de 60) participeraient à cette compétition estivale, mais la France risquerait d'y perdre un qualifié direct pour la C 3. Avant de prendre une décision définitive, qui pourrait être un refus de participer à l'Intertoto 1998, la FFF consultera la Ligue nationale, dont un conseil d'administration est justement programmé ce vendredi 1er août. Autre dossier traité par le dernier conseil fédéral : la liberté de circulation des entraîneurs au sein d'un certain nombre de pays de l'Union européenne (Allemagne, Danemark, Espagne, France, Italie et Pays-Bas). La Fédération est pour, mais l'Unecatef s'interroge.

Enfin, le gouvernement de la FFF a pris acte de la liquidation judiciaire du Perpignan FC et il a autorisé le nouveau club, le Sporting Perpignan Roussillon, à repartir en DHE.

● Après de longues négociations, le tribunal des prud'hommes a entériné, vendredi dernier, l'accord à l'amiable entre **Gérard Gili** et Marseille. L'ancien entraîneur de l'OM est désormais libre de tout engagement.

● Avec deux buts supplémentaires à son actif contre Guingamp dont une superbe « papinade », **Jean-Pierre Papin** confirme sa grande forme. Lilian Laslandes ayant lui aussi marqué, neuf des treize buts inscrits par les Girondins, lors des matches de préparation, l'ont été par le duo.

● Après avoir repris l'entraînement en début de semaine dernière, **Peter Luccin** a disputé la seconde mi-temps face à Guingamp. Une première qui a visiblement impressionné Guy Stéphan qui ne cachait pas sa volonté de le titulariser vendredi contre Monaco.

FURIANI

Reconstruction revue et corrigée

Le président du conseil de district de Bastia a annoncé lundi que les projets prévus seraient revus... à la demande de la Ligue et en application des règles de l'UEFA. Il a été décidé que la capacité du stade serait portée de 14 000 à 17 000 places, mais que le plan des travaux serait modifié. La priorité va désormais à la construction de la tribune sud. Elle devrait avoir lieu dans le courant de 1998. De ce fait, la couverture de la tribune nord est renvoyée à 1999. Quant à la construction de la tribune ouest, elle devrait être effectuée dans le courant de l'an 2000. En dépit du changement de gouvernement et des promesses qui ont été faites au début du mois, les 14 millions dus par l'État pour la construction de la tribune nord n'ont toujours pas été versés.

CLIN D'ŒIL

Photo Marc FRANCOTTE

Des pieds et des mains

Sous l'œil bienveillant d'Eric Decroix, Bruno Carotti noue les lacets des chaussures de Mickaël Landreau, le gardien de but du FC Nantes, gêné par ses gants. C'est aussi ça l'esprit collectif nantais.

MAKIN À SUNDERLAND. Le défenseur anglais de l'OM, Chris Makin, a signé un contrat de trois ans avec Sunderland, relégué en Division 1 (équivalent de la Division 2 en France), pour une indemnité de transfert de 5 MF. Il libère donc une place dans le contingent des 21 « contrats pros » marseillais et permet à l'OM d'envoyer (et donc d'entériner) à la Ligue, en premier lieu, le contrat de cinq ans du Bordelais Cyril Domoraud.

● L'attaquant marseillais **Miladin Becanovic** a un peu de mal en cette période de préparation. « C'est un peu difficile pour moi, avoue-t-il, mais c'est souvent ainsi avant le début du Championnat. J'attends de marquer des buts avec impatience... »

● Très peu en vue jusque-là, le meneur de jeu brésilien de Bordeaux, **Ricardinho**, s'est illustré samedi soir à Angoulême contre Guingamp (5-1). S'il a inscrit le deuxième but de son équipe, il a offert le premier à Lilian Laslandes et le troisième à Michel Pavon.

● **Six mille spectateurs** ont assisté samedi, au Parc des Princes, à la présentation du PSG version 1997-98. 8 000 invitations avaient été envoyées aux abonnés. Après les moments forts du PSG depuis sa reprise par Canal +, sur écran géant, les supporters ont eu droit à un mot de bienvenue de Michel Denisot et enfin à la présentation des joueurs.

● Blessé il y a deux semaines à l'entraînement, à la cheville droite, le Guingampais **Charles-Edouard Coridon** n'est pas rétabli. Il ratera le premier match de Championnat contre Cannes.

● Afin de sceller l'avenir de **Iordan Letchkov**, Jean-Michel Roussier devait rencontrer le Bulgare de l'OM et son agent hier après-midi.

Un seul statut fiscal pour toute l'Europe ?

Y aura-t-il dans un proche avenir une harmonisation des statuts fiscaux des joueurs professionnels dans toute l'Europe ? Il n'est pas interdit de l'espérer. C'est en tout cas ce qu'il ressort d'une audience donnée la semaine dernière par Mme Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, à Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football. La ministre — les femmes du nouveau gouvernement veulent qu'on les désigne ainsi — souhaite que « cette harmonisation ne s'aligne pas sur le libéralisme sauvage ».

De telles dispositions permettraient au football français de mettre un terme à l'exode et sans doute d'inciter certains expatriés à revenir.

Lors de leur entrevue, Mme Buffet et M. Le Graët ont également évoqué le club résidant susceptible de s'installer au Stade de France, s'accordant sur le fait que le PSG est la seule solution actuellement possible (que refusent dirigeants et maire de Paris).

Mme Buffet a également annoncé au président de la LNF qu'elle présenterait en 1998 un projet de loi-cadre sur le sport, dont une partie concernera le statut des clubs pros. M. Le Graët n'est pas favorable à une généralisation des sociétés anonymes, tout en reconnaissant que ce statut peut convenir aux grands clubs, comme le PSG ou l'OM.

FIL ROUGE

ÇA, C'EST DU SPORT ? Une des premières décisions prises par Claude Le Roy, nouveau directeur sportif du PSG : il a choisi le modèle de cravate que les joueurs parisiens porteront avec la tenue officielle du club... **RÉPÉTITION.** Accord entre le CFO-France 98 et la LNF : certains matches de la Coupe de la Ligue serviront de répétition aux organisateurs dans la perspective du Mondial 98, notamment sur le plan de la sécurité. **CANARIS ARGENTINS ?** Selon le quotidien argentin *Clarin,* les dirigeants de Nantes seraient arrivés dimanche à Buenos Aires pour traiter les transferts de Sebastian Rambert et Roberto Pompei, proposant dans la balance Javier Mazzoni et une indemnité de transfert que leur club, Boca Juniors, estime à près de 40 MF.

● Le défenseur bordelais **Laurent Croci** devrait rejoindre Bolton (Premier League anglaise) ou le Servette de Genève.

● Mis à l'essai pendant une semaine, l'attaquant danois **Denni Conteh** (21 ans), originaire de Sierra Leone, a signé un contrat de quatre ans avec Strasbourg.

● Tout comme Pascal Nouma, **Valérien Ismaël** est suspendu pour le premier déplacement de la saison, à Montpellier. Jacky Duguépéroux cherche la formule idéale en défense centrale. Trois postulants pour deux places : Okpara, Suchoparek et Dogon.

● Face au Torpedo Moscou, le défenseur international auxerrois **Alain Goma** a marqué pour la première fois de sa carrière un but en ciseau retourné.

● Samedi soir face au Torpedo, **Guy Roux** a demandé et obtenu l'expulsion d'un caméraman qui épiait, d'après lui, d'un peu trop près ses réactions et commentaires pendant le match...

● A la question posée par un supporter, « Combien de buts comptez-vous marquer ? » **Marco Simone** tint à répondre dans un français encore hésitant : « L'important pour moi n'est pas le nombre de buts que je marquerai mais que le PSG gagne. »

● **« Leo à Paris ! »** Les supporters du PSG ont scandé ce slogan à la présentation de Leonardo sur la pelouse du Parc des Princes. Le Brésilien a apprécié, mais il a quand même été dispensé du déplacement à Berlin, où le PSG affrontait lundi soir le Milan AC, le Bayern Munich et Hertha Berlin dans l'Opel Masters.

Musampa et Wiltord à Bordeaux

Après de longues et difficiles négociations, les Girondins de Bordeaux et l'Ajax Amsterdam ont finalement trouvé un terrain d'entente, vendredi dernier, pour le transfert de Kizito Musampa. Pour 12,7 MF, ce milieu attaquant de vingt et un ans, originaire du Zaïre et bénéficiant de la nationalité néerlandaise, était encore sous contrat avec l'Ajax pour deux ans. La saison passée, Musampa avait inscrit cinq buts en Championnat. « Bordeaux représente pour moi un pari, révélait Musampa, dimanche. A Bordeaux, je connais Papin, Laslandes, contre qui j'ai joué en Ligue des champions la saison dernière, et Menzo, bien sûr. Le club de Bordeaux est connu aux Pays-Bas, depuis que des joueurs comme Kieft et Witschge y ont joué. J'ai envie de réaliser un grand truc au plus vite avec ma nouvelle équipe. »

C'est pourquoi Musampa, qui s'était déjà entendu, mercredi à Amsterdam, avec Charles Camporo, a signé hier après-midi, au château du Haillan, un contrat de quatre ans en faveur de Bordeaux. Accompagné de son frère Jean et de sa mère, « Kiki » a quitté Amsterdam lundi matin pour déjeuner avec ses nouveaux dirigeants, Jean-Didier Lange, Jean-Louis Triaud et Charles Camporo.

Avec Musampa, Sylvain Wiltord rejoindra également les Girondins cette semaine, cette fois pour un contrat d'une durée de cinq ans et moyennant une indemnité de transfert de 15 MF. En effet, Charles Camporo s'est rendu vendredi à La Corogne où il a obtenu à la fois les accords du club galicien et du Stade Rennais. Par la suite, Bordeaux devrait enregistrer une dernière signature, sans doute celle du milieu de terrain du Red Star Ted Kelton Agasson, pour quatre ans et 4 MF.

F. D.

● Voici les **numéros** que porteront les dernières recrues du PSG :
1. Christophe Revault ; 9. Marco Simone ; 15. Eric Rabesandratana ; 18. Florian Maurice ; 20. Franck Gava ; 22. Marco Pantelic.

● Le jeune défenseur lensois **Philippe Durpes,** victime d'une légère fracture du métatarse contre Belgrade, sera indisponible plusieurs semaines. Daniel Leclercq, qui avait prêté deux défenseurs, Lachor et Pierre-Fanfan, à Roger Lemerre pour les Championnats du monde militaires en Iran, va sans doute rapatrier un de ces deux hommes.

● **William Ayache**, l'ancien international nantais et éphémère entraîneur de Cannes, suit actuellement des stages pour passer son brevet d'Etat d'entraîneur.

● Le milieu de terrain castelroussin **Jean-Claude Fernandez** sera indisponible jusqu'à la mi-septembre. Il n'a pas disputé le moindre match de préparation.

● Après la défaite de Châteauroux face à Gueugnon (1-3) samedi à Saint-Gaultier (Indre), l'attaquant de la Berrichonne **Laurent Dufresne,** auteur du seul but de son équipe, avoue son pessimisme : « On prend un sacré coup au moral... »

● Le jeune attaquant lyonnais **Frédéric Fouret** n'a pas le moral. Il avait consenti de gros efforts durant les vacances pour gagner sa place dans l'équipe. Victime d'une élongation tenace, Fouret ronge son frein et assiste, impuissant, à l'ascension de Job.

● L'ex-entraîneur cannois **Guy Lacombe** est libre de tout engagement avec son ancien club. Telle est la décision du conseil des prud'hommes.

● Bastia a perdu son **accent corse** avec les départs de Moracchini, Maroselli et Camadini. Il n'y aura plus un seul joueur insulaire au sein de l'effectif mis à part le jeune Hervé Skli. A l'inverse du staff technique avec Antonetti, De Zerbi et Marchioni.

Mahé : « Un grand soulagement »

Après s'être soumis vendredi, à Glasgow, à une visite médicale approfondie, Stéphane Mahé s'est mis d'accord le week-end dernier avec les dirigeants du Celtic Glasgow pour signer, ce mercredi après-midi, un contrat de trois ans, moyennant une indemnité de transfert de 5 MF. « C'est un grand soulagement, avoue le défenseur de Rennes, car j'avais besoin de retrouver un grand club et de nouvelles ambitions, après un discrédit dû à deux saisons moyennes. Je sais que j'ai déçu beaucoup de monde. Cet échec est essentiellement lié à des problèmes personnels et, quelque part, c'était prévisible. Maintenant, je vais repartir sur des bonnes bases et ce sera à moi de prouver que ces deux saisons décevantes sont bien terminées. A Glasgow, je serai loin de certaines critiques et je pourrai me concentrer sur mon sujet. Ici, les gens sont chaleureux. Je suis le premier Français à jouer au Celtic et les dirigeants sont de vrais gentlemen. C'est donc à moi de jouer. »

Stéphane Mahé est revenu en France dimanche pour régler quelques affaires avant de rejoindre la capitale écossaise mercredi (demain). Fort du travail foncier effectué avec le Stade Rennais depuis un bon mois, il devrait effectuer son premier entraînement jeudi et, pourquoi pas, débuter le Championnat, dimanche, contre Hibernians, à Easter Road.

F. D.

● Retour aux sources pour **Mickaël Debève,** à l'occasion du match amical Lens-Etoile Rouge de Belgrade à Abbeville. Originaire de la région, il a effectué ses débuts à Abbeville. L'annonce de contacts avec Bordeaux devait toutefois refroidir l'enthousiasme de ses supporters et des dirigeants lensois, peu ravis devant la perspective de le perdre.

● L'ancien Auxerrois **Abdelhafid Tasfaout** a raté les deux derniers matches de préparation de Guingamp, contre Le Havre et Bordeaux. Il était réquisitionné par l'Algérie qui devait disputer un match décisif en Coupe d'Afrique des nations, dimanche contre le Bénin à Alger.

● Le **Parc des Princes** est actuellement en réfection en vue du Mondial 98. Le virage Boulogne est en pleins travaux, de même que la tribune officielle et la tribune de presse. Au cours des prochaines semaines, de nouveaux sièges seront installés.

● L'avenir lyonnais de **Laurent Casanova** est incertain. Encore sous contrat pour une année avec l'OL, l'ancien Bastiais accumule les pépins physiques et doit faire face à une concurrence de plus en plus vive. Un transfert ou un prêt est à l'étude.

● L'attaquant guingampais **Anthony Bancarel** a passé une échographie pour connaître la nature exacte de sa blessure à la cuisse. Il devrait être opérationnel samedi face à Cannes.

● Le meneur de jeu polonais de Guingamp, **Richard Czerwiec,** a eu une préparation contrariée par une élongation à une cuisse. Mais il a pu rejouer samedi contre Bordeaux à Angoulême.

● Blessé, le meneur de jeu de Châteauroux, **Stéphane Dedebant,** sera de retour à Monaco, lors de la deuxième journée du Championnat. Pour remplacer l'ancien Caennais face au PSG, Victor Zvunka compte appeler Vershuere ou Chavrondier.

Matches amicaux

Vendredi 25 juillet 1997, à Strasbourg,

▶ **Strasbourg-Arsenal : 1-2 (1-1).** Buts : Zitelli (38e) pour Strasbourg ; Garde (45e), Wright (54e) pour Arsenal.

Samedi 26 juillet 1997, à Istanbul,

▶ **Galatasaray-Monaco : 2-1 (1-0).** Buts : Hakan Sukur (27e, 41e) pour Galatasaray ; Trezeguet (70e) pour Monaco.

A Angoulême,

▶ **Bordeaux-Guingamp : 5-1 (3-1).** Buts : Laslandes (16e), Ricardinho (43e), Pavon (44e), Papin (61e s.p., 66e) pour Bordeaux ; Bourdeau (41e) pour Guingamp.

Tournoi de la Méditerranée

A Châteaurenard,

Finale

▶ **Dynamo Zagreb-Marseille : 0-0 (6 t.a.b. à 5).**

Finale pour la 3e place

▶ **Cannes-Saint-Etienne : 1-0 (0-0).** But : Fischer (60e).

A Mulhouse,

▶ **Mulhouse-UNFP : 1-2 (0-1).** Buts : Cuca (62e) pour Mulhouse ; Oudjani (18e), Clément (83e) pour l'UNFP.

Finale du Challenge Emile-Olivier

A Villeneuve-d'Ascq,

▶ **Lille-Lens : 1-0 (1-0).** But : Boutoille (38e).

A Amiens,

▶ **Le Havre-Amiens : 1-0 (0-0).** But : Pollet (46e).

A Saint-Gaulthier,

▶ **Gueugnon-Châteauroux : 3-1 (3-1).** Buts : Desgorges (11e, 20e), Dablemont (12e) pour Gueugnon ; Dufresne (9e) pour Châteauroux.

A Clarensac,

▶ **Nîmes-Toulon : 3-1 (2-1).** Buts : Alidra (30e), Bonora (32e s.p.), Degiovane (90e c.s.c.) pour Nîmes ; Mazzucheti (15e) pour Toulon.

A La Baule,

▶ **Nantes-Lech Poznan : 1-1 (0-1).** Buts : Gourvennec (46e) pour Nantes ; Piskvta (45e) pour Lech Poznan.

A Saint-Seurin-sur-l'Isle,

▶ **Toulouse-Niort : 0-0.**

A Florange,

▶ **Metz-Anderlecht : 2-1 (2-1).** Buts : Pires (18e), Histilloles (38e) pour Metz ; Oliseh (25e) pour Anderlecht.

SOLUTIONS DES JEUX

du vendredi 25 juillet 1997

Les joueurs du Barça et du Real

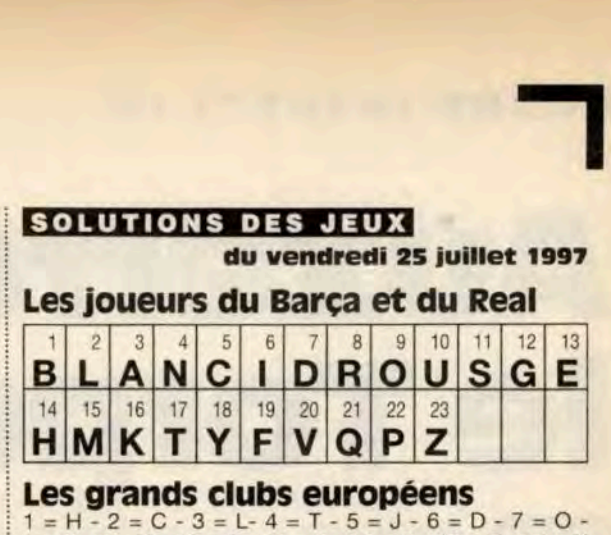
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
B	L	A	N	C	I	D	R	O	U	S	G	E
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23			
H	M	K	T	Y	F	V	Q	P	Z			

Les grands clubs européens

1 = H - 2 = C - 3 = L - 4 = T - 5 = J - 6 = D - 7 = O - 8 = P - 9 = N - 10 = A - 11 = E - 12 = S - 13 = F - 14 = K - 15 = Q - 16 = B - 17 = M - 18 = R - 19 = I - 20 = G.

Le Championnat 96-97

1/F : Avec 12 points (79 contre 67). **2/V. 3/V** : C'est la dernière année, le Championnat 97-98 se déroule avec 18 équipes. **4/V** : Echouant pour la place de deuxième lors de la dernière journée. **5/F** : Pas Rennes, qui termine 16e, mais Caen. **6/V. 7/V** : Le joueur de Rennes. **8/F** : Guivarc'h a inscrit 22 buts. **9/V** : Avec 69 buts. **10/F** : Celle de Cannes avec 25 buts en 38 rencontres. **11/F** : Celle de Monaco et Metz. **12/F** : Bodart, Charvet, Fischer, Revault, Blanchard, Le Guen, Loko, Robert, Rouvière, Baticle, Raschke ont joué tous les matches. **13/V** : 55% des buts contre 45 en première période. **14/F** : Monaco n'a pas été battu (12 victoires et 7 nuls). **15/V. 16/F** : 8 buts lors de Lyon-Marseille (8-0) et Bordeaux-Paris SG (5-3). **17/V** : Lors de la 34e journée, Loko contre Nice et Nouma contre Strasbourg. **18/V** : Caen et Nancy redescendant. **19/F** : Guingamp n'a pas eu cet « avantage ». **20/F** : Ils ne sont que deux dans ce cas, soit 3 420 minutes (Revault et Le Guen). **21/V** : Officiellement 5 396 596. **22/F** : A la 6e. L'équipe pourra, avec Bastia et Lyon, participer à la Coupe Intertoto. **23/V** : 40 buts pour et 40 contre. C'est la seule dans ce cas. **24/V** : Ceux de Lens, Lille, Lyon et Nice. **25/F** : Auxerre. **26/F** : Toulouse et Châteauroux.



Gilbert Bodart aura été l'un des héros de la saison 1996-1997, multipliant les arrêts et les sauvetages en tous genres.

Les attaquants 97-98 de Division 1

					Z		C		I		I		E		N					
				L	I	L	I	A	N		D	A	V	I	D					
					T	I	R		S	A	O		A	D	O					
				B	E	C	A	N	O	V	I	C		E	R					
					L	E		A	L	E	N	E	S		A					
O		R		C	L		U	N	E		E		T	O	M		B		L	
P	L	A	C	A	I	S		A	N	I	S	E	E	S		F	A	D	O	
	A	M	O	N		T	A	R	T	E		S	M	I	C	E	R		K	
P	S	A	U	T	I	E	R	S		N	E	T		E	A	U		I	O	
	L	I	T	E		P	M		F	A	X		O	R	V	E	T	S		
R	A		A	R	C	H	E	R	E		T	O	C		E	S		I	F	
	N	O	S		D	A		O	R	G	E		R	E	G		O	S	A	
I	D	A		P		N	I	B		U	R	N	E		L	O	T		R	
	E	S	S	A	I	E		E	P	I	N	E		P	I	R	E	S		
P	S	I		P	U		P	R	I	V	E	R	A		A	N		A	G	
		E	P	I	L	A	N	T		A		I	N	C		O	R	L	E	
A	N	N	O	N	E		E		T	R	I		D	E	R	N	I	E	R	
	O	S	T		S	O	U	L	A	C		D	E	S	I	S	T	E	E	
				O		P	S		C	H	A	I	R		V					
				N	E	E		B	A		M	E	S	S	E					
					A	R	D	E	U	R		S	O	I	T					
				T	U	E	E		D	E	T	E	N	T	E					
					X	E	R	E	S		A	L		E	S					

© Jeux RCI ARMAND JAMMOT - Photo PRESSE SPORTS

Auxerre torpille le Torpedo

SÉRIEUX. *Appliqués et persévérants, à défaut d'être géniaux, les Auxerrois ont quasiment assuré leur qualification pour le troisième tour en dominant le Torpedo Moscou (3-0). Ils iront en Russie, demain, l'esprit tranquille.*

Une serviette à la taille, des micros tendus autour de son sourire, Alain Goma commente le premier but auxerrois. Le sien. Une merveille de ciseau retourné à 7-8 mètres des buts de Vorobyev. Dommage que le top but n'existe pas en Intertoto. « Tout part d'un corner côté gauche. La balle monte, je crois la dévier une première fois de la tête ; elle atterrit au second poteau, et là Steve (Marlet) saute plus haut que tout le monde et la remet dans l'axe. J'ai tout de suite senti le coup à jouer. Ba-bang ! C'est parti tout seul. Je marque rarement, mais, celui-là, j'avoue qu'il est beau. »

Et opportun ! Le latéral droit auxerrois s'est mué en acrobate à la 45e minute du match, au meilleur moment pour des Bourguignons jusque-là dominateurs mais peu dangereux, au plus mauvais pour les Russes du Torpedo, plus passifs que prudents. Assommés, ils ne se relèveront qu'une fois après la pause, sur un déboulé de leur meilleur élément, Kholkhov, qui prend de vitesse Danjou mais dont la frappe croisée à ras de terre frappe le poteau droit de Charbonnier.

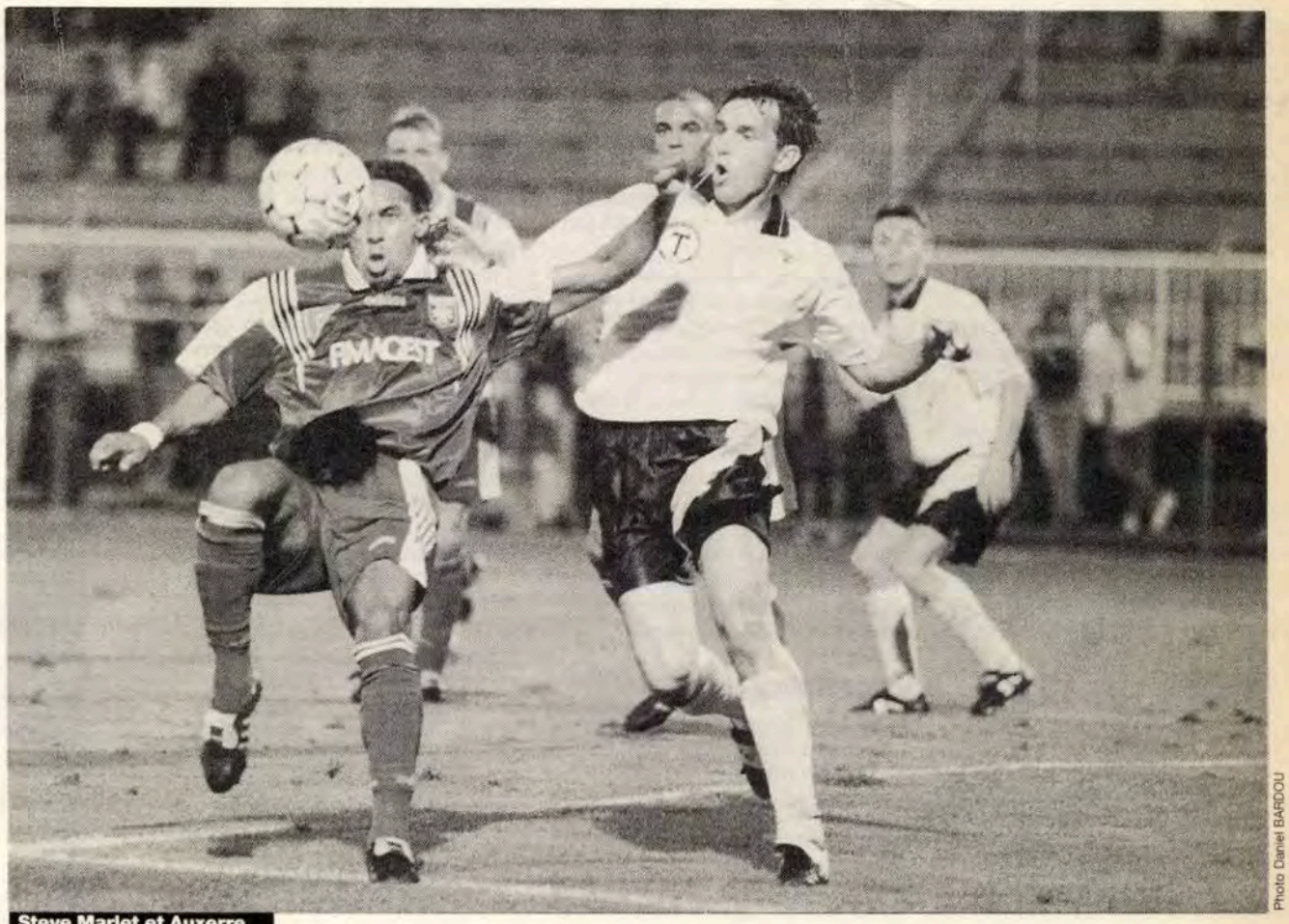


Photo Daniel BARDOU

Steve Marlet et Auxerre ont bien négocié le match aller face au Torpedo Moscou (3-0), l'attaquant auxerrois va centrer au bénéfice de Goma qui marquera le premier des trois buts réussis par les hommes de Guy Roux.

LACHUER ET JEUNECHAMP ASSURENT

A ce moment-là de la rencontre, Auxerre mène déjà 3-0. Bernard Diomède a profité des mouvements de ses partenaires devant le but moscovite pour placer un coup franc du gauche au milieu des cages sans que Vorobyev, masqué, puisse esquisser le moindre geste (55e). Et Steve Marlet a hérité d'un caviar de remise en retrait de Guivarc'h dans la surface, qu'il s'est empressé de loger en force dans la lucarne du malheureux gardien russe (65e).

Trois à zéro à la 65e , trois à zéro au final, les chances moscovites de retourner la situation chez eux paraissent aussi pauvres que leurs occasions à l'Abbé-Deschamps. Auxerre est-il déjà qualifié ? « Non », répond un Guy Roux au meilleur de sa forme, entre deux piques à ses jardiniers, coupables à ses yeux d'avoir « transformé la pelouse en terrain d'hiver à force d'arrosages », et à un cameraman de France Télévision trop gourmand de gros plans de la bouille du mentor bourguignon.

« Je préfère 3-0 plutôt que 4-1, poursuit-il. Trois buts d'avance, c'est suffisant pour aborder le match retour avec de sérieuses chances de qualification, mais ce n'est certainement pas gagné. Les Russes ont prouvé qu'ils savaient tenir le ballon, notamment grâce à leur milieu de terrain à cinq joueurs. »

Les Auxerrois, même si l'on ne peut pas encore leur promettre une entame de Championnat tonitruante, samedi à Lens, paraissent tout de même bien affûtés, en tout cas largement supérieurs aux Russes. L'axe central Sylvestre-Danjou, si l'on excepte quelques écarts de concentration, n'a jamais été inquiété. Quant aux nouvelles têtes, Jeunechamp, Lachuer et Guivarc'h, elles semblent parfaitement posées sur les épaules de joueurs déjà efficaces.

« De toute façon, on ne peut pas dire que Stéphane *(Guivarc'h)* et Yann *(Lachuer)* soient nouveaux puisqu'ils sont de retour de prêt, précise Sabri Lamouchi, qui a joué samedi plus haut qu'à l'accoutumée, dans un rôle de meneur de jeu. Dès lors, quand on a déjà connu le système auxerrois, on s'adapte plus facilement. »

La vraie recrue, c'est Cyril Jeunechamp, préféré à Antoine Sieberski par Guy Roux, toujours blagueur : « Pourquoi je n'ai pas fait joué Sieberski ? Ben parce que j'ai fait jouer Jeunechamp. Celui-là, si je veux le faire grandir, il faut bien que je le fasse jouer, que je le rode. Il y a deux ans, je savais déjà qu'il jouerait ce match. Il m'intéresse depuis la finale de la Coupe de France *(Auxerre-Nîmes : 2-1)*. » Autre satisfaction, les attaquants bourguignons Diomède et Marlet ont encore frappé.

Seul Guivarc'h, à l'origine du troisième but, n'a pas claqué. Mais l'avant-centre auxerrois, dont la tête attire comme un aimant les ballons distillés par les ailiers, pèse de tout son poids et de son talent sur les défenses quelque peu démobilisées de l'Intertoto.

Qu'en sera-t-il en Championnat ? Lens apportera une première réponse. Déjà significative. Avant cela, Auxerre devra confirmer ses ambitions européennes à Moscou, lors d'un match retour qui flaire bon la formalité. D'ailleurs, une seule chose inquiète Bernard Diomède : « Au fait, quel temps fait-il, en ce moment, à Moscou ? »

LAURENT CAMPISTRON, à Auxerre

Jeunechamp : « A Auxerre, on pense Europe »

RÉVÉLATION. Le petit nouveau du milieu de terrain auxerrois a disputé samedi soir son premier match complet à l'Abbé-Deschamps. De Nîmes à Auxerre, ou du CN 1 à l'Intertoto et bientôt à la D 1, impressions.

« Cyril, comment se passe votre intégration à Auxerre ?

Très bien, je me sens vraiment en bonne compagnie. Les anciens du club, comme Lionel Charbonnier, Franck Silvestre ou Sabri Lamouchi, m'ont pris en charge dès mon arrivée. Je m'entends super bien aussi avec "Raba".

Connaissiez-vous certains joueurs avant votre arrivée ?

Non, aucun. Enfin si, je les avais quand même vus jouer à la télé.

Qui vous a contacté ?

C'est Guy Roux. Il m'a téléphoné sur mon portable. Au début, j'ai cru que c'était une blague *(rires)*... Pourquoi moi ? Je n'ai pas hésité une seconde. J'ai signé pour cinq ans, avec bien sûr l'accord des dirigeants nîmois. Auxerre, ça ne se refuse pas !

Comment passe-t-on du CN 1 à la D 1 ?

C'est pas facile au début. J'ai ramé toute la première semaine à l'entraînement. Il y a vraiment une grosse différence de rythme. Aujourd'hui, je me sens mieux. Côté climat, ça change aussi. Il y a moins de soleil qu'à Nîmes. Même pendant notre stage en Suisse, il a plu en permanence !

Passons à l'Intertoto. Vous considérez-vous d'ores et déjà qualifiés pour le prochain tour ?

Non, il faudra se méfier des Russes au retour. On a vu qu'ils étaient pas mal balle au pied. Maintenant, avec trois buts d'avance, on peut voir venir. D'autant qu'on a largement dominé le match, ce qui laisse supposer qu'on ne va pas exploser à Moscou.

L'Europe est-elle une nécessité pour Auxerre ?

Cette équipe a vraiment un esprit européen. Je l'ai vraiment ressenti en débarquant ici. Les joueurs, les dirigeants, le public. Tous parlent de l'Europe. Alors, forcément, l'Intertoto mobilise Auxerre. Il faut qu'on se qualifie pour l'UEFA. C'est presque une obligation. »

L. C.

Piotr Swierczewski, aux prises avec Stefan Boeger, a fait un match sérieux face à Hambourg, et Bastia a ramené une victoire (1-0) précieuse.

Photo AP

Bastia touche au port

AVANTAGE. *S'ils restent vigilants avant le match retour, les Corses ont le sentiment d'avoir réalisé l'essentiel en ramenant une victoire (1-0) de Hambourg.*

Par la magie de la jeune équipe de Frédéric Antonetti, qui est en passe de nous refaire vingt ans après une entame européenne de la qualité de celle de la fameuse équipe de Pierre Cahuzac durant la saison 1977-78, Bastia, et avec elle la Corse tout entière, est en train de vivre un rêve tout éveillé. A l'heure où Camadini, le dernier Corse de l'équipe, a mis le cap sur Sion et disputera la Coupe des champions, voilà le Sporting en position de force. A mi-parcours de la demi-finale de la Coupe Intertoto qui l'oppose aux Allemands de Hambourg et à la veille de les recevoir dans un stade de Furiani où l'on va peut-être demain refuser du monde, l'équipe bastiaise a déjà entrouvert les portes de la qualification.

La victoire obtenue 1-0 au Volkspark Stadion, grâce à un but de Cyril Rool en milieu de seconde mi-temps, a constitué samedi une excellente opération. Bien sûr, Frédéric Antonetti, en homme avisé et plus normand que nature, se gardait bien de tirer trop de plans sur la comète en déclarant : « Evidemment, je suis satisfait d'un tel résultat mais je regrette que nous n'ayons pas mis le deuxième but qui nous aurait encore davantage mis à l'abri. De plus, il ne faut pas oublier que nous ne sommes qu'à la mi-temps de ce match et jusqu'à présent, aussi bien face à Silkeborg que Graz, nous avons joué à domicile, mon équipe ne m'a pas convaincu. »

On l'aura compris, à Bastia on se refuse de vendre la peau de l'ours hanséatique, en l'occurrence, avant de l'avoir éliminé, même si, désormais, un immense espoir habite les supporters. Il faut dire que dans l'immense arène hambourgeoise où, par le passé, les équipes de Seeler, Keegan, Hrubesh et Magath ont écrit les plus belles pages de l'histoire du club du nord de l'Allemagne, les Bastiais ont laissé une impression formidable, même s'ils ont eu affaire à un adversaire loin du talent des équipes qui l'ont précédé. Il suffisait de voir les supporters du HSV quitter avant la fin de la rencontre les gradins, où ils avaient pris place à près de 20 000, pour comprendre l'ampleur de leur déception et par la même occasion ce que venaient de réaliser les Corses. Tout simplement, une performance de haut niveau.

Nullement impressionnés par le potentiel physique de leurs adversaires dont la moitié dépassait allègrement 1,90 m, les Corses ont su en effet utiliser au mieux leurs armes faites de rapidité et de technique, le tout assorti d'un cœur énorme et d'une solidarité de tous les instants, qui leur ont permis de faire face quand les Allemands, à court d'arguments et d'imagination, lançaient de longs ballons aériens à l'assaut du but d'Eric Durand, toujours aussi à l'aise dans cet exercice. Mais au cours de cette bataille du muscle imposée par les joueurs de Franck Pagelsdorf, la force de Bastia, au-delà de son collectif, aura été samedi son trio magique du milieu de terrain. Frédéric Mendy, Cyril Rool et Piotr Swierczewski ont tout simplement mis sous l'éteignoir les pensionnaires de la Bundesliga. Dans ce secteur du jeu où l'on craignait que la virtuosité de Cardoso ou celle de Salihamidic ne leur causent trop de tracas, les Corses ont gagné la partie. C'est là qu'ils se sont placés sur la rampe de lancement qui allait les conduire à la victoire. Et finalement, c'est logiquement que Rool, sur une petite passe on ne peut plus judicieusement adressée par Swierczewski, a marqué le but qui ouvre à Bastia les portes de l'espoir. Un espoir à convertir en réalité, demain soir à Furiani.

Correspondance spéciale

Lyon préserve l'avenir

RÉALISTE. *En sortant avec un but marqué à l'extérieur, les Lyonnais n'ont pas hypothéqué leurs chances de qualification.*

Malgré un accueil hostile et une ambiance très chaude sur le terrain de la part de Turcs survoltés, l'Olympique Lyonnais réussit à s'en sortir avec un résultat (1-2) qui ne compromet pas un match retour, demain mercredi, où les protégés de Bernard Lacombe pourront compter sur l'appui du public de Gerland. S'ils ont obtenu un résultat qui ne condamne pas leur qualification, il reste quand même négatif pour une formation qui n'avait encore pas connu la défaite dans cette épreuve (quatre matches, quatre victoires). Pourtant, ce sont les Lyonnais qui dominèrent la dernière partie du jeu en imposant une pression énorme, surtout après l'entrée en jeu du talentueux Job qui réussit à bouleverser la défense d'Istanbulspor à lui tout seul.

Pour endiguer les encouragements acharnés du public qui s'était réuni à près de 20 000 spectateurs au vieux stade Inönü, ce fut l'Olympique Lyonnais qui prit de l'avance. Dès la 5e minute, un centre parfait de la gauche d'Anselmini trouva la tête de Caveglia, totalement démarqué dans la surface de réparation d'Istanbulspor. Un but qu'on ose qualifier de « très facile » pour un Caveglia en forme, sous le regard impuissant du gardien adverse, Haluk. Mais ce but inattendu du côté d'Istanbulspor a eu l'effet inverse de celui désiré par les Français. Les Turcs se lançant, dès lors, à l'assaut de l'arrière-garde lyonnaise. Grâce à ses vedettes Sergen et Oguz, en milieu de terrain, Istanbulspor, sous les encouragements de son entraîneur Safet Susic, n'a pas tardé à égaliser. A la 19e minute, sur un centre de la droite de Hamza, Saffet amortit de la tête pour Sergen qui égalisa. Suivit alors une période faste pour Istanbulsport qui continua sa domination. Aykut, intenable, s'en allait au-devant de Coupet, le gardien lyonnais. Ce dernier le fauchait dans la surface de réparation. Ce même Aykut se chargeait lui-même de transformer le penalty, donnant (2-1) l'avantage aux Turcs.

Mais en seconde mi-temps, les données du match changèrent, à l'avantage de Lyon. On put alors remarquer le manque d'expérience d'Istanbulspor. Les Français reprirent donc les commandes face à des Turcs fatigués. Ainsi, répétons-le, l'entrée en jeu de Job créait pas mal d'occasions pour les Lyonnais qui furent bien près de l'égalisation. On la crut même acquise lorsque, sur un tir lointain de Carteron, le gardien turc était lobé. Mais le coup de sifflet final de l'arbitre belge, M. Messe, avait interrompu la partie une seconde auparavant et garantissait la victoire d'Istanbulspor (2-1), pour ce match aller. La défaite, minime, assortie d'un but marqué à l'extérieur, laisse, on s'en doute, toutes ses chances à l'Olympique Lyonnais.

Correspondance SELÇUK MANAV

RÉSULTATS

Deuxième tour
Matches aller
Samedi 26 juillet 1997

▶ **Lokomotiv Nijni Novgorod (RUS)-Halmstad (SUE) : 0-0.**

▶ **Hambourg (ALL)-Bastia (FRA) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 16 633. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). But : Rool (65e). Avertissements : Mendy (6e) pour Bastia ; Kmetsch (33e), Butt (36e) pour Hambourg.
Hambourg : Butt - Friis-Hansen, Wojtala, Kmetsch, Böger - Schopp, Spörl, Cardoso (Breitenreiter, 61e), Jepsen - Salihamidzic, Wittendorf (Zafirov, 68e). Entr. : Pagelsdorf.
Bastia : Durand - Perez, Moreau, M. Soumah, Deguerville - Garrido, Rool, Mendy, Swierczewski - Gohel, Siljak. Entr. : Antonetti.

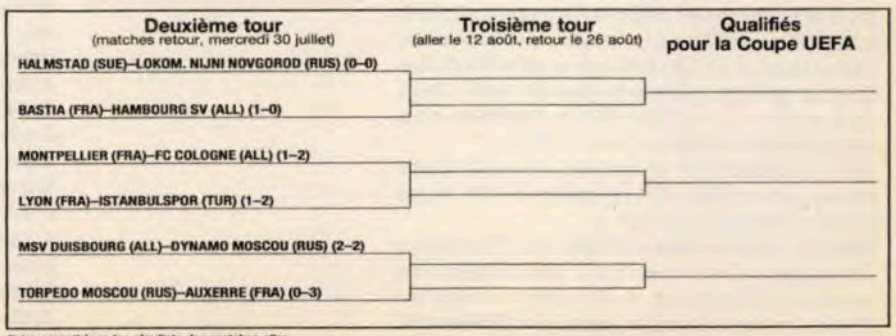
▶ **Istanbulspor (TUR)-Lyon (FRA) : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 18 392. Arbitre : M. Meese (BEL). Buts : Sergen (18e), Aykut (26e s.p.) pour Istanbulspor ; Cavéglia (4e) pour Lyon. Avertissements : Anselmini, Carteron pour Lyon ; Halilagic, Fuat pour Istanbulspor.
Istanbulspor : Haluk - Halilagic, Gökhan Emre (Atakan, 75e)- Fuat, Hamza, Nesim, Oguz, Sergen (Engin, 69e) - Aykut (Gerson, 69e) - Saffet. Entr. : Susic.
Lyon : Coupet - Carteron, Bak, Laville - Anselmini, Violeau, Cocard, Delmotte, Giuly (Job, 61e) - Bardon (Kanoute, 74e). Entr. : Lacombe.

▶ **Auxerre (FRA)-Torpedo Moscou (RUS) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Ihrigh (SLO). Buts : Goma (45e), Diomède (55e), Marlet (65e). Avertissements : Marlet (33e), Jeunechamp (42e), Lamouchi (70e) pour Auxerre ; Kochelluk (84e) pour le Torpedo Moscou.
Auxerre : Charbonnier - Goma, Silvestre, Danjou, Rabarivony - Jeunechamp, Lachuer, Lamouchi - Marlet (Deniaud, 80e), Guivarc'h. Diomède. Entr. : Roux.
Torpedo Moscou : Vorobyev - Aguawon, Orlovski (Burchenkov, 83e), Machkarine, Acmerovic - Khokhlov, Botsiev, Kornaukhov, Samaroni (Preikshaitis, 76e) - Kochelluk, Kamoltsev (Da Rocha, 45e). Entr. : Khokhlov.

Dimanche 27 juillet

▶ **FC Cologne (ALL)-Montpellier (FRA) : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Trentalange (ITA). Buts : Polster (9e s.p.), Schuster (48e) pour Cologne ; Sauzée (69e) pour Montpellier.
FC Cologne : Menger - Kostner - Baumann, Schuster - Scherr, Hauptmann, Munteanu, Rytschow, Tretschok - Polster, Vladoiou. Entr. : Neururer.
Montpellier : Flucklinger - Alicarte, Dos Santos, Sauzée, Fugier - Bailis, Rouvière, Martin, Deplace - Rizzetto, Sanchez. Entr. : Mézy.

▶ **Dynamo Moscou (RUS)-MSV Duisbourg (ALL) : 2-2 (2-0).** Buts : Teryokhine (18e, 38e) pour Dynamo Moscou ; Osthoff (60e), Salou (64e) pour Duisbourg.



Entre parenthèses les résultats des matches aller.

Innovation à tous

NOUVEAUTÉS. *De la prochaine Coupe du monde qui inaugurera une formule inédite à trente-deux équipes au CFA 2 qui remplace le National 3 en passant par une Division 1 à dix-huit clubs, une Ligue des champions encore reliftée et une finale de C 3 sur un seul match, ce ne sont pas les modifications qui manqueront à tous les niveaux, cette saison. Inventaire.*

Photo Didier FÈVRE

La saison 1997-98 sera bien celle des changements. Le Nice de Tatarian, ici poursuivi par Loko (ci-dessus), a quitté une Division 1 qui, désormais, ne compte plus que 18 pensionnaires. Mais les nouveautés ne s'arrêtent pas là. Fini la finale de C 3 par matches aller-retour, comme ce fut le cas entre l'Inter d'Angloma et le Schalke de de Kock. Quant au point d'orgue de ces neuf mois de compétitions, la Coupe du monde, elle accueillera en France pour la première fois 32 pays, dont la Tunisie de Jelassi déjà qualifiée.

Les compétitions nationales. **Division 1 : premier Championnat à 18 clubs.** En 1970, Nice et Nancy avaient rejoint le Première Division alors qu'elle passait de 18 à 20 clubs. Vingt-sept ans plus tard, Niçois et Nancéiens, abonnés à l'ascenseur entre la Première et la Deuxième Division, figurent parmi les relégués (avec Caen et Lille) et voilà justement l'élite qui s'amincit en perdant deux éléments pour repasser à dix-huit...

Adoptée officiellement en mai 1995 par la Ligue nationale, cette réforme, qui figurait déjà dans le rapport de la mission Sastre rendu public en 1989, constitue évidemment la principale innovation du Championnat qui débute cette semaine.

Imposé en 1994 par l'UEFA en échange de la qualification du vainqueur de la Coupe de la Ligue en C 3, ce resserrement de l'élite réduit le nombre de journées à 34 (contre 38 auparavant) et le nombre de rencontres à 306 (contre 380). Il a permis à une majorité de joueurs de disposer d'un mois de vacances et de cinq à sept semaines de préparation, soit nettement plus que lors des dernières saisons qui précédèrent une participation française en Coupe du monde (1981-82 et 1985-86) ou en Championnat d'Europe des nations (1983-84 et 1991-92).

Mondial 98 oblige, le Championnat qui s'apprête à frapper les trois coups sera le plus court depuis vingt ans, comme le prouvait le tableau publié par *France Football* le 8 juillet, puisque deux cent quatre-vingts jours seulement séparent la première journée (2 août 1997) de la dernière (9 mai 1998).

La compétition qui va s'ouvrir sera marquée par quelques modifications d'ordre réglementaire, qui concernent aussi bien l'effectif maximum (qui passe de 20 à 21 joueurs) que le nombre autorisé de joueurs hors Union européenne (4 au lieu de 3) ou encore les dates des périodes de transferts (la première s'achève le 15 août).

En ce qui concerne les numéros des joueurs, attribués à l'année comme la saison écoulée, ils devront être communiqués à la Ligue nationale avant le 6 août. Les listes ne peuvent comprendre plus de trente noms. Le 1, le 16 et le 30 sont réservés aux gardiens et les numérotations fantaisistes sont interdites.

Enfin, à souligner que les trois derniers de ce Championnat seront relégués et remplacés en 1998-99 par les trois premiers de Division 2.

Division 2 : dernière édition à 22 clubs. Quatre ans après l'instauration d'une super D 2 à poule unique (qui remplaçait deux groupes de 18 clubs), la Deuxième Division entame sa dernière saison avec 22 éléments. En effet, au terme de l'exercice, les quatre derniers rejoindront le National alors que seulement les deux premiers de l'étage d'en dessous seront promus : la Division 2 passera ainsi à 20 clubs dès la saison post-Coupe du monde.

National : c'est le baptême. En 1993, le Championnat de National 1 avait remplacé la Troisième Division. Nouvelle révolution après quatre saisons : place au National, un Championnat open (ou « bâtard », selon certains), où se côtoient donc clubs professionnels et amateurs au sein d'une poule unique de 20 éléments : deux clubs finalement descendent de Division 2 (Charleville et Epinal), sept sont issus du groupe de National 1 A de la saison écoulée (Angers, Bourges, Paris FC, Sedan, Saint-Denis-Saint-Leu, Saint-Maur et Thouars), sept proviennent du groupe de National 1 B (Ajaccio, Angoulême, Créteil, Fréjus, Istres, Noisy-le-Sec et Poitiers) et enfin quatre sont promus de National 2 (Raon-l'Etape, Ajaccio AC, Tours et le Racing CF 92).

Jean-Pierre Escalettes, président du Conseil national du football amateur, expliquait le 15 avril dans *France Football* que l'objectif de la réforme était de créer « une Division intermédiaire, un sas » entre foot pro et foot amateur « pour permettre aux clubs de faire à leur rythme l'apprentissage du professionnalisme ».

A l'issue de la saison, deux clubs seulement seront promus en Division 2, mais six descendront à l'étage inférieur ! A partir de 1998-99, les trois premiers du National passeront en D 2 et les quatre derniers rejoindront le CFA.

CFA : 4 groupes de 18. Comme le défunt Championnat de National 2, ce Championnat de France amateur (CFA), dont le coup d'envoi est programmé le 9 août, est composé de quatre groupes de 18 clubs répartis géographiquement (groupe A : Nord-Est ; groupe B : Sud-Est ; groupe C : Sud-Ouest ; groupe D : Nord-Ouest). le premier de chaque groupe accédera au National tandis que quatorze équipes seront, tous groupes confondus, relégués en CFA 2. La saison suivante, il y aura quatre montées et douze descentes.

CFA 2 : 8 groupes de 16. C'est le 16 août que débutera cette compétition qui remplace le National 3 et qui, comme lui, comprend huit poules de 16 équipes. Au terme de l'exercice, douze clubs monteront en CFA alors qu'ils seront vingt-quatre à être relégués en Division d'Honneur. A partir de 1999 : douze montées et vingt-deux descentes.

Les compétitions interclubs. **C 1 : huit vice-champions invités à la fête.** Cinquante-cinq équipes participent à cette nouvelle mouture de la Ligue des champions qui va totaliser 147 matches et dont la principale innovation concerne la participation des vice-champions des huit meilleurs pays à l'indice UEFA (Italie, Espagne, France, Allemagne, Pays-Bas, Portugal, Angleterre et Turquie).

La compétition a donc démarré dès juillet (matches aller le 23, retour le 30), avec un premier tour de qualification auquel participent trente formations, et notamment les « petits champions » qui devaient se contenter de la C 3, ces dernières saisons. Sont dispen-

les étages !

Photos Alain de MARTIGNAC

sées de ce premier écrémage estival les équipes des 17 pays les mieux classés.

— Les 13 et 27 août, trente-deux équipes participeront au deuxième tour qualificatif : les 15 qualifiés de juillet et 17 équipes parmi lesquelles figurent les vice-champions (dont le Paris-SG) des plus fortes nations du continent.

— Les seize qui seront éliminés se retrouveront en C 3 le mois suivant, tandis que ceux qui franchiront l'obstacle retrouveront le tenant du titre (Borussia Dortmund, Allemagne) ainsi que les sept champions qualifiés d'office : Juventus Turin (Italie), Real Madrid (Espagne), AS Monaco (France), Bayern Munich (Allemagne), PSV Eindhoven (Pays-Bas), FC Porto (Portugal) et Manchester United (Angleterre). Le 29 août à Genève, ces vingt-quatre formations seront réparties en six groupes de quatre. Les matches de poule sont programmés du 17 septembre au 10 décembre.

Innovation importante, cette saison, avec le retour des tirages au sort pour désigner ensuite les affiches des quarts, puis des demi-finales. Ce n'est donc plus un tableau inspiré du tennis qui déterminera les ultimes confrontations.

La finale est fixée au 20 mai 1998, soit trois semaines exactement avant le match d'ouverture de la Coupe du monde.

A noter, par ailleurs, que dix-huit joueurs (et non plus seize) pourront figurer sur la feuille de match. Avec sept remplaçants désormais, le nombre maximum de personnes autorisées à prendre place sur le banc est porté à douze. Enfin, les télés ont obtenu que le coup d'envoi des rencontres soit retardé à 20 h 45.

C 2 : la moins bouleversée. Si la C 1 et la C 3 débutent en juillet, la 38e édition de la Coupe des Coupes ne démarre qu'en août avec un unique tour préliminaire (14 et 28 août) qui concerne trente clubs. Les quinze rescapés retrouveront en septembre les dix-sept formations qualifiées d'office, dont le représentant français, l'OGC Nice-Côte d'Azur. Finale le 13 mai 1998.

C 3 : finale sur terrain neutre. Il ne faudra pas moins de 201 matches pour désigner un successeur au dernier vainqueur de la Coupe de l'UEFA, Schalke 04 (Allemagne). Si au total, quatre-vingt-six formations participeront à l'épreuve, quarante seulement sont impliquées actuellement dans le premier tour qualificatif. Il y en aura trente-six en août : les vingt équipes rescapées de juillet et seize qualifiées d'office.

Les 16 et 30 septembre, pour les trente-deuxièmes de finale, on retrouvera les dix-huit vainqueurs d'août, les trois qualifiés de l'Intertoto, les vingt-sept qualifiés directs (parmi lesquels Nantes, Bordeaux, Metz et Strasbourg), et surtout les seize champions ou vice-champions éliminés du deuxième tour qualificatif de la C 1.

L'autre nouveauté marquante de cette 27e Coupe de l'UEFA est que la finale ne sera plus disputée par matches aller et retour, comme c'était le cas jusqu'à cette année, mais sur une seule rencontre, sur terrain neutre. L'an prochain, elle est fixée au 6 mai.

Supercoupe d'Europe : la dernière en deux manches. Les vainqueurs de la C 1 (Borussia Dortmund, Allemagne) et de la C 2 (FC Barcelone, Espagne) disputeront encore cette saison, à des dates qu'il reste à fixer, la Supercoupe d'Europe par matches aller et retour, mais le Comité exécutif de l'UEFA a décidé qu'à l'avenir cette compétition de prestige aura lieu sur un seul match et sur terrain neutre. Cette rencontre devrait être programmée en début de saison.

Intercontinentale : quel adversaire pour Dortmund ? C'est le 2 décembre à Tokyo que les Allemands du Borussia Dortmund tenteront, comme la Juve l'an dernier, de ramener en Europe la Coupe intercontinentale. Ils ignorent encore l'identité de leurs adversaires puisque ce n'est que dans deux semaines que l'on connaîtra le vainqueur sud-américain de la Copa Libertadores. Jalouse de ce duel annuel euro-asiatique, la FIFA a créé un groupe de travail chargé de mettre au point un véritable Championnat du monde des clubs. Cette nouvelle compétition réunirait en juillet, tous les deux ans à partir de 1999, les six clubs champions de leurs Confédérations respectives, le club champion du pays hôte et le vainqueur de la dernière Intercontinentale.

Les compétitions inter-nations.

France 98 : un Mondial sans précédent ! La XVIe Coupe du monde, qui se disputera en France du 10 juin au 12 juillet 1998, dans dix villes sites (Saint-Denis, Paris, Lens, Lyon, Saint-Etienne, Marseille, Montpellier, Toulouse, Bordeaux et Nantes), sera la première à accueillir 32 sélections en phase finale. Ce passage de 24 à 32 équipes (qui porte le nombre de matches à 64 contre 52 auparavant) bénéficie surtout aux continents jusque-là sous-représentés. Ainsi, si l'Europe n'augmente sa participation que de 15 % (15 qualifiés au lieu de 13 en 1994) et l'Amérique du Sud de 25 % (5 qualifiés au lieu de 4), l'Afrique passe de 3 à 5 représentants (soit une hausse de 66 %), l'Amérique du Nord et centrale passe de 2 à 3 (+50%) et l'Asie de 2 en 1994 à 3 ou 4 l'an prochain (soit 50 % ou peut-être même 100 % d'augmentation !).

Autre avantage non négligeable de ce passage à 32 formations : il permet de simplifier la compétition. Plus question, comme aux Etats-Unis en 1994, d'expédier en huitièmes de finale certaines équipes arrivées troisièmes de leur poule et d'en éliminer d'autres. En France, l'an prochain, chacun des huit groupes de quatre (formés lors du tirage au sort du 4 décembre prochain à Marseille) fournira deux qualifiés. Les deux derniers de chaque poule seront éliminés. Le risque de magouilles s'en trouve diminué d'autant.

A mettre également au crédit des organisateurs la volonté de mettre tout le monde sur un pied d'égalité en contraignant toutes les équipes à disputer leurs trois matches de poule dans trois villes différentes (Marseille, Saint-Denis, puis Lyon pour l'équipe de France).

Les 48 matches du premier tour sont concentrés sur dix-sept jours, du 10 au 26 juin. Les huitièmes de finale auront lieu du 27 au 30 juin, les quarts les 3 et 4 juillet, les demi-finales les 7 et 8 juillet, la finale pour la troisième place le 11 juillet (au Parc des Princes) et enfin, la finale le 12 juillet, à partir de 21 heures, au Stade de France.

Coupe des Confédérations : accouchement difficile. Encore une compétition supplémentaire ! La Coupe des Confédérations de la FIFA est programmée du 12 au 21 décembre 1997 en Arabie Saoudite. Après le forfait de l'Allemagne, championne d'Europe en titre, l'UEFA a décidé d'aligner la République tchèque pour représenter notre continent. La FIFA n'a guère apprécié, d'autant que les étonnants finalistes de l'Euro 96 n'ont plus aucune chance de se qualifier pour le Mondial 98... Deux groupes de quatre équipes ont été tirés au sort. Le groupe A comprend l'Arabie Saoudite, le Brésil, le Mexique et l'Australie, le groupe B les Emirats arabes unis, l'Uruguay, l'Afrique du Sud et la République tchèque. Le premier de chaque groupe affrontera le deuxième de l'autre groupe en demi-finales. Le vainqueur de cette compétition recevra le trophée du roi Fahd. Vous avez dit fade ?

DOMINIQUE COURDIER

Lille, à la recherche

BLESSURE. *Après vingt années consécutives en D 1, le LOSC a plongé. Même si le redressement financier se poursuit, même si le public manifeste sa confiance, même avec un nouvel entraîneur, Thierry Froger, plein d'enthousiasme, le traumatisme reste vivace. Pour oublier, il faudra gagner. Et retrouver les valeurs fondamentales du club.*

Nouvel entraîneur pour nouveau challenge. Thierry Froger, ancien joueur du LOSC, dirigeait Le Mans la saison passée. Il devra apporter l'enthousiasme de sa jeunesse (34 ans) et sa science de la D 2 pour faire remonter le club.

Quand on s'appelle Lecomte, on est forcément un homme de chiffres. Le président du LOSC aime à appuyer ses certitudes par des bilans, courbes et autres graphiques informatisés. En cette fin d'intersaison, la vision de ces fidèles complices entassés dans des dossiers parfaitement classés l'autorise à envisager un vrai grand succès personnel pour le printemps prochain. Alors qu'il y a trois ans et demi, selon son expression, « le LOSC était mort », lesté d'une dette monumentale — « en arrondissant, disons 50 millions de francs de situation nette négative, plus 40 millions d'emprunts, garantis pour moitié... » —, le plan de redressement mis en place par le délégué général de la CGE dans le Nord, installé à la présidence du LOSC par un Pierre Mauroy excédé, doit atteindre son terme en mai prochain. « Si tout se passe bien, nous arriverons à cette date au désendettement complet du club. Mieux, nous aurons commencé à reconstituer ses capitaux propres. »

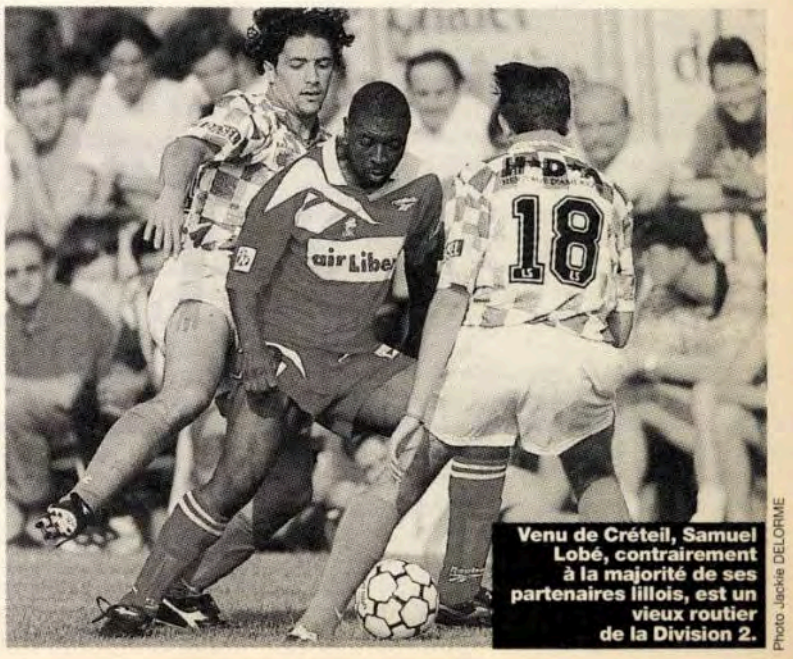
Il est évident que rien n'accompagnerait mieux la fin de la traversée du désert des finances que l'énergie d'un retour immédiat dans l'oasis de la D 1. Ce serait aussi un juste retour des choses. Le régime draconien imposé au club lillois lui a coûté plusieurs années très difficiles et, à l'arrivée, une descente en D 2 après cinq saisons consécutives terminées entre la 13e et la 17e place. La corde a cassé. « Sans doute la rigueur dans la gestion, les efforts financiers constants sur la masse salariale, l'impossibilité à tel ou tel moment de compléter l'effectif peuvent-ils expliquer, en partie, nos difficultés sur le terrain. »

« REMETTRE LES COMPTEURS À ZÉRO »

Pourtant, si la grande scène de l'ascenseur constitue bien évidemment le « scénario idéal », le président lillois reste homme de mathématiques, quand il s'agit de l'évoquer. « Les statistiques ne sont pas pour nous, en ce qui concerne les clubs descendants de D 1. Alors, je préfère dire que l'objectif c'est la remontée le plus tôt possible : le LOSC n'est pas à sa place en D 2. Mais, si je ne fixe pas pour objectif absolu l'accession dès cette année, je pense qu'on ne doit pas s'accorder plus de deux ans... »

C'est cet espace de vingt-quatre mois, au plus, que Bernard Lecomte a offert au nouvel entraîneur choisi en fin de saison passée, l'ancien Manceau Thierry Froger. « On a choisi quelqu'un qui était jeune *(NDLR : trente-quatre ans)*, avec une vision moderne de son métier, quelqu'un aussi qui connaît bien la D 2. Il m'a plu tout de suite. » Atout important, Froger est un ancien Lociste : « J'y ai passé huit ans, j'ai joué une cinquantaine de matches en D 1. Les années Lille pour moi sont importantes, elles représentent la période de formation, la découverte du professionnalisme. »

A Lille, le nouveau coach n'est pas arrivé en terrain conquis, loin de là. « J'ai souhaité voir les joueurs avant leur départ en vacances. Ce n'était pas la joie, vous l'imaginez. Une équipe qui descend, ce n'est pas facile, il y a un traumatisme. Il y avait beaucoup de joueurs qui souhaitaient partir, pour ne pas rester en D 2. » Un peu de repos et quelques discussions plus tard, la plupart sont finalement restés. Les départs de Becanovic, Rabat, Hampartzoumian ont été compensés par l'arrivée de vieux routiers de la D 2 comme Samuel Lobé ou encore Bob Senoussi et Laurent Peyrelade, deux joueurs que Froger avait eus sous sa coupe au Mans. « Ils sont chargés de faire partager leur connaissance de ce Championnat difficile. La D 2, c'est spécial. Il y a quarante-deux matches, cela demande une concentration de tous les instants, une remise en cause permanente, une grande persévérance. Qu'il y ait victoire ou défaite, il ne faut jamais se relâcher, il faut rester constant dans l'effort, et tou-



Venu de Créteil, Samuel Lobé, contrairement à la majorité de ses partenaires lillois, est un vieux routier de la Division 2.

Photo Jackie DELORME

de son identité

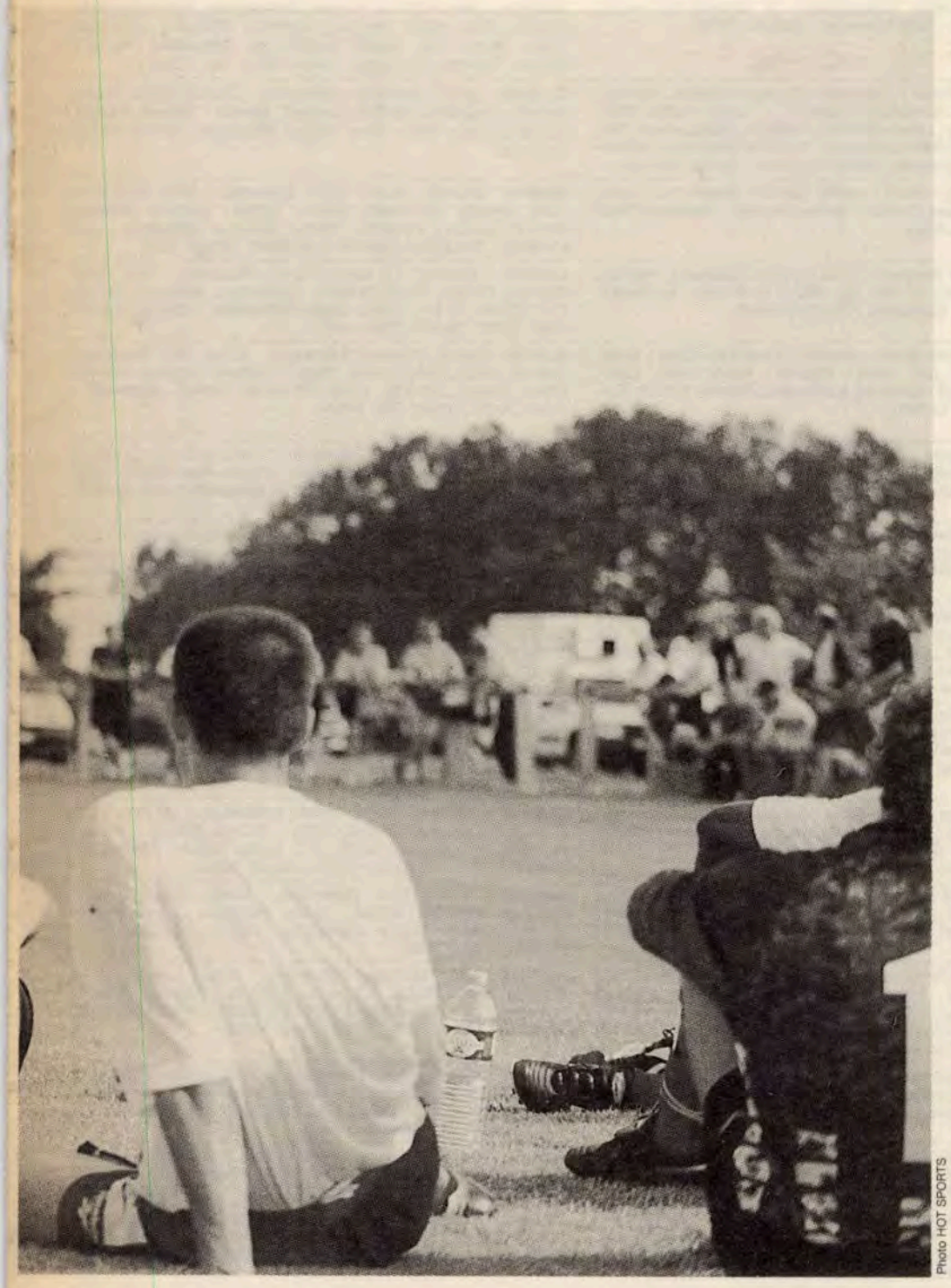


Photo HOT SPORTS

jours humble. » Si le bourdon de la descente n'est pas encore complètement évacué, si tout le monde n'a pas encore « remis les compteurs à zéro » dans sa tête, comme le préconise Charly Samoy qui, après avoir tenté de sauver les meubles en fin de saison avec Hervé Gauthier (parti à Laval), occupera cette année une fonction de consultant, chargé de superviser adversaires et recrues éventuelles, Thierry Froger a pu constater, à l'approche de l'échéance, quelques signes encourageants. « C'est dans le travail qu'on se rassure, et les joueurs ont bien travaillé. J'ai essayé de les responsabiliser. Si on veut qu'ils retrouvent la confiance, l'encadrement doit être le premier à leur en accorder. L'équipe reste jeune, on sent que les joueurs ont encore envie d'apprendre. Les premiers matches seront essentiels. C'est seulement grâce à eux et à de bons résultats que l'on arrivera à oublier le traumatisme de la dernière saison. »

LA CONFIANCE DU PUBLIC

Ces matches initiaux seront aussi très importants pour que le LOSC se conserve un public qui, paradoxalement, était revenu en nombre au stade l'année dernière (plus de 10 000 spectateurs de moyenne), et dont les réactions en fin de saison laissaient à penser qu'il ne tiendrait pas tout de suite rigueur aux dirigeants de la descente. Lors du dernier match à domicile contre Le Havre, malgré le spectre de la D 2, une partie du public avait manifesté ostensiblement son soutien à l'action de Bernard Lecomte. « Il y a des signes, affirme Charly Samoy. Je crois que les gens sont prêts à faire confiance au LOSC, et il ne faut pas les décevoir. Dans notre situation, c'est exceptionnel. Je me souviens de la dernière descente du LOSC, en 1977. C'était beaucoup plus dur, on rasait les murs. Là, cette année, on dispose d'une sorte de crédit formidable, qu'il faut tout de suite faire fructifier. Les joueurs ont une responsabilité énorme. S'il y a un bon départ, la descente sera oubliée, les gens viendront... » Il y a vingt ans, Lille était remonté immédiatement en D 1, après un parcours tranquille en D 2. « Ce sera plus dur aujourd'hui. La D 2 a changé, il y a beaucoup de bonnes équipes, anticipe Charly Samoy, mais une remontée ça commence d'abord dans la tête, et c'est le premier cap à passer : oublier la descente. Ensuite, je crois que, de manière générale, le LOSC doit retrouver une identité nordiste. L'identité, c'est 50 % de la vie d'un club. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut que des joueurs nordistes, loin de là. Pour les joueurs, cela signifie respect du maillot, de l'équipe, mais aussi de l'environnement. Ici, à Lille, cela sous-entend unité, générosité... » Paradoxe de la situation lilloise. Si les chiffres et la raison du président Lecomte ont presque sauvé le LOSC du désastre, seuls les mots du cœur peuvent lui autoriser un véritable avenir.

JEAN-MICHEL BROCHEN

Boutoille : « S'endurcir dans l'épreuve »

RACHAT. International Espoirs, Djezon Boutoille incarne une jeune génération lilloise qui a échoué l'an passé. A l'aube de la D 2, la priorité est de reconstruire un mental très marqué.

« Djezon, comment avez-vous vécu cette descente ?
Mal, c'est sûr. Moralement, cela a été très difficile. Dans ces moments-là, on doute forcément, on se pose des questions. On avait fait un bon début de saison, on avait démontré qu'on savait jouer, mais ensuite, après quelques mauvais résultats, la fébrilité a gagné l'équipe. On n'a pas eu la capacité morale de se relever, on n'a pas eu la force de réagir, de mettre le coup de collier qui nous aurait peut-être sauvés.

Vous avez pensé partir ? Pour peut-être préserver votre statut d'international Espoirs ?
Non, pas vraiment, même si je me suis posé la question. Déjà parce qu'il me reste trois années de contrat, et que ce n'était pas facile. Ensuite, je me dois d'abord à mon club. J'ai parlé avec les dirigeants et l'entraîneur de la sélection, on a évoqué ce problème et d'autres. J'ai choisi de rester, car je crois qu'on a tous une dette envers le LOSC. On en a parlé entre nous, et on est bien décidés à tout faire pour remonter dès cette année. Quant aux Bleus, on verra bien...

L'arrivée de Thierry Froger a-t-elle changé beaucoup de choses ?
D'abord, il a remis la machine en route. L'effectif n'a pas beaucoup changé, et on a eu un peu de mal au début à se rendre compte qu'on préparait une saison en D 2. Thierry Froger nous a parlé de la D 2. Il nous a mis en garde. Le niveau est relevé, c'est un Championnat très long. Moralement et physiquement, il faut être à 100 % tout le temps. C'est pour ça que physiquement on a fait une grosse préparation, plus encore que ce qu'on faisait les autres années en D 1.

Vous arrivez à positiver votre situation ?
L'équipe est encore jeune, et je crois qu'on est plusieurs à avoir encore beaucoup de progrès à faire. Au niveau du mental bien sûr, mais aussi au niveau du jeu. Alors, j'espère que, dans l'épreuve, on va s'endurcir. »

J.-M. BR.

L'espoir olympique transféré au LOSC ?

RÉCUPÉRATION. *La candidature olympique de Lille a mobilisé beaucoup d'énergies et de moyens financiers. Reste-t-il quelque chose aujourd'hui pour le LOSC ?*

« On s'entend toujours répondre la même chose : on a déjà donné aux JO. Ça pompe de l'argent à tout le monde sportif. Franchement, pour le LOSC, je ne vois que des désagréments (...). Evidemment, dire des choses pareilles, ça n'est pas très politiquement correct en ce moment. Pourtant, j'irai plus loin. Je suis sceptique quant aux chances de cette candidature. Et si elle n'aboutit pas, y aura-t-il un transfert financier de l'argent dépensé pour le club de football ? Je n'en suis pas sûr... » C'était en novembre dernier. Bernard Lecomte se plaignait de la concurrence de la candidature lilloise aux Jeux Olympiques de 2004. Problème récurrent du LOSC depuis longtemps, l'absence de soutien au football des investisseurs de la région était encore accentuée par l'« effet JO ». On sait que Bernard Lecomte avait vu juste, et que la candidature nordiste n'a pas survécu à la dernière présélection opérée par le CIO en début d'année.

Les choses ont-elles changé depuis ? « On ne peut pas dire que pour l'instant il y ait eu transfert. » Cela étant dit, Bernard Lecomte reste prudent. Il a renoué récemment le contact avec le Comité Grand Lille, l'organisme fédérateur de la « société civile » lilloise, qui avait inspiré, et qui la défendait, la candidature aux JO. « Il y a actuellement un intérêt pour un rapprochement avec le LOSC qui est manifesté par le comité et son président, Bruno Bonduelle, reconnaît Bernard Lecomte. Un petit groupe de travail a été mis en place depuis quelques semaines et tente de mobiliser les énergies des uns et des autres dans ce sens. » Des investisseurs locaux, qui avaient très largement financé l'espoir olympique, Bernard Lecomte espère deux choses : « D'abord, un soutien classique de type sponsoring. Mais, surtout, une aide à la mise en place d'un projet de grand stade, un équipement dont l'absence a, j'en suis certain, d'ailleurs beaucoup manqué à la candidature olympique. Aujourd'hui, Grimonprez-Jooris est un peu dépassé. C'est cette saison qu'il faut relancer tout ça, il faut que la mayonnaise prenne tout de suite. On a déjà trop attendu. Malgré des résultats décevants depuis trois ans, la fréquentation du public a doublé. Il y a quelque chose, et il faut en profiter. » Charly Samoy, vieux connaisseur de la politique et de la vie civile lilloises, rythmées par de grandes ambitions proclamées, pas toujours suivies d'effet, ira même plus loin : « On ne peut pas continuer avec un stade comme ça. Si Lille a su mobiliser ses industriels autour des JO, il doit y arriver aussi pour le LOSC. Sinon, sans cet effort, sans ce stade, le club devra toujours se battre pour remonter, ou ne pas descendre. » A Lille, les Jeux ont constitué pour tous un beau rêve, utopique, coûteux, mais très fédérateur. Le LOSC, lui, n'est pas un songe. Il est là, il survit, il souffre. Et il voudrait bien qu'on l'aide. **J.-M. BR.**

DIVISION 2 TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIFS
AMIENS **Entr.** : Dos Santos	**Dioubaté (Saint-Brieuc) ; Erceau (Dunkerque) ; François (Louhans-Cuiseaux) ; Lecomte (Guingamp) ; Petitjean (Epinal) ; Meilley (Charleville).**	**Viseux (Sochaux) ; Raymond (Beauvais) ; Demoulin (Beauvais) ; Chouya (Wasquehal) ; Hoy ; Richard (Créteil) ; Adjali (Martigues).**	**Gardiens :** Olivieira, Lachuer, Poil. **Défenseurs :** Abalo, Belle, Clément, Erceau, Hamed, Hamou-Mamar, Lecomte, Rosset. **Milieux :** Barry, Dioubaté, Duchemin, Jumel, Meilley, Pinho, Pires. **Attaquants :** Bellatrèche, Chagnaud, Ewolo, François, Lecocq, Lokuli, Petitjean, Pickeu.
BEAUVAIS **Entr.** : Zorzetto	**Haise (Laval) ; Courtin (Niort) ; Raymond (Amiens) ; Demoulin (Amiens) ; Palasti (Sochaux).**	**Verschuère (Châteauroux) ; M. Camara (Le Havre) ; Yahia ; Tutard ; Popovic ; Olympio ; Pinot.**	**Gardiens :** Levet, Poitrinal, Troussier. **Défenseurs :** Bizasène, Courtin, Frapolli, Gérez, Haise, Marolany, Raymond. **Milieux :** Dobrzynski, Engel, Ferrère, Gros, Hagard, Vandenberge. **Attaquants :** Brocard, Demont, Demoulin, Lempereur, Palasti, Roux, Sarr, Tissot.
CAEN **Entr.** : Calderon	**Calderon (entr.) ; Jeandupeux (manager général) ; Brouard (Red Star) ; Boutal (Red Star) ; Grelak (p. Huracan, Arg.) ; Cecutti (Epinal) ; Mercorela (p. Temperley, Arg.); Koua-Koua (Viry-Châtillon).**	**David (entr.) ; Lewandowski (Legia Varsovie) ; Bancarel (r. p. Bordeaux) ; Roche (r. p. Lyon) ; Gallas (Marseille) ; Lièvre (Nantes) ; Dedebant (Châteauroux) ; Glonek (Slovan Bratislava) ; De Blasiis (Red Star) ; Fernandez (Udinese) ;** Mendy (Angleterre) ; Borrelli (Paris-SG).	**Gardiens :** Borrelli, Delaroche. **Défenseurs :** Ceccutti, Grelak, Hebert, Héréson, Koua-Koua, Moreau, Sommeil. **Milieux :** Bajkusa, Brouard, Boutal, Guerreiro, Péron, Rival, Tanguy. **Attaquants :** Mendy, Mercorella, Née.
GUEUGNON **Entr.** : Gransart	**Dablemont (p. Lens) ; Anguglamo (Endoume) ; Valois (Auxerre) ; Deloumeau (FC Dijon) ; Dailly (Charleville) ; Desgeorges (Joué-lès-Tours) ; Saxemard (Le Mans) ; Kherkar (Vaulx-en-Velin); Montanier (Toulouse) .**	**Ray (Le Mans) ; Jurietti (Bastia) ; Rivenet (r.p. Lyon) ; Marquet (Toulon) ; Durand (Troyes) ; Boumnijel (West Ham, Angl.).**	**Gardiens :** Montanier, Hervier, Trivino. **Défenseurs :** Acédo, Anguglamo, Dailly, Dambury, Deloumeaux, Poinçon, Safanjon, Saxemard. **Milieux :** Correia, Chandioux, Fernandez, Kherkar, Maréchal. **Attaquants :** Ajas, Dablemont, Desgeorges, Esceth-N'zi, Groeleken, Tilmant, Valois.
LAVAL **Entr.** : Gauthier	**Gauthier (entr. Lille) ; Stephanopoli (Lille) ; Le Pen (Rennes) ; Soudani (p. Auxerre) ; Gabzdyl (Charleville) ; Chaouch (Nice), Diaf (Rennes).**	**Haise (Beauvais) ; Lima (Louhans-Cuiseaux) ; Martins ; Ducrocq et Odé (r.p. PSG) ; Troch (entr. Le Havre) ; Nalis (Guingamp) ; Pédron (Lorient).**	**Gardiens :** Delaunay, Le Garrec, Gardié. **Défenseurs :** Ben Askar, Cazarelly, Clément, Ferron, Maurice, Stephanopoli. **Milieux :** Chaouch, Diaf, Fréchet, Le Pen, Pichot, Tapoko. **Attaquants :** Gabzdyl, Maubert, Pagis, Rivière, Soudani, Vandevoorde.
LE MANS **Entr.** : Muslin	**Escayol (Perpignan) ; Ray (Gueugnon) ; Muslin (entr.) ; Fanzel (Nancy) ; Boulila (Guingamp) ; Denis (Rennes) ; Pardeilhan (Toulouse) ; Revillet (Charleville); Svitlika (p. Partizan Belgrade) ; Bah (Taverny)), Treguer (Nantes) , Dordevic (Monaco) .**	**Van Kets (Niort) ; Senoussi** et **Peyrelade (Lille) ; Dablemont (r.p. Lens) ; Pignolet ; Froger (entr. Lille) ; Debord ; Saxemard (Gueugnon) ; Tannaï ; Hutteau (Créteil) ; Le Paih.**	**Gardiens :** Guéret, Pédemas. **Défenseurs :** Arnaud, Bah, Beunardeau, Bolivard, Denis, Penaud, Seidy, Treguer. **Milieux :** Camara, Darbelet, Drouin, Escayol, Dordevic, Fanzel, Pardeilhan, Revillet. **Attaquants :** Bakari, Boulila, Poisson, Ray, Svitlika.
LILLE **Entr.** : Froger	**Lobé (Créteil) ; Senoussi (Le Mans) ; Peyrelade (Nantes) ; Froger (entr. Le Mans) ; Denquin (r.p. Dunkerque) ; Legrand (r.p. Ajaccio) ; Anselin (p. Bordeaux) ; Tourenne (Poitiers) ; Clément (Monaco).**	**Lévenard ; Hampartzoumian (Cannes) ;** Renou ; Banjak ; **Meszoly ; Becanovic (Marseille) ; T. Rabat (Troyes) ; Stephanopoli (Laval) ; Legrand (Charleville).**	**Gardiens :** Aubry, Clément. **Défenseurs :** Leclercq, Carrez, Dindeleux, Cygan, Duncker, Sanz, Tourenne. **Milieux :** Anselin, Abed, Banjac, Garcia, Raguel, Renou, Coulibaly, Senoussi, Landrin. **Attaquants :** Collot, Boutoille, Peyrelade, Coquelet, Lobé, Denquin.
LORIENT **Entr.** : Gourcuff	**Montero (Troyes) ; Dicanot (Martigues) ; Malm (Saint-Brieuc) ; Karaa (Martigues) ; Le Grix (Saint-Brieuc) ; Oyawole (p. Metz) ; Pédron (Laval).**	**Y. Bouger (Sochaux) ; Brinquin (Rennes) ; Djukic (Troyes) ; Delétang ; Prat (Le Havre) ;** Trinita. **Dugbarthey (Soleure, Suisse).**	**Gardiens :** Moullac, Schuth. **Défenseurs :** Dicanot, Dugbarthey, Grossmann, Karaa, Kerhuiel, Le Lan, Montero. **Milieux :** Bourmaud, Cloarec, Falquero, Le Bert, Le Grix, Pédron, Ripoll, Uncuncu. **Attaquants :** Bouger, Malm, Oyawolé, Ségura, Watier.
LOUHANS-CUISEAUX **Entr.** : Hinschberger	**Hinschberger (entr. adj. Sochaux) ; Dyduch (Sète) ; Mermet-Maréchal (Red Star) ; Cissokho (Noisy-le-Sec), Ba (Noisy-le-Sec) , Lima (Laval).**	**Boniface (Sochaux) ; Fiawoo (Sochaux) ; François (Amiens) ; A. Michel (entr. Grenoble) ; Soloy (Le Havre) ; Sergi (Valence) ; Revelles (Toulon) ; Bonnafous (Kriens, Suisse) ; Blino (Grenoble) ; Ferrand** (Hibernians, Ecosse).	**Gardiens :** De Cicco, Marguerite. **Défenseurs :** Ba, Borbiconi, Dufournet, Dyduch, Gas. **Milieux :** Bayle, Converso, Ducloux, Houzé, Mermet-Maréchal, Piutti. **Attaquants :** Chaveriat, Cissokho, Chow'Yuen, Hochart, Lima, Otokoré.
MARTIGUES **Entr.** : Parizon	**Moulin (Lyon) ; Renaud (Cannes), N'Diaye (p. Bordeaux) ; Serreau (p. Toulouse) ; Frankowski (Poitiers) ; Adjali (Amiens) ; Robin (p. Marseille).**	**F. Mendy (Bastia) ; Bouisset (Guingamp) ; C. Rémy (Rennes) ; Petrucci (Istres) ; Dicanot (Lorient) ; Karaa (Lorient) ; Raviot ; Priou (Istres) ; Sylla ; Grimaud ; Durand (Bastia) ;** Belmadi (Marseille) ; **Vialet (Alès).**	**Gardiens :** Padovani, Renaud. **Défenseurs :** Artes, Bochu, Dubois, Forge, Gandolfo, Leroy, Moulin, Pamarot, Pierotti. **Milieux :** Adjali, Bagarri, Cardillo, Ferez, Ghio, Harchèche, Labro, Matingou, N'Diaye, Odet, Penalva, Pillon, Robin, Ropert. **Attaquants :** Boinaheri, Branlard, Cousin, Frankowski, Leccese, Seitour, Serreau.
MULHOUSE **Entr.** : Bourges	**Jezierski (Troyes) ; P.-Y. David (Saint-Brieuc) ; Baldé (p. Marseille) ; Tumba (p. Metz) ;** Nallet (Saint-Brieuc).	**Ravera (Istres) ; Guion (Red Star) ; Guiraud (r.p. Toulouse) ; Colling (Ajaccio AC) ; Sirvent ; Fraboulet ; Millereau (Etoile Carouge, Suisse) ;** Vareille (Kilmarnock, Ecosse) ; Gautier ; Walter.	**Gardiens :** Chaumin, Gallou, Milliet. **Défenseurs :** Ait-Alia, Baldé, P.-Y. David, Jezierski, Milazzo, Richter, Szklarec. **Milieux :** Amzine, Bourouina, L. David, C. Gautier, J.-L. Gautier, Vareille. **Attaquants :** Bonnes, Lemarchand, Monteiro Santos, Rinçon, Tumba.
NANCY **Entr.** : Bölöni	**Wiart (Charleville) ; Moracchini (Bastia); Ouadah et Savine (r.p. Epinal).**	**Fanzel (Le Mans) ; Wimbée (Cannes) ; Rabesandratana (PSG) ; Bonora (Nîmes) ; Séchet (Sarrebruck) ; Robert ; Avenet (Châteauroux).**	**Gardiens :** Laquait, Roux. **Défenseurs :** Fischer, Hognon, Lécluse, Rodrigues, Schemmel. **Milieux :** Bastien, Biancalani, Capiaux, Marcilly, Moustaïd, Ouadah, Savine. **Attaquants :** Bottelin, Cascarino, Correa, Florentin, Rambo, Wiart.
NICE **Entr.** : Takac	**Angan (St-Brieuc) ; Aulanier (Saint-Etienne) ; Vignola (Créteil) ; Rol (Lyon) ; Martin (p. Montpellier) ; Vandecasteele (Bastia) ; Angibeaud (Toulon) ; Aubame (Trieste, Italie) ; Kartalaja (Linz, Autriche) ; Madlinger (Linz) ; Aloisi (Cremonese).**	**Bah (Ile-Rousse) ; Crétier (Nîmes) ; Gomis (Bordeaux) ;** Salimi ; **Tatarian (r.p. OM) ; Kubica (r.p. Standard Liège) ; Debbah** (Celtic Glasgow, Bolton, Lecce) ; Vermeulen ; Onorati ; **Milinkovic ; Chaouch (Laval) ; Nègre ; De Neef (Le Havre).**	**Gardiens :** Huc, Valencony. **Défenseurs :** Angan, Calégari, Fugen, Kartalaja, Mattio, Martin, Rol, Salimi, Stephano, Vermeulen. **Milieux :** Aubame, Aulanier, Daniel, Gioria, Milinkovic, Onorati, Savini. **Attaquants :** Angibeaud, Debbah, Pottier, Vandecasteele, Vignola.
NÎMES **Entr.** : Mosca	**Daniélou (Perpignan) ; Crétier (Nice) ; Bonora (Nancy) ; Darmon (Sète) ; Ramdane (r.p. Le Havre) ; Alidra (Alès).**	**Jeunechamp (Auxerre) ; Levasseur (Gaz. Ajaccio) ; Touron (arrêt) ; Preget (Châteauroux) ;** Auffret ; **Sabin (p. Ajaccio).**	**Gardiens :** Allibert, Karwat. **Défenseurs :** Auffret, Crétier, Daniélou, De Palmas, Ecker, Massot, Vosahlo. **Milieux :** Alidra, Bazdarevic, Belbey, Benyachou, Darmon, Di Fraya, Gervais, Gros, Zugna. **Attaquants :** Bonora, Discolle, Fidani, Marx, Ramdane, Sakho.
NIORT **Entr.** : Rust	**Le Frapper (Châteauroux) ; Van Kets (Le Mans) ; Debenest (r.p. Red Star) ; Braud (Troyes) ; Piton (Sochaux).**	**Courtin (Beauvais) ; Gauvin (Saint-Etienne) ; Hantz ; Rouger (Châtellerault) ; Brochard (Tours) ;** Clément ; **Brunet (Limoges).**	**Gardiens :** Berruer, Debenest, Malicki, Sykora. **Défenseurs :** Beaumet, Braud, Bridonneau, Lhommedet, Piton, Tébily. **Milieux :** Azzopardi, Bossis, Faure, Fradin, Le Frapper. **Attaquants :** Ferreira, Gliha, Mota, Van Kets.
RED STAR **Entr.** : Sérafin	**Guion (Mulhouse) ; Sérafin (entr.) ; Crucet (Perpignan) ; Dujeux (p. Auxerre) ; J. André (Auxerre) ; De Blasiis (Caen).**	**Debenest (r.p. Niort) ; Médaillon ; Noël ; Djaffo ; Dorizon ; Authié (Aurillac) ; Djaadaoui (entr.) ; Boutal (Caen) ; Mermet-Maréchal (Louhans) ; Guillou (Saint-Etienne) ; Brouard (Caen);** Agasson (Bordeaux).	**Gardiens :** Forêt, Lucas. **Défenseurs :** De Blasiis, Dujeux, Fiatte, Guion, Giraudo, Gunia, Keller, Oponga. **Milieux :** Agasson, André, Emery, Fellahi, Valeri, Vasquez-Garcia. **Attaquants :** Belissaoui, Crucet, Le Saux, Mauricio.
SAINT-ÉTIENNE **Entr.** : Repellini	**Soucasse (r.p. Perpignan) ; Gauvin (Niort) ; Guillou (Red Star) ; Repellini (entr.) ; Alonzo (OM) ; Simo (Torino, Italie);** Martel (Châteauroux).	**Mankowski (entr.) ; Aulanier (Nice) ; Sagnol (Monaco) ; N'Diaye (Nantes) ; Sassus (r.p. Lyon) ;** Billong ; **Santini (Sochaux) ;** Chedli (Sion).	**Gardiens :** Alonzo, Janot. **Défenseurs :** Billong, Camara, Charrieras, Fichaux, Gauvin, Guillou, Mannucci, Potillon, Soucasse. **Milieux :** Basson, Bastou, Boudarène, Chedli, Sarr, Simo, Synaeghel, Thomas. **Attaquants :** Flauto, Four, Lagrange, Timothée.
SOCHAUX **Entr.** : Hadzibegic	**Isabey (Besançon) ; Viseux (Amiens) ; Y. Bouger (Lorient) ; Dallet (Lens) ; Fiawoo (Louhans-Cuiseaux) ; Boniface (Louhans-Cuiseaux) ; Y. Lemée (Orléans) ; Santini (Saint-Etienne) ; Helion (r.p. Charleville) ;** Vasquez (Universidad Catolica, Chili).	**Cassard (Le Havre) ; Garny (Montpellier) ; Bouafia ; Diringer ;** Gunnlaugsson ; **Laurent ; S. Michel (r.p. Rennes) ; Pamic (p. Rostock) ; Piton (Niort) ; Reuzeau (arrêt) ; Schreiner ;** Cuervo ; Helion ; **Koudou (Epinal) ; Palasti (Beauvais).**	**Gardiens :** Petereyns, Villechalane. **Défenseurs :** Boniface, Bouger, Cuervo, Flachez, Manac'h, Schreiner, Viseux. **Milieux :** Baudry, Chaintreuil, Faivre, Helion, Gomes, Ichoua, Isabey, Maraval, Santini. **Attaquants :** Dallet, De La Quintinie, Fiawoo, Lemée.
TOULON **Entr.** : Emon	**Durand, Mazzuchetti (Perpignan) ; Revelles (Louhans-Cuiseaux) ; Emon (entr.) ; Marquet (Gueugnon) ; Agali (p. Marseille) ; Valero (La Ciotat) ; Vervoort (Guimaraes) ; Malek (Vitrolles) ; Del Giovanne (Vitrolles).**	**Bracci (entr.) ; Angibeaud (Nice) ; Moses (r.p. Düsseldorf) ; Cabezas (Troyes) ; Coulbault ; Boissier (Istres) ; Cabon (Aurillac) ;** Bonadei (Wasquehal).	**Gardiens :** Del Giovane, Dervin, Zingaro. **Défenseurs :** Carvalho, Charlet, Danieri, Demol, Istace, Nancy, Rebecq, Santos, Vanverberghe, Vervoort, Zemzemi. **Milieux :** Catalano, Durand, Malek, Maresu, Marquet, Mazzuchetti, Mouka, Rabat. **Attaquants :** Agali, Ambrosi, Cabezas, Ferreri, Revelles, Valero.
TROYES **Entr.** : Perrin	**Djukic (Lorient) ; Lalisse (Saint-Brieuc) ; N'Diaye (Châteauroux) ; Weber (Bastia) ; Dangbeto (Perpignan) ; Durand (Gueugnon) ; Pujade (Metz) ; Rabat (Lille) ; Rivenet (Lyon) ; Périatambée (Auxerre) ; Cabezas (Toulon); Deso (Marseille); Tomczyk (Nîmes).**	**Jezierski (Mulhouse) ; De La Quintinie (r.p. Sochaux) ; Merdy (r.p. Rennes) ; Montero (Lorient) ; Molinier (Créteil) ; Louis-Marie (Charleville) ; Maufroy (Valence) ; Tingry (Reims) ; Legaz, Braud (Niort).**	**Gardiens :** Dehon, Weber. **Défenseurs :** Boisseau, Dangbeto, Deso, Geanin, Lalisse, Lion, Thomas. **Milieux :** Esteves, Guimard, Laquait, Maurice, Monier, Rabat, Rivenet, Périatambée. **Attaquants :** Banack, Cabezas, Di Rocco, Djukic, Durand, Lamotte, N'Diaye, Tomczyk.
VALENCE **Entr.** : Lavagne	**Sergi (Louhans-Cuiseaux) ; Celdran (p. Guingamp) ; Maufroy (Troyes) ; Ossey (Grenoble) ; Bouquet (St-Priest) ; Merdy (p. Rennes), Le Crom (p. Auxerre).**	**Martel (r.p. Châteauroux) ; Lukunku (r.p. Monaco) ; Moutard ; N'Diefi ; S. Rondelaere (Metz) ; Crémillieux.**	**Gardiens :** Le Crom, Yazmadjian. **Défenseurs :** Leclerc, Manent, Monnier, Sergi, Tchato, Valour, Yao. **Milieux :** Chabert, De Jésus, Delamontagne, Maufroy, Nogueira, Ossey, Stéphan. **Attaquants :** Celdran, Mangione, Merdy, Rebahi.
WASQUEHAL **Entr.** : Docquiert	**Scrimenti (Charleville) ;** Bonadei (Toulon) ; **Chouya (Amiens) ; Allais (la Réunion).**		**Gardiens :** Bourgois, Sibille. **Défenseurs :** Asensio, Benon, Cissokho, Cygan, Desportes, Persoon, Scrimenti. **Milieux :** Antunes, Chouya, Debaets, Dupont, Leroy, Rohart, Soyer, Titeca. **Attaquants :** Allais, Cadiou, Clément-Demange, De Pina, Loko.

En gras, les transferts et les destinations acquis.

Troyes rattrape le temps perdu

Repêché sur le tard en lieu et place de Perpignan, Troyes a quand même eu le temps de boucler son recrutement. Le week-end dernier, trois nouveaux joueurs sont venus clore le rayon arrivées. Il s'agit du Lyonnais Claude-Arnaud Rivenet (prêté la saison dernière à Gueugnon), du défenseur latéral Olivier Deso, qui évoluait auparavant avec la réserve marseillaise, et de l'ex-attaquant de Nîmes Laurent Tomczyk, en stage avec l'UNFP jusqu'à sa signature.

❍ **Lionel Koua-Koua,** un jeune international congolais de vingt et un ans qui opérait la saison dernière à Viry-Châtillon (N 2), a effectué un essai convaincant à Caen. Il s'est vu proposer un contrat de un an par les dirigeants malherbistes.

❍ **Lakhdar Adjali** n'a pas tardé à s'intégrer dans le groupe martégal. L'ex-Amiénois fut l'un des principaux artisans du succès de son équipe face à Zagreb (3-1) avec, à la clef, un tir sur la transversale. Adjali s'est ensuite transformé en buteur contre Nice, ce qui n'a pas empêché la défaite de son équipe (2-1).

❍ Le match amical entre le FC Martigues et le NK Zagreb, qui a vu la victoire des Martégaux (3-1), a failli se terminer en **combat de rue.** Il faut dire que les Croates ont multiplié les actes d'antijeu à tel point que M. Coué, l'arbitre de la rencontre, a dû sortir le rouge à deux reprises contre Zagreb et a menacé l'entraîneur croate d'un rapport auprès de l'UEFA pour l'attitude de ses troupes.

UNE-DEUX

Van Kets : « 15 buts, c'est mon objectif ! »

L'ancien buteur du Mans a signé pour deux ans à Niort avec l'envie de rebondir après une dernière saison en demi-teinte. Son association avec Mota est attendue dans les Deux-Sèvres.

« Patrick, dans quelles conditions êtes-vous parti du Mans ?

L'an dernier, j'ai raté deux ouvertures en Division 1. Nancy et Nice me voulaient, mais Le Mans n'a pas voulu me laisser partir, même pour 1 million de francs. J'ai eu ensuite quelques problèmes personnels, et j'ai été écarté du groupe par l'entraîneur. Mais je ne lui reproche rien et garderai une bonne image du Mans, qui m'a lancé en France.

Pourquoi avoir opté pour Niort ?

Je suis réaliste. Au sortir d'une telle demi-saison, je ne pouvais pas viser très haut. Niort a été rapide et j'ai choisi de venir ici, quitte à refuser des offres plus alléchantes en D 2. Je connaissais quelques joueurs comme Mota, Bossis, Azzopardi, qui sont des gars très intéressants. Et puis, le club est ambitieux.

Comment jugez-vous votre nouvelle équipe ?

Je suis parfaitement à mon aise dans ce groupe. On s'entend tous bien. Ça ne rigole pas mal à l'entraînement. En arrivant, rien qu'en regardant les visages, j'ai tout de suite vu qu'il y avait des mecs sympas. Si on continue à être très soudés les uns et les autres, cela devrait donner quelque chose de pas mal. Le Championnat va être très difficile, mais je nous situe dans les huit premiers. Ça va se jouer à de toutes petites choses. L'équipe n'est pas mal derrière avec les nouveaux, Pascal et « Bébert » (Braud et Piton). Etre costaud défensivement, c'est la base en D 2. Mais il faut aussi être efficace. Offensivement, nous sommes très bien armés. On peut marquer à tout moment. Personnellement, c'est intéressant.

Quel est votre challenge personnel ?

Je suis un buteur. Normalement, je tourne à 15 buts. C'est un bon chiffre ! En dessous de 12, on n'est pas un goleador. Mon objectif cette année, c'est donc de marquer 15 buts. Je vais travailler avec Walquir Mota. Nous allons ajouter nos qualités et nous épauler. Selon les matches et les actions, nous échangerons les rôles de remiseur et de réalisateur. Cependant, il n'y aura pas que Mota et Van Kets à surveiller. Ferreira, Bossis et Azzopardi seront eux aussi là pour "planter" ! »

Correspondance PHILIPPE BIAIS

Un Italien à Nice ?

Mis à l'essai par Sylvester Takac en compagnie du milieu autrichien Daniel Madlinger (Linz), l'attaquant John Aloisi, qui vient de la Cremonese (D 2 italienne), a inscrit le doublé du succès de Nice sur Martigues (2-1). Ce gaucher, titulaire d'un double passeport australien et italien, est probablement le buteur que l'OGCN recherche pour remplacer James Debbah.

❍ **Etienne Mendy,** placé sur la liste des transferts par Caen, a effectué un essai dans le club anglais de Reading. Malgré le but inscrit contre Crystal Palace, l'ailier malherbiste n'a pas été conservé et reste jusqu'à nouvel ordre caennais.

❍ Le néo-Lavallois **Pierre Gabzdyl** a été opéré du ménisque. Son retour au sein de l'équipe tango est prévu pour la fin du mois d'août.

Boumnijel signe à West Ham

Le gardien de Gueugnon, Ali Boumnijel, s'est finalement engagé avec le club londonien de West Ham (Premier League) après un essai à Stoke City. Il sera remplacé en Bourgogne par l'ancien Toulousain Philippe Montanier, qui était sans club.

❍ Les dirigeants stéphanois aimeraient bien enrôler un attaquant avant de boucler leur recrutement. Mais, pour ce faire, il leur faudra prêter ou transférer l'un de leurs joueurs. Le nom le plus souvent évoqué est celui de Chedli, mais celui-ci, qui intéresse Sion, ne souhaite pas jouer à l'étranger. En attendant, les Verts seraient sur la piste de **Didier Martel,** l'attaquant de Châteauroux qui évoluait la saison dernière à Valence.

❍ Le bilan valentinois de cette phase de préparation est somme toute **flatteur** avec trois succès, contre Louhans-Cuiseaux (2-1), Saint-Priest (4-2) et Grenoble (3-0), pour un seul revers, à Istres (1-0), et un score de parité (2-2), face à Saint-Etienne.

RENDEZ-VOUS

1re journée

Samedi 2 août à 20 heures

Troyes - Nancy (M. Legrain)
Wasquehal - Mulhouse (M. Khendek)
Caen - Amiens (M. Ugolini)
Laval - Gueugnon (M. Somps)
Niort - Valence (M. Allart)
Toulon - Lorient (M. Hamer)
Nice - Red Star (M. Moulin)
Louhans-Cuiseaux - Le Mans (M. Lalu)
Beauvais - Nîmes (M. Bonnichon)
Saint-Etienne - Lille (M. Léon)
Sochaux - Martigues (M. Chéron)

Nancy choisit Moracchini

Le milieu de terrain de Bastia Laurent Moracchini a signé pour une saison avec l'ASNL. Agé de vingt-huit ans, le Corse, qui a disputé quatorze matches la saison dernière en Division 1, était en stage avec le club lorrain depuis plus de deux semaines, mais n'avait pu faire ses preuves en raison d'une blessure récoltée lors de son premier match amical face à une sélection régionale alsacienne. En la matière, Nancy n'a pas été verni puisque l'ex-Lorientais Eric Delétang, mis à l'essai contre Metz, s'était à son tour blessé (fracture d'une côte). Finalement, Laszlo Bölöni, l'entraîneur nancéien, a fait son choix et opté pour Moracchini. L'ex-Amiénois Hoy et l'ex-Manceau Debord étaient aussi sur les rangs.

❍ Ses contacts en Espagne (Celta Vigo) et en Autriche (Rapid Vienne) n'ayant pas abouti, **Youssef Salimi** trompe son impatience en s'entraînant avec ses anciens coéquipiers niçois. Une préparation qui débouchera peut-être sur une cinquième saison professionnelle à... l'OGCN.

❍ **William Rosset,** le défenseur d'Amiens, n'a pas joué contre Le Havre en amical. Victime d'une lourde chute sur la tête lors du dernier entraînement, il a dû porter une minerve et ne reprendra l'entraînement qu'en début de semaine.

❍ Troyes aurait bien voulu **inverser** son match contre Nancy, le 2 août, et jouer à Marcel-Picot. Mais la Ligue ne l'a pas entendu de cette oreille, et a rejeté la demande du club de l'Aube.

Le Mans à l'heure yougoslave

Après Slavo Muslin, enrôlé à l'intersaison pour remplacer Thierry Froger, parti à Lille en tant qu'entraîneur, Le Mans se mettra un petit peu plus à l'heure yougoslave. Les dirigeants sarthois ont obtenu le prêt, pour un an, de Stanko Svitlica. Ce dernier appartenait au Partizan Belgrade, qui l'avait libéré pour la fin de saison. Il avait alors inscrit cinq buts avec le club de Curicki, l'un des adversaires de Montpellier en Intertoto.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Urgent club 1 HR rech. n° 5 et n° 9 niv. Nat. propose emploi municipal. Tél.: 04-74-76-29-26 ou 04-74-76-06-53 h.b.

Club CFA 2 cherche attaquant. Emploi BTS comptabilité informatique Tél.: 04-70-03-07-77

Club PH 44, cherche attaquant niveau DH. Possibilité emploi Tél.: 02-40-28-65-11

DHR propose emploi dans niveau éducatif pour n° 8, 9, 10 niveau CFA 2 mini. Tél.: 04-66-32-43-85

Club DHR Centre-Ouest cherche joueur. Emploi mairie conseiller territorial sport catégorie A Tél.: 05-55-72-17-87

Club niveau régional rech. joueurs avec BE1 gardien, défenseur, milieu Tél.: 06-09-22-05-77

Club DHR Ouest offre emploi éducateur sport municipal et emploi paysagiste à attaquant niv. CN3 Tél.: 02-43-01-64-59

Club DH Bretagne cherche attaquant niveau DH mini. bac exigé emploi surveillant lycée. Env. CV BP 230 — 56300 Pontivy ou Tél.: 02-97-27-84-51

DEMANDES

Joueur défensif niveau D 2 cherche club français ou étranger. Ecrire s/réf. FF 1149 à Manchette publicité 25, rue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Ex-attaquant D 1, D 2 Maroc, 29 ans, cherche Club N 1, N 2. Étudie toutes propositions Tél.: 04-70-98-25-40 Portable: 06-11-95-49-69

Joueur-entraîneur n° 5 ex N 1. Étude toutes propositions France ou étranger Tél.: 04-67-31-57-94

N° 5, niveau N 1 - 31 ans BEES 2 complet cherche club sérieux. Étudie toutes propositions Tél.: 03-81-51-58-33

Jeune attaquant, expérience 4 ans en D 2 - 150 matchs, 1 an en N 1 - 25 matchs. 26 ans. Recherche club Paris-RP ou province Tél.: 03-88-28-27-48 ou 06-08-37-52-88

Joueur 25 ans (club actuel Raja) 3 fois champion du Maroc, poste défenseur (3) ou milieu (6). Recherche club D 1 ou D 2 Tél.: 01-45-70-55-28 h.b. ou 00-21-22-56-12-69

Joueur ou entraîneur-joueur, milieu 6, 8, 10. BE2 exp. National, cherche club sérieux à temps complet ou avec emploi Tél.: 05-53-03-44-61

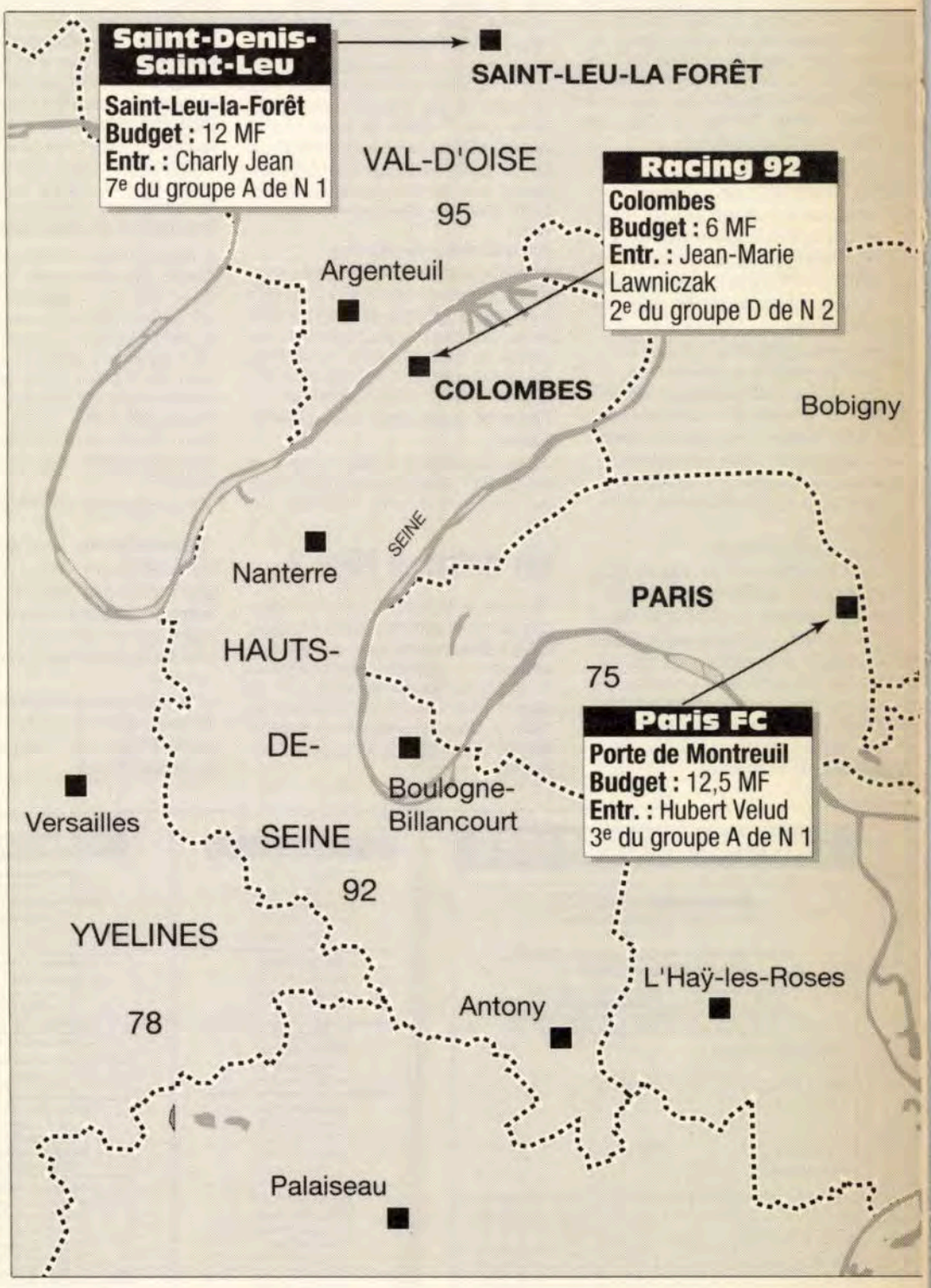
Ex pro. D 1, D 2 Suède. Ent. BE3 cherche club D 1, D 2 Maroc. Tél.: 07-591-568 (MAR) 00-46-24-01-85-60 dom. soir 00-46-24-08-03-20 trav. jour

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS
FOOTBALL - ETUDES
• 6e à la terminale
• Suivi sérieux et strict
• Cours petites unités
• Rattrapage scolaire
ECOLE DE MONITEURS
• à partir de 18 ans
• Tous sports
• Effectif réduit
• Soutien scolaire
Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson - 93100 Montreuil • Tél.: 01 48 59 89 74 • Fax: 01 48 59 73 23

SHEMSY S.A.
ARTICLES DE SPORT
Recherche :
- Agents commerciaux et V.R.P. Multicartes sur toute la France
IMPORTANTES COMMISSIONS
- V.R.P. EXCLUSIFS sur les départements 54, 57, 67
Fixe + Commissions. Véhicule indispensable
Introduits dans milieux sportifs
Ecrire : SHEMSY SA - 2, IMPASSE DE LA GARE
88230 FRAIZE - TEL. : 03.29.52.30.00

Avec l'accent

MAJORITÉ. *Carrément envahi par six clubs de la capitale ou de sa banlieue, soit plus d'un quart des concurrents, le tout nouveau National fait du parisianisme.*



Résultat du formidable vivier qui bouillonne autour de Paris, six clubs d'Ile-de-France forment une véritable concentration dans ce National. Une concentration qui, si elle ne fait pas le bonheur de toutes les équipes engagées dans cette compétition à cause de la fréquence des déplacements, arrange bien les affaires de cette bande des six... pour les mêmes raisons. Au bas mot, il y aura au total trente derbies entre Créteil, Noisy-le-Sec, Paris FC, le Racing 92, Saint-Denis-Saint-Leu et Saint-Maur-Lusitanos, les deux derniers inaugurant la formule dès la 2e journée. « Rikiki » les voyages mais « maousse costaud » la rivalité ! Car, s'ils sont logés à la même enseigne géographique, tous n'aborderont pas ce nouvel exercice avec les mêmes ambitions. A la tête d'un budget dépassant les 12 MF, ce qui les classe dans le lot des gros portefeuilles de ce National, Créteil, le PFC et le SDSL joueront dans la cour des grands avec, pour objectif, une place dans les deux premiers. A Saint-Denis-Saint-Leu, toujours en quête de Stade de France, ce sera la saison du rachat. Scénario identique à Créteil où Alain Afflelou est resté à la barre. Quant au PFC, seul véritable club parisien intra-muros, il tentera, enfin, de s'affirmer comme le digne second du Paris-SG.

En ce qui concerne les trois autres formations, les rêves sont plus raisonnables. A Noisy-le-Sec et Saint-Maur-Lusitanos, on se trouve déjà tout heureux d'être là alors qu'au Racing 92 on espère encore redorer un maillot ciel et blanc bien terne depuis le fiasco du Matra Racing. Ces trois clubs sont donc là pour apprendre, avec leurs faibles moyens mais aussi leurs petites idées derrière la tête. En effet, rien de tel qu'un derby pour vous motiver. De ce côté-là, ces messieurs vont être servis.

Le Racing 92 voit plus loin. **En passant du feu N 2 au néo-National, le bizuth parisien va encaisser deux Divisions d'un seul coup. Afin de réaliser ce grand saut dans les meilleures conditions, Jean-Marie Lawniczak peaufine encore son équipe.** Xavier de La Courtie, président du Racing Club de France, et Claude Buzier, président de la section football, l'ont annoncé d'une même voix. Les mythiques couleurs ciel et blanc doivent retrouver le haut niveau d'ici à l'an 2000 !

Aussi, malgré le départ de joueurs de qualité comme Akiana, son meilleur buteur, et Hemdani, son milieu de terrain prometteur, Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92, travaille dans la continuité et veut prouver que son groupe peut réussir malgré les deux Divisions franchies en une saison. « Pour nous, il est difficile d'évaluer le niveau de cette création, atteste le Racingman. Nous n'avons rien changé à nos habitudes et nous avons effectué la même préparation avec un gros travail physique ponctué de matches amicaux à répétition. »

Pour remplacer les sept départs, six nouveaux joueurs ont déjà signé. L'entraîneur parisien souhaite encore la venue de quatre joueurs d'expérience qui pourraient encadrer ceux qui n'ont jamais évolué à ce niveau. Toutefois, les contacts et les essais sont difficiles à concrétiser car les joueurs, actuellement sur le marché, sont souvent à la recherche d'un club de D 2 ou de National susceptible de monter en fin de saison.

Dans le panorama parisien, le Racing est donc le seul club à avoir franchi deux échelons cette année. Même si de nombreux derbies seront disputés, les Ciel et Blanc comptent tirer leur épingle du jeu, comme le confirme Jean-Marie Lawniczak. « Nous nous déplacerons pour gagner et si on n'y parvient pas, on limitera la casse. Après une période d'adaptation, on verra si notre équipe a la valeur pour relever ce défi. »

N. V.

Saint-Maur déjà à son sommet. **Alors que l'on imaginait les Lusitanos partis pour continuer sur la lancée de leurs accessions successives, la conjoncture économique risque fort de freiner leur élan.** Le phénomène Lusitanos pourrait bien avoir atteint ses limites avec sa présence au plus haut niveau amateur, cette saison. En effet, on ne voit pas comment, avec un budget de 4,5 MF et une municipalité qui se fait tirer l'oreille et verse une subvention de seulement 270 000 francs, les brillants représentants de la colonie portugaise francilienne pourraient ne pas caler à cet échelon. Grâce aux multiples accessions, l'engouement était allé crescendo ces dernières années. Du monde au stade, une opération « 2 000 socios », il n'en avait pas fallu plus pour faire flamber le stade Chéron. Seulement, l'ambition a souvent des limites fixées par les moyens financiers, surtout quand la conjoncture économique et le paysage du football ne sont pas vraiment favorables au club du président Lopes. Le vent porteur qui a soufflé ces derniers temps s'est transformé en brise. La Ville, on l'a dit, a bien du mal à desserrer les cordons de sa bourse. Mais elle fait ce qu'elle peut. Les partenaires ne sont plus généreux et restent difficiles à trouver. Tout cela occasionne un sentiment de frustration pour José Lèbre, le secrétaire général du club, présent depuis toujours. « C'est vrai que notre avenir me paraît désormais tracé, avoue-t-il avec regret. Faute de moyens, je pense que nous ne pourrons jamais aller plus loin. C'est frustrant mais nous ne sommes pas les seuls dans ce cas. Alors, il faut se faire une raison. » Quant à immigrer sous d'autres cieux, les Lusitanos n'y pensent pas. « Notre âme est à Saint-Maur, assure encore José Lèbre. Nous tenterons de faire pour le mieux cette saison. »

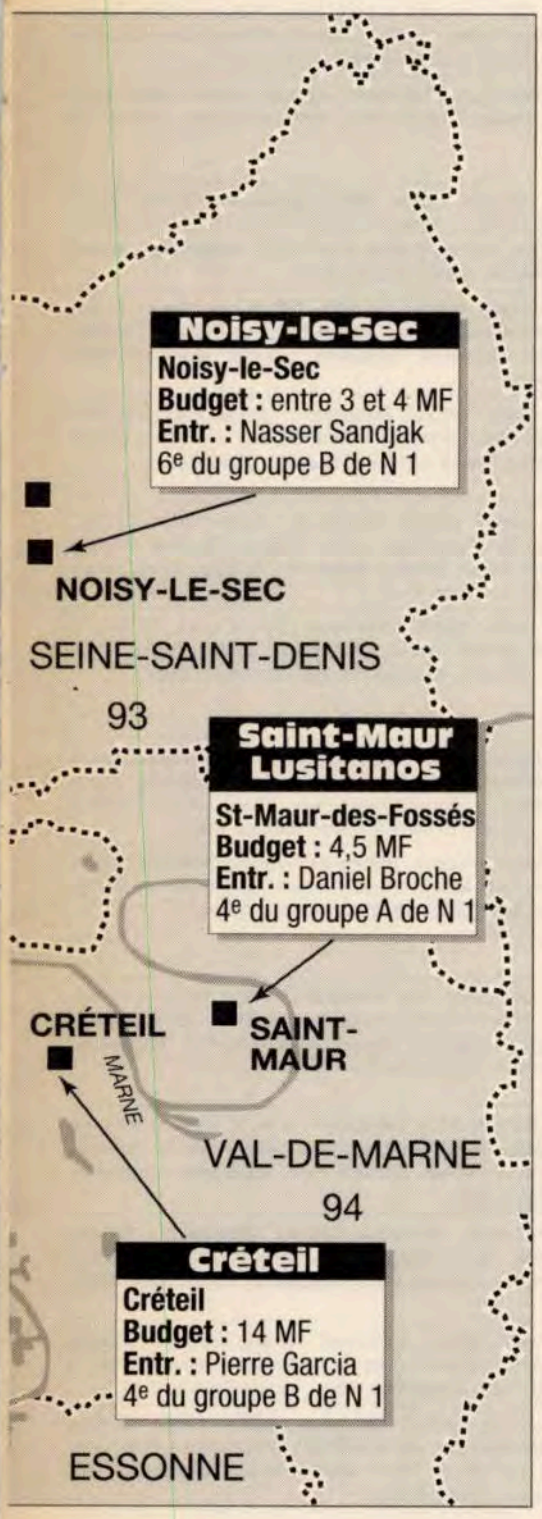
En d'autres termes, on peut quand même s'attendre à quelques belles joutes du côté de Chéron. Foi de Portugais !

J. L. F.

Le PFC en route pour le Parc ? **Pour le meilleur club parisien du dernier Championnat de N 1, son président, Didier Bariani, jamais avare de surprises, vise même le Parc des Princes à moyen terme.** Le président du Paris FC se veut, en ce début d'exercice, un homme prudent. Sachant par expérience que ce Championnat sourit rarement aux fortunés ou aux fanfarons, il la joue sobre en laissant volontiers le beau rôle aux deux clubs « ennemis », Créteil et Saint-Denis-Saint-Leu. Avec un budget de 12,5 MF, Bariani est cependant persuadé que son équipe tient la route. Aussi, après quelques hommages polis aux autres concurrents, histoire de se donner bonne conscience, il ne faut pas trop le pousser pour qu'il avoue ne pas seulement jouer les premiers rôles mais bien avoir pour objectif de

Dossier réalisé par FRANÇOIS VERDENET, VINCENT BESNARD, JEAN LE FÈVRE et NATHALIE VOLANTE

parisien



terminer dans les deux premiers. « Même si nous n'avons pas fait un recrutement de grands noms, notre équipe reste stable et entend conforter sa position de club de haut niveau, explique l'ancien maire du 20e arrondissement. Pour le moment, nous avons enregistré quatre départs pour six arrivées. »

La formation dirigée par Hubert Velud se veut compétitive afin de jouer les trublions dans cette nouvelle course à la D 2. Dans cette perspective, le vétuste stade de la Porte-de-Montreuil ne pourra accueillir bien longtemps son équipe. « Des modifications pour cette saison vont être apportées, précise Didier Bariani. Cependant, il sera impossible de le modifier aux normes de la D 2 en cas de réussite dans notre entreprise. » Alors, l'homme politique parisien avance une idée : « Ce n'est pas à moi de prendre la décision d'éventuels travaux mais au maire de Paris. D'ailleurs, je lui ai déjà fait part du problème. Une chose est sûre : nous ne serons jamais candidats au Stade de France. Notre destin est parisien. Dans ce sens, il serait normal de posséder deux clubs de haut niveau dans la capitale. Un club de D 1, à vocation internationale, dans l'Ouest parisien, et un bon club de D 2 dans l'Est. Ces deux équipes pourraient même évoluer dans le même stade. Nous pourrions ainsi organiser des navettes qui partiraient de la porte de Montreuil pour rejoindre le Parc des Princes... » Une idée qui, comme le club, doit encore faire son chemin. **N. V.**

Créteil, un épouvantail en smoking. **Plus gros budget du pool parisien, Créteil va encore tenter de décrocher la timbale. Même si chacun sait qu'un portefeuille bien garni n'est pas toujours synonyme de réussite.** Pour un jeune footballeur avide de progression ou un ancien en mal de reconversion, signer à Créteil rime souvent avec tranquillité d'esprit côté finances. C'est clair. Avec son budget de 14 MF, le club du Val-de-Marne a quand même de quoi voir venir. Reconnaissant leur aisance financière, les dirigeants cristoliens n'aiment pas pour autant qu'on leur colle l'étiquette d'équipe « friquée ». Pour gommer ce cliché, ils avancent que, pour avoir des ambitions, il faut s'en donner les moyens. Logique après tout. Le problème est que ce scénario dure maintenant depuis pas mal de temps et que la quinzaine de partenaires, amenés par la Ville et chapeautés depuis la saison dernière par Alain Afflelou, commencent à trouver le temps long. Le président lunetier, qui entame son deuxième mandat, déposera encore dans la corbeille un bon quart du budget, cette année. « Certes, Créteil a de l'argent et un budget consistant mais, dans celui-ci, tout est compris, insiste Muriel Kerhervé, la directrice administrative. 60 % des fonds vont ainsi à l'équipe fanion et le reste aux jeunes qui représentent 700 licenciés. »

Signe particulier du club, ce dernier n'hésite pas à rémunérer ses formateurs, précisant — pour justifier cette pratique — que le bénévolat a tendance à disparaître. Alors, c'est environ une centaine de fiches de salaire qui sort chaque mois du bureau de la SEM (société d'économie mixte), y compris celles des six permanents et demi. Dans sa structure, Créteil a déjà l'organisation d'un club professionnel. Reste maintenant à la justifier sur le terrain. **J. L. F.**

Noisy-le-Sec, le trouble-fête. **En treize années, l'Olympique Noisy-le-Sec vient de réussir sa dixième accession, avec le passage en National. Dans le giron parisien, personne ne dit mieux.** Mais où s'arrêtera Noisy-le-Sec ? Parti de Promotion de Deuxième Division de District en 1984, l'Olympique va aujourd'hui découvrir le National. Sous l'impulsion des frères Sandjak, le club banlieusard monte un à un les échelons. A l'aube de cette saison, Jamel Sandjak, directeur général du club, ne veut cependant pas se laisser griser par l'aventure et fixe les objectifs. Clairement. « Bien sûr, ce sera le maintien, martèle-t-il. Maintenant, on n'a pas fait tout ça pour s'arrêter là. A moyen terme, on vise la Division 2. » Rien que ça, pour l'un des plus petits budgets du Championnat ! A Noisy, on a l'habitude de faire avec les moyens du bord. A chaque début d'exercice, on leur promet mille difficultés mais, au final, les hommes de Nasser Sandjak sont bel et bien présents dans le peloton du haut de tableau.

Pourtant, cette fois-ci, pas mal d'incertitudes demeurent avec l'élévation sensible du niveau. Si le groupe noiséen semble homogène, il manque encore un milieu offensif et un attaquant, absences auxquelles il faut ajouter les départs du défenseur Ba, de l'attaquant Cissokho, vers la D 2 (Louhans-Cuiseaux), ainsi, et enfin, que de Bouabdellah. Pourtant, Noisy-le-Sec a déjà recruté onze joueurs, tous issus des banlieues, qu'elles soient parisiennes, lyonnaises ou marseillaises. « On va le trouver cet oiseau rare, promettent les frères Sandjak. Ces départs, comme ceux de Boulila et de Bakari la saison dernière, nourrissent notre fierté. En deux ans, quatre de nos jeunes ont trouvé le travail dont ils rêvaient en passant pro. »

Entre social et football, l'Olympique Noisy-le-Sec espère encore jouer les trouble-fête.

V. B.

Alain Makelele, frère de Claude, a quitté le club de Bergerac pour venir à Saint-Maur. Malgré cette recrue, les Lusitanos ne font pas partie des favoris pour une éventuelle montée en D 2.

Photo Jean-Claude LAMY

Profil bas à Saint-Denis-Saint-Leu. **Contrairement à la saison dernière, Saint-Denis-Saint-Leu prépare son Championnat dans la discrétion et ne s'en porte pas plus mal !** Beaucoup de nouvelles têtes apparaissent dans l'effectif de Saint-Denis-Saint-Leu : une quinzaine de joueurs ont quitté l'effectif du club banlieusard. « Nous n'étions pas satisfaits du jeu et des résultats obtenus », justifie Dominique Rocheteau, l'un des responsables de l'encadrement technique. En annonçant clairement ses objectifs — la D 2 au plus vite —, l'équipe du président Serge Treccani ne s'est pas facilité la tâche, la saison dernière : « Cet effet d'annonce a offert un surcroît de motivation à nos adversaires. Aujourd'hui, on défraye moins la chronique et je m'en félicite », souligne Fabrice Picot qui a troqué son costume de directeur sportif pour celui de manager, aux côtés de Charly Jean, l'entraîneur.

« Contrairement à l'année dernière, nous avons pris notre temps pour recruter. Notre priorité consistait à choisir des joueurs, peut-être moins médiatiques, mais qui évoluaient dans les meilleurs clubs de N 1 », poursuit Fabrice Picot. L'ambition étant toujours de créer un grand club populaire de la banlieue, SDSL a notamment puisé dans le vivier de la région, avec Caumartin de Créteil, Bruno, Loukoumanou et Bennemou du Paris FC. Mais ce dernier, victime d'une fracture du tibia lors d'un match amical, ne pourra évoluer sous ses nouvelles couleurs avant plusieurs mois. Fabrice Picot comptait beaucoup sur ce stoppeur d'expérience et doit penser à remanier sa défense, à quelques jours de la reprise du Championnat. « Ce National sera très serré. Mais même si on parle moins de nous, on veut toujours jouer les premiers rôles », prévient Dominique Rocheteau. La Division 2 ne manque pas de prétendants...

V. B.

Patrice Lima, capitaine du Racing 92, entre deux joueurs de Créteil, lors d'un match amical, début juillet. Un avant-goût de la saison à venir, qui comptera pas moins de trente derbies en région parisienne.

Photo Jean-Claude LAMY

NATIONAL TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIFS
AJACCIO AC Entr. : Gentili	Colling (Mulhouse), Burle et Bonnal (Monaco), De Luca (Le Havre), Granon (Saint-Denis-Saint-Leu), Codaccioni (Bastia).	Kaczmarek (Pologne).	**Gardiens :** Bruneau, Codaccioni, Giacomoni. **Défenseurs :** Bernaud, Burle, Colling, C. Richard, F. Richard, Thierry. **Milieux :** Bibi, Bonnal, D'Amore, Dazeas, De Luca, Féron, Lelong, Mazzolini. **Attaquants :** Faderne, Granon, Pantaloni, Testa.
AJACCIO GFCO Entr. : Orsatti	Sabin et Levasseur (Nîmes), Rodrigues (Perpignan), Antonelli (L'Ile-Rousse), Aiello (Bastia), Olmeta (Espanyol Barcelone).	Soudani (Auxerre), Luciani (Rapid Vienne), Leandri, Franchi, Courtois, Fréchingues, Kabangu (Le Havre), Boukraa (Angoulême).	**Gardiens :** Mary, Olmeta. **Défenseurs :** Antonelli, Berthe, Chartier, Destruhaut, Paoli, Levasseur, Luciani, Nativi. **Milieux :** Aiello, Achard, Battesti, Frotey, Hatton, Leonetti, Gagliardi, Wayaridri, Gori, Locandro. **Attaquants :** Castro, Sabin, Rodrigues, Calvez, Duplan.
ANGERS Entr. : Chay	François (Quimper), Lucas (Cherbourg), Denizart (Charleroi), Rivoal (Avranches), Parisi (Sedan), Zue N'Guema (Bilinga, Gabon).	Monczuk (Dunkerque), Lalmand (Saint-Denis-Saint-Leu), Gehra (Angoulême), Ducourneau (Fontenay-le-Comte), Rabouan, Rey, Bonnot, Ramé (Bordeaux), Traoré (Créteil), Bied, Larré, Mottin, Mouyémé.	**Gardiens :** Colat, Lucas. **Défenseurs :** Denizart, Hollède, Poulard, Rivoal, Tambouret. **Milieux :** François, Parisi, Terrien. **Attaquants :** Moreno, Zue N'Guema.
ANGOULÊME Entr. : Guérit	Gehra (Angers), Henneuse (Trélissac), Rognard (Lyon), Zitouni (Perpignan), Ollier (Saint-Brieuc), Boukraa (Ajaccio GFCO), Dutitre (Strasbourg), Quenot (Dijon), Tjock (Calais).	Maurin, Schouft, Boisgontier, Bonnet et Coureuil (Châtellerault), Boskovic (Réunion), Corbin (Pontivy), Perron (Guingamp).	**Gardiens :** Henneuse, Prévost, Thierry. **Défenseurs :** Bernard, Forest, Garraud, Gehra, Havet, Rognard, Zitouni. **Milieux :** Bastère, Boukraa, Chauvel, Dutitre, Hébras, Montavit, Ollier, Thèze. **Attaquants :** Clément, Maspinby, Mellouk, Quenot, Stephan, Tjock.
BOURGES Entr. : Brown	Chabot (Caen), Lestrade (Vannes).	B. et J. Sutter (Bourg-Péronnas), Moreau et Chavanon (Clermont), Champaux (Tours), Hoffer (Bagnols-sur-Cèze).	**Gardiens :** Dupuis, Ménage, Chapelier. **Défenseurs :** Neves, Chabot, Lafond, Peronnin, Bouzin, Poaty. **Milieux :** Boucher, Lestrade, Thibaudat, Ballon, Pastini, Abrunhosa. **Attaquants :** Moretti, Rodriguez, Godon, Hadjeres, Farhan.
CHARLEVILLE Entr. : Dupont	Dupont (entr.), Fretard (Châteauroux), Louis-Marie (Troyes), Rullier (Châtellerault), Legrand (Lille), Magry (Lens), G'Badie (Lens), Aït-Yahia (Vaulx-en-Velin)	Wiart (Nancy), Meilley (Amiens), Revillet (Le Mans), Scrimenti (Wasquehal), Dailly (Gueugnon), Gabzdyl Laval), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Helion (r.p. Sochaux).	**Gardiens :** Rullier, Legrand. **Défenseurs :** Dzieciol, Magry, Aït-Yahia, Ottato, Louis-Marie, Blondeau, Debert. **Milieux :** Fretard, G'Badie, Gamiette, Andry, Tristant, Grosselin. **Attaquant :** Montibeller.
CRÉTEIL Entr. : Garcia	Fontaine (Istres), Giguel (Istres), Hutteau (Le Mans), Richard (Amiens), Molinier (Troyes), Garcia (Grenoble), Manga (Lons-le-Saunier), Traoré (Angers).	Vignola (Nice), Thiéblemont, Caumartin (Saint-Denis-Saint-Leu), Lobé (Lille), Suywens (Châtellerault), Amirèche (Noisy-le-Sec), Karchaoui, Aleksic.	**Gardiens :** Barrabé, Labrune. **Défenseurs :** Bridier, Castets, Fontaine, Hutteau, Richard, Séguy, Sénac, Traoré. **Milieux :** Blondeau, Calabuig, Garcia, Manga, Netala, Vasseur. **Attaquants :** Andenas, Giguel, Lesage, Lollia, Molinier, Siè-Essoh, Traoré.
ÉPINAL Entr. : Bezaz	Bezaz (entr. Charleville), Wolff (Saint-Denis-Saint-Leu), Billong (Toulouse), Koudou (Sochaux), Visek (Mlaka, Croatie), Schille (Blénod), Da Silva (Le Touquet), Peuget (Jura-Sud), Çakir (Eloyes, Turquie), Bouchon (Blénod), Di Rocco (Saint-Dié), Kokkinis, Maitzaingue (Blénod).	Robin et Mauvais (Raon-l'Étape), Collin et Weber (Poitiers), Branger, Silva (Monaco), Balogou (Reims), Harvey (Reims), Philippon, Ceccuti (Caen), Savine (Nancy), Petitjean (Amiens), Oudjani, Ciccirello, Cottet, Moulin, Ouadah (Nancy).	**Gardiens :** Schille, Kokkinis. **Défenseurs :** Billong, Condi, Da Silva, Di Rocco, Wolff. **Milieux :** Bénier, Çakir, Peuget, Roublot, Rouani, Simon. **Attaquants :** Bouchon, Boulanger, Koudou, Maitzaingue, Viseux.
FRÉJUS Entr. : Novi	Alcocer (Dijon FC), Gibon (Martinique), Novi (entr. Rodez).	Moureaux (Sète), Teoro (Saint-Raphaël), Pilorget (entr.).	**Gardiens :** Farina, Fernandez, Trigo. **Défenseurs :** Baldacchino, Cissokho, Deslandes, El Maaroufi, Esclapez, Farison, Mordacq, Pardou, Soler, Vidalon. **Milieux :** Bekrar, R. Clapson, Fadhli, Faye, Joffrion, Lefeuvre, Lestrade. **Attaquants :** Alcocer, D. Clapson, Couriol, Dehmani, Gibon.
ISTRES Entr. : Castaneda	Priou (Martigues), Castaneda (entr. Marseille), Boissier (Toulon), Imbert (O. Marseille), Ravera (Mulhouse), Sampil (Pacy-sur-Eure), Petrucci (Martigues), Tamazout (Cheminots Marseille), Scortino (Marseille), N'Diaye (Monaco).	Fontaine (Créteil), Giguel (Créteil), Oliveira (Sedan), Cuvier (Poitiers), Le Lamer (entr.), Souvigné (Tours), Rodriguez (Monaco), Fluck, Benarats (Sète), Rossetti, Georgelin.	**Gardiens :** Cintes, Duchesne. **Défenseurs :** Adjaoud, Ferblantier, Petrucci, Ravera, Savry, Usaï. **Milieux :** Boissier, Imbert, Juliano, Scortino, N'Diaye. **Attaquants :** Coste, Delaouinat, Priou, Tamazout, Vaurs.
NOISY-LE-SEC Entr. : Sandjak	Mourine (Aubervilliers), Aïteur (PFC), Antonin (Saint-Maur Lusitanos), Piffre (Evry), Amirèche (Créteil), Malagouen (Vitrolles), N'Kanyo (Le Perreux), Gnakpa (Levallois), Kerkar (Vaulx-en-Velin), Charpentier (Alfortville), Aït-Atman (Vitrolles).	Bouabdellah (Paris FC), Cissokho et Ba (Louhans-Cuiseaux), M. Boli.	**Gardiens :** Charpentier, Potel. **Défenseurs :** Aiteur, Amirèche, Antonin, Bouchemal, Djouadi, Gnakpa, Maatit, Mourine, Piffre, Reyal. **Milieux :** Amirat, Doukha, Malagouen, Sandjak, Tayamoutou, Tran. **Attaquants :** Aït-Atman, Hebbar, Kerkar, N'Kanyo.
PARIS FC Entr. : Velud	Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Cornet (Aubervilliers), Mounadi (Poitiers), Spielman (Besançon), Valente (Vaulx-en-Velin), Feucht (Perpignan).	Aïteur (Noisy-le-Sec), Bruno, Benemmou et Aboulaye (Saint-Denis-Saint-Leu).	**Gardiens :** Bompard, Ferry. **Défenseurs :** Amourat, Bassinat, Bououden, Feucht, Meireles, Olivieri, Spielman, Valente. **Milieux :** Bardon, Bouabdellah, Elot, Gauchet, M'Bock, Mounadi, Preira. **Attaquants :** Charbonnier, Cornet, Malheiro, Soler.
POITIERS Entr. : Devaux	Di Bernardo (Sedan), Droesch (Dijon), Collin et Weber (Epinal), Cuvier (Istres), Beyrac (Saint-Priest).	Mounadi (Paris FC), Tourenne (Lille), Roberto, Bekti, Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Boniface, Frankowski (Martigues), Lasri (Boulogne).	**Gardiens :** Labarre, Pareaudeau, Siklenka. **Défenseurs :** Bertrand, Blamart, Collin, Di Bernardo, Mancini, Rauturier. **Milieux :** Barraud, Droesch, Gatefait, Guérineau, Weber. **Attaquants :** Beyrac, Billac, Cuvier.
RACING 92 Entr. : Lawniczak	Lyczak (Rouen), Edouard (Vitrolles), Lafon (Poissy), Mondon (Paris-SG), P. Lima (Saint-Denis-Saint-Leu).	Boucenna (Aubervilliers), Hemdani (Cannes), Fuckala, Ody, Bourroum (Arménienne), Da Silva.	**Gardiens :** Lafon, Mondon. **Défenseurs :** Behary, Bidelongne, Izquierdo, Okyerre-Darkov, Pequignot, Soulas, Suire. **Milieux :** Biondi, Edouard, Le Lann, Lyczak, Tabti. **Attaquants :** Hébreu, Jacquet-Cretides, Lima, Nii.
RAON-L'ÉTAPE Entr. : Ollé-Nicolle	Serhani (Saint-Dié), Giuranna (Nancy), G'Bizie (Rodez), Robin (Epinal), Deziré (Pacy-sur-Eure), Elie (Besançon), Mauvais (Epinal).	Finck, Bouillet.	**Gardiens :** Henry, Serhani. **Défenseurs :** Billoir, G'Bizie, Giuranna, Marinkov, Nikiema, Poirot, Zimmy. **Milieux :** Claudel, Déziré, Didierlaurent, Livramento, Luc, Merah, Robin, Sibert, Toraman. **Attaquants :** Elie, Gachon, Mauvais, Violant, Voinson.
SAINT-DENIS-SAINT-LEU Entr. : Jean	Caumartin (Créteil), Bruno (Paris FC), Regnault (Charleville), Benemmou et Aboulaye (Paris FC), Lalmand (Angers), Crosnier et Emeran (Poitiers), Le Buzulier (Brest), Placido (Saint-Maur Lusitanos).	Thiam (Levente, Esp.), Wolff (Epinal), L'Helgoualc'h, Lima (Racing 92), Dédé (Saint-Gratien), Bouembassa (Aubervilliers), Djordjevic, Fab. Vandeputte, Fred. Vandeputte (Compiègne), Lebourgeois, Tiéhi (Toulouse), Granon (Ajaccio AC), Rosélia (Moissy), Sadik, Sidibé (Sankt Pauli, Allemagne), Notheaux (entr.), Thiam (Levente, Esp.).	**Gardiens :** Cado, Regnault. **Défenseurs :** Benemmou, Emeran, Ichoua, Lalmand, Le Buzullier, Mohamed, Neveux. **Milieux :** Aboulaye, Ahmienne, Crosnier, Darsoulant, Etshele, Guyonnot, Placido, Tariol. **Attaquants :** Bruno, Caumartin, Dimnet, Flusin, Gilbert, Lagnaoui.
SAINT-MAUR LUSITANOS Entr. : Broche	Danglade et Rodrigues (Moissy-Cramayel), Ona (Martigues), Telisman (Australie), A. Makelele (Bergerac), Meca (Levallois), Centime (Saint-Lô).	Antonin (Noisy-le-Sec), Placido (Saint-Denis-Saint-Leu).	**Gardiens :** Meca, N'Selomo. **Défenseurs :** Alonzi, De Castro, Hubert, Martineau, C. Moreira, Ona, Rodrigues. **Milieux :** Centime, Chanut, Danglades, Guégan, A. Moreira, Sousa, Vieira. **Attaquants :** Davezac, De Macedo, Makelele, Robard, Telisman.
SEDAN Entr. : Metsu	Taine (Levallois), Satorra (Saint-Brieuc), Oliveira (Istres), Mionnet (Lens), D'Alonzo (Lucé), Bertonnèche (Saint-Emilion).	Collomb (Clermont-Ferrand), Di Bernardo (Poitiers), Parisi (Angers), Blondeau (Charleville), Giot (Tinqueux), Kimoni, Muckenge.	**Gardiens :** Bertonèche, Dromain, Sachy. **Défenseurs :** Bupto, Cissé, Elzéard, Fouzari, Jouault, Oliveira, Dos Santos, Satorra. **Milieux :** Deblock, Graechen, Mionnet, Pabois. **Attaquants :** Bourgeois, Brandes, D'Alonzo, N'Diefi, Quint, Taine.
THOUARS Entr. : Goudet	Le Guen (Guingamp), Goudet (entr. Bonchamp), Da Silva (La Flèche), Dudoit (Vitré), Zouaoui (Le Havre).	Marchand (entr. adj. Rennes), Bailly et Grégoire (Rennes), Saboureau et Chhay (Romorantin).	**Gardiens :** Astier, Granger. **Défenseurs :** Benaud, Cadu, Calzergues, Couanon, Denuault, Gurtler, Jeanneau. **Milieux :** Bellanger, Duarte, Dudoit, Fuzeau, Garcia, Le Guen, Péjoan. **Attaquants :** Da Silva, Devaud, Hamel, Zéoula, Zouaoui.
TOURS Entr. : Letard	Camacho (Pau), Souvigné (Istres), Haddadou (Dunkerque), Brochard (Niort), Guitton (La Roche-sur-Yon), W. Dieng (Aubervilliers), Champaux (Bourges), El Ouali (Rio Ave, Port.).	Ringot (Joué-lès-Tours), Godoy (Montauban), Cintas, Bouhazama (Châtellerault), Billamba (Viry-Châtillon), Metalla (Dunkerque), Makor (Limoges), Mazzéo (Belgique).	**Gardiens :** Chatrefoux, Raimbault. **Défenseurs :** Richer, Medjahed, Villa, Falette, Guitton, Brochard. **Milieux :** Gougé, Camacho, Dieng, Batista, Champaux. **Attaquants :** El Ouali, Lévy, Batardot, Haddadou, Souvigné, Ouertani.

Sedan tousse mais reste d'aplomb

RENOUVEAU. *Confronté à des problèmes financiers, Sedan a failli passer à la trappe du National lors d'une intersaison agitée. Finalement, après un nouveau régime sec, les Ardennais seront sur la ligne de départ de la nouvelle compétition.*

« Ouf ! » C'est le soupir de soulagement poussé le 2 juillet dernier par toute la communauté sedanaise. A cette date, les portes du National étaient de nouveau grandes ouvertes à Sedan. La commission d'appel de la DNCG, qui examinait le dossier du CSSA pour la troisième fois en l'espace de quinze jours, infirmait la décision de rétrogradation prise en première instance et qui pendait au nez du club depuis le 10 juin en raison d'un litige récurrent avec l'URSSAF estimé à 5 MF. Cet happy end mettait fin à un éprouvant suspense de trois semaines pour les dirigeants, les joueurs et tous les supporters ardennais. La partie avait en effet été rude dans la coulisse pour restituer à Sedan la place gagnée sur le terrain (6e du groupe A de N 1). « Nous avons finalement pu conclure un moratoire sur cinq ans avec l'URSSAF. Mais ce ne fut pas de tout repos. Il faudra en tirer les leçons... », disait, après coup, le président Francis Roumy. Sensible aux avancées faites par les responsables sedanais pour résorber leurs dettes et consolider le budget prévisionnel 1997-98, la DNCG maintenait Sedan en vie. Reste maintenant à pérenniser les assises du club dans une ville où l'importance du ballon rond n'échappe à personne. Dans cette perspective, il a fallu procéder à des ajustements pour respecter les contours d'un budget qui flirtera avec les 7 MF. La première mesure de restriction, et non des moindres pour qui a connu la glorieuse époque sedanaise (celle des Herbet, Dellamore, Dahleb...), a été l'abandon d'un centre de formation devenu d'autant plus coûteux qu'il n'était pas agréé. Rapport de cause à effet, cette décision a entraîné le départ d'une vingtaine de joueurs de la réserve et de jeunes des équipes nationales du club. Une véritable lame de fond. Malgré ces aléas, Bruno Metsu s'en est néanmoins tiré à bon compte en gardant l'essentiel de son fonds de commerce à l'exception de Di Bernardo, Collomb et Parisi, en ce qui concerne les titulaires à part entière. Cette première étape franchie, il a ensuite ciblé son recrutement en parvenant à séduire, dans la fourchette financière qui lui était impartie, des éléments comme Taine (Levallois), l'ex-Briochin Satorra, le Lucéen D'Alonzo, meilleur buteur du groupe A de N 3, le Brésilien d'Istres, Oliveira, ainsi que le minot lensois Miornnet. Ainsi outillé, Sedan espère en tout cas offrir encore de bons moments à son fidèle et exemplaire public. Et tant qu'il y a de la vie...

Correspondance
PASCAL RÉMY

Rendez-vous
1re journée

Samedi 2 août à 20 heures
Thouars - Fréjus
Créteil US - Charleville
Poitiers - Paris FC
Raon-l'Etape - Angoulême
Perpignan - Ajaccio AC
Ajaccio GFCO - Racing CF 92
Istres - Epinal
Noisy-le-Sec - Angers
Sedan - Saint-Maur Lusitanos
Tours - Saint-Denis-Saint-Leu

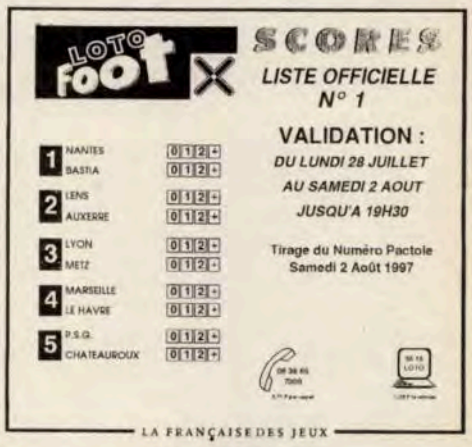
LOTO FOOT

REPRISE EN FANFARE

Désormais, vous avez le choix entre la formule MATCHES (on gagnera à 13, 12, 11 et 10 bons pronostics) et la formule SCORES (on gagnera à 5, 4 et 3 bons scores). Dans les deux cas, la part réservée aux parieurs atteindra 70 % des enjeux. Bref, la reprise du Championnat de France, programmée samedi prochain, aura lieu en fanfare. Avec à la clé un pactole de 5 MF. Précision: il s'agira de la part réservée à 13, à laquelle on ajoutera le complément pour atteindre les 500 millions de centimes. Et peut-être le double si le numéro pactole le permet. D'autre part, la campagne publicitaire destinée à promouvoir le nouveau jeu sera lancée ce jeudi 31 juillet. Dès l'apparition des spots sur le petit écran, vous reconnaîtrez Ana Micoud, l'épouse de Johan le Bordelais, Nicolas Weber (Châteauroux) et Pascal Nouma (Strasbourg). Jusqu'où iront-ils pour vous aider à gagner ?

M. B.

PRONOSTICS FF



Publicité

PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !

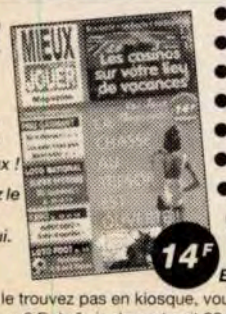
- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...
- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

3617 code 1X2
3,37 F LA MINUTE

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone?
2,23 F LA MINUTE

083.669.13.70
P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel
EN EXCLUSIVITÉ !

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :



Extra !
Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux !
Demandez le dès aujourd'hui.

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Vraiment Tout !
Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au *nouveau* LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là ; le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : « *Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 !* ».

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS, M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 02/98 A découper et à envoyer à : **I E P S**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI **veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION.** Ci-joint mon règlement de **373 F** franco de port, *à l'ordre de* ***IEPS***, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Dortmund en route vers le futur

ALLEMAGNE. *Le Borussia repart, avec les mêmes joueurs, vers de nouvelles conquêtes. Et d'abord le titre perdu au profit de son ennemi juré : le Bayern. Pour ça, il compte sur Scala, l'ancien entraîneur de Parme, et sur un marketing d'avant-garde.*

Photos BONGARTS

Scala a pris le relais de Hitzfeld, et avec l'ancien entraîneur de Parme, les joueurs du Borussia redécouvrent les « joies » d'un entraînement poussé. Mais peut-être Dortmund doit-il passer par là pour garder tout son standing ?

Où va Dortmund ? C'est la grande question que se posent tous ses supporters. Un président au pouvoir depuis une dizaine d'années (qui donnera sa démission lors de la prochaine AG du club en septembre) ; un entraîneur, Ottmar Hitzfeld, qui, en six années, a remporté une Coupe, deux titres de champion et la Ligue des champions ! Ce Borussia-là, au sommet de la gloire, ne pouvait que redescendre... D'ailleurs, Jürgen Koller lui-même avait conseillé publiquement à Hitzfeld de laisser tomber son mandat en cas de succès ! A l'orée de cette nouvelle et périlleuse saison, il fallait donc soit chambouler l'effectif, soit changer de capitaine. Vu la classe du groupe, ce n'est pas de ce côté qu'on s'est penché. La preuve : Dortmund n'a quasiment pas acheté de nouveaux joueurs susceptibles de se faire une place dans les seize meilleurs. L'arrière droit Alexandre Silva « Chiquinho » est finalement parti pour Mönchengladbach alors qu'il avait signé un contrat avec Dortmund. Mais ce dernier tardant à finaliser le contrat avec l'Union Sao Paulo, M'Gladbach s'est vite pointé et a fait venir le Brésilien pour 9 millions de francs. Premier carton jaune pour l'équipe dirigeante : Niebaum, le président, Michael Meier, le manager, et... Hitzfeld, le directeur sportif !

Car Hitzfeld est devenu cette saison le directeur sportif. L'entraîneur d'ores et déjà mythique, qui avait fait ses classes et ses preuves en Suisse, avait une très sérieuse proposition émanant du Real Madrid. Mais au dernier moment — le lieu et le jour de la signature étaient déjà fixés —, Niebaum et Meier ont convaincu Hitzfeld de rester moyennant un autre mandat. A Heynckes le Real, aux supporters la satisfaction de voir Hitzfeld rester à la maison. Mais à un autre poste.

SCALA CONTRE TRAPATTONI

Pourtant, des fissures apparaissent déjà au sein de la façade du Borussia. Nevio Scala, figure emblématique de Parme, en année sabbatique la saison dernière — avant de reprendre en cours de route les rênes de Pérouse —, a été embauché comme entraîneur. Une sorte de déclaration de guerre au Bayern, qui, on le sait, compte dans ses rangs Trapattoni, seul entraîneur italien alors présent en Bundesliga. A noter que Scala et le Trap ont gagné ensemble la Coupe d'Europe en 1968 avec le Milan AC. Aujourd'hui, les voilà adversaires en Allemagne... Un avantage pour Scala, cependant : il parle presque couramment allemand puisqu'il est marié avec une Allemande d'Ingolstadt, ville située en Bavière, à 100 kilomètres de Munich.

Mais contrairement à Trapattoni, qui s'est plié aux règles allemandes, Scala, lui, a introduit un mode de vie italien en débarquant chez les champions d'Europe. Le camp d'entraînement ? Les professionnels allemands, qui maudissent ce type de préparation, ont dû le fréquenter dix-huit jours au lieu des onze initialement prévus. Et les joueurs n'ont pas pipé mot malgré des déclarations de Scala qui auraient dû les faire réagir : « Vingt-six joueurs, c'est trop ! Je vais me séparer de quatre ou cinq d'entre eux. Avec un effectif trop fourni, on ne peut pas travailler de façon assez intensive. » On lui a néanmoins fait observer que le Borussia avait ô combien souffert des blessures de nombreux joueurs la saison passée ! Scala a répondu : « On évitera les blessures ! » Et de faire appliquer une première mesure : tout joueur se promenant sans chaussettes paie 170 francs d'amende. « Car le froid

du sol attaque les pieds, commente Scala, puis le dos. Un professionnel doit être responsable de son corps. » Scala désire également que son équipe soit irréprochable où que ce soit. Fini l'individualisme dans le port des vêtements ! Andreas Möller observe déjà : « Le soir, il faut se concentrer ! Si, lors du dîner, Scala porte un nouveau tee-shirt, il demande à tous de porter le même le lendemain matin. Sinon, c'est l'amende ! » Et, miracle des miracles, même Julio Cesar, qui avait l'habitude de prolonger ses vacances (avion raté, visite chez un médecin, anniversaire de maman, mort d'une grand-mère), était à l'heure à la reprise de l'entraînement. Comme s'il se rappelait de ses années Juve, et qu'un entraîneur italien ne badine pas avec la discipline. Voilà bien une chose qui étonne les supporters allemands, eux qui croyaient que la rigueur était un domaine réservé à leur pays.

MATTHIAS N'ENGUEULERA PLUS ANDREAS

Pour l'instant, on ignore encore comment Scala compte faire jouer le Borussia. Secret. Tout ce qu'on sait émane de la vie privée de l'entraîneur italien : il aime l'agriculture, il a offert un tracteur à son frère ; il attache beaucoup d'importance à la famille, à sa région. On se rappelle aussi qu'il a longtemps caché à sa femme — à l'époque — qu'il était une vedette du Calcio.

Une indication toutefois. La semaine dernière, lors de la Coupe de la Ligue, Möller était libéré de tout travail défensif. On se souvient que Sammer l'engueulait souvent, lui reprochant de ne pas assez travailler pour le bien de la collectivité... Matthias n'engueulera plus Andreas. Scala n'a fait jouer que le seul Herrlich en pointe. Alors Möller a esquissé un commentaire — « Ces trois dernières années, on a eu beaucoup de succès en jouant avec deux attaquants. Il va falloir... » —, avant de s'arrêter net. Comme s'il sentait qu'il allait trop loin. Scala ne semble ni aimer ni tolérer les discussions. Mais Chapuisat, qui a eu l'occasion de remplacer Möller en Coupe de la Ligue, balance déjà : « Devant, nous sommes nombreux à ne pouvoir prétendre qu'à une seule place. Si on ne joue perpétuellement qu'avec un seul attaquant, il va falloir réfléchir. » Tel est le problème du Borussia Dortmund. De rester sur le toit de l'Europe avec des joueurs peut-être déjà rassasiés. Le club cherche des structures pour perdurer. Son manager, Michael Meier, explique : « Notre chiffre d'affaires à doublé en deux ans, passant de 210 à 430 millions de francs. Il fallait donc des changements. »

UN GRAND CHANTIER

Mais tel qu'il se présente, le Borussia inquiète la concurrence.

Uli Hoeness, le manager du Bayern, a déjà porté le fer. Après avoir constaté que Dortmund avait engagé un nouvel entraîneur qui avait amené son assistant, il s'est écrié : « Bientôt, Dortmund aura besoin de deux bus pour se déplacer. Les gens autour de ce club sont plus nombreux que l'effectif ! » Des petites flèches qui n'inquiètent pas le président Niebaum : « Il paraît que le Bayern est inquiet parce qu'on prépare l'avenir plus vite que lui ! » L'avenir du Borussia, c'est sa transformation en une société à actions afin de pouvoir compter sur de l'argent frais et de concurrencer les grands clubs anglais ou espagnols. Le Bayern a annoncé vouloir vendre des actions le 1er juillet 1999. Dortmund ira plus vite. Niebaum analyse encore : « En ce moment, c'est vrai, le Borussia ressemble à un grand chantier*. Je comprends les gens qui s'inquiètent parce qu'ils n'en voient ni la fin ni le résultat final. Mais moi, je vois tout cela, et je suis convaincu que le Borussia s'attaquera en toute sérénité à tous les challenges qui lui seront proposés. »

Pendant ce temps-là, Scala ne veut pas dévoiler qui sera son capitaine. Le chantier, quoi... En Coupe de la Ligue, c'était Matthias Sammer. Le Ballon d'Or avait toujours souligné qu'il ne portait guère d'importance à ce genre de distinction. En guise de quoi il ne portait pas de brassard, mais un simple adhésif appliqué sur son maillot. Toujours le chantier, quoi... A suivre !

Correspondance RAINER KALB

** Dortmund vient également de changer de sponsor. Exit Assurance Continentale, bonjour S. Oliver, firme de vêtements. Il y a fort à parier que le nouveau contrat soit plus important que l'ancien (15 millions de francs par an).*

Le retour capital de Berlin

AMBITION. *Berlin a longtemps fait sans club d'élite. Aujourd'hui, le mal est enfin réparé, et il y a fort à parier que le Hertha ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Les appuis sont nombreux.*

Devinette : prenons l'Europe entière ; quelle capitale n'a pas son club de football en Première Division ? Réponse : Berlin. Allons, c'est fini ce temps-là ! Puisque le Hertha Berlin est revenu en Bundesliga...

Quelle histoire mouvementée ! La grande et vieille dame faisait partie de cette Bundesliga lors de sa fondation en 1963. Mais deux ans plus tard, la Fédération reléguait le club berlinois pour fraude vis-à-vis des lois de la Ligue. On dit que son trésorier, qui tenait un magasin de pompes funèbres, avait l'habitude de cacher l'argent occulte des primes dans un cercueil ! Et que les joueurs se rassemblaient dans le joyeux magasin quand ils venaient les toucher ! Mais, ressuscité, en quelque sorte, un peu plus tard, le Hertha Berlin jouait la Coupe de l'UEFA, échouant en quarts de finale et en huitièmes de finale devant l'Inter et le Milan AC. Cela peut arriver, n'est-ce pas ?

En 1975, Hertha est vice-champion ; troisième en 1978. Ajax Amsterdam, au deuxième tour, et l'Etoile Rouge de Belgrade, en demi-finales, stoppent à leur tour le club berlinois avant qu'il ne chute de nouveau en 1980. Depuis ? Des hauts, des bas ; des bas tellement bas que Hertha fréquente la Division 3 !

C'est en 1994 que sonne l'heure du renouveau. Bertelsmann, par le biais de l'UFA (grand groupe de communication allemand), décide de s'intéresser au club. A l'image de Canal+ avec le PSG, ce négociant des droits TV décide de renflouer le vaisseau après la réunification allemande. Bien sûr, il est possible que cette décision ait été prise avec de savants calculs politiques sous-jacents. Bertelsmann est basé en Rhénanie-Westphalie, où la gauche, le SPD, a le pouvoir. Or, le grand concurrent de Bertelsmann dans l'obtention des droits du sport est Leo Kirch, basé lui à Munich, en Bavière. Kirch est l'ami intime de Helmut Kohl. Il est possible qu'en aidant le chancelier à monter une équipe en D 1 Bertelsmann attende un traitement de faveur du gouvernement allemand. Mais tout cela reste à prouver. Ce ne sont que des bruits... politiques.

Toujours est-il que Bertelsmann installe son staff à la tête du club. Avant, Hertha appartenait aux Berlinois. C'était un (demi) îlot occidental au cœur de l'Allemagne de l'Est. C'était le temps où les secrétaires du club tapaient sur des machines à écrire ; l'ordinateur était inconnu.

Depuis, Robert Schwan, le manager de Franz Beckenbauer, est devenu le chef du conseil d'administration de Hertha Berlin. Dieter Hoeness, frère d'Uli, manager du Bayern Munich, occupe ici les mêmes fonctions. Jürgen Roeber, qui entraînait Stuttgart quand Dieter Hoeness y était manager, est l'entraîneur. Axel Kruse, attaquant de Stuttgart quand Roeber y était entraîneur, est avant-centre. On voit la filière.

UNE ÉQUIPE PLURICULTURELLE

Cela précisé, huit joueurs nouveaux, dont six étrangers, sont arrivés. Gerd Graus, porte-parole du club, explique : « Berlin est une ville pluriculturelle. C'est pourquoi nous tenons à bâtir une équipe à son image. Surtout au regard d'un marché allemand, financièrement inaccessible. »

Parmi les recrues : Kjetil Rekdal, qui s'est exprimé ainsi dans les journaux berlinois : « Sportivement, je n'ai pas à me plaindre de mon passage à Rennes. Mais en ce qui concerne la ville elle-même, maintenant oui, je peux comparer. » Pourtant, Rennes est une jolie ville...

De son côté, Norbert Müller, le directeur commercial, se frotte les mains, mais tempère son propos : « Nous avons déjà vendu 13 000 abonnements. Mais à 16 000, on arrête ! C'est sûr, on peut accueillir 76 000 spectateurs au stade Olympique. Mais le Berlinois a l'habitude de toujours trouver une place. Les guichets fermés ? Cela n'est pas arrivé depuis des années. Alors, réhabituons les gens à venir au stade et ne vendons pas trop d'abonnements pour cette première saison. »

Ce lundi se disputait le Tournoi de Berlin, avec le Hertha, le Bayern, le PSG et le Milan AC. Ces trois derniers clubs obéissaient à la demande de leur sponsor, Opel. Hertha, lui, « roule » pour Mercedes. Mais pour le bien de la capitale, même les concurrents ont oublié qu'ils étaient adversaires. Fort de tous ces soutiens, Hertha, c'est sûr, va grimper l'échelle hiérarchique saison après saison. Car la capitale de l'Allemagne sans club de football, ce serait comme Paris sans la tour Eiffel. Inimaginable...

R. K.

Le Hertha Berlin jouera dans un stade Olympique qui devrait accueillir les plus fortes affluences de la Bundesliga...

Anderson : « Je reviendrai en France »

PROMESSE. *Alors qu'il affronte le tumulte médiatique et se trouve confronté à ses premiers problèmes à Barcelone, Sonny Anderson n'oublie pas que c'est en France qu'il s'est fait connaître. Et annonce son retour. Dans cinq ans.*

Depuis vendredi, Sonny Anderson n'a plus une minute à lui. Il a d'abord subi les tests médicaux, puis a visité les installations du Barça et le mythique stade du Camp Nou. Ensuite, les conférences de presse, les coups de téléphone des journalistes et les rencontres avec les dirigeants se sont enchaînés à un rythme effréné jusqu'à la présentation de l'équipe, dimanche soir au Camp Nou.

« Sonny, quelles sont vos premières impressions depuis votre arrivée ?

J'ai été très impressionné par le professionnalisme du staff médical. J'ai vu des tas de médecins, ils m'ont examiné sous toutes les coutures des pieds à la tête. Ils m'ont fait des radios des cheveux.

Des cheveux !?

Non, je plaisante. Mais ils m'ont quand même pris des radios des mains. C'est bizarre pour un footballeur. En tout cas, je n'avais jamais passé un examen aussi complet de ma vie.

Et le stade ?

Je l'ai trouvé beau. Et même vide, il est vraiment très impressionnant. Il va falloir que je m'habitue à jouer là-dedans. Ça va me changer de Louis-II.

Vous n'avez jamais joué au Camp Nou ?

Non. Je pense que c'est comme à Milan, une fois plein ce doit être terrible pour l'adversaire. Mais moi, je serai du bon côté.

Avez-vous ressenti la pression du public et des médias autour de vous depuis votre arrivée ?

Ah ! oui ! Ils s'inquiètent énormément. Ils veulent savoir comment je vais pouvoir faire pour remplacer Ronaldo. Je n'arrête pas de répéter que ce n'est pas mon rôle. J'espère qu'ils ne vont pas passer leur temps à comparer ma façon de jouer à la sienne. Lui est le meilleur joueur du monde. Nous avons des qualités différentes. Je ferai de mon mieux, et ils jugeront le résultat.

Quel effet cela fait-il d'être le plus gros transfert de l'histoire du foot français ?

Les journalistes espagnols m'ont même dit que c'était le transfert qui a coûté le plus cher au Barça. Moi, ça me donne confiance.

Expliquez-vous... On aurait plutôt tendance à penser que c'est une pression supplémentaire.

Oui, bien sûr, j'aurai une forte pression. L'exigence des dirigeants et du public sera en rapport avec les sommes investies. Mais le prix qu'on a payé pour moi *(NDLR : environ 120 millions de francs)* me donne confiance parce que d'une certaine façon cela prouve ma valeur.

Voulez-vous dire que vous pensiez valoir moins ? Vous dépréciez-vous ?

Je ne pensais pas valoir tant. C'est toujours difficile de s'estimer soi-même...

Vous ne parlez pas espagnol. En quelle langue se sont déroulées les interviews ?

En français. Ce qui était drôle, c'est qu'il y avait des journalistes brésiliens, mais eux aussi m'ont parlé en français. J'aime beaucoup cette langue. Je crois que je suis le plus français des Brésiliens. D'ailleurs, ma fille qui a trois ans ira à l'école française puisqu'elle a grandi en France et qu'elle est née à Marseille. Je garderai toujours des contacts avec la France. C'est le pays dont nous nous sentons les plus proches ma femme et moi. Je sais que je reviendrai un jour en France avec ma famille pour y vivre.

Et y rejouer ?

Oui. Si je ne termine pas ma carrière à Barcelone *(NDLR : son contrat court sur cinq ans)*, j'aimerais continuer en France.

Avez-vous rencontré Louis Van Gaal, votre nouveau coach ?

Non, pas encore. Il est en stage avec l'équipe en Suède. Je lui ai parlé au téléphone et il m'a assuré qu'il était ravi de mon arrivée. Je crois qu'il y tenait vraiment.

Le connaissez-vous ?

Photo AP

Sonny peut sourire. En moins d'une semaine, il a appris sa première sélection pour le Brésil et a rejoint un des grands d'Europe : le FC Barcelone.

Pas personnellement. Mais j'ai suivi son parcours à l'Ajax. J'ai été impressionné par le style de jeu qu'il a réussi à mettre en place et les performances qu'il a obtenues.

« DUGARRY A TOUTES LES QUALITÉS »

Que savez-vous de vos nouveaux coéquipiers ?

Pas grand-chose. L'effectif est tellement énorme...

Il y a au moins Dugarry...

Oui, ça me plaît vraiment d'évoluer avec un tel joueur. Il a toutes les qualités. Ce n'est pas par hasard qu'il a joué à Milan. Il peut jouer milieu ou attaquant, passer ou marquer. Je crois qu'à ses côtés n'importe qui se sentirait bien. De toute façon, je m'adapterai à n'importe quelle façon de jouer.

Pensiez-vous que vous réussiriez un tel parcours en arrivant en Europe ?

Oh ! non ! Mon ambition était seulement de réussir en Suisse. A chaque fois que j'ai changé de club, j'ai revu mes ambitions à la hausse au fur et à mesure. Et aujourd'hui, je joue dans une équipe de rêve, la meilleure du monde, celle que je voyais à la télé quand j'étais petit. Mais ce n'est pas un rêve pour moi. Je crois au destin. C'était écrit.

Comment a été accueillie la nouvelle de votre transfert au Brésil ?

D'après ce qu'on m'a dit, ç'a a fait la une de pas mal de journaux. Toutes les télés en ont parlé. Aujourd'hui, je ne peux plus dire que je ne suis pas connu au Brésil. J'espère que cette nouvelle notoriété va me servir pour intégrer l'équipe nationale.

C'est votre prochain objectif : gagner votre place dans la Seleçao ?

Oui, mais il faut d'abord régler le différend entre le Barça et la Fédération brésilienne. Van Gaal tient absolument à ma présence lors du tour préliminaire de Ligue des champions. Il compte préparer ce match dès le 1er août avec un stage de quinze jours entrecoupé de matches amicaux *(NDLR : Sampdoria, Trophée des champions aller contre le Real)*, le Championnat ne reprenant que le 31 août. Or, je dois en principe rejoindre la sélection en Corée à partir du 5 août et rester en Asie *(NDLR : match contre la Corée le 10 et contre le Japon le 13)*. Je suis dans une position délicate, car je ne veux pas prendre parti. La sélection à un an de la Coupe du monde représente beaucoup pour moi. Mais d'un autre côté, je ne veux pas me brouiller avec le Barça, qui vient de me recruter et mise beaucoup sur moi.

Quelle issue voyez-vous ?

Je ne sais pas. Il m'est impossible de choisir. Mais je me conformerai à la décision de Barcelone même si les règlements internationaux obligent le club à me laisser à la disposition de l'équipe nationale. Le Barça a déjà indiqué qu'il ne ferait aucune difficulté lors des prochains matches internationaux. Le problème, c'est que je ne sais pas si une telle opportunité de saisir ma chance en sélection se reproduira pour moi.

Quels souvenirs allez-vous garder de la France.

Je vous assure que j'ai failli pleurer en partant de Monaco jeudi soir. Je ne pensais pas que j'allais un jour quitter la France. J'étais tellement bien installé. J'avais d'ailleurs resigné et j'ai débuté la préparation avec Monaco. Je pars heureux, mais ça ne va pas être facile de trouver autant de confort. Sur le plan personnel, j'ai noué de belles et sincères amitiés.

Et sur le plan sportif, que gardez-vous de votre passage en France ?

Il y a bien sûr le titre avec Monaco, qui fut très difficile à conquérir. Car si l'effectif est excellent, il n'est pas poussé par un public fervent. La difficulté est d'autant plus grande. Et puis je me souviens aussi du Vélodrome. La période que j'ai vécue avec Marseille était fabuleuse au niveau de l'engouement populaire.

L'année qui se profile risque d'être terriblement éprouvante pour vous, surtout si vous rejoignez périodiquement la sélection, ce qui n'était pas le cas l'an dernier. N'avez-vous pas une légère appréhension ?

Si je ne suis pas inquiet, c'est grâce à Claude Puel. A son travail et à ses conseils. Enchaîner les matches ne me fait plus peur, car, depuis que je travaille avec lui, je n'ai pas connu de blessures. Je me sens toujours bien physiquement. Au moment de la reprise, j'avais l'impression de n'avoir jamais arrêté de jouer. Et je suis certain que je peux recommencer un stage de préparation avec le Barça sans souffrir.

Que peut-on vous souhaiter pour la saison qui s'annonce ?

De ne pas me blesser. Le destin fera le reste. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

... et Ronaldo est arrivé !

ITALIE. *Ronaldo a enfin porté le maillot de l'Inter, dimanche, à San Siro, face à Manchester United. Quelques minutes de jeu pour clore quarante-huit heures de folie...*

Certes, on était loin de l'incroyable folie collective qui avait marqué l'arrivée de Diego Maradona à Naples, en 1984. Mais de mémoire de Milanais, on n'avait jamais vu 5 000 supporters se presser à l'entrée du centre d'entraînement de La Pinetina, à Appiano Gentile, au point de former un bouchon de 2 kilomètres sur la route. Une foule tranquille, toute de noir et bleu vêtue, pour voir celui que les Italiens surnomment déjà « le Miliardario Dentone », c'est-à-dire « le Milliardaire aux grandes dents ». Bref, Milan s'est offert une tranche de folie douce pour accueillir « l'homme qui, selon le président de l'Inter, Massimo Moratti, doit assumer la responsabilité de faire franchir à l'Inter un grand saut qualitatif ».

Avec toujours sa tête d'enfant émerveillé par ce qui lui arrive, parfois éclipsé par la tranquille assurance de sa belle fiancée, Susana Werner, qui semble s'adapter bien plus vite que lui à cette nouvelle vie de mégastar (elle a déjà signé des contrats avec les chaînes de télé Rai et Telemontecarlo, et ce n'est qu'un début), « Je suis devant le plus grand défi de ma vie », assure Ronaldo, balayant d'un revers les réflexions de ceux qui, comme Batistuta, évoquent les déceptions que l'Inter a souvent connues avec ses grandes recrues, dont Bergkamp.

JUSTE 17 PETITES MINUTES

Ronaldo sait qu'il n'a pas le droit de décevoir. Peut-être est-ce pour cela qu'il repète cinquante fois par jour : « Je viens tout juste d'arriver. » Ou qu'il supplie de ne pas être jugé avant le début du Championnat. « Je ne me suis pas entraîné pendant mes vacances. J'ai pris du poids et j'ai besoin de travailler pour retrouver ma forme idéale. » Le match de dimanche, contre MU, n'était donc qu'une formalité mondaine, et les 50 000 supporters présents à San Siro devaient le prendre comme tel. Ils ont donc acclamé l'enfant de Rio à son entrée sur le terrain, ils l'ont vu attirer les photographes comme des mouches,

Ronaldo est juste venu dire bonjour aux supporters de l'Inter balle au pied, l'espace de quelques minutes contre MU. Il est passé comme une comète...

Photo AP

et puis se promener doucement pendant dix-sept minutes et huit secondes, avant de transmettre le relais à Zamorano...

Ronaldo est donc arrivé, mais l'Inter devra attendre encore pour mesurer la valeur du joyau. Attendre qu'il travaille dur, bien sûr, mais aussi qu'il rentre de la tournée asiatique de l'équipe brésilienne (le 10 août en Corée du Sud, le 13 août au Japon). Attendre également qu'il soit enfin bien installé dans la maison que le couple cherche dans le cœur de Milan et non pas, comme la plupart de ses coéquipiers, sur le rives du lac de Côme (Susana veut être près de la via della Spiga et ses boutiques). Attendre, enfin, que la rencontre entre les dirigeants de l'Inter et de Barcelone, ce mardi, mette enfin un terme au feuilleton de son transfert. On le sait, la FIFA a estimé que les 160 millions de francs payés par le club italien au Barça ne suffisaient pas pour régler le transfert. L'ancien club de Ronaldo réclame 80 millions de francs supplémentaires et, faute d'un accord, ce sera à la FIFA de fixer, jeudi, le montant définitif.

Alors là, vraiment, les Milanais de l'Inter pourront se dire que Ronaldo est enfin un des leurs...

ALEXANDRE VALENTE

Le bal des débutants

Outre Ronaldo, le match contre Manchester United fut l'occasion, dimanche, de présenter au public les nouvelles têtes de l'Inter. Le plus applaudi, hors « le Milliardaire aux grandes dents », a été Nwankwo Kanu, entré, avec son numéro 11, juste avant Ronaldo. Certes, ce n'est pas vraiment un nouveau, mais quand on sait ce qu'il a enduré ces derniers mois, avec notamment une dangereuse opération du cœur, on se dit qu'il méritait amplement l'ovation qui a salué sa présence. Quant aux vrais nouveaux, ils étaient légion, surtout au milieu du terrain, avec l'Argentin Simeone (Atletico Madrid), le Brésilien Zé Elias (Bayer Leverkusen) et le Français Cauet (PSG), entré en cours de jeu. Citons encore le Nigérian West (Auxerre), l'attaquant uruguayen Recoba (Nacional) et plusieurs Italiens, dont Moriero, défenseur polyvalent venu de la Roma via le Milan AC, ou Sartor, défenseur venu de Vicence. Sans oublier, bien sûr, l'entraîneur Simoni. On l'a compris, Ronaldo ne sera pas seul... **A. V.**

Namibie première !

CAN 98. *Auteur d'un nul à Libreville qui élimine du même coup le Gabon de Serge Devèze, la Namibie s'est qualifiée pour la première CAN de sa jeune histoire.*

Lorsqu'en juin 96 les Namibiens s'étaient offert une place au second tour préliminaire du Mondial 98, ils venaient de participer à la CAN en Afrique du Sud , peu d'observateurs avaient noté combien la jeune nation de l'Afrique australe avait progressé . Indépendant depuis mars 1990, l'ancien Sud-Ouest africain — sous contrôle, à l'époque, de l'Afrique du Sud de l'apartheid — ne brillait jusqu'alors sur le plan sportif que par les exploits de son sprinter de dimension mondiale, Frankie Fredericks. Un ancien footballeur de qualité d'ailleurs, qui aura peut-être la joie d'aller encourager les siens lors de la phase finale de la 21e édition de la CAN au Burkina, en février 98. Dimanche dernier, de Windhoek, la capitale, à Lüderitz, en passant par Swakopmund, le pays a basculé dans la fête après le nul obtenu au Gabon (1-1) grâce à un penalty, qui lui ouvre les portes de sa première CAN ! Pour un point d'avance sur le Gabon de Serge Devèze... Des seize qualifiés, la Namibie de Reuston Mogane — le technicien local qui l'a menée jusqu'à la qualification — sera d'ailleurs la seule équipe à faire ses débuts en CAN. Jeune et inexpérimentée, la sélection nationale a amplement profité des matches de la Cosafa Castle Cup (l'officieuse Coupe d'Afrique australe des nations, sans l'Afsud). Ainsi, l'équipe a obtenu récemment quelques résultats dignes de respect comme ses victoires en déplacement au Liberia (Mondial 98) et au Kenya (CAN 98). Outre le brillant ailier Eliphas Shivute, la Namibie dispose avec Ronnie Kanalelo d'un gardien de classe, et devient une nation respectée en Afrique australe. Aux côtés de l'Angola — vainqueur 2-1 du Zimbabwe —, de la Zambie et du Mozambique — tombeur 2-1 du Malawi —, sans oublier l'Afrique du Sud, championne d'Afrique en titre, la jeune Namibie portera le nombre des représentants d'Afrique australe — en progrès constants — à cinq. Exceptionnel !

Dans les autres groupes, la Côte d'Ivoire et l'Algérie, vainqueurs du Mali (4-2) et du Bénin (2-0), ont mis fin au suspense insoutenable dans le groupe 2. Autre qualifié, le Zaïre (qui accompagne le Togo dans le groupe 6) « prend » la place du Liberia de Weah, vainqueur pour l'honneur de la Tanzanie (1-0).

Prochain rendez-vous officiel des seize qualifiés — Burkina Faso (organisateur), Afsud (tenant du titre), Algérie, Angola, Cameroun, Côte d'Ivoire, Egypte, Ghana, Guinée, Maroc, Mozambique, Namibie, Togo, Tunisie, Zambie et Zaïre (RDC) — le jeudi 25 septembre à Ouagadougou, pour la cérémonie de tirage au sort de cette 21e édition de la CAN, présidée par Issa Hayatou.

FRANK SIMON

Sale blessure pour Shearer

ANGLETERRE. Il pleut samedi sur Goodison Park, le stade d'Everton, où Newcastle affronte Chelsea dans le cadre de la Umbro Cup. Alors que la partie touche à sa fin, sur une passe anodine, Alan Shearer s'affale, trahi par les ligaments de sa cheville droite. Sur le banc de touche, le staff des Magpies comprend dans la seconde. Samedi, Newcastle a perdu sa star pour de nombreux mois. Evacué du terrain sur une civière, le joueur a été transporté vers l'hôpital Fazakerley de Liverpool pour subir divers examens. Dimanche après-midi, son entraîneur, Kenny Dalglish, révélait que la blessure clouerait sa vedette jusqu'en septembre-octobre, le temps de récupérer de l'opération subie ce week-end. Cette longue indisponibilité devrait priver la sélection anglaise de son capitaine pour le match contre la Moldavie à Wembley (10 septembre) et peut-être pour celui, décisif, contre l'Italie à Rome (11 octobre). Cette nouvelle tombe mal pour Kenny Dalglish qui comptait sur son leader d'attaque pour souder un collectif remanié. L'Ecossais va tenter de remette en cause le transfert quasiment acquis de Les Ferdinand vers Tottenham pour 60 MF. Privé de Shearer, Dalglish ne compterait plus que sur le Colombien Asprilla et le jeune Danois Tomasson. Si Ferdinand rejoignait Ginola chez les Spurs, comme les dirigeants londoniens le certifient, Newcastle pourrait alors recruter Egil Ostenstad, le Norvégien de Southampton.

Correspondance RIC GEORGE

Au Bayern, la Coupe de la Ligue

ALLEMAGNE. Le Bayern Munich peut se vanter d'être le premier vainqueur de la Coupe de la Ligue allemande, créée par la Fédération afin d'y trouver de nouvelles rémunérations. Y ont participé : le champion (Bayern), le vainqueur de la Coupe (Stuttgart) et les quatre meilleurs clubs du classement (Dortmund, Leverkusen, Bochum, Karlsruhe). En finale, à Leverkusen, devant 15 000 spectateurs seulement, le Bayern a battu le VfB Suttgart 2-0, buts de Basler (57e) et d'Elber (71e). A noter que Bixente Lizarazu a joué l'intégralité de la finale et qu'il a sorti un bon match. 70 000 spectateurs en six matches ont laissé une Fédération somme toute satisfaite de l'événement, surtout grâce aux 35 MF versés par la télévision. Pourtant, à quelques jours de la reprise de la Bundesliga, la DFB a d'autres soucis. L'Office fédéral des cartels veut interdire à la Fédération de conserver le monopole des droits de retransmission TV. Il vient d'attaquer la DFB en justice et demande à chaque club de s'occuper individuellement de ses droits de retransmission. Ce qui, à l'arrivée, favoriserait encore davantage les clubs nantis face à un promu comme Wolfsbourg qui devra trouver une télé régionale pour être retransmis...

Correspondance RAINER KALB

Du bon Ba au Milan AC

ITALIE. Qui est « pétillant, perlant et jeune comme un bon beaujolais nouveau ? » Qui « s'impose d'abord par sa sympathie naturelle, avant de mettre tout le monde d'accord par son jeu ? » Qui parle ainsi en termes élogieux ? Tous ces bons mots sont signés Silvio Berlusconi à l'issue du premier match amical du Milan AC, disputé la semaine dernière contre Monza (3-2). Avant que de se rendre en Allemagne disputer avec sa nouvelle équipe le Tournoi de Berlin (contre le PSG, Hertha Berlin et le Bayern), Ibrahim Ba a eu le temps, en un match, de mettre tout le monde dans sa poche. D'abord, Ibou a eu le bon goût de marquer un beau but en première mi-temps après un solo dans l'axe suivi d'un tir dans la foulée. On sait le sort enviable que l'on réserve aux buteurs en Italie. Ensuite, il fut encore meilleur après la pause à un inhabituel poste de second avant-centre. Acclamé en permanence par le public, Ibou leur a toujours répondu très gentiment. Du bon travail de promotion donc, même si l'ex-Bordelais tenait à remettre les choses et l'événement à leurs justes proportions : « Ce n'est qu'un match amical d'intersaison. N'exagérons rien. Cela dit, je suis enchanté, je remercie le public et mes coéquipiers de leur accueil chaleureux. »

Correspondance ANTONIO FELICI

Il fonce, Servette+...

SUISSE. Pour la première fois depuis 1994, date de son dernier titre, Servette est leader du Championnat après la 5e journée. La formation du nouvel entraîneur Gérard Castella, l'ancien adjoint de Boskov, qui a relayé Guy Marthez sur le banc de touche à la mi-juillet, a obtenu un troisième succès consécutif en battant 3-2 Grasshopper. Avec un match en moins, Servette compte désormais deux points d'avance sur ses poursuivants. Les protégés de Canal+ sont donc nouveaux leaders, pour le plus grand bonheur du président, Christian Hervé : « L'équipe est volontaire. Elle a un excellent moral. Elle l'a démontré en remontant un score déficitaire contre GC et en leur tenant tête avec, il est vrai, ce brin de réussite qui nous accompagne depuis le début de la saison. » Selon Hervé, le mérite de cette embellie revient aussi à Guy Mathez, le manager, qui a recruté judicieusement : « Il a su redonner confiance aux joueurs. La passation de pouvoir à son assistant Gérard Castella s'est avérée la meilleure solution. Les joueurs le tiennent en haute estime et cela se confirme sur la pelouse. » Et comme on sait que « Servette+ » va empocher près de 40 MF sur la plus-value du transfert de son ancien attaquant brésilien, Sonny Anderson, de l'AS Monaco à Barcelone, Hervé affirme encore : « Cela nous permettra de trouver le buteur qui manque encore. Il n'y a plus urgence. Nous prendrons le temps. »

Correspondance NADINE CRAUSAZ

RÉSULTATS

Allemagne

COUPE DE LA LIGUE

Finale

Samedi 26 juillet à Leverkusen.

► **BAYERN MUNICH-VfB Stuttgart : 2-0 (0-0).** Buts : Basler (57e), Elber (71e).

Autriche

CHAMPIONNAT

4e journée

Austria Vienne-SV Ried	3-0
Graz AK-FC Tirol Innsbruck	3-0
Linz ASK-VfB Admira Mödling	1-0
Austria Lustenau-Sturm Graz	1-1
SV Salzbourg-Rapid Vienne	5-2

Classement

1. Sturm Graz, 10 pts ; 2. Graz AK, 9 pts ; 3. Austria Vienne, 8 pts ; 4. Austria Lustenau, SV Ried, Rapid Vienne, 5 pts ; 7. SV Salzbourg, VfB Admira Mödling, Linz ASK, 4 pts ; 10. FC Tirol Innsbruck, 0 pt.

Brésil

CHAMPIONNAT

matches en retard

America RN - Botafogo	0-0
Sport Recife - Santos FC	1-1

Classement

1. Parana, 13 pts (5 m.) ; 2. Internacional Porto Alegre, 11 pts (5 m.) ; 3. Palmeiras, Portuguesa, Bragantino, 10 pts (5 m.) ; 6. Santos FC, 10 pts (6 m.) ; 7. Atletico Paranaense, 9 pts (5 m.) ; 8. Sao Paulo FC, Guarani, Juventude, Corinthians, 8 pts (5 m.) ; 12. America RN, 7 pts (6 m.) ; 13. Vitoria, 6 pts (4 m.) ; 14. Coritiba, Flamengo, Botafogo, 5 pts (5 m.) ; 17. Goias, Bahia, Cruzeiro, 5 pts (5 m.) ; 20. Sport Recife, 5 pts (6 m.) ; 21. Vasco da Gama, 4 pts (3 m.) ; 22. Atletico Mineiro, 3 pts (4 m.) ; 23. Gremio, 3 pts (6 m.) ; 24. Criciuma, Fluminense, Uniao Sao Joao, 2 pts (5 m.).

Suisse

CHAMPIONNAT

5e journée

► Kriens - Lausanne : 0-0. Spectateurs : 3 000.

► Saint-Gall - Aarau : 2-1 (1-0). Spectateurs : 10 600. Buts : Vurens (80e), Zwyssig (89e), pour Saint-Gall ; Aloisi (45e), pour Aarau.

► Neuchâtel - Lucerne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 8 700. Buts : Isabella (33e).

► Servette - Grasshopper : 3-2 (1-1). Spectateurs : 6 200. Buts : Sesa (42e), Ippoliti (47e), Ouadja (83e), pour Servette ; Esposito (5e), Ahinful (62e), pour Grasshoppers.

► FC Zurich - Bâle : 0-0. Spectateurs : 15 500.

► FC Sion - Etoile Carouge : 1-1 (0-1). Spectateurs : 9 000. Buts : Lonfat (85e), pour Sion ; Van der Laan (20e), pour Sion.

Classement

1. Servette Genève, 10 pts ; 2. Lausanne Sport, 8 pts ; 3. Saint-Gall, 8 pts ; 4. FC Zurich, 8 pts ; 5. FC Sion, 7 pts ; 6. SC Kriens, 7 pts ; 7. Grasshopper Zurich, 5 pts ; 8. FC Aarau, 5 pts ; 9. Lucerne, 4 pts ; 10. Etoile Carouge, 3 pts ; 11. Neuchâtel Xamax, 3 pts ; 12. FC Bâle, 2 pts.

ARCHIVES

Ligue des champions

Rendez-vous

Premier tour de qualification, matches retour

Mercredi 30 juillet

IA Akranes (ISL) - FC Kosice (SLQ)	(0-3)
B. Jérusalem (ISR) - S. Kratovo (MAC)	(0-1)
K. Siaulai (LIT) - A. Famagusta (CHY)	(0-3)
FC Jazz Pori (FIN) - FC Lantana (EST)	(2-0)
W. Lodz (POL) - Neftchi Bakou (AZE)	(2-0)
Barry Town (GAL) - Dynamo Kiev (RUS)	(0-2)
Glasgow R. (ECO) - Gl Gotu (FER)	(5-0)
MTK Budapest (HON)-P. Erevan (ARM)	(2-0)
Branik Maribor (SLV) - Derry City (IRL)	(2-0)
Cr. Zagreb (CRO) - P. Belgrade (YOU)	(0-1)
Dyn. Tbilissi (GEO)-FC Crusaders (ILN)	(3-1)
MPKC Mozyr (BLR)-FC Const. (MDV)	(1-1)
Skonto Riga (LET)-FC La Valette (MLT)	(0-1)
Jeunesse d'Esch (LUX)-FC Sion (SUI)	(0-4)
CSKA Sofia (BUL)-St. Bucarest (ROU)	(3-3)

Coupe de l'UEFA

Rendez-vous

Premier tour de qualification, matches retour,

Mardi 29 juillet

C. Glasgow (ECO)-Inter Cablotel (GAL)	(3-0)
F. Budapest (HON)-B. Dublin (IRL)	(1-0)

Mercredi 30 juillet

Spartak Trnava (SVQ)-Birkirkara (MLT)	(1-0)
Karabakh A. (AZE)-FK Jabolnec (RTC)	(0-5)
Oteful Galati (ROU)-HT Gorica (SLQ)	(0-2)
P. Prilep (MAC)-O. Wodzislaw (POL)	(0-3)
Viking St. (NOR)-Vojvodina NS (YOU)	(2-0)
Kolkheti Poti (GEO)-Dyn. Minsk (BLR)	(0-1)
Fl. Tallinn (EST)-Hapoël Petah T. (ISR)	(0-1)
FC Erevan (ARM)-Dniepr (UKR)	(1-6)
FC Bobby Brno (RTC)-Ink. Kaunas (LIT)	(1-3)
A.Limassol (CHY)-MP47 Anjalank. (FIN)	(1-1)
Klaskvikar I. (FER)-UD Budapest (HON)	(0-6)
FC V. Poltova (UKR)-FC Daugava (LIT)	(3-1)
FC Coleraine (ILN)-Grass. Zurich (SUI)	(0-3)
N. Bourgas (BUL)-Brann Bergen (NOR)	(1-2)
T. Tiraspol (MOL)-Neuchâtel X. (SUI)	(0-7)
H. Split (CRO)-Grevenmacher (LUX)	(4-1)
Din. Bucarest (ROU)-K. Reykjavik (ISL)	(0-2)
Dundee Utd (ECO)-CE Principat (AND)	(8-0)

Championnat d'Europe moins de 18 ans

GROUPE A

Jeudi 24 juillet

► **Portugal-Hongrie : 2-0.**

► **Islande-Espagne : 1-1.**

Samedi 26 juillet

► **Islande-Portugal 0-1 (0-0).** But : Sabrosa (60e s.p.).

► **Espagne-Hongrie : 2-1 (2-0).** Buts : Mena (3e, 11e) pour l'Espagne ; Sipeki (80e) pour le Portugal.

Classement

1. Portugal, 6 pts ; 2. Espagne, 4 pts ; 3. Islande, 1 pt ; 4. Hongrie, 0 pt.

Ce classement ne tient pas compte des rencontres Espagne-Portugal et Islande-Hongrie disputées lundi.

GROUPE B

Jeudi 24 juillet

► **Suisse-Israël : 3-0.**

► **France-Eire : 3-2 (3-1).** Buts : Saha (13e), Hellebuyck (41e), Touré (46e) pour la France ; Whitle (21e), Doherty (75e) pour l'Eire.

France : Gnanhouan - Kelban, Christanval, Rodriguez, Bertrand - Maurel, Piocelle, Proment - Touré (Camara, 80e), Saha, Hellebuyck (Deroof, 75e). **Entr. :** Jodar.

Samedi 28 juillet

► **Eire-Suisse : 1-0 (1-0).** But : Conlon (28e).

► **France-Israël : 2-0 (1-0).** Buts : Maurel (45e), Touré (85e s.p.).

France : Hiaumet - Kelban, Camara, Rodriguez, Bagnon - Maurel, Piocelle, Deroof (Traument, 46e) - Touré (Bertrand, 80e), Fidani (Hellebuyck, 46e), Saha. **Entr. :** Jodar.

Classement

1. France, 6 pts ; 2. Suisse, Eire, 3 pts ; 4. Israël, 0 pt.

Ce classement ne tient pas compte des rencontres Suisse-France et Eire-Israël disputées lundi.

Éliminatoires CAN 98

GROUPE 1

6e et dernière journée

► Le 27-7 à Luanda,

Angola - Zimbabwe : 2-1 (1-0). Arbitre : M. Mathabela (Afrique du Sud). Buts : Paulao (8e), Akwa (65e) pour l'Angola ; Murisa (79e) pour le Zimbabwe.

Angola : Marito - Bodunha, Aurelio, Neto, Paulo Silva - Lito (Sosa), Chipenda, Zito, Akwa - Paulao (Cacharamba), Quinzinho (Cachela). **Entr. : Neca.**

Zimbabwe : Fanwell - Shonhai, Mpofu, Will, Mugeyi, Chitembwe - Muradzikwa, Mapeza, Kaitano Tembo, Takawira - P. Ndlovu, Wilf. Mugeyi. **Entr. :** Porterfield.

Classement

1. Ghana, 7 pts ; 2. Angola, 6 pts ; 3. Zimbabwe, 3 pts. Soudan forfait.

Ghana et Angola qualifiés.

GROUPE 2

► Le 27-7 à Alger,

Algérie - Bénin : 2-0 (2-0). Buts : Tasfaout (11e), Benzerga (27e).

► Le 27-7 à Bouaké,

Côte-d'Ivoire - Mali : 4-2 (2-0). Buts : Tiéhi (20e, 25e), Guel (56e), Bakayoko (74e) pour la Côte-d'Ivoire ; S. Coulibaly (46e), M. Sidibé (65e) pour le Mali.

Classement

1. Côte-d'Ivoire, 13 pts ; 2. Algérie, 10 pts ; 3. Mali, 7 pts ; 4. Bénin, 2 pts.

Côte-d'Ivoire et Algérie qualifiées.

GROUPE 3

► Le 27-7

Égypte - Ethiopie : 8-1 (5-0). Buts : Khashaba (1re s.p.), Hanafi (5e), Hazem (19e, 37e, 44e), H. Hassan (51e), Ah. Hassan (60e), Magdi Essayed (77e) pour l'Egypte ; Stalo (59e s.p.) pour l'Éthiopie.

► Le 27-7 à Rabat,

Maroc - Sénégal : 3-0 (2-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Camara (Guinée). Buts: Bassir (12e, 65e), Chiba (42e) pour le Maroc. Avertissements : Saber (32e) au Maroc ; Soumaré (16e) au Sénégal.

Maroc : Brazi - El Hadrioui, Triki, Fahmi, Saber - Hadji, Chipo, Chiba - Khalif (Urindou, 65e), Bassir, Fertoute (Bahja, 75e). **Entr. :** Michel.

Sénégal : O. Diallo - Tété Diandy, Sall Fall, Soumaré, O. Diop, Ab. Fall - Ou. Traoré, G. Camara, Konaté (Sène, 63e) - Sané (Mou. Camara, 62e), S. Diallo. **Entr. :** Am. Fall.

Classement

1. Maroc, 14 pts ; 2. Égypte, 9 pts ; 3. Sénégal, 8 pts ; 4. Ethiopie, 1 pt.

Maroc et Egypte qualifiés.

GROUPE 4

Classement

1. Guinée et Tunisie, 3 pts. Centrafrique et Sierra Leone forfait.

Guinée et Tunisie qualifiées.

GROUPE 5

► Le 27-7 à Libreville,

Gabon - Namibie : 1-1 (1-0). Arbitre : M. Kanouté (Guinée). But : Aubame (24e s.p.) pour le Gabon ; Hindjou (60e s.p.) pour la Namibie.

Gabon : Deckoussoud - Mombo, Mouloungui, Amégasse, Mouyouma, Biyoghe - Ossey, Aubame, Tamboucha - Nzué Nguéma, Ogandaga. **Entr. :** Devèze.

Namibie : Kanalelo - Haraseb, Ananias, Tjihero, Goagoseb - Manetti, Nauseb, Hindjou, Boonstander - Uri Khob, Shivute. **Entr. :** Mogane.

► Le 27-7 à Yaoundé,

Cameroun - Kenya : 1-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Magassa (Mali). Buts : Moreau (89e s.p.) pour le Cameroun ; F. Odhiambo (57e s.p.) pour le Kenya.

Cameroun : Songo'o - Wome, Mimboe, Etchi, Abderrahmane - Moreau, Djitap Fotso, Epallé, Bayamba - Kom, Suffo. *Entr. :* Manga Onguéné.

Kenya : Ochieng - F. Odhiambo, Okoye, J. Odhiambo, Kwarula - Frederick John, Ougo, Rashid Seleman, Eric - Were, Simiyu. **Entr. :** Fabisch.

Classement

1. Cameroun, 10 pts ; 2. Namibie, 8 pts ; 3. Gabon, 7 pts ; 4. Kenya, 5 pts.

Cameroun et Namibie qualifiés.

GROUPE 6

► Le 27-7 à Kinshasa,

Zaire (RDC) - Togo : 1-0 (1-0). But : N. Kidoda (14e).

► Le 27-7 à Monrovia,

Liberia - Tanzanie : 1-0 (0-0). But : Zizi Roberts (54e).

Classement

1. Togo, 10 pts ; 2. Zaire, 9 pts ; 3. Liberia, 8 pts ; 4. Tanzanie, 5 pts.

Togo et Zaire qualifiés.

GROUPE 7

► Le 26-7 à Ndola,

Zambie - île Maurice : 1-0 (0-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Massembe (Ouganda). But : V. Mutale (56e).

Zambie : D. Phiri - Tana, Chilombo, Chongo, Kamwanga - J. Lungu (N. Banda), Mutapa (Ckikilwa), M. Tembo, Kamwandi - F. Mwila Jr, V. Mutale (Namazaba). **Entr. :** Mungwa.

Ile Maurice : Castel - Seerunghen, Curpanen, Moorgine, Adelaïde - Laseringue (Marmite), Rouget, Pierre-Louis, Bayaram - Ithier, Appou. **Entr. :** Chundunsing.

► Le 26-7 à Maputo,

Mozambique - Malawi : 2-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. McLeod (Afrique du Sud). Buts : Pinto Barros (85e), Tico Tico (87e) pour Maurice ; S. Phiri (62e) pour l'île Maurice.

Mozambique : Rui Evora - Pinto Barros, Faife, Ze Augusto, Luis -Mario Artur (Paulito), Nana, Jossias (Adelino), Nuro (Mavo) - Tico Tico, Chiquinho Condé. **Entr. :** Salvado.

Malawi : Kuwanda - Manda, Mabedi, S. Phiri, Mwase - Mtawali, A. Mpinganjira (Maduka), H. Banda, Nkhwazi - Fazili, Bakali. **Entr. :** Masanjala.

Classement

1. Zambie, 14 pts ; 2. Mozambique, 10 pts ; 3. Malawi, 9 pts ; 4. Ile Maurice, 1 pt.

Zambie et Mozambique qualifiés.

Jeux Panarabes

Demi-finales

► Le 23-7 à Beyrouth,

Koweït - Jordanie : 2-3 (1-1). Spectateurs : 1 000. Buts : Abdallah Chayyab (43e, 55e), Geryes Tadros (90e) pour la Jordanie ; Jassem Moueidi (2e), Mechaal Oneizi (92e) pour le Koweït.

Jordanie : M. Abou Daoud - Chanaineh, Abou Zamaa, Chayyab (J. Hammad, 84e), Jabr (Abou Mantache, 26e ; Tadros, 70e) - Sleiman, Chouaibat, Taher, Kassem - Abou Abed, Ghoneimat.

Koweït : Fadli - Mindi, J. Abdel Rahman, Metiti, Omrane, Souhi - Chayeh, Youssef Ali (Oneizi, 58e), Moueidi, Sakr - Chamri, Abdel Karim Lousoueihi.

► Le 24-7 à Beyrouth,

Liban - Syrie : 2-3 (1-1; 2-2). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Moh. Abdallah (Libye). Buts : Chehab (22e s.p., 79e s.p.) pour le Liban ; Sayed Bayazid (17e), Garabédian (85e c.s.c.), Tarek Jabban (100e) pour la Syrie

Liban : Ali Fakih - Yenkibarian, Garabédian, Naamani, Hosni - Ezzat Agha, Mélikian (Andari, 90e), Taha, Hassoun - Ghazarian, Chehab. Entr. : Yorath.

Syrie : Bairacdar - Ghayeb, Jabban, Abbas, Srour - Rifai (Abdel Karim, 74e), Zaher, Taleb, Reihawi (Mendo, 84e) - Jokhdar, Bayazid (Aref Agha, 94e).

Finale

► Le 27-7 à Beyrouth,

Jordanie - Syrie : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. But : Tadros (84e). Expulsion : Jokhdar (40e) à la Syrie.

Syrie : Bairakdar - Ghayeb, Jabban, Abbas, Ayad - Taleb (Sebai, 74e), Zaher, Rifai (Aref Agha, 69e), Srour - Jokhadar, Bayazid.

Jordanie : Abou Daoud - Ammouri, Hammad, Abou Zamaa, Sleiman - Chanainah, Abou Abed, Chayyab, Kassem (Jabr, 58e) - Abou Hantache (Tadros, 61e), Ghoneimat.

3e place

► Le 27-7 à Beyrouth,

Liban - Koweït : 3-1 (2-1). Spectateurs : 15 000. Buts : Hassoum (2e, 22e), Wissam Abdallah (57e) pour le Liban ; Abdel Rahman (7e) pour le Koweït.

Liban : Fakih - Ezzat Agha, Hosni, Naamani, Yenkibarian - Taha, Mélikian (Karnib, 26e), Hassoun (Ali Hawila, 77e), W. Abdallah - Ghazarian, Chehab (Hawila, 91e).

Koweït : Jassem - Abel Rahman, Chamri, Bekhait, Ibrahim - Metiri, Sakr, Emran (Saad, 82e), Souhi - Oneizi, Otaibi.

Classement final

1. Jordanie ; 2. Syrie ; 3. Liban ; 4. Koweït.

Meilleur buteur

Abdel Fattah Chehab (Liban), 8 buts.

Coupe Concacaf des champions et vice-champions 1996

Tour final

15 au 20-7, à Guatemala

1re journée

Cruz Azul (MEX) - Necaxa (MEX)	1-1
Com. (GUA) - Seattle Sounders (USA)	2-0

2e journée

Necaxa (MEX) - Seattle Sounders (USA)	4-1
Cruz A. (MEX) - Comunicaciones (GUA)	2-1

3e journée

Cruz A. (MEX) - Seattle Sounders (USA)	11-0
Comunicaciones (GUA) - Necaxa (MEX)	3-3

Classement final

1. Cruz Azul (Mexique), 7 pts ; 2. Necaxa (Mexique), 5 pts ; 3. Comunicaciones (Guatemala), 4 pts ; 4. Seattle Sounders (Etats-Unis), 0 pt.

Buteurs

1. Hermosillo (Cruz Azul), 4 buts ; 2. Adomaitis (Cruz Azul), Pavon (Necaxa), Yegros (Cruz Azul), 3 buts.

Cruz Azul remporte pour la troisième fois de son histoire la Coupe Concacaf des clubs champions et vice-champions, après les titres de 1969 et 1971.

Coupe des Coupes Concacaf 1997

	1er tour
Amatitlan (GUA) - FAS (SAL)	0-0 (4-3 t.a.b.)
Platense (HOD) - Juventus (BLZ)	4-1 (0-1)
Diriangen (NIC) - Belen (CRI)	2-3 (1-2)

Coupe Concacaf des champions et vice-champions 1997

GROUPE 1

	1er tour
Tauro (PAN) - Cartagines (CRI)	2-4 (0-5)
Diriangen (NIC)-Eurokickers (PAN)	4-1 (2-4)

Cartagines et Diriangen qualifiés.

	2e tour
Alajuelense (CRI) - Diriangen (NIC)	3-1 (2-3)

Alajuelense qualifié.

Rendez-vous

3e tour

Cartagines - Alajuelense le 30-7

GROUPE 2

	1er tour
Real Verdes (BLZ) - Xelaju (GUA)	0-2 (0-0)
Olimpia (HOD) - Luis A. Firpo (SAL)	1-3 (0-0)

Xelaju et Luis Angel Firpo qualifiés.

	2e tour
Luis A. Firpo (SAL) - Xelaju (GUA)	2-0 (1-2)

Luis Angel Firpo qualifié pour les quarts de finale. Il affrontera le 13-8, à Washington, le vainqueur du match Santos (MEX) - Galaxy (USA).

GROUPE 3

	1er tour
Comunic. (GUA) - FAS (SAL)	1-1 (5-3 t.a.b.)
R. España (HOD) - Juventus (BLZ)	1-4 (1-0)

Comunicaciones et Juventus qualifiés.

	2e tour
Comunic. (GUA) - Juventus (BLZ)	5-2 (3-0)

Comunicaciones, qualifié pour les quarts de finale, affrontera Guadalajara (MEX) le 17-8.

MARDI 29 juillet 1997 N° 2 677

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2676 de *France Football*, daté du mardi 22 juillet 1997, a été tiré à 364 641 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.

Vendredi nouveau jour, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.

La télé reprend ses droits

ZAPPING. *C'est reparti ! Après une longue trêve estivale agréablement passée sur France Télévision en compagnie des coureurs du Tour de France, le football reprend ses droits à partir du 1er août sur le terrain et à la télévision. Synthèse des tractations en cours et revue détaillée des programmes.*

Si, dans les vestiaires, les équipes de l'Hexagone sont désormais à peu près au complet, il n'en est pas de même dans les couloirs des chaînes (TF 1, France Télévision, Canal+ et Eurosport), où demeurent quelques incertitudes, notamment en ce qui concerne les retransmissions des matches de Coupes d'Europe. Après les multiples hésitations exprimées en juin dernier par les dirigeants de TF 1 pour diffuser tous les matches de la C 2 et de la C 3, mais également ceux de la Coupe de la Ligue et de l'Intertoto dont elle détient les droits télé, les grandes manœuvres de l'été entre les chaînes ne sont toujours pas terminées, malgré quelques « ouvertures » de France Télévision qui a décidé, « au coup par coup », de diffuser cet été les matches de l'Intertoto restés libres de droits sur le marché.

Même les matches de la C 1, qui ont fait les belles heures de TF 1 la saison dernière, ne sont pas encore entièrement finalisés en raison des deux clubs français qualifiés cette année. Une chose est sûre : l'un des deux matches sera diffusé sur TF 1 dans le cadre des grandes soirées européennes de la Ligue des champions. Quant à l'autre, il se promène entre le bouquet satellite TPS et Multivision...

Concernant les matches de la D 2 — diffusés jusqu'alors sur Eurosport —, ils ne sont toujours pas prévus au programme de la chaîne sportive câblée, en raison de laborieuses négocations au sein du conseil d'administration de la chaîne, où les deux principaux actionnaires (TF 1 et Canal+) sont en désaccord sur le montant du nouveau contrat signé avec la Ligue... Bref, devant tant d'incertitudes, il était donc utile de faire le point sur ce que les chaînes nous offriront cette saison, en attendant que la période des transferts de contrats soit définitivement close.

Championnat de France de D 1. C'est Canal+ qui détient ce contrat signé avec la Ligue jusqu'en 2001. Pour chaque journée du Championnat, la chaîne cryptée retransmettra un match avancé en direct et en intégralité. C'est Bordeaux-Monaco qui inaugurera la saison le 1er août à 20 h 15 (sur des commentaires de Grégoire Margotton, qui a fait, jusque-là, ses classes sur le Championnat d'Angleterre, et Charles Biétry, qui revient au micro après plusieurs mois d'absence), suivi le 7 août à 20 h 15 par Auxerre-PSG, le 15 août par Montpellier-Marseille, le 21 août par Strasbourg-Nantes et le 29 août par Lyon-Bastia.

A quelques jours de la reprise des festivités du Championnat, caméras et staffs des différentes chaînes sont dans les starting-blocks. De quoi savourer d'avance le retour des sacro-saintes émissions de foot...

Comme la saison dernière, Canal diffusera à la mi-temps de chaque match *Le Journal du foot,* qui sera présenté par Vincent Radureau et Nathalie Iannetta, « remplaçante » l'année passée au service des sports de Canal et grande « tifosa » de la Juve. Les sept autres matches de chaque journée seront par ailleurs proposés chaque semaine à 18 h 20 sur Kiosque, le service de paiement à la séance de CanalSatellite numérique, avec rediffusion le lendemain à 7 h 25 sur Canal+.

Toulouse-Rennes inaugurera la première journée le 1er août, puis Rennes-Lyon le 7 août, Châteauroux-Rennes le 15, Cannes-Bordeaux le 21 et Monaco-Metz le 29. Le prix du match est fixé à 50 francs ou 65 francs pour toute la soirée et, cette année, l'abonnement pour toute la saison est au prix de 950 francs, soit 29 francs le match !

Pour ceux qui ne possèdent pas encore d'équipement numérique, ils pourront toujours se rattraper avec *Jour de foot,* en crypté sur Canal+, émission présentée comme toujours par Philippe Bruet qui, dans la foulée de chaque journée du Championnat, diffuse tous les buts et les meilleures actions des rencontres. Tous ceux qui ne sont pas abonnés à Canal+ devront patienter le samedi soir jusqu'à

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde/Suède 1958

Les grands débuts de Pelé

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

Photo MAG'SPORT

0 h 50 pour suivre *Formule foot* sur TF 1, ou bien le dimanche matin *Téléfoot*, animé par Thierry Roland et ses acolytes. Premier numéro : le 3 août à 10 h 40.

Championnat de France de D 2. Le flou reste entier pour les retransmissions des matches de D 2 diffusés normalement par Eurosport. Officiellement, c'est la rénovation en cours de la régie de diffusion qui empêcherait la retransmission des matches. Plus sérieusement, c'est l'accord signé avec la Ligue, revu fortement à la hausse (on parle d'un montant multiplié par 3 !), que le conseil d'administration d'Eurosport — composé de représentants de Canal+ et de TF 1 — ne veut pas avaliser. Résultat : les matches ne seront pas diffusés sur la chaîne câblée au mois d'août, et des négociations sont en cours pour revendre le contrat à une autre chaîne. On murmure que c'est CanalSatellite numérique qui serait la plus intéressée. Avec son magazine *D 2 Max* diffusé chaque lundi et présenté par David Berger (qui reprendra le 4 août à 18 h 30 avec rediffusion sur Canal+ le lendemain à 7 h 25), CanalSatellite souhaiterait proposer à ses abonnés un « produit exclusif » avec le Championnat de D 2. Réponse — en principe — vers la mi-août.

Ligue des champions. Ce contrat est fermement détenu par TF 1 jusqu'à l'an 2000. La Une y a mis le prix. Avec les deux clubs français qualifiés (Monaco et PSG), elle déboursera cette année à TEAM-UEFA près de 208 millions de francs contre 148 millions de francs l'année dernière !

Si la soirée Ligue des champions sur TF 1 n'est pas remise en cause, reste à savoir où sera diffusé le second match des clubs français. Logiquement, il devrait être retransmis sur le bouquet satellite TPS, à moins que ce soit sur Multivision, la chaîne en paiement à la séance de ce bouquet. La décision devrait être prise au cours du mois d'août.

Coupe des Coupes et Coupe de l'UEFA. TF 1 et Canal+ se partagent à 50/50 ce contrat signé jusqu'en 2001 avec le groupe Jean-Claude Darmon. Mais, au mois de mai dernier, le vice-PDG de TF 1, Etienne Mougeotte, a souhaité se désengager de ces contrats pour des raisons budgétaires. Depuis, les négociations ont repris avec Jean-Claude Darmon et un nouvel accord financier à la baisse aurait été trouvé avec TF 1 pour la diffusion des matches à partir de la mi-septembre. Canal+ reste partie prenante de ce « pool » européen qui, selon nos informations, aurait été « élargi » à France 3.

Coupe Intertoto et Coupe de la Ligue. Ce contrat, qui était détenu par TF 1 jusqu'en 1997, n'intéresse plus grand monde sauf... France Télévision, qui y voit là un bon moyen pour refaire surface dans un monde du football trusté depuis des années par TF 1 et Canal+. D'ici à fin août, France 3 diffusera donc quatre matches de cette « Coupe du pauvre », et France Télévision espère bien récupérer dès septembre quelques matches de Coupe de l'UEFA, s'ils sont mis sur le marché à des prix raisonnables. Quant à la Coupe de la Ligue, dont le contrat est partagé entre TF 1 et Canal+ jusqu'à l'an 2000, elle devrait être retransmise à la télévision à partir des quarts de finale, à moins que France Télévision ne s'y intéresse d'un peu plus près...

Equipe de France. Sous contrat exclusif avec TF 1 jusqu'en 2001 pour ses matches amicaux et officiels, l'équipe de France jouera donc tous ses matches devant les caméras de la Une, jusqu'à l'ouverture de la Coupe du monde, en juillet 1998.

Coupe du monde. La seule certitude est que Canal+ a décidé de retransmettre tous les matches de ce Mondial pour ses abonnés. TF 1 et France Télévision attendent de leur côté fin décembre le tableau final des éliminatoires pour se répartir les matches. Dans le contrat qui les lie avec la FIFA, chaque chaîne peut — dans l'absolu — diffuser l'ensemble de l'épreuve. Mais, comme pour l'Euro, une négociation entre le service public et TF 1 aura lieu pour éviter les doublons et se partager le match d'ouverture et surtout la finale.

DANIEL PSENNY

Programme

Semaine du 29 juillet au 4 août

MARDI

8 h 30 Eurosport

8 h 30 Eurosport 21

Göteborg-Liverpool, amical. Rediffusion.

19 heures AB Sports

New England Revolution-Kansas City Wizards, Championnat des Etats-Unis. Rediffusion le 30 à 9 heures.

21 heures AB Sports

Colo Colo (Chili)-Cruzeiro (Brésil), (demi-finale de la Copa Libertadores). Rediffusion le 31 à 7 heures.

23 heures Eurosport

23 heures Eurosport 21

World Cup Legends (10e partie). La Suède, à la Coupe du monde 94 avec Brolin et Dahlin.

Les temps forts de Suède-Russie, Suède-Roumanie (quart), Suède-Brésil (demi), Suède-Bulgarie (3e place). Rediffusion le 31 à 12 heures.

MERCREDI

10 h 30 TMC

Football mondial.

19 heures AB Sports

Un match du Championnat du Brésil.

20 h 50 France 3

Demi-finales de la Coupe Intertoto. Commentaires de Michel Drhey.

21 heures AB Sports

Pro beach soccer.

VENDREDI

8 h 30 Eurosport

Argentine-Uruguay (finale du Championnat du monde des moins de vingt ans, en Malaisie). Différé.

18 h 20 Canal+ num.

Toulouse-Rennes (1re journée du Championnat de France de D 1). Direct.

Rediffusion le 2 août à 7 h 25 sur Canal+.

20 h 15 Canal+

Bordeaux-Monaco (1re journée du Championnat de France de D 1). Direct. A la mi-temps, *Le Journal du foot.*

SAMEDI

12 heures DSF

Futbol Mundial. Rediffusion le 3 août à 10 h 30.

12 h 30 DSf

Hattrick Bundesliga 2.

13 heures TMC

Football mondial.

19 h 55 Canal Sat. k.

Nantes-Bastia, Guingamp-Cannes, Lens-Auxerre, Lyon-Metz, Marseille-Le Havre, Montellier-Strasbourg, Paris-SG-Châteauroux (1re journée du Championnat de France de Première Division).

22 h 15 Canal+

Jour de Foot.

0 h 40 TF 1

Formule Foot.

DIMANCHE

10 h 40 TF 1

Téléfoot.

11 heures DSF

Le point sur la Bundesliga. Rediffusion le 4 août à 10 h 15.

11 h 40 TF 1

Coupe du monde 98, « passionnément ».

15 h 55 Canal+

Manchester United-Chelsea (Charity Shield). Direct de Wembley.

18 heures DSF

Hattrick Bundesliga 2. Rediffusion le 4 août à 9 h 15 et 16 h 45.

19 h 25 France 2

Stade 2.

19 heures RaiDue

Domenica Sprint.

20 h 35 M 6

Sport 6. Rediffusion à 0 h 35.

22 h 25 RaiTre

Domenica Sportiva.

0 h 30 RTPI

Domingo Desportivo.

LUNDI

11 h 45 DSF

Futbol Mundial.

18 h 50 DSF

Hattrick Bundesliga.

19 heures Canal+ num.

D 2 Max. L'actualité, les buts et les meilleures actions du Championnat de France de D 2). Rediffusion le 5 août à 7 h 25 sur Canal +.

19 h 15 DSF

Résumé de Nuremberg-Fribourg (Bundesliga 2).

21 heures AB Sports

Croatie Zagreb-Partizan Belgrade (tour préliminaire de la Ligue des champions).

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN

World Sport.

16 h 30 CNN

World Sport.

20 h 35 France 3

Tout le Sport.

23 h 30 CNN

World Sport.

A VOIR

▶ **Vendredi, 8 h 30, Eurosport :** Argentine-Uruguay.

▶ **Vendredi 20 h 15, Canal+ :** Bordeaux-Monaco.

▶ **Dimanche, 15 h 55, Canal+ :** Manchester United-Chelsea.

Quel footballeur êtes-vous ?

MIROIR. *Cinq grandes nations : l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil et la France ! Et cinq stars du foot : Shearer, Maldini, Klinsmann, Romario et Zidane. En connaisseur, vous appréciez. Mais si vous étiez sur le terrain, auquel d'entre eux ressembleriez-vous ? Votre tempérament et vos réactions trahissent votre véritable personnalité...*

1. Votre club préféré va jouer la finale de la Coupe. Pas question de rater ça !
a) Vous allez faire la queue toute la nuit pour être sûr d'obtenir votre billet.
b) Vous demandez au copain supporter d'un copain supporter qu'il vous obtienne une place.
c) Vous vous installez dans la file d'attente en vous plongeant dans un *San Antonio* pour passer le temps.
d) Vous vous munissez de béquilles dans l'espoir de passer devant tout le monde.
e) Vous vous rendez au guichet en bande, en chantant *« on va gagner ! »*

2. Vous ne supporteriez pas qu'on touche à...
a) Votre femme.
b) Votre pote.
c) Votre travail.
d) Votre voiture.
e) Votre drapeau.

3. Coincé dans un embouteillage, quelle cassette écoutez-vous pour éviter d'exploser de rage ?
a) Duke Ellington.
b) Andrea Bocelli.
c) Richard Wagner.
d) Yvette Horner.
e) Gilberto Gil.

4. Au cours d'un match, l'arbitre donne un carton rouge à un joueur de « votre équipe »...
a) Vous l'insultez.
b) Vous vous dites qu'à une occasion les adversaires en prendront autant.
c) Vous regrettez la faute du joueur en ce moment important du match.
d) Vous râlez avec vos copains.
e) Vous sifflez l'arbitre... mais rien n'est perdu !

5. **Sur la plage, en vacances...**
a) Vous jouez au volley.
b) Vous regardez les nanas aux seins nus.
c) Vous attendez trois heures de digestion avant de vous baigner.
d) Vous bronzez en bouquinant.
e) Vous rigolez avec des copains.

6. **Dans les vestiaires d'un stade, après un match, la discussion s'envenime. Vous êtes le seul à partager votre avis...**
a) Vous vous moquez de vous et des autres.
b) Vous prouvez que vous avez raison avec une mauvaise foi incroyable.
c) Vous êtes vexé. Mais vous reconnaissez intérieurement vos torts.
d) Vous vous montrez agressif et criez plus fort que les autres.
e) Vous tentez timidement de glisser quelques mots.

7. **Les femmes vous trouvent irrésistible à cause de :**
a) Votre charme.
b) Votre force.
c) Votre gaieté.
d) Votre humour.
e) Votre galanterie.

8. **Vous apprenez qu'un joueur a été contrôlé positif. Vous pensez :**
a) Il aura voulu soigner un rhume récalcitrant.
b) Un petit coup de pouce par-ci, par-là, c'est pas bien grave !
c) Scandaleux. Inadmissible.
d) Pas étonnant que, pour une fois, il ait mieux joué que les autres !
e) Grâce à lui, on a passé une bonne soirée.

9. **Votre fils vous réclame un chien. Vous lui offrez...**
a) Un caniche.
b) Un labrador.
c) Un lévrier.
d) Un doberman.
e) Un colley.

10. **Vous jouez au foot ce dimanche et vous prenez un coup mal placé...**
a) Vous geignez, appelez les secours et vous considérez à l'agonie.
b) Vous vous jetez poings en avant sur l'auteur du coup.
c) Vous serrez les dents.
d) Vous vous défoulez en engueulant l'autre.
e) Vous vous frottez les parties endolories et repartez dans le jeu.

Illustration Améziane HAMMOUCHE

11. **Sur la route des vacances, vous êtes coincé pour excès de vitesse...**
a) Vous haussez les épaules d'un air froissé.
b) Vous racontez au flic que vous fonciez jusqu'à la prochaine aire avant que votre fils ne vomisse sur la banquette arrière.
c) Vous tendez vos papiers sans un mot.
d) Vous souriez d'un air candide.
e) Vous amadouez les gendarmes en vantant les charmes de la région.

12. **Passer une bonne soirée d'été, en vacances, c'est quoi pour vous ?**
a) Aller dans un bar karaoké.
b) Au ciné pour un bon polar d'action.
c) Un tête-à-tête avec une fille de rêve.
d) Aller en boîte pour la fête.
e) Une partie de cartes tranquille avec des amis.

13. **Ce samedi soir, comme d'habitude, vous allez assister au match de l'équipe que vous supportez. Vous vous y rendez avec...**
a) Un bonnet et une écharpe.
b) Un sandwich et une canette.
c) Un sifflet et une trompette.
d) Un drapeau.
e) Rien.

14. **C'est le match de l'année...**
a) Vous le regardez à la télé avec vos copains dans une ambiance survoltée.
b) Vous le regardez seul, chez vous, religieusement.
c) Vous faites des commentaires à votre femme... qui s'en fout !
d) Vous préférez aller au bistrot du coin avec d'autres supporters...
e) Pas question de télé : plutôt faire cinq cents bornes à pied, s'il le faut, pour le voir « en direct ».

15. **Vous aimez les terrains de sport. Mais quel endroit fréquentez-vous ?**
a) La pelouse.
b) L'infirmerie.
c) Le vestiaire (des filles).
d) Les tribunes.
e) Le bar.

16. **De quel film seriez-vous la vedette ?**
a) *A mort l'arbitre*.
b) *La victoire en chantant*.
c) *Allez France*.
d) *L'arnaqueur*.
e) *Les héros sont fatigués*.

17. **Pour se perfectionner à coup sûr, que doit faire un joueur ?**
a) S'entraîner constamment.
b) Ne pas boire, ne pas fumer, ne pas...
c) Se visionner à la télé.
d) Posséder un don inné.
e) Appartenir à des clubs étrangers.

18. **En règle générale, dans la vie de tous les jours, vous êtes...**
a) Sur la défensive.
b) Toujours à l'attaque.
c) « Wait and see ».
d) Prêt pour la bamboula.
e) Un fonceur.

19. **Sur les terrains de foot, qui a la meilleure place ?**
a) Les attaquants.
b) Les défenseurs.
c) Le gardien de but.
d) L'arbitre.
e) Les spectateurs.

20. **Pour que la France devienne championne du monde en 1998, il suffirait...**
a) De presque rien et d'un peu de chance.
b) Qu'on joue à dix-huit contre onze.
c) Que Maradona réintègre l'équipe d'Argentine.
d) Que Romario se casse deux jambes, deux péronés et trois tibias.
e) Que les arbitres soient achetés.

LE SCORE

Faites le total de vos ■, de vos ❑, de vos ●, de vos ❍ et de vos ★.

1. a = ❍ b = ❑ c = ■ d = ★ e = ●
2. a = ■ b = ★ c = ❍ d = ❑ e = ●
3. a = ★ b = ● c = ❍ d = ❑ e = ■
4. a = ❍ b = ■ c = ★ d = ❑ e = ●
5. a = ❑ b = ★ c = ❍ d = ■ e = ●
6. a = ● b = ★ c = ❑ d = ❍ e = ■
7. a = ★ b = ❍ c = ● d = ■ e = ❑
8. a = ★ b = ■ c = ❍ d = ❑ e = ●
9. a = ● b = ❑ c = ★ d = ❍ e = ■
10. a = ★ b = ❍ c = ■ d = ❑ e = ●
11. a = ■ b = ★ c = ❍ d = ● e = ❑
12. a = ● b = ❍ c = ❑ d = ★ e = ■
13. a = ❑ b = ❍ c = ● d = ★ e = ■
14. a = ● b = ■ c = ❑ d = ★ e = ❍
15. a = ❍ b = ❑ c = ★ d = ■ e = ●
16. a = ❍ b = ● c = ❑ d = ★ e = ■
17. a = ❍ b = ■ c = ★ d = ● e = ❑
18. a = ★ b = ❑ c = ■ d = ● e = ❍
19. a = ❍ b = ★ c = ❑ d = ■ e = ●
20. a = ❑ b = ❍ c = ■ d = ● e = ★

LE VERDICT

Si vous avez un maximum de ■. Dans toutes les circonstances, votre engagement est total. Vous êtes consciencieux, travailleur, mais peut-être un peu primaire dans vos manière d'agir. Bref, vous êtes Shearer et vous seriez tout à fait à votre place dans l'équipe d'Angleterre. Sûr de votre force, vous ne vous posez pas de questions. Vous êtes rapide, très physique et il vous arrive de faire un certain complexe de... supériorité. Mais, après tout, Shearer est supérieur à beaucoup d'autres dans bien des domaines !

Si vous avez un maximum de ★. Décontracté — peut-être un peu trop —, vous avez le charme technique et physique d'un Maldini et de l'équipe transalpine. Comme lui, vous êtes un « défenseur » et vous vous montrez intransigeant. Vous êtes élégant et vous aimez plaire. Mais vous êtes aussi un peu tricheur et beaucoup comédien. Vous n'hésitez pas à tirer les maillots, au sens propre comme au figuré, qu'il s'agisse de ceux de vos adversaires ou de ceux des filles qui passent à proximité. Toute la tradition latine !

Si vous avez un maximum de ❍. Votre dynamisme, allié à une rigueur certaine, fait de vous un champion du « rentre dedans ». Comme Klinsmann et l'équipe d'Allemagne, vous êtes un véritable rouleau compresseur, peut-être un peu brutal parfois, mais possédant une technique à toute épreuve. Vous êtes râleur, vous vous engueulez même avec vos amis, mais tout s'arrange sur le terrain. Là, comme dans la vie de chaque jour, vous ne vous posez aucun problème : votre physique et votre mental sont durs comme de l'acier de Westphalie.

Si vous avez un maximum de ● Votre charme est plein de fantaisie. Vous êtes un artiste, une personne virevoltante, gaie et heureuse de vivre. Vous êtes Romario, la perle de l'équipe brésilienne quatre fois championne du monde. Les Brésiliens ont une technique parfaite, ils jouent en équipe mais chacun d'entre eux est capable d'exploits individuels. Vous leur ressemblez : votre joie d'exister vous fait apprécier de vos amis et même de vos ennemis. Quant à ceux qui vous côtoient ou qui vous regardent, vous êtes en mesure de les faire rêver et de les enthousiasmer.

Si vous avez un maximum de ❑. Gardons le meilleur pour la fin... si l'on ose dire, sans faire preuve de chauvinisme. Car le meilleur dans notre test ne l'est pas sur le terrain, à ce jour. Comme Zidane et l'équipe de France, vous êtes quelqu'un de sérieux, d'attentif, qui cherche à bien faire mais n'obtient pas les résultats espérés. Malgré votre dynamisme, il y a toujours un os quelque part, un os qui se casse et qui vous envoie à l'hôpital ! Plein de volonté, vous ne demandez qu'à apprendre, ce que vous faites au contact des autres. Il n'empêche que vous êtes sportif dans le sens le plus large du terme, et débrouillard, qualité numéro un des Français.

MOTS CROISÉS

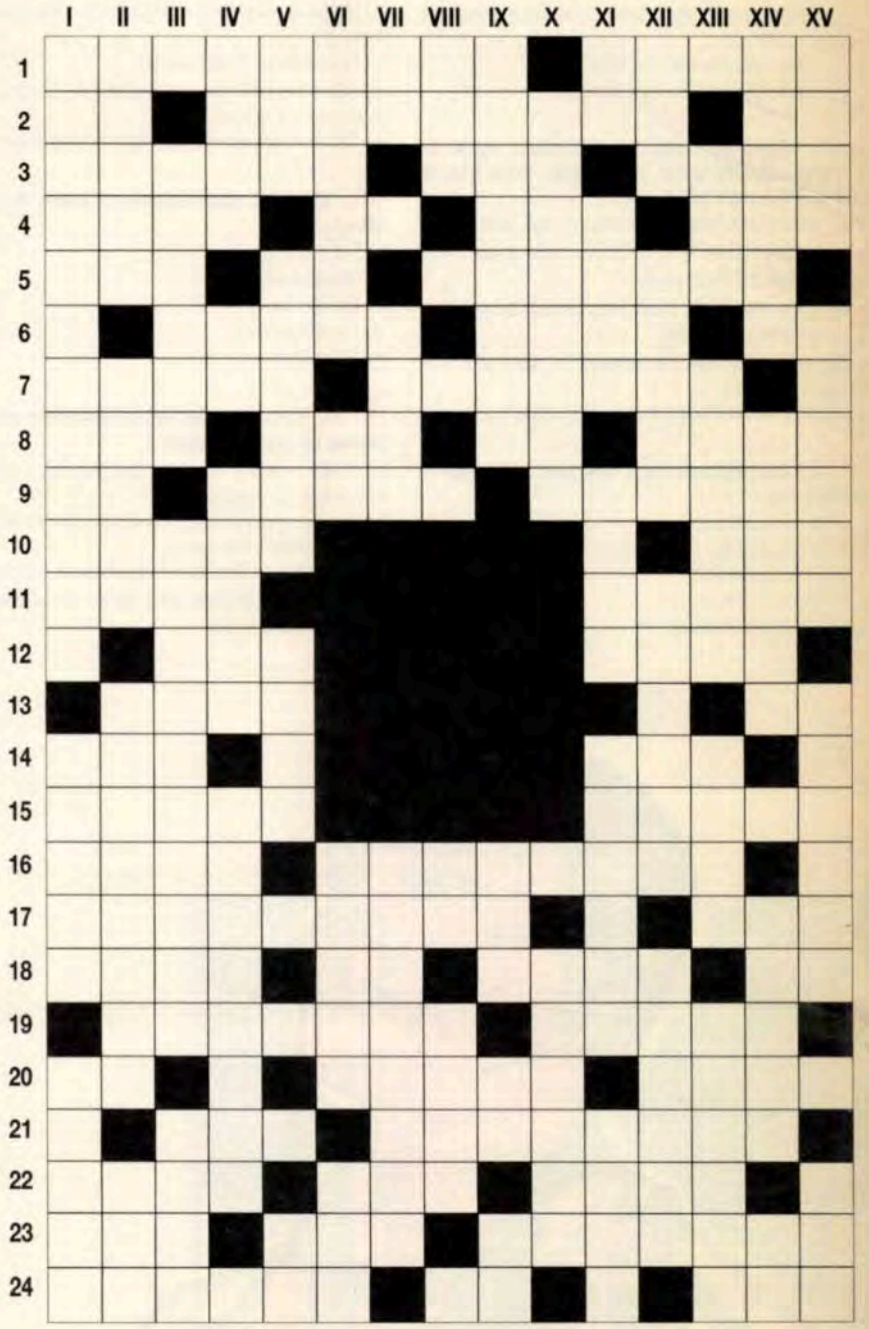
Le football de A à Z

HORIZONTALEMENT

1. Intervient après un carton rouge. Elle est au-dessus du gardien **2.** Platini à Jœuf. Moquerie. Préposition. **3.** Marius qui fut de Marseille. Cheville sur le green. Qui sont prétentieux. **4.** Tissu d'ameublement. Bas de gamme. La patronne. Ne reconnaît pas. **5.** Roi de Juda. Prend le chemin. Yougoslave qui joua à Marseille, meilleur buteur du Championnat de 71 à 73. **6.** Fera un mariage. Coule à Chartres. Article espagnol. **7.** Qui ne vaut rien. Périssables, il faut les consommer assez vite. **8.** Cap en mer. Ancienne nourrice. Est étain. Comme des sommes à régler. **9.** Note. Boucle. Met en réserve la récolte de grains. **10.** Allongea. Titre obtenu par Bobby Charlton. **11.** Fleuve de Saint-Petersbourg. Une défaite par 10 à 0, par exemple. **12.** Jamais d'autrefois. Pensée. **13.** Chienne de chasse. Pronom réfléchi. **14.** Berceau. Travail proposé aux Français en 1943. **15.** Bandée. Changer d'atmosphère. **16.** Une lourde charge. Les joueurs du meilleur club du pays peuvent constituer celle de l'équipe nationale. **17.** Hollandais qui joua au Milan AC, trois fois Ballon d'Or. Partie de charrue. **18.** Améliora le décor. Passe à Saint-Omer. Un virage sur les planches. Ile charentaise. **19.** Il en faut pour faire gardien de but. Sont durs quand ils sont cuits. **20.** Exclamation. Garnir de tuyaux. Attacher. **21.** Zone en herbe. Menues branches. **22.** Divise des cheveux en deux. Manche de Lendl. Jouer sur les couleurs. **23.** Sur une rose des vents. Le gardien ne doit pas en faire trop avant de dégager, sous peine de sanction. Descend vite de la montagne. **24.** Meneur de jeu de l'équipe du Brésil de 1970. Joueur français facile à placer dans une grille de mots croisés! Apprise.

VERTICALEMENT

I. Travail d'avant-match. Français jouant à Parme. Auteur de trois buts lors de la finale de la Coupe du monde de 1966. **II.** Vin d'Espagne. Souvent employé. International brésilien, joueur du PSG. Volcan japonais. **III.** Sert au duel entre deux joueurs. Nationalité de Youssouf Fofana. Voleuses en habit. **IV.** Son équipe fut championne d'Europe en 1960. Cas d'astre. Bon «coup» à jouer pour Platini. Discuter d'un projet. **V.** Langue du Sud-Est asiatique. Français jouant à Arsenal. Bolet. Pascal. **VI.** Titre d'un officier anglais en Egypte. Négation. Fonçant. Ajoutez Paulo et vous avez l'un des clubs où évolua Leonardo. **VII.** Personnel. Petit talus. Sont plutôt hautes chez les gardiens. **VIII.** Affluent du Danube. Visibles en fin de reprise. S'amuse (s'). **IX.** Johan, équipier favori de Johan… Cruyff. Quatre séparent deux Coupes du monde. Dirige des armées. Possessif. **X.** Ciseau plutôt spectaculaire sur un terrain. Club de Turin, qui n'a pas le même palmarès que l'Inter. **XI.** Préfixe qui double. Coule en Espagne. Il a joué 545 matches en D1 (Jacky). International, quadruple champion de France avec Marseille de 89 à 93. Ville de Haute-Saône. **XII.** Anciennes colonies françaises. Club anglais au beau palmarès qui a terminé onzième cette année. Sortir dans les librairies. Formidable buteur allemand, champion du monde en 1974. **XIII.** On y lit des bons mots. Elle organisa la Coupe du monde de 1954. Unités scandinaves. Altières. **XIV**. Met ailleurs. Crèmes, fleurs, dessus du panier, etc. Boucles pour le marin. Sans habit. **XV.** On y accroche la culotte, mais pas le short! Bordure de tissu. Ses Coupes sont appelées C1, C2 et C3. Bonne saison.



VRAI OU FAUX ?

Les records du football français

Répondez rapidement par vrai ou faux à ces vingt-cinq affirmations. Gare aux pièges !

1 Le plus grand nombre de titres de champion a été conquis par Marseille.
❑ Vrai ❑ Faux

2 Aucun promu n'a jamais été champion l'année de son accession en D1.
❑ Vrai ❑ Faux

3 Le meilleur buteur de tous les temps fut Dellio Onnis.
❑ Vrai ❑ Faux

4 Le meilleur buteur français lors du Championnat fut Bernard Lacombe.
❑ Vrai ❑ Faux

5 Le meilleur buteur sur une saison fut Jean-Pierre Papin.
❑ Vrai ❑ Faux

6 C'est Saint-Etienne qui a réussi le plus de doublés (Championnat et Coupe).
❑ Vrai ❑ Faux

7 Le joueur qui a joué le plus de matches en D1 est Jean-Luc Ettori.
❑ Vrai ❑ Faux

8 Marseille est le club qui a joué le plus grand nombre de saisons en D1.
❑ Vrai ❑ Faux

9 Nantes est le club qui a passé le plus de saisons en D1 de suite.
❑ Vrai ❑ Faux

10 Gaëtan Huard, de Bordeaux, possède le record d'invincibilité.
❑ Vrai ❑ Faux

11 Le pus grand nombre de victoires lors d'un Cham-pionnat est de 33.
❑ Vrai ❑ Faux

12 Le plus petit nombre de défaites appartient à Nantes (une en 94-95).
❑ Vrai ❑ Faux

13 La meilleure différence de buts appartient à Saint-Etienne en 75-76.
❑ Vrai ❑ Faux

14 Le joueur le plus «capé» des internationaux est Manuel Amoros.
❑ Vrai ❑ Faux

15 L'équipe de France a connu sa plus lourde défaite contre la Belgique (11-0).
❑ Vrai ❑ Faux

16 Platini est le plus jeune joueur à avoir été sélectionné.
❑ Vrai ❑ Faux

17 Corentin Martins n'est resté, lors d'un Italie-France, que 35 secondes.
❑ Vrai ❑ Faux

18 Raymond Kopa détient le record des «capitanats».
❑ Vrai ❑ Faux

19 Huit joueurs de Marseille furent alignés lors d'un match international (1991).
❑ Vrai ❑ Faux

20 Aucun joueur français n'a marqué plus de quatre buts en match international.
❑ Vrai ❑ Faux

21 Entre 1908 et 1911, l'équipe de France a perdu douze matches consécutifs.
❑ Vrai ❑ Faux

22 Marseille détient le record des victoires en Coupe de France.
❑ Vrai ❑ Faux

23 Jean-Michel Larqué a gagné cinq fois la Coupe de France.
❑ Vrai ❑ Faux

24 Maxime Bossis a participé à quatre phases finales de Coupe du monde.
❑ Vrai ❑ Faux

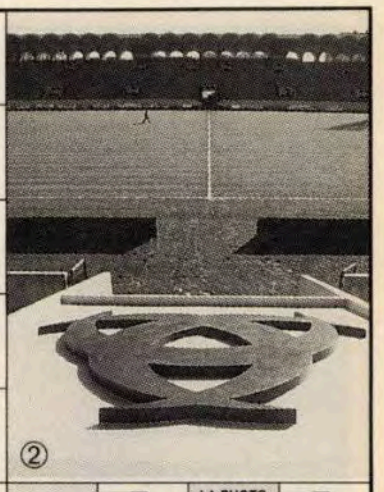
25 Fontaine reste le recordman des buts marqués en une Coupe du monde.
❑ Vrai ❑ Faux

MOTS FLÉCHÉS

Solutions des jeux dans notre édition du vendredi 1er août 1997

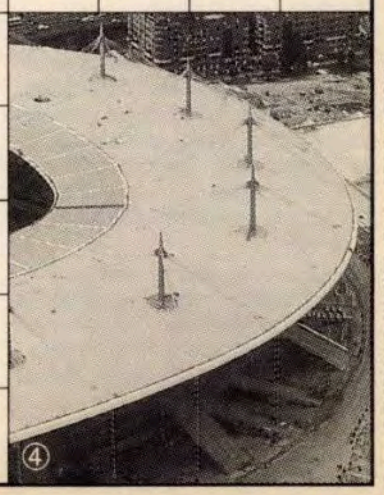
Les stades de D1 et D2

LA PHOTO NUMÉRO 4 / LA PHOTO NUMÉRO 3
POISSON ROUGE / CARRÉS DE TERRAIN
RASSISE / GREFFE
DES LENTILLES
JARDIN DU PSG / ROI AU THÉÂTRE
TRÈS GRASSE / MOT DE GAMIN
LIEU DE COMBAT / POÈME
DEVIENDRAI / SURVEILLE
CHEVILLE EN GREEN / LIQUIDES CONCENTRÉS
ACTINIUM / PRÉPO-SITION
DIEU ÉGYPTIEN
GOUPILLE / LE 3e HOMME
ÊTRE DÉFAIT / BON VOULOIR



OPUS / LE STADE DE BASTIA
PAREIL / PERROQUET / SORTE DE FLEUR
CAMILLE QUI FUT AVEC FERRY
ALCOOL ANGLAIS / VILLE DE CORRÈZE
ÉLÉMENT LIQUIDE / PORTE L'AVION
STADE DE STRAS-BOURG
LA PHOTO NUMÉRO 1 (STADE) / GRADE DU JUDOKA
LE ROI / STADE DE MONTPELLIER
LA BEAUJOIRE À NANTES / BRUIT DE PISTOLET
LA PHOTO NUMÉRO 2 / STADE DE NICE
PARTIE DE DERRIÈRE / TOUCHÉ
LÈVRE ÉPAISSE / AFFRÉTA
NE FAIT PAS DU BIEN / ARTÈRE
ELLE FAIT VINAIGRE / SAINT-PIERRE
POUR PORTER ASSISTANCE (À LA)
RACONTA UNE HISTOIRE
VILLE DE L'UTAH / ŒUFS EN STUC
CLUB PHOCÉEN / ACTRICE (SABINE)
NOTORIÉTÉ / ÉQUERRE
INIMAGI-NABLE
C'EST PAREIL
HOMME ANONYME / TRANSPIRA
POINT PRÈS / INERTE
ARRIVER
PAGE / CUBES / ORDINATEUR
DÉMONS-TRATIF / PATRON
PRESSÉ EN TRAITE
EST UTILE POUR ENTRER
UN JEUNE / BORDURES D'ÉCUS
RÂPÉ / COUVRENT DES OREILLERS
RANGÉE / STADE DE GUINGAMP
ANCIENNE MONNAIE / ÉGOUTTOIRS
ORIENTANT
PAYS / FONÇAS
UN PEU GROS / SUDISTE
VILLE DU BRÉSIL (PAULO) / EN 21
SUPPOSONS / EST PAYÉ POUR JOUER
RACCOURCIT UN ARBRE
TOUR D'ALLEMAGNE / FIN DE VERBE
DEUX À MONACO / CITÉ EN BRETAGNE
NEPTUNIUM / RÉCON-FORTÉE
BOLLAERT À LENS / OBTINT
PRIVÉ DE LIQUIDE
POSSÈDE / PETITS SUPPORTS
ATTEINDRE SON BUT / SAINT DE FRANCE
NE BOUGE-RAS PAS / BOA OU NAJA
JUS DE CANNE À SUCRE / CARTE
PRÉPO-SITION / PIF !
BIEN VENU
ORATEUR GREC
GONFLE UN TISSU / GROS MANGEURS
EXPLOSIF / BOUCLE
ET LA SUITE

INFANTE ESPAGNOLE
MONNAIE SCANDINAVE
FIN DE JOURNÉE / INDIVIDU
TIENT LA TÊTE / STADE DE LILLE
BIÈRE ANGLAISE
ÉPREUVE
GAZ RARE
CONSEILLE / ATTRAPÉE / HABITUDES
CHEF DE GUERRE
SYMPHO-RIEN POUR METZ
CONJONC-TION
BEAUCOUP DE LUSTRES



© Jeux RCI ARMAND JAMMOT - Photos PRESSE SPORTS

AU CŒUR DU STADE DE FRANCE

Durant tout l'été, *FF* vous convie sur le chantier du Stade de France, où près de 1 400 personnes travaillent sans discontinuer. Chaque mardi et vendredi, nous partons à la rencontre d'un homme ou d'une femme qui mettent tout leur cœur au service de la Coupe du monde 1998.

Le môme s'en sort comme un chef

PRÉCOCE. *Nicolas Fourton, vingt-quatre ans, plus jeune chef d'équipe du chantier du Stade de France, a gagné le respect de ses « gars » sans jamais élever la voix. Et ça, il en est fier.*

« La valeur n'attend pas le nombre des années. » On appelle ça un cliché. Dans le monde du bâtiment, une fadaise ou une foutaise. Au Stade de France, grâce au « benjamin des chefs d'équipe », c'est devenu une évidence.

D'habitude, dans le domaine de la construction, il faut des années d'apprentissage et d'expérience avant de prétendre grimper les échelons, occuper certaines responsabilités. A vingt-quatre ans, Nicolas Fourton a grillé les étapes. Responsable du nettoyage, il s'occupe principalement de l'« inventaire et du repliement du matériel ».

Belle promotion pour un garçon parti, selon la formule consacrée, du bas de l'échelle... hiérarchique. « Au début, j'ai été embauché comme coursier. Très vite, je me suis retrouvé magasinier. Mais la place était déjà occupée par quelqu'un. Alors, en attendant qu'il s'en aille, les gars de la logistique m'ont testé. »

Un peu de timidité ? Allez, au poste de garde ! « C'est radical. On est bien obligé de prendre de l'assurance avec toutes ces grandes gueules » : Nicolas désigne le poste de garde en souriant. Il se retourne et montre un alignement de locaux en préfabriqué : « Ensuite, je me suis retrouvé dans les bureaux du Consortium *(NDLR : organisme en charge de la gestion du Stade de France).* » Mais, de son propre aveu, « les ordinateurs et moi, ça fait deux. J'étais sérieux, ordonné, mais je n'arrivais pas trop à me concentrer. »

Son truc, c'est le grand air. Pas question pour lui de rester enfermé dans une pièce. Alors, il intègre l'équipe de la logistique, « trimballe », range, nettoie. Très vite, il fait montre de ses qualités d'as de la débrouille. Et quand, en septembre de l'année dernière, le chantier a besoin d'un chef d'équipe pour s'occuper de trier les éléments de sécurité et de nettoyage, Nicolas semble l'homme de la situation.

Mais la tâche ne s'annonce pas aisée. On lui promet de la sueur et des larmes. Enfin, bien des difficultés... « Tout le monde me disait que ça serait très dur. D'abord pour que les gars de mon équipe m'écoutent. Ils sont une petite dizaine sous ma responsabilité . »

Evidemment, les premières semaines sont un peu délicates. Sans expérience, Nicolas ne sait pas trop quelle attitude employer. Et il commet quelques erreurs. « Au début, je n'avais aucune autorité. Je travaillais plus que les autres. J'étais gentil, je les aidais beaucoup trop. Et puis j'ai compris qu'il fallait que je les dirige plutôt que je fasse leur boulot. C'était indispensable pour gagner leur respect . » D'autant qu'ils sont tous plus vieux que lui.

Mais Nicolas met un point d'honneur à ne jamais élever le ton. Ce serait une erreur, et il le sait : « Il ne fallait surtout pas que je leur crie dessus. On n'obtient jamais rien de plus en "gueulant". Je me suis mis tout le monde dans la poche en demandant gentiment et poliment ce que je voulais. Et ça, j'en suis fier ! »

Alors, sans jamais « rouspéter », le jeune homme a gagné le respect de ses troupes. Il est devenu l'« un des leurs » en passant son permis de chariot élévateur et de Manitou, sorte d'engin maniable destiné à déblayer les gravats et les objets peu lourds. La mobilité de ces « deux-roues » lui rend d'ailleurs bien des services.

« On doit regrouper tout le matériel qui sert à la sécurité des ouvriers, comme les éléments pour les échafaudages, les garde-corps, les étais... C'est assez lourd. En plus, souvent, les chefs de chantier les laissent en vrac, n'importe où. Et nous, on se "coltine" le chargement. Alors les engins nous rendent un grand service ! »

Et Nicolas le manitou de continuer : « Après, je dois tout rassembler dans un coin. J'effectue l'inventaire et trie selon le matériel : certains outils ont été loués, il faut les renvoyer. D'autres sont revendus ou prennent la direction de la décharge. Je dois répartir et rassembler les différentes pièces. »

Il marche quelques pas, contourne un immense tas de sable posé à l'orée du stade. Derrière, un ensemble de structures de fer et d'aluminium forme le plus hétéroclite des Meccano. Un amas de barrières pèse de tout son poids sur des piquets de sécurité, qui soutiennent en temps normal les échelles et les échafaudages. « Il y en a plus de 8 000 sur le chantier », glisse Nicolas.

Là, une centaine de longs tubes de fer parqués dans une sorte de chariot métallique rappellent que le stade abritera bientôt des compétitions d'athlétisme : « On dirait des perches égarées par Galfione et Bubka. » Comment Nicolas peut-il se repérer au milieu de ce fourbi ?

Il se passe la main dans le peu de cheveux (rasés) qui lui restent : « Ce n'est pas toujours facile. Mais, comme il s'agit de mon premier chantier, je ne regarde pas mes heures, je travaille beaucoup. Parfois, même, je me surprends ! » Il s'arrête, réfléchit et lâche : « Franchement, je ne pensais pas réussir. » Et cela non plus, il ne le criera pas sur les toits...

ARNAUD TULIPIER
Photo MARC FRANCOTTE

Vendredi prochain : *Jean-Luc sur le toit du monde.*

LOTO FOOT

UNE NOUVELLE FORMULE

PLUS DE GAINS

PLUS DE GAGNANTS

TROIS NOUVEAUX BULLETINS

5 millions de francs à répartir entre les gagnants de la première catégorie.

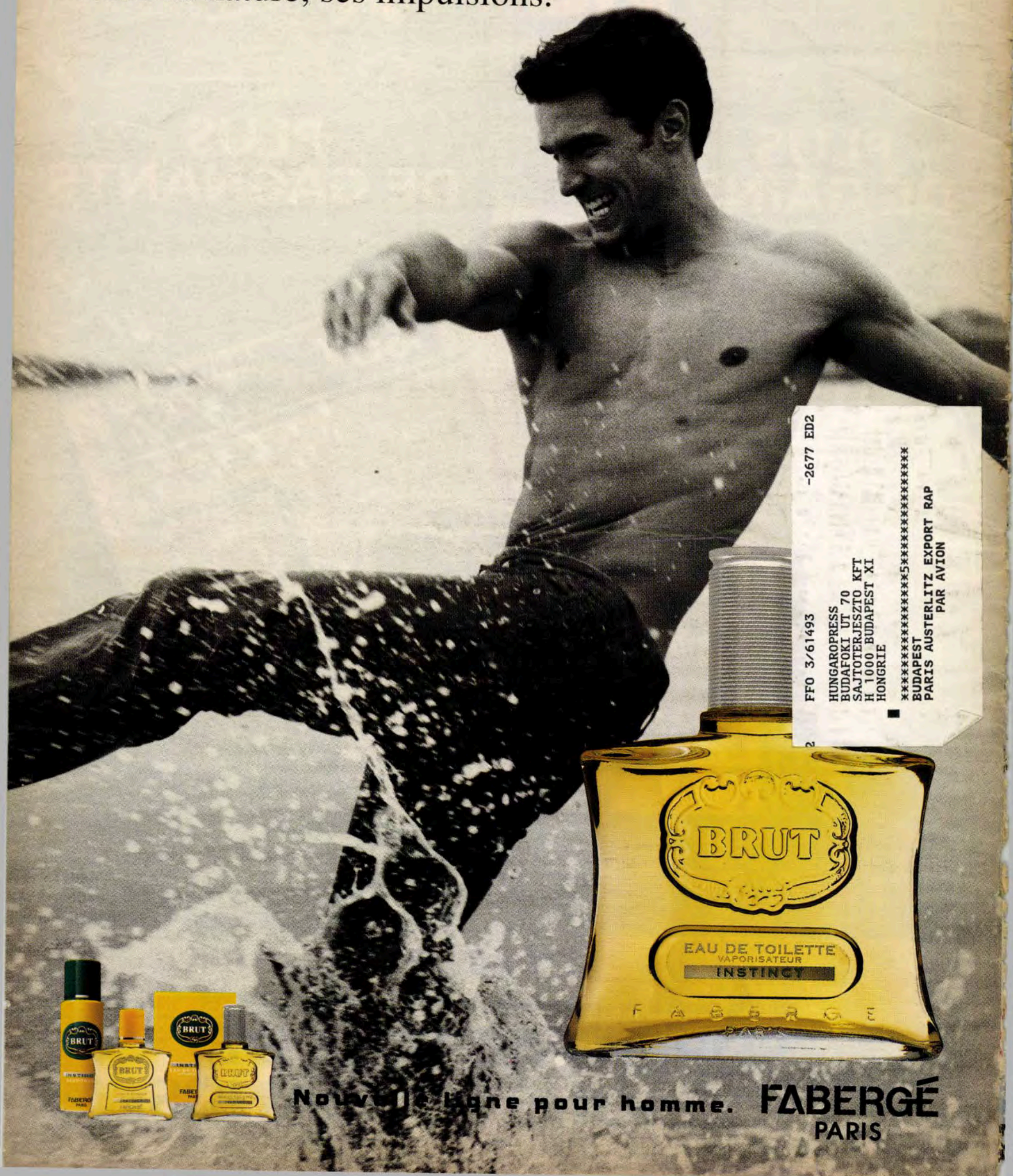
LE 2 AOÛT

pour la reprise du championnat de France de football 97-98

SUPER PACTOLE DE 5 MILLIONS DE FRANCS.

LA FRANÇAISE DES JEUX

INSTINCT. ***(n. m.)***. Faculté d'agir
selon sa nature, ses impulsions.



Nouvelle ligne pour homme. FABERGÉ
PARIS

APL

-2677 ED2

FFO 3/61493

HUNGAROPRESS
BUDAFOKI UT 70
SAJTOTERJESZTO KFT
H 1000 BUDAPEST XI
HONGRIE

**********5**********
BUDAPEST
PARIS AUSTERLITZ EXPORT RAP
PAR AVION